

15, rue Fulgulère, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14379 - 6 F

**VENDREDI 19 AVRIL 1991** 

### M. Baker. les Douze et Israël

ES Etats-Unix sont-ils en etrain d'augmenter leurs pressions - même si alles resent discrètes – sur Israël pour nvaincre le premier ministre Itzhak Shamir de ne pas rater ce qu'on considère à Washington eb ceupinu esnads » enu enomo sus de paix régional? Alors que les plus hauts responsables américains se cantonnent dans un llance total, les dirigeants israéliens no cherchent plus à cacher leurs craintes quelques heures event que M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain. n'entreprenne, jeudi 18 avril, sa troisième visite en quelques

EMIEURS

il est vrai que l'escale luxem bourgeoise effectuée mercred soir par M. Baker n'était pas faite pour calmer les respo bles le plus extrémistes du Likoud, qui, tels M. Ariel Sharon, le ministre du logement et de la estruction, no cachent pas leur volonté de saboter tous les efforts de paix qui impliqueraient – fût-ce à terme – la restitution de la plus grande partie des tarri-toires occupés à l'issue de la guerre de 1967. Le secrétaire d'Etat a pourtant été prudent, évitant toute promesse explicite aux ministres des affaires étrangères de la CEE. ..

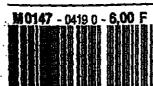
IL n'an a pas moins affirmé cu'il allait « dire au gouvernement israélien que l'Europe peut contribuer à faire avancer le processus de paix et devrait être impliquée». La déclaration sera considérée comme sacrilège à Jérusalem, où M. Shamir et les siens ont tout fait pour tenir à l'écart du processus de paix la CEE, a coupable a d'être majoritairement favorable à une confé rence internationale sous l'égide des Nations unles à laquelle par-ticiperait l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) de M. Yasser Arafet.

C'est même pourquoi le pre mier ministre avait fini par se rallier à l'idée d'une conférence régionale, présidée par les Etats-Unis et l'URSS et qui servirait de « parapluie » à des négociations israélo-arabes, étant entendu que l'OLP et la CEE en seraient exclues. Le projet a fait grincer maintenant à savoir si M. Baker va proposer à ses interiocuteurs israéliens una troisième co-présidence, suropéance. Le ascrétaire d'Etat ne s'y est pas formelle-ment angagé marcredi à Luxem-

DEUT-ETRE cherche-t-il seu-lement, par ses bonnes manières à l'égard des Europáces, à se doter d'un nouveau moven de pression sur Jérusalem. Car M. Baker n'est pas au bout de ses paines pour mener à bien son projet de conférence régionale. Comment convaincre larasi de ne pas poser en préala-ble l'interdiction de tout Etat pelestinien et de ne pes écarter tout interiocuteur palestinien crédible sous prétexte qu'il est proche de l'OLP? Comment décider la Syrie à y participer tant qu'israël accélère ses projets de peuplement, non seulement de la Clajordanie mais aussi des hauteurs du Golan?

Ce ne sont que quelques ques tions. Comme M. Bush, M. Baker sait qu'il n'a pas l'éternité devent lui pour traiter au mieux un dossier essentiel pour l'avèsement d'un nouvei ordre régionei. Ceia est d'autant plus vrai que les hésitations des Etats-Unis dans la crise kurde n'ont sas augmenté leur crédibilité ns la région.

Lire page 4 l'article de JEAN DE LA GUERIVIERE



## En dépit des protestations de Bagdad

## Des Américains ont pénétré en Irak pour venir en aide aux Kurdes

Washington a annoncé, mercredi 17 avril, que des soldats américains avaient déjà pénétré en territoire irakien, non loin de la frontière turque, pour localiser les sites où pourront être installés les camps d'accueil destinés aux réfugiés kurdes. Auparavant, des hélicoptères français avaient commencé des travaux de repérage. De 5 000 à 10 000 militaires américains devraient participer à la mise en place d'accueil organisés par l'ONU.

des cinq ou six campements prévus. Au total, la Grande-Bretagne envisage d'envoyer sur le terrain 1 500 à 2 000 hommes et la France un millier - 110 d'antre eux, du génie et du corps de santé de l'armée, se tenaient, jeudi, prêts à partir. Le gouvernement de Bagdad a vivement dénoncé l'opération des alliés, mais vient de conclure un accord pour la création de centres

#### Retour au Directoire ?

la mesure, encore, où le fameux

slogan de «L'Europe de l'Atlanti-

que à l'Oural » a cessé d'être me

par André Fontaine

Dans un récent entretien au Monde, Roland Dumas a cru pouvoir rameser la politique étrangère gaulliste à une « série d'illusions » (1). Le propos est un peu surprenant, dans la mesure où le «rang» que François Mitterrand se montre si déterminé, depuis plusieurs années, à voir tenir par notre pays provient tout droit de la mythologie du général. Dans la mesure, aussi, où il ne cesse d'affirmer sa voionté de conserver la force de dissussion; et refuse obstinément de diminuer en quoi que ce soit, malgré l'ampleur des réductions d'armements stratégiques opérées par Washington et par Moscou, sa puissance de feu. Dans

Les difficultés

de M. Rocard

avec le PC

Les socialistes continuent de rechercher un accord

sur le scrutin régional

Etrange record

à Wall Street

L'indice Dow Jones

Grandes manœuvres

les 3 000 points

€ Traité d'union >

La France doit-elle rejoindre l'OTAN ?

« Sar le vif » et le somm

se trouvent page 38

Un point de vue

de François Fillon

en URSS

chimère pour devenir une nécessité : le président de la République n'a pas été le dernier à la reconnaître en réclamant de longue date que l'on « sorte de Yalta». Faut-il rappeler que l'homme du 18 juin n'avait jamais voulu entéri-ner la division de l'Allemagne? Qu'il s'était toujours opposé à la reconnaissance d'une RDA dans laquelle il ne voyait, et la snite des événements lui a donné raison, qu'un produit de l'occupation

page 10

page 27

Même jeu pour la CEE. Malgre la référence occasionnelle du chef de l'Etat à sa a finalité fédérale », elle paraît vouée selon toute vraisemblance à demeurer longtemps

encore plus proche de a l'Europe des patries », chère au général, que des Etats-Unis d'Europe, pour les-quels militaient, avec Jean Monnet, nombre de personnalités de la droite, du centre et de la SFIO. Il n'v a pas que cela. La présence à Paris d'un Boris Eltsine président de la Russie et challenger de plus en plus déclaré d'un Gorbatchev en perte de vitesse montre que nous avions tort de sourire en entendant de Gaulle s'obstiner à dire « russe ». plutôt que « soviétique ».

Ne voit-on pas d'ailleurs partout les nations prendre leur revanche, comme il l'avait mille fois annoncé, sur des idéologies dont le caractère factice était à ses yeux

Lire la suite page 4

(1) Le Monde du 12 mars.

### Faute d'accord sur le sort des Kouriles

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

## M. Gorbatchev prolonge ses négociations à Tokyo

Les adieux officiels du président soviétique Mikhail Gorbatchev à l'empereur Akihito du Japon, prévus jeudi 18 avril, ont été reportés à vendredi, a annoncé le palais impérial. Au troisième jour de sa visite d'Etat, M. Gorbatchev n'avait toujours pas répondu aux attentes de ses hôtes, qui espèrent obtenir des concessions sur le contentieux territorial des îles méridionales des Kouriles. L'ajournement de son départ pour la Corée du Sud est lié aux difficultés apparues au cours des négociations avec le premier ministre japonais, M. Toshiki Kaifu.

Trois séries d'entretiens bilatéraux étaient prévues au programme de cette visite, la première d'un chef d'Etat soviétique au Japon. Mais l'ordre du jour a été bouleversé afin d'essayer de trouver un terrain d'entente sur l'épineux dossier des Kouriles, qui empoisonne les relations nippo-soviétiques.

Deux séances de négociation supplémentaires ont donc eu lieu jeudi à Tokyo, mais on ignorait en fin de matinée si elles allaient déboucher sur la publication d'un communiqué commun ou de documents séparés. Les quatre îles controversées, occupées depuis 1945 par l'armée rouge, sont revendiquées par le Japon.

A Tokyo, le gouvernement espérait que M. Gorbatchev accepterait un compromis sur la

base d'un accord partiel datant de 1956 et lui restituant deux de ces îles. Mais apparemment, le président soviétique se refusait à des concessions de cette ampleur, en raison notamment de l'opposition des militaires et des responsables de la Fédération de Russie, dont dépend l'archipel.

Lors d'un entretien avec M. Jacques Chirac, jendi à Paris, M. Boris Eltsine, président russe, a d'ailleurs rappelé son « opposition totale » à tout accord que M. Gorbatchev pourrait conclure ce sujet avec les Japonais.

Lire page 5 l'article de PHILIPPE PONS. Lire également page 33, dans le supplément « Affaires », « Les rêves de Khabarovsk », reportage sur la capitale de l'Extrême-Orient soviétique.

## La douloureuse transition roumaine

M. Mitterrand est le premier dirigeant occidental à se rendre à Bucarest

#### BUCAREST

de notre correspondant

Alors que M. Mitterrand était attendu à Bucarest jeudi aprèsmidi, 18 avril, l'atmosphère générale reste toujours, ici, à la déception. Car, aujourd'hui, en Roumanie, sanf pour quelques intellectuels, quelques jeunes qui ont risqué leur vie en décembre 1989 pour renverser Nicolae des geôles communistes, la question fondamentale n'est pas de savoir si une révolution a bien eu lieu ou si le pouvoir a fait venir à Bucarest en juin dernier des milliers de mineurs pour réprimer brutalement les occupants de la place de l'Université.

Non, pour l'immense majorité des Roumains, la question était, et reste, de savoir si, après une journée de travail qu'ils souhai-

tent moins longue et mieux payée qu'avant, ils auront de la lumière et du chauffage chez eux et non plus l'obscurité et les 16 degrés de rigueur sous l'ancien régime, un bon film à la télévision à la place des deux heures de faits et gestes d'Elena et Nicolae Ceausecu et quelque chose de mangeahie dans leur réfrigérateur au lien du salami au soia du « programme d'alimentation scien-

A défaut d'avoir répondu aux premières questions qui intéressent assez peu de monde, le pouvoir a - jusqu'à présent - assez bien répondu aux secondes en augmentant les salaires et en réduisant le temps de travail, tout en important largement des biens de consommation, de « Dallas » au poulet congelé.

JEAN-BAPTISTE NAUDET Lire in suite page 6



#### LIVRES • IDÉES

### Subversion de La Fontaine

Une nouvelle édition dans « La Pléiade » : une nouvelle preuve du souverain pouvoir des Fables

🗷 Régis Debray saisi par McLuhan. 🔳 Le billard de Daniel Bougnoux ■ Dossier : brève histoire de la philosophie au Chili ■ Lettres ita-liennes : le vide devant soi ; les harmonies du désir et de l'attente ■ Ecrits intimes : une catholique éduquée à mort ; sous le drapeau

des mots.

Le feuilleton de Michel Braudeau : « Le bénéfice des écrivains » m Histoire littéraire, par François Bott : « Le mystère Bory » D'autres mondes, par Nicole Zand : « Un carrefour des lan-

#### AFFAIRES

### La qualité japonaise, la fin d'un mythe

Le « made in Japan » n'est plus synonyme de qualité, même si son image reste encore très positive en Occident.

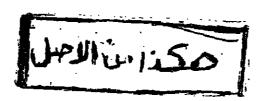
■ Les Pays-Bas déclarent la guerre à l'automobile ■ Des planches à

120 F

BRAZZAVILLE

PLAGE

Editions du Seuil



par François Fillon

EPUIS la libération du Koweit, on ne compte plus en France les voix qui s'élèsité de doter la construction européenne d'une véritable capacité de désense. Forts du constat de l'absence d'une politique commune efficace dans la guerre du Goife comme dans la crise qui l'a précédée, on s'ingénie à réfléchir in abstracto aux voies et moyens de cette chimérique Europe de la défense. Sans prendre conscience du désert dans lequel on prèche, tant nos partenaires et alliés ont tiré de l'aventure du Golfe des conclusions différentes des nôtres.

Ayons le courage de voir les choses telles ou'elles sont. Pour nos amis européens, la contre-performance communautaire a démontré le caractère illusoire d'une union politique qui serait dotée à court terme de compétences réelles en matière de défense et qui permettrait aux Douze d'équilibrer le poids des Etats-Unis dans le nouvel ordre international. Seuls les Français croient réellement aujourd'hui à la pertinence d'une défense de l'Europe par les Européens. Ni les Anglais, ni les Allemands, ni les Hollandais, ni les Belges, ne sont prets à gêner le processus en cours d'adaptation de l'OTAN comme principale structure apte à jouer en Europe un rôle militaire face aux instabilités nouvelles. Dubitatifs, les Italiens et les Espagnols attendent de voir. Par ailleurs, aux yeux de nos alliés, la France, au-delà du discours, n'apparaît pas réellement décidée à rompre avec la spécificité de sa politique de défense.

Personne ne souhaite au fond voir l'OTAN dépassée et doublée par une eux-mêmes, et surtout les plus affirmés d'entre nous dans leur profession de foi européenne, le souhai-

LA PASSION DE LA TERRE

Notre collaborateur Roger

Cans vient de publier un livre

sur quatre grands spécialistes

de l'environnement. Nous

avons demandé à M. Chris-

tian Brodhag, porte-parole

des Verts, de rendre compte

Roger Cans nous livre quatre

portraits d'exception, quatre destinées brossées avec toutes

teurs aspérités, leurs hési-

tations, c'est-è-dire leur huma-

nité. Comment en effet ne pas

Jacques-Yves Cousteau,

Haroun Tazieff et Paul-Emile

Victor 7 Si l'auteur les a soi-

gneusement rangés par ordre

alphabétique sur la couverture

de son livre, c'est sans doute

nour ne pas froisser les suscep-

tibilités de cas fortas personna-

lités, dont pourtant les destins

s'emrecroisent tout au long des

Cas quatre aventuriers, pré-

sentés tantôt comme des

sortes de mousquetaires, tantôt

comme des personnages de bande dessinée, entretiennent

des rapports ambigus tant avec

la science qu'avec les écolo-

Pour la science, ces Pic de La

Mirandole, égarés au vinguème

siècle, redonnent un semblant

d'unité médiatique à une

connaissance scientifique aujourd'hui éciatée en tant de

disciplines apparaissant aussi

incapables de dialoguer entre

elles que de communiquer avec

le grand public. A l'haure où

donner le savoir passe par le

donner à voir, Roger Cans nous

montre les limites de l'exercice.

les hésitations, voire les erreurs

qui ont parsamé laurs parcours.

Cousteau encouragea l'im-

mersion de boues rouges par Pechiney en ignorant leur impact sur le poisson, ce qui

navre Bombard, mais cela pèse

peu de poids par rapport à l'en-

semble de son action de pro-

tection de la mer. Une expé-

rience menée au large d'Etal par

Bombard fera neut morts, mais

tant de vies ont été sauvées par

être fasciné par Alain Bombard,

de Roger Cans. first, 230 p., 98 f.

de cet ouvrage.

BIBLIOGRAPHIE

**Portrait** 

de quatre défricheurs

chats s.

défense. L'incertitude complète dans laquelle nous nous trouvons quant à l'avenir de l'Union soviétique constitue une première difficulté. Si la diminution de la menace que faisait naguère peser l'armée rouge s'avère suffisante pour ôter aux Européens le principal facteur susceptible de gaivaniser leurs efforts, l'instabilité de la transition interne dans laquelle s'est engagée l'URSS interdit en revanche une remise en cause de l'OTAN comme facteur de stabilisation sur le continent. Ensuite, l'Allemagne ne pourra évi-ter, pour une période prolongée, de privilégier la difficile tâche intérieure de mise à niveau de l'ex-RDA au détriment, non pas tant de la poursuite de l'intégration à Douze, mais bien d'une intensification rapide des compétences de la future union politique en matière de défense. Les Etats-Unis, enfin, forts de leur victoire face à l'Irak et de leur statut de seule superpuissance, ont intérêt à exploiter la situation afin qu'une OTAN réformée demeure la seule structure de défense crédible à l'avenir, au détriment de toute organisation ouest-eu-ropéenne réellement compétente sur le plan de la sécurité et de la

#### Trois obstacles à surmonter

La réforme de l'OTAN, par la force des choses, est en marche, prenant la forme d'une illusoire « européanisation » de la structure militaire intégrée. Les plans actuellement élaborés prévoient, pour 1995, une réduction progressive de la présence américaine sur le Continent à moins de 100 000 hommes, destin à être intégrés au sein de corps multinationaux stationnés en Allemagne et dans lesquels les forces européennes seront majoritaires. L'essen-En réalité, trois obstacles majeurs tiel de la charge de défense serait barrent la voie d'une Europe de la ainsi supportée par les membres

les expériences du naufragé

volontaire. Paul-Emile Victor

milite pour l'Antarctique, mais

aussi pour une piste même si

elle egène quelques man-

Tazieff aborde les problèmes

scientifiques avec son expé-

rience vécue et son « doigt

mouillé ». Il ne peut donc que

s'opposer aux hypothèses de

l'effet de serre, qui s'appuient

sur les boîtes noires des

modèles informatiques, sur de

nombreuses expériences, des

mesures sophistiquées. C'est

en relisant son itinéraire, minu-

tieusement relaté par Roger

Cans, que l'on comprand mieux

sa délectation à s'opposer à

l'ensemble de la communauté

scientifique, sur l'effet de serre,

la couverture « à » ozone ou le

Mélanger la sport et la

science, l'exploration et la

technique, leur apparaît comme

un jeu, il est normal qu'il

s'arrête aux frontières où le

monde de la science devient un

travail obscur, répétitif et beso-

gneux. Le saltimbanque est plus

séduisant que le travailleur,

mais le geste léger de l'artiste

matérialise un long travail, celui

d'une vie, et quelle vie pour ces

Mais comme tous les défri-

cheurs, ils ouvrent, dans un

monde vierge, des sentiers qui

se transforment rapidement en

grandes voies d'exploitation

ouvertes à l'armada des com-

mercants. Bien que cela les

agace, les militants écologistes,

si mauvais communicateurs, ou

drane-ig i

leurs enfants.

tant fait rêver.

même la création d'une force de réaction rapide de l'OTAN exclusivement composée d'unités européennes. L'idée est de mettre en place une composante «euro-péenne» de l'OTAN qui pourrait éventuellement être assignée à l'UEO en cas de crise, dans l'hypothèse où les Europeens parviendraient à décider une intervention conjointe hors d'Europe. Bien entendu, cela permettrait à l'UEO de faire l'économie d'une organisation et de moyens militaires crédibles dès le temps de paix...

Dans ces conditions, on com-prend aisément que nos alliés euro-péens n'aient ni la volonté politique, ni les moyens militaires et financiers de créer ex nihilo un système de défense au sein de l'UEO qui serait en parfaite redondance avec ce qui existe déjà : l'OTAN. Tous manifes tent leur volonté de travailler à partir des structures en place en faisant cette défense « européenne » à l'intérieur de l'OTAN, avec les Américains et non en concurrence avec eux, c'est-à-dire dans un cadre atlantique au détriment d'une Europe réellement autonome. Soyons clairs : n'en déplaise à nos européens les plus convaincus, la France doit dorénavant faire face à un contexte statégique où l'OTAN, sans doute reconfigurée, sera en Europe la seule structure de défense viable à l'horizon prévisible.

Une initiative française rivalisant avec le processus en cours d'« européanisation » de l'OTAN en proposant par exemple la créa-tion d'une FAR européenne dans le cadre de l'UEO – aurait donc toutes les chances de ne pas aboutir. Nous devons avoir le courage de comprendre que poser aujourd'hui la estion de l'avenir de la défense de l'Europe et du rôle que notre pays devra y jouer impose d'aborder en toute sucidité le problème de nos relations avec l'OTAN. Depuis notre retrait des commandements intégrés décidée en 1966 par le général de Gaulle, la position de la France demeure à cet égard inchan-

#### Retour à l'esprit de 1949

Malgré l'urgence de la situation, le président de la République semble avoir choisi une politique de tempo-risation ambigué. Nous ne participons qu'indirectement à l'exercice d'« européanisation » de l'OTAN et pas la moindre proposition française de refonte de l'Alliance n'a été avancée par le gouvernement qui pour-- sans doute sans illusion - la chimère d'une Europe de la défense dans le cadre de la future union des Douze Cet attentisme risque de nous placer, sous peu et sans que

l'opinion n'en soit réellement informée, devant un choix impossible entre deux options aussi dommageables l'une que l'autre, tant pour notre politique de désense que pour l'avenir de la construction eurod'équilibrer le tout en notre faveur.

une politique volontaire dans la transformation en cours du système européen. Sans abandonner la pourtaire, la France aurait intérêt à pla-cer ses alliés au pied du mur en proposant une véritable européaniplan mis en avant poserait clairenement à une OTAN repensée : retour à l'esprit du traité de 1949, prééminence des organes de décicommandements, y comunis le ox suprême, adoption d'une stratégie nucléaire clairement dissuasive rejeconventionnelle, enfin coopération que leur fusion.

Dans l'hypothèse où nos partenaires refuseraient de s'engager dans cette voie, au moins la situation serait-elle clarifiée. Nous serions alors à même d'en prendre acte, refuser en toute quiétude de nous rapprocher d'une OTAN encore trop américaine et travailler pas à pas à la construction européenne. Mais qu'on cesse de feindre de croire en France aux possibilités de créer avant longtemps une structure de défense parallèle à l'OTAN. Que nos partenaires européens cessent de nous faire croire qu'il est possible d'avancer rapidement dans ce sens quand dans la réalité des faits, ils Etats-Unis. Ou'on cesse de jouer sur deux tableaux : l'un chimérique, l'autre infantilisant.

européens de l'Allemagne, le commandement suprême continuant de revenir aux Etats-Unis. On envisage

péenne. Soit procéder à la «normalisation » des rapports France-OTAN - euphémisme pour notre réintégration par la petite porte - qui nous permettrait certes de participer plei-nement à «l'européanisation» de l'Alliance, mais au prix de l'abandon de notre ambition d'une Europe pleinement autonome, alliée aux Etats-Unis. Soit opter pour la conti-nuation du statu quo actuel, ce qui nous priverait de toute influence significative sur la réforme de l'OTAN au profit des Britanniques et des Allemands, au risque de nous isoler progressivement dans une Europe atlantique, faute d'un projet réellement européen susceptible

Sortir de cette impasse suppose suite de la construction communausation de l'alliance atlantique, en concurrence avec l'actuel projet de simple replâtrage de l'OTAN sous leadership stratégique américain. Le ment les conditions dans lesquelles nous serions prêts à participer pleision politiques sur la structure militaire, européanisation de tous les tant tout concept de bataille, même et interopérabilité des forces plutôt

continuent à s'en remettre aux

François Fillon est député RPR

Le premier bilan

complet

## Les mains blanches

par Max Gallo

SSEZ d'hypocrisies! Le dégoût monte aux lèvres quand, sur les images tragiques du peuple kurde une nonvelle fois assassiné, sur ces corps
d'enfants martyrisés, la voix mielleuse des pleurenses c'apricie. leuse des pleureuses s'apitoie.

Mais vite le ton change. Il suffit de quelques pains jetés à des affamés qui se battent entre eux (honte pour nous de laisser des hommes en être réduits à cela!) de deux ou trois corolles blanches de parachute pour que l'on se félicite. Nous avons inventé le droit d'ingérence, nous avons proposé... nous avons mis en œuvre, nous... nous. Nous sommes exemplaires. Hier, nous étions les vainqueurs de l'opération « Tempête du désert ». Nous avions pour la première fois gagné une guerre depuis 1945. Avant-hier, nous étions les inégalables inventeurs de solutions diplo-matiques – les meilleures, il va de soi - pour l'après-guerre.

Assez d'hypocrisies et de rodo montades! L'après-guerre est tragi-que. Un crime se commet contre un peuple. Nous connaissons l'as-sassin, Saddam Hussein. Et nous laissons faire depuis près de deux mois. Voilà le constat. L'aide humanitaire est indispensable. Certes. Il faut l'augmenter. Sûrement. Etablir des zones de protection. Installer des camps. Bien sûr. Mais le crime demeure Et nous pouvons allumer tous les contre-feux idéologiques, dénoncer le tiers-mondisme, l'anti-américanisme, invoquer, avec des mines savantes et gourmandes de pré-cieux ridicules, la complexité de la « nouvelle donne » internationale, nous sommes, mais oui, les complices de l'assassin.

par la guerre la crise ouverte par Saddam Hussein et son intolérable agression contre le Kowert, nous aurions du savoir - et nous savions bien - que, dans le contexte régional, nous ne nouvions aboutir qu'à des massacres multipliés.

Aller jusqu'à Bagdad, détruire toute l'armée irakienne, bénéficier d'un coup d'Etat militaire qui aurait chassé Saddam Russein, n'y aurait rien changé. Avec l'aide de qui, en effet, ponvions-nous établir un Irak démocratique et pluraliste? Avec les Turcs, qui refusent aux Kurdes leur autonomie et les persécutent? Avec les Iraniens chiites? Avec les Syriens, qui vivent sous le régime oppresseur

de Hafez El Hassad? Avec l'émir Jaber, qui, dans l'obscurité des caves du Koweit libéré, exécute les étrangers (Palestiniens, Jordaniens, etc.) et aussi ses opposants? Avec le si démocrate souverain d'Arabie saoudite? Dont on connaît le respect pour les droits de l'homme et de la femme?

#### L'anniversaire d'Epinay

Dès lors qu'on choisissait la guerre comme thérapeutique « chirurgicale», sans aborder l'ensemble des problèmes régionaux ni évoquer la question de la démocratie, qu'on ne s'étonne pas que le sang jaillisse partout : celui des 150 000 victimes irakiennes - oubliées, - celui des Kurdes aujourd'hui, des chiites, des Palestiniens. Pauvres peuples jetés dans la fournaise! Abandonnés. Et tout cela couvert du noble manteau d'un nouvel ordre mondial. Comme si, en répondant par des moyens barbares - la guerre - à la barbarie de Saddam Hussein, on pouvait faire naître autre chose qu'un après-guerre barbare!

La guerre, disions-nous, aggravera tous les problèmes de la région. Les faits sont là. Et les habiles idéologues n'y changeront rien!

Heureusement, ils peuvent tirer sur nos responsabilités majeures - car nous aurions dû savoir, nous ne sommes pas des «barbares» mais des démocrates civilisés n'est-ce pas, et même dit-on des ocialistes – le grand beau rideau de l'aide humanitaire. Ouf! Nous sommes bien les meilleurs. Si générenx. Si inventifs. Innocents. Mains blanches

Nos chefs d'Etat peuvent ainsi continuer de jouer au golf, en surveillant du coin de l'œil la courbe des sondages. Cependant que les socialistes français s'apprêtent à célébrer comme il se doit le vingtième anniversaire du congrès d'Epinay et le dixième anniversaire du temps où ils affirmaient vouloir «changer de vie». Et même le monde. Voir Cancun (discours).

► Max Gallo est écrivain.

#### COURRIER

#### Evangéliste et évangélique

Suite à la publication dans le Monde des 10, 11 et 12 avril d'arti-cles consacrés à la vague «évangé-liste» en Amérique latine, je me permets d'attirer votre attention sur la confusion entre les termes « évangéliste » et « évangélique ».

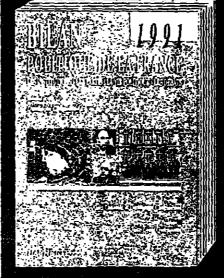
Le mot « évangéliste » est habi-tuellement réservé aux autours des quatre Evangiles — Matthien, Marc, Luc et Jean — et, dans le protestantisme, aux personnes exer-ant le ministère de la prédication de l'Evangile. Il est donc erroné de parier de « l'heure évangéliste » ; il conviendrait plutôt de dire « l'heure des évangéliques ».

aussi appliqué, en particulier en Amérique latine, à une nébuleuse appelée communément - et souvent faussement - « sectes ». Il faut en effet distinguer, d'une part, les groupes religieux authentiquement « évangéliques », comme par exemple les «Assemblées de Dieu» et certaines expressions du pentecôtisme, véhicules d'une evangelisation des milieux populaires pauvres ; et, d'autre part, des groupes religieux ou para-religieux qui sont nés dans les vingt ou trente dernières années et qui touchent plutôt les ciasses aisées.

C'est cette dernière catégorie qui, en Amérique latine, encourt généralement les reproches des milieux politiques ou chrétiens. sensibles aux valeurs de justice sociale et de promotion des classes défavorisées.

**CHARLES ANTOINE** 

#### de la vie politique en France - L'adjectif (ou substantif selon le cas) « érangélique » est générale-ment utilisé pour désigner des Eglises et diverses dénominations protestantes. Mais ce terme est Les institutions



lexécutif, législatif, Conseil constitutionne justice, collectivités locales...) les partis (UDF, RPR, PS, PC, Front National, Verts, groupes d'intérêt...) les grands débats politiques lamnistie et financement des partis, recomposition de l'opposition, immigration et intégra-

## Le Monde

Comité de direction : Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jacques Amelric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Si

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Seuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-66-25-28

Télécopleur: 48-60-30-10

# Ushuaïa », émission și peu écologiste mais sponsorisée tion, répercussions de la par Phône-Poulenc, tous sont guerre du Golfe sur la C'est le mérite du journalista du Monde chargé de l'environ-Avec, en complément, le tour d'horizon des auvrages politiques récents. RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15. RUE FALGUIÈRE 78501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopleur: 40-65-25-99 nement, donc le mieux placé pour connaître parfaitement leur grace à une trensaine de fiches de lecture, et le rappel des dates milieu, de nous faire vivre ces marquantes dans la chronologie politique de l'année 1990. itinéraires hors du commun, qui agacent, certes, mais nous ont HACHETTE - 256 pages, broché - 99 F **CHRISTIAN BRODHAG** 

September 1989 September 1989

Service Services

And the same

The second secon

Après la décision de la Maison Blanche d'établir des camps au Kurdistan

## Des soldats américains ont pénétré en Irak pour préparer l'installation de zones de protection

Des soldats américains ont déjà pénétré, mercredi 17 avril, dans le pord de l'irak pour préparer l'installation de zones de protection temporaires destinées aux réfugiés kurdes, dont la création a été décidée par Washington. Paris et Londres. Une initiative que la réfirme instintine. initiative que le régime irakien a dénoncée comme étant une ingérence flagrante alors qu'il venait d'accepter l'installation de centres d'accreil de l'ONU (le Monde du 18 avril).

L'opération américano-franco-hritamaque, a fait valoir le président George Bush, est uniquement moti-vée par des soucis humanitaires. L'objectif est de permettre aux réfu-giés irakiens de redescendre dans les Marie Constitution of the leur parviendront plus facilement. « Des groupes terrestres ont commenc aujourd'hui à entrer dans le nord de l'Irak pour étudier les sites qui conviennent le mieux à ces centres de réfugiés », a indiqué mercredi le porte-parole du Pentagone, M. Pete Williams. De cinq mille à dix mille soldans américains devraient mettre en place les cinq on six campements prévus dans une zone sinsée au nord du 36a normalia. prévus dans une zone située au nord du 36º parallèle. De leur côté, la Grande-Bretagne enverra mille cinq cents à deux mille militaires, et la France un millier d'hommes. Cent quatre-vingis Français, dont cent dix militaires, doivent gagner le nord de l'Irak dans les prochains jours.

Selon le numéro deux du Foreian Office, M. Douglas Hogg, les alliés metront environ deux mois à installer ces camps avant qu'une force des Nations unies ne prenne leur relais. La couverture aérienne des contingents des trois pays déployés sur le sol trakien sera assurée par les États-

, ...)g.

To the state of

and sugar

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a déclaré n'avoir pas d'objection à cette initia-tive, étant donnée la situation des

Selon deux de ses confrères

Un journaliste allemand-

a été assassiné

par des soldats

irakiens

Un journaliste allemand de

vingt-sept ans, Gad Gross, travail-

lant pour le magazine américain Newsweek, a été tué le 29 mars par

des soldats irakiens au Kurdistan

lors de la répression de l'insurrec-

Kirkouk et libéres le 15 avril par

Frank Smyth, un Américain tra-

que les troupes de Bagdad ont atta-

qué Kirkouk pour la reprendre aux

rebelles kurdes. « Gad a été décou-

vert dans une maison de Kirkouk

rebelle kurde, le 29 mars au matin.

« vu » la scène, mais l'avoir « enten-

d'être capturés, nous avons entendu

Les deux journalistes ont indi-

Gross. Quelques heures plus tard

ils ont vu sa carte d'identité souil-

lée de sang au centre d'interroga-

française, publique et privée, en

les autorités irakiennes.

libérés à Bagdad

l'Írak, mais nous espérons que les autorités irakiennes vont comprendre que l'objectif est tout simplement humanitaire», a-t-il dit à Paris, à l'issue d'un entretien avec le M. Fran-

Mais la nouvelle, accueillie favorablement par le Front du Kurdistan irakien (qui regroupe les mouvements kurdes), a pris de court la délégation des Nations unies actuellement en Irak pour exeminer le sort des réfugiés. Bagdad venait d'accepter la créa-tion, sous l'égide de l'ONU, de «cen-tres humanitaires» dans le Nord kurde et le Sud chiite, a déclaré à

tion de ces «centres» est intervenue jeudi, en dépit de l'opposition ira-kienne à l'initiative américano-francobritannique. Le vice-premier ministre irakien, M. Tarek Aziz, n'en a pas moins dénoncé l'entrée de forces américaines au Kurdistan estimant que «l'interférence des grandes puissances dans cette affaire a complique

Les 110 militaires français prêts au départ disposeront tout au plus de « quelques moyens d'autodéfense », a-t-on appris de source autorisée. Ils seront accompagnés de quelque sonante-dix médecins, chirurgiens,

réfugiés irakiens. « Nous étudions la Bagdad le chef de la délégation, le situation avec beaucoup d'attention, de façon à respecter la souveraineté de d'un accord avec l'ONU sur l'installasurmonter les immenses difficultés d'accès aux régions montagneuses concernées. Le cas échéant, des hélicoptères seront utilisés pour faciliter les secours. De source officielle à Paris, on indique que des soldats français participent depuis plusieurs jours déjà, à bord d'hélicoptères notamment, à des opérations de repérage, destinées à localiser les sites les plus favorables à l'implantation de camps de toile pour les réfugiés. Depuis le 8 avril, des avions Transall ont par ailleurs effectué une quaran-

taine de sorties, larguant 180 tonnes

de vivres et convertures.

## Soulagement d'Ankara scepticisme des réfugiés

de notre correspondante

Les autorités turques ont accueilli avec soulagement la déci-sion du président Bush d'établir des camps dans le nord de l'Irak pour les réfugiés actuellement mas-sés à la frontière turco-irakienne. a Très positif », a affirmé mercredi 17 avril M. Murat Sungar, porte-parole du ministère des affaires étrangères. On rappelle à Ankara que l'idée avait été suggérée par le président Ozal dès le début de l'exode des Kurdes irakiens, mais qu'il a fallu deux semaines pour convaincre l'administration américaine de la gravité de la situation.

Le gouvernement turc craignait que l'arrivée des réfugiés n'attise les braises du nationalisme au sein de la minorité kurde de Turquie, qui compte 12 millions de représentants. Cette crainte était parti-culièrement évidente aux alentours du camp d'Isikveren, situé au cœur de la zone d'activité du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). L'armée turque avait parfois de la peine à faire la différence entre les réfugiés et les indépendantistes du PKK que les militaires sont habitués à combattre. « Ces gens sont tous des terroristes », affirmait un jeune soldat en ajoutant : «N'ont-ils pas soutenu les rebelles, Tala-bani et Barzani (dirigeants de l'op-position kurde en Irak)?»

#### Surprise des organismes humanitaires

Les autorités turques souhai-taient que la communauté interna-tionale assure la sécurité des réfugiés pour qu'ils puissent rentrer chez eux, mais eiles ne voulaient pas pour autant qu'un Kurdistan soit établi de facto en Irak, sous la forme d'une région placée sous la protection des alliés et des Nations

unies, Le plan dévoilé par M. Bush semble éviter cette embuche, puisque les alliés assureront uniquement la sécurité des camps et non pas du nord de l'Irak tout entier.

Inquiet du poids financier de l'aide apportée aux réfugiés et cri-tiqué par les organisations humanitaires pour son refus de les admet-tre à l'intérieur du pays, le gouvernement turc ne peut qu'être

Sur le terrain, le projet de M. Bush a été accueilli avec scepticisme par certaines organisations humanitaires, y compris par les représentants des Nations unies, qui ont admis avoir été surpris. D'une part, le délai de dix à quiuze jours pour les préparatifs dont par-lent les responsables américains semble très court pour établir cinq à six camps gigantesques pouvant contenir le demi-million de réfugiés actuellement en Turquie. D'autre part, personne ne semble savoir précisément où seront placès les camps et qui en assurera le fonctionnement à long terme.

Les autorités américaines insistent sur l'aspect temporaire de l'opération militaire alliée en Irak. C'est bien là ce qui inquiète de nombreux réfugiés, qui n'accordent pas beaucoup de crédibilité aux promesses américaines. Il est donc probable que certains réfugiés kurdes seront difficiles à convaincre de retourner en Irak.

De nombreux détails restent à régler, notamment le rôle des Nations unies. Mais pour les autorités turques, ces questions n'ont que peu d'importance : la commu-nauté internationale a répondu à leurs appels à l'aide, elle a clairement indiqué qu'elle avait l'inten-tion d'assumer la responsabilité de la population kurde irakienne, et les réfugiés devraient quitter la

NICOLE POPE

## L'exode des Kurdes vers l'Iran se ralentit

Pour la première fois depuis le début de l'exode des Kurdes d'Irak vers les pays voisins, le flot des réfligiés arrivant en Iran a commencé à baisser à l'un des principaux points de passage entre les deux pays. Au total, ils étaient, mercredi 17 avril, 901 120 à avoir dėjà trouvė refuge en Iran, selon les autorités de Téhéran.

Le nombre d'Irakiens se présentant chaque jour à la ville frontalière iranienne de Sardacht est passé de quelque 20 000 à la fin de la semaine dernière à 6 000 ou 7 000 seulement lundi. Des responsables de Médecins Sans Frontières installés depuis une semaine dans cette ville, qui rapportent ces chiffres, ont confirmé mardi avoir enz aussi constaté une baisse sensible de l'afflux des réfugiés.

Cette baisse, qui a permis de sta-biliser à quatre-vingt mille le nombre de réfugiés installés dans la ville, selon les autorités, ne semble pas concerner tous les points de passage empruntés par les Kurdes irakiens pour se rendre en Iran. Dimanche, les arrivées se poursuivaient au rythme de vinst mille par jour à Piranshahr, à une soixantaine de kilomètres plus an nord, selon un décompte effectué par Médecins du monde.

Le nombre des réfugiés massés en territoire irakien, sur la route menant à Piranshahr, en attendant de pouvoir traverser la frontière, semblait, la semaine dernière, beaucoup plus important qu'à la frontière près de Sardacht, selon les journalistes qui avaient pu visiter les deux sites. Cette diminution

des arrivées à Sardacht pourrait s'expliquer à la fois par un ralentissement de l'exode et par l'installation des derniers arrivants dans des camps que les autorités iraniennes sont en train de mettre en place à proximité immédiate de la frontière. Une équipe de MSF, pré-sente depuis le début de la semaine dans l'un de ces camps, près du viilage de Bétouche, a indiqué que plusieurs dizaines au moins de réfugiés étaient venus mardi gros-sir le nombre des quelque 5 000 à 6 000 personnes qui s'y trouvent

Par ailleurs, M= Danielle Mit-terrand, présidente de l'association France-Libertés, a fait savoir qu'elle se rendra à la fin de la semaine à la frontière irako-iranienne pour assister à l'arrivée d'un convoi de secours. - (AFP.)

#### La Croix-Rouge déplore les obstacles opposés par la Turquie

de notre correspondante

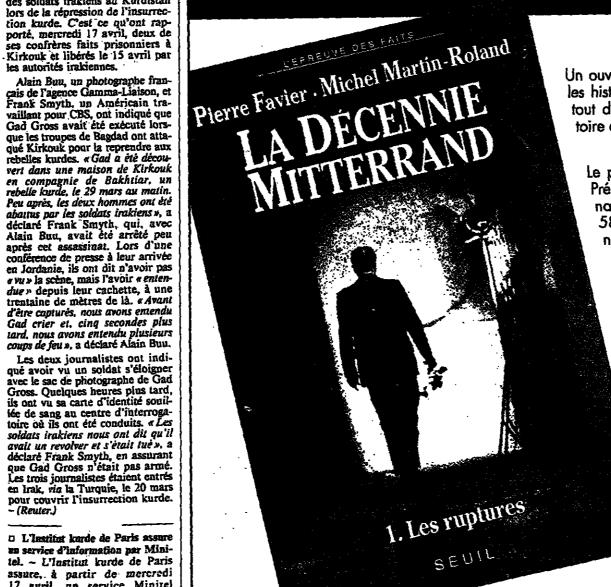
La Turquie ne souhaite guère permettre au Comité international de la Croix-Rouge (CICR) de porter secours aux réfugiés kurdes. C'est ce qu'a déploré M. Cornelio Sommaruga, président du CICR, mardi 16 avril, en précisant que les démarches continuaient auprès des autorités d'Ankara. Le CICR a cependant eu l'autorisation d'avoir des entretiens sans témoins avec mille huit cents a internés mili*igires* » (en d'autres termes des déserteurs) irakiens en Turquie et de leur porter assistance.

Empêché d'accomplir sa mission en faveur des Kurdes en Turquie même, le CICR concentre ses efforts, comme nous l'a déclaré M. Sommaruga, pour aíder matériellement, dans la mesure du possible, les files de réfugiés qui, dans le nord de l'Irak, se dirigent vers la frontière turque. Outre les risques de représailles, les Kurdes affrontent une situation sanitaire particulièrement dramatique. Le taux de mortalité infantile ne cesse d'augmenter en raison d'épidémies diarrhéiques - on n'hésite pas au CICR, comme à l'OMS, à parler de choléra - qui sévissent dans le Sud et risquent d'endcuiller le reste du

Le CICR maintient en Irak et des deux côtés de la frontière avec l'Iran cent cinquante délégués et des spécialistes qui ont pour première tache de proceder à la purification et au transport de l'eau, afin d'éviter que la situation ne se transforme en catastrophe de longue durée. Des médecins et d'autres délégués ont la charge de nourrir, vêtir et protéger contre les intempéries quelque deux cent mille réfugiés. Le CICR, en collaboration avec le Croissant-Rouge iranien, sournit à ces derniers trente tonnes de nourriture par jour, ainsi que des médicaments, du matériel sanitaire, des couvertures et des tentes. Une grande partie des secours qu'il dispense dans la région provient de sociétés nationales européennes de la Croix-Rouge, auxquelles est venue S'ajouter une importante contribuuon israélienne.

**ISABELLE VICHNIAC** 

## LE LIVRE DE REFERENCE



Un ouvrage de référence, de nature à ravir les historiens. Un exposé clair, précis, pour tout dire irréfutable de ce morceau d'histoire de France.

Jean-Marie Colombani / Le Monde

Le premier ouvrage de référence sur la Présidence depuis 1981. Avec vue imprenable sur les archives protégées. Les 588 pages de ce livre seront vite écornées à force d'être consultées.

Christine Fauvet-Mycia / Libération

Voilà enfin la somme du "décennat" Christian Sauvage aui va faire date. Le Journal du Dimanche

Un ouvrage de référence sur dix ans passés à l'Elysée. Si le travail est sérieux et crédible, il n'est pas pour autant austère. Les anecdotes y ont leur place, souvent désopilantes. Nicole Kern / Le Figaro

> Collection L'Epreuve des Faits dirigée par Hervé Hamon et Patrick Rotman. Tome 1 : Les ruptures. 140 F Tome 2 : Les réconciliations (à paraître

D L'Institut kurde de Paris assure za service d'information par Minitel. ~ L'Institut kurde de Paris assure, à partir de mercredi 17 avril, un service Minitel (36 15 SOS Kurdes) destiné à donner toute information sur l'aide

## M. Baker a promis aux Douze de les associer au processus de paix

LUXEMBOURG (Communautés européennes)

de notre envoyé spécial Avant d'entamer sa troisième tournée au Proche-Orient, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a cu, mercredi 17 avril, à Luxembourg, un dîner de travail avec les ministres des affaires étrangères de la Communauté euro-péenne. A l'origine, le thème essentiel de cette rencontre devait être la poursuite du processus de paix entre Israel et ses voisins.

Mais la tragédie kurde a d'abord occupé les conversations, car, a reconnu M. Jacques Poos, ministre luxembourgeois des affaires étrangères, « elle requiert des mesures exceptionnelles ». M. Jacques Delors a parlé devant M. Baker de l'exécution des décisions antérieures des Douze pour les secours aux réfugiés. M. Roland Dumas a fait un exposé sur le rôle de l'UEO, présidée actuellement par la France, dans l'acheminement de l'aide humanitaire. Certaines parties concernées se disent un peu décues par l'apport

logistique de l'UEO dans cette crise, mais cela n'est pas apparu dans les

Il est vrai que les problèmes se posent de façon différente depuis la décision de créer en Irak les centres d'accueil pour réfugiés sous contrôle des armées américaine, britannique et française. La mise en œuvre d'une cellule unique de coordination entre l'aide américaine et l'aide euro-péenne a également été évoquée.

Tout en se déclarant d'accord à «cent pour cent» avec la proposition des Douze que M. Saddam Hussein soit jugé pour « tentative de génocide » par un tribunal international, M. Baker a poliment évoqué les limites du projet en les invitant à « réfléchir à ce que signifie un procès s'il n'y a pas d'accusé présent ». Il a rappelé que « les Etats Unis ne sont pas preis à prendre des mesures militaires » pour s'assurer de la personne du dictateur de Bagdad, et il a estimé que «davantage de vies humaines seraient sauvées » si l'intéressé quittait lui-même le pouvoir. Mais constatant que le Koweit et l'Arabie saoudite détiennent des

a criminels de guerre » irakiens, il a déclaré que « ces pays pourraient

Le ralliement du secrétaire d'Etat américain au désir des Douze d'être associés à la recherche de la paix entre Israël et ses voisins a cté plus net. Tout en admettant lui-même qu'il restait volontairement dans le les Européens avant de commence sur le terrain sa nouvelle mission pour « une conférence de la paix », qu'il s'est abstenu de qualifier de régionale ou d'internationale pour toute la région, dans laquelle ils sont les principaux partenaires commer-ciaux; c'est ce qui, à leurs yeux, les désigne comme interlocuteurs incontournables déjà acceptés par le monde arabe et les Palestiniens.

prendre des mesures v.

vague quant aux formes de cette association, M. Baker a dit qu'il « allait bien préciser » son point de vue à Jérusalem. Il était déjà révéla-teur que l'Américain revienne voir ne pas compliquer les choses. Les Européens sont persuadés que, « la paix revenue », la communauté peut concourir au développement de

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Invoquant les besoins alimentaires du pays

## Bagdad demande à l'ONU l'autorisation de reprendre ses exportations de pétrole brut

Le président George Bush n'a pas exclu, mercredi 17 avril, d'accorder à l'Irak, qui venait de faire une demande en ce sens auprès de l'ONU, l'autorisation d'exporter du pétrole, mais a affirmé qu'il ne l'envisagerait pas tant que les réfugiés kurdes ne seraient pas en sécurité : «La priorité est de fournir des secours à ces gens qui souffrent », a-t-il affirmé.

NEW-YORK

de notre correspondant

L'Irak a sollicité mercredi 17 avril auprès du Comité des sanctions de l'ONU, chargé de veiller à l'application de l'embargo. l'autorisation de reprendre ses exportations de brut et de produits pétroliers « à titre exceptionnel ». Et ce afin de pouvoir acheter les produits alimentaires et de première nécessité dont le pays a besoin pour les prochains mois.

Estimant que la situation est à ce point critique qu'elle dépasse à la fois les possibilités du gouverne-ment irakien et l'aide que peuvent apporter les organisations humani-taires, l'ambassadeur irakien à l'ONU, M. Abdul Amir Al Anbari, a adressé une lettre au président (autrichien) du Conseil de sécurité. lequel préside également le Comité des sanctions. Dans cette lettre figure la liste des produits qui seraient nécessaires et leur coût estimé. Bagdad, qui importait avant la guerre 70 % de ses produits alimentaires, établit ainsi l'inventaire précis (exprimé en tonnes) de ses besoins en blé, riz, sucre, thé, lait, légumes, viande, sel de table, savon, lessive et ... lames de rasoir (un million d'unités), évaluant à 940 millions de dollars pour quatre mois et à 2,8 milliards pour un an, les sommes dont l'Irak a besoin pour financer ces importations à partir de ses livraisons de brut. Sous réserve que les Nations Unies donnent leur feu vert.

### Décision

politique « Mais il ne suffit pas que l'ONU accepte une levée partielle de l'em-bargo, avertit un spécialiste newyorkais du marché pétrolier. Pour que le commerce pétrolier puisse être rétabli avec ce pays, il faut aussi que les gouvernements, à commencer par celui des Etats-Unis, donnent leur accord pour importer du brut irakien. C'est seulement après que les grandes compagnies, notamment celles qui, telle Coastel, avaient l'ha-bitude de travailler avec l'Irak, et les traders (négociants intermédiaires) irakien, un pétrole considéré comme de bonne qualité sur le marché.»

« C'est là une décision politique.

ajoute-t-il. « Au plan économique, il n'y a aucun problème, si ce n'est qu'il faut compter, dans le meilleur des cas, au moins quinze jours à trois semaines avant que les pétro-liers puissent se rendre sur les lieux de chargement et un délai supérieur (la règle est généralement de trente jours après chargement) avant que l'Irak reçoive le paiement de sa pro-

2 11 498

= 3 5 12 X

1 10.4

. . .

The Ass

三人 海岸

ني ۾ تيا ج

\* X.1

15 M. 15.

Tout cela dépendra naturellement du prix auquel l'Irak est disposé à vendre son pétrole. Sur la base des cours actuels, d'un chargement hypothétique en mai prochain et d'une livraison en juin, ce prix serait voisin de 18 dollars par baril. Mais l'Irak n'est pas au bout de ses peines pour espérer trouver les 940 millions de dollars dont le pays a besoin à brève échéance. Compte tenu de la destruction de la plupart de ses installations, les seules res-sources disponibles dans l'immédiat sont les quelque 10 millions de barils stockés à l'extrémité de l'oléoduc de Yanbu (Arabic saoudite) et de Ceyhan (Turquie) avant l'embargo. Ce qui, sur la base des cours actuels, assure à l'Irak moins de 200 millions de dollars de rentrées de devises. Une somme totalement insuffisante pour satisfaire ses besoins immédiats. Sauf à pouvoir reprendre sa production normale (qui était de 3,2 millions de barils/jour avant l'invasion du Koweit, sur lesquels l'Irak exportait 2.7 millions de barils) après avoir effectué les réparations nécessaires sur les installations endommagées. Ne serait-ce que pour commencer à approvisionner le fonds d'indemnisation prevu par la résolution 687 Conseil de sécurité obligeant l'Irak à payer des dommages de

## Retour au directoire?

Les Républiques baltes et la Géorgie, en attendant l'Arménie et la Moldavie, mettent en échec les tentatives du «centre» pour les faire rentrer dans le rang. La Slovénie et la Croatie la Yougoslavie, sauf pour celle-ci à accepter de se transformer en une très láche confédération. Les derniers sondages réalisés au Québec montrent une population maintenant acquise dans sa majorité à l'idée de souveraineté. Dieu sait pourtant si de Gaulle avait été critique à l'époque pour son fameux « Vive le Québec libre! » Presque autant que pour ce qui avait paru à beaucoup son geste le plus outrecuidant : sa prétention, contenue dans un mémorandum secrètement adressé le 24 septembre 1958 à Eisenhower et à Macmillan, de constituer entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ce qui équivalait, bien que le mot ne figurat pas dans le document, à un directoire du monde occidental.

On a peine à imaginer le tollé qui accueillit cette démarche alors que nous voyons prendre corps sous nos yeux, à la faveur, si l'on ose dire, de la tragédie kurde, un directoire triparti de fait: George Bush vient en effet d'annoncer lui-même que les trois pays s'étaient mis d'accord pour envoyer des troupes dans la partie irakienne du Kurdistan, non certes pour s'y battre mais pour venir en aide à la détresse de tout un peuple.

Cette décision a été prise apparer ment sans demander la permission du conseil de sécurité des Nations unies ou du gouvernement de Bagdad : il y a des circonstances où le respect du droit n'est plus qu'une excuse pour Ponce Pilate. Elle a d'ailleurs au moins un précédent : l'envoi de militaires américains, français, italiens, à Beyrouth, au lendemain du massacre de Sabra et Chatila, pour protéger les réfugiés des camps palestiniens. Mais

il s'agissait de l'addition de décisions nationales. Alors que, cette fois, nous sommes en présence d'une décision concertée et exécutée à trois.

C'est un signe des temps. Il y a un an encore, quand Bush envisageait les mondial de ses rèves, il songeait, essentiellement, à l'Europe et au Japon. Et il ne faisait pas de doute dans son esprit qu'il revenait dans une large mesure à l'Allemagne, maintenant réunie, d'être la locomotive de l'Europe. Mais depuis il y a eu la guerre, à laquelle l'Allemagne et le Japon n'ont guère participé que comme banquiers : grandes puis-sances économiques s'il en est, l'une comme l'autre hésitent toujours visiblement à assumer des responsabilités politiques et à plus forte raison mili-taires qui dépassent le cadre régional. Quant à la Communauté européenne, qui avait une belle occasion de s'affir-mer, elle aura été l'Arlésienne du conflit. Alors que leur participation active et résolue a fait du Royaume-Uni et de la France les partenaires quotidiens des Etats-Unis.

Rien n'assure que cela durera très longtemps. Pour l'instant, François Mitterrand pourrait adapter à la situation à l'intérieur du monde occidental un mot qu'il a eu naguère à propos du PCF devant, précisément, propos du PCF devant, précisément, un vieux gaulliste. « Deux hommes, lui avait-i-il déclaré, l'ont fait reculer : le général en s'opposant à lui, moi en m'alliant avec lui. » Il pourrait dire aujourd'hui, et c'est à cela peut-être que songeait Roland Dumas en par-lant des « illusions » gaullistes, mais il aurait dû alors être plus explicite, qu'en se comportant vis-à-vis des Etats-Unis en allié il a largement contribué à faire conserver à la France le rang que le général n'avait rétabli qu'en leur tenant tête plus souvent qu'à son tour...

Nouvelles actions meurtrières de la guérilla

#### **EL SALVADOR**

La guérilla salvadorienne a affirmé avoir tué ou blessé vinct soldats dans plusieurs actions armées mercredi 17 avril dans l'est du Salvador, où elles ont notamment attaqué la gamison de Usulatan et occupé la ville de California. Selon la station clandestine Radio Venceremos du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN), ces actions s'inscrivent dans une campagne destinée à sauvegarder « l'intégrité des zones » que la guérilla contrôle contre les incursions de l'armée. Les rebelles ont également attaqué des positions de l'armée dans la ville de Santa Helena dans la même région. Des commandos urbains de la guérilla ont par ail-leurs endommagé une station fournissant de l'énergie électrique dans le nord-ouest de San Salvador privant d'électricité plusieurs

quartiers de la capitale. - (AFP.)

Une vive tension a régné mer-credi, 17 avril, en fin de matinée, à

Port-au-Prince, où plusieurs cen-

brisé les vitres de plusieurs maga-

sins au centre-ville, de même que

les pare-brises de certains véhi-

cules, accusant les etontons

macoutes » (anciens miliciens des

Ouvalier) et les « bourgeois »

la nuit de mardi à mercredi par un

incendie qui serait d'origine crimi-nelle. Ce marché, construit à la fin

du dix-neuvième siècle sous la

présidence de Florvil Hyppolite,

également appelé « marché en

fer », était considéré comme une

pièce historique unique de l'archi-

Cas incidents se produisant

48 heures après que de jeunes

manifestants des quartiers popu-

laires se soient livrés au pillage

dans la deuxième ville d'Haiti, au

Cap-Haitien (à 260 km au nord de

la capitale) des dépôts de plu-

sieurs commerçants qu'ils accu-

saient de stocker du riz. - (AFP.)

DES AOUT 91 USA ETUDIEZ AUX USA

Dans une grande université de Californie ou Ploride.

Pour un stage linguistique ou pour des études (EA, Master, MBA, Ph.D). Une année ne coûte que 50.000F env.

Cours, logement, repas inclus.

French-Office 57, run Charles Laffitte 92200 Heulity (1)47 45 09 19

therchons professeurs lac. qu lyc. correspondents toutes régions.

tecture métallique en Hatti.

et manifestations

se multiplient

ITIAH

Incidents

ANDRÉ FONTAINE

## RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

#### Le président Balaguer annonce son retrait de la vie politique

Le président Joaquin Balaguer a annoncé, mercredi 17 avril, son retrait de la vie politique en 1994, à expiration de son mandat actuel de quatre ans.

M. Joaquin Balaguer, qui, a quatre-vingt-quatre ans et est pratiquement aveugle, a déclaré qu'il ne briguerait pas de nouveau mandat en 1994, « au cas hypothétique a où il serait encore en vie.

Depuis l'assassinat en 1961 de Rafael Trujillo, homme fort de la République dominicaine, M. Balaguer a été six fois chef de l'Etat (avec toutefois des interruptions). Il n'a remporté l'élection présidentielle de mai 1990 qu'avec moins de 1 % d'avance. L'opposition de centre gauche avait alors parlé de « fraude électorale monstrueuse ». - (Reuter.)

### Un Israélien tué par un commando venu de Jordanie

Un agriculteur israélien a été de cessez-le-fen, le long du Jourtuć, mercredi 17 avril, par un commando qui avait réussi à s'infiltrer en Israël à partir de la Jordanie, à une dizaine de kilomètres au sud du lac de Tibériade, a-t-on annoncé de sources militaires. C'est la première fois denuis nlus de dix ans qu'un civil israélien est tué lors d'une infiltration à partir de la Jordanie.

Le commando, composé apparemment de deux hommes, a tendu une embuscade dans une orangeraie du kibboutz de Neve Ur, situé à 1 kilomètre de la ligne dain. Le commando a ouvert le feu avec des armes automatiques légères en direction d'un tracteur. Gidéon Ezra, vingt-deux ans, du kibboutz de Neve Ur, a été tué sur le coup et trois autres agriculteurs ont été blessés. Des soldats dépêchés sur les lieux ont tiré sur le commando, tuant l'un de ses membres. L'homme portait sur lui une pièce d'identité de l' « Armée populaire » iordanienne et un tract du mouvement de la Résistance islamique, Hamas. -

#### EN BREF

n AFRIQUE DU SUD : dix-sept condamnés à mort graciés. - Le président Frederik De Klerk vient de commuer en peines de prison dix-sept peines capitales. Bénéficient notamment de cette clémence Barend Strydom, un extrêmiste laines de jeunes menifestants ont blanc qui avait tué sept Noirs, à Prétoria, en novembre 1988, et Robert McBride, un membre du Congrès national africain (ANC) impliqué dans l'explosion d'une voiture, en juin 1986, à Durban, dans laquelle trois femmes avaient d'avoir provoqué l'incendie d'un trouvé la mort. – (AFP.) marché populaire, la marché Hyp-polite, entièrement consumé dans

a ALBANIE: l'opposition met fin au boycottage du Parlement. - Le Parlement issu des élections libres s'est finalement réuni au complet pour la première fois, mercredi 17 avril, les députés du Parti démocratique ayant renoncé à le boycotter pour protester contre ce qu'ils considérent comme l'inaction des autorités après le meurire de quatre membres de leur parti le 2 avril à Shkoder, dans le nord du pays. - (Reuter.)

🗆 ALGÉRIE : coups de feu dans une mosquee. - Deux contestataires ont tiré des coups de feu. mardi 16 avril, dans une mosquée de Hennaya, à 10 kilomètres de Tlemcen, faisant trois blessés graves, a rapporté, mercredi, la presse algérienne. L'incident aurait été provoqué par deux individus armés qui voulaient interdire aux fidèles d'accomplir la prière de la mi-journée. - (AFP.)

a CAMEROUN: opération « villes mortes ». - Le Comité national de coordination des partis de l'opposition a lancé une opération « villes mortes », les 18 et 19 avril, et

Le Monde SANS VISA

appelé à l'organisation de rassemblements et de marches pacifiques, le 20 avril. Il réclame notamment la tenue d'une conférence nationale et une « amnistie générale et inconditionnelle pour faits politiques v. - (AFP.)

O PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE : intervention de troupes à Bongainville. - Des troupes de Papouasie-Nouvelle-Guinée ont débarque, samedi 13 avril, à Bougainville sans l'accord du gouvernement, afin de mener des opéra-tions contre les rebelles, a déclaré mercredi le premier ministre, M. Rabbie Namaliu. Il a précisé qu'il n'avait été informé de cette intervention qu'au retour d'un déplacement en Chine. Selon la presse, les militaires ont fait sauter un pont afin de couper l'île en deux, après avoir bombardé le camp de l'Armée révolutionnaire de Bougainville (BRA). Il s'agit du premier incident entre les troupes gouvernementales et la BRA depuis l'accord de paix signé en janvier. ~ (AFP.)

 TATWAN : importante manifes-tation contre la « vieille garde » au pouvoir. - Quelque vingt mille personnes ont manifesté, mercredi 17 avril, à Taipen, à l'appel de la

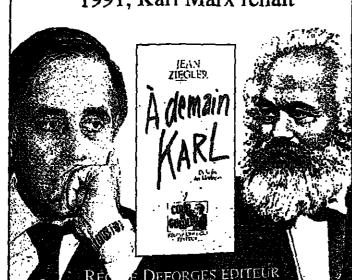
rincipale force de l'opposition, le Parti démocratique progressite (DPP), afin de dénoncer la « vieille garde » du parti au pouvoir (Kuomintang, KMT), qui ne s'est pas présentée devant les électeurs depuis plus de quarante ans. Bien qu'interdite par les autorités, cette manifestation – la plus importante qu'ait connue le pays - s'est déroulée sans incidents majeurs.

 TURQUIE : l'ancien maire de Diyarbakir libéré après onze ans de príson pour «séparatisme». L'ancien maire de Diyarbakir, la plus grande ville du Sud-Est anato-lien à majorité kurde, M. Mehdi Zana, un Kurde accusé de « séparatisme» et condamné en septembre 1980 à plus de vingt ans de prison, a été libéré en vertu de la loi du 12 avril sur la libéralisation. M. Zana, quarante ans, a déclaré, mercredi 17 avril, qu'il « poursulvrait la lutte pour la libération du peuple kurde ». Artêté et jugé tout de suite après le coup d'État militaire du 12 septembre 1980, il avait été condamné plusieurs fois à de nouvelles peines de prison lors de sa détention à cause de son insistance à parler le kurde lors des audiences des tribunaux militaires.

## LES CONTES POPULAIRES DE TRADUITS ET COMMENTES BAR GMASPERO Un volume 12x 17, 306 pages, 120 F. Maisonneuve & Larose

## le Coup de gueule de Jean Ziegler

1989, le Mur de Berlin tombe. 1991, Karl Marx renaît



erelien the par unon venu de Jordani

Le voyage du chef de l'Etat soviétique au Japon

## M. Gorbatchev n'a pas fait les concessions territoriales espérées par Tokyo

La visite de M. Gorbatchev au Japon restera dans l'histoire comme l'un de ces événements dont les résultats ne sont guère à la hauteur des àttentes qu'ils ont suscitées. Visite historique assurément - dont la portée symbolique de réconciliation a été soulignée de part et d'autre, - elle ne paraît cependant guère de nature à faire progresser de manière aussi spectaculaire qu'on le pensait les relations entre les deux pays.

**TOKYO** 

de notre correspondant

Pierre d'achoppement des relations nippo-soviétiques, le conten-tieux territorial n'a pas fait l'objet du compromis attendu, qui aurait pu donner un coup de fouet aux échanges entre les deux pays et ouvrir la voie à un nouvel ordre économique et stratégique en Asie du Nord-Est.

Les seules concessions faites par les Soviétiques consisteraient à : premièrement, reconnaître officiellement qu'il existe un problème territorial, et proposer que l'instance qui en traite soit élevée, du niveau des

Laborieuses négociations

Pour leur part, les Japonais ont accepté que le réglement du conten-tieux territorial ne soit plus la condineux territorial ne son paus la condi-tion d'un «élargissement» des rela-tions nippo-soviétiques, revenant par conséquent sur le principe de non-séparation de l'économie et du politique qui avait été jusqu'à pré-sent l'axe de leur politique.

De laborieuses négociations de dernière heure, jeudi 18 avril, en vue de la rédaction du communiqué commun ont dû être prolongées et elles ont conduit à l'annulation d'une rartie de l'emploi du temps d'une partie de l'emploi du temps de M. Gorbatchev. C'est à l'arraché, au cours d'une cinquième session de pourpariers non prévue au programme, que le communiqué commun devait être signé, si, du moins, les deux parties ne se résolvaient à différent deux communiqué contraction de les deux parties ne se résolvaient à différent deux communique de la co diffuser deux communiqués dis-

Après avoir éludé les difficultés au cours des quatre séries d'entretiens précédents, les deux parties se trou-

vice-ministres des affaires étrangères (comme c'est le cas depuis 1988), à celui des chefs de la diplomatie de chaque pays; deuxièmement proposer une démilitarisation des quatre îles. Jusqu'au dernier moment, M. Gorbatchev s'est refusé catégoriquement à ce qu'une référence soit faite à ce texte, minimum qu'attendaient les Japonais.

Difficultés intérieures de l'URSS

D'autant plus sensible sans doute qu'on avait l'impression au Japon que M. Gorbatchev arrivait avec une sorte de joker en poche pour sortir les relations nippo-soviétiques sortir les relations nippo-soviétiques de l'impasse, l'intransigeance dont il a fait preuve à surpris et irrité les Japonais. M. Gorbatchev ne voulait pas aller au-delà de ce qu'il avait déclaré la veille devant la Diète : « Nous essayerons d'aller de l'avant pour règler les derniers problèmes laissès par la guerre y compris la difficile question de la démarcation des territoires. » territoires. #

Cette fermeté semble avoir été essentiellement due à des considérations de politique intérieure soviéti-que. Le chef du Kremlin a d'ailleurs fait altusion à plusieurs reprises aux

daient la question territoriale. A la Diète, s'écartant de son texte, il a rappelé, après avoir évoqué « l'existence d'une nouvelle réalité créée par l'installation de colons soviétiques sur les iles », qu'il devait tenir compte des souhaits de ses conci-

nion publique », a-t-il déclare. La nervosité du porte-parole soviétique, accusant la presse japonaise de prendre ses désirs pour des réalités, et le départ soudain du gou-verneur de Sakhaline, M. Fedorov, sur une laconique déclaration selon laquelle la délégation soviétique ne tenait pas compte des intérêts de la population des Kouriles et de Sakhaline témoignent d'une certaine tension dans les rangs soviétiques.

toyens: « Nous avons aussi une opi-

Le retrait des troupes stationnées sur les îles révendiquées par les Japonais, évoqué par M. Gorbatchev, ne semble pas avoir balayé les réticences des Japonais (qui suivent en cela Washington) face à la proposition soviétique de mettre en place un système de sécurité collective en Asie. A leurs yeux ce projet est pré-maturé et ne tient pas suffisamment compte de la complexité de la situa-

PHILIPPE PONS

La fin du séjour de Mª Chamorro à Washington

## M. Bush souligne la nécessité de « sacrifices » pour redresser l'économie du Nicaragua

M= Violeta Chamorro, a été reçue mercredi 17 avril à la Maison Blanche, où le président George Bush a fait l'éloge de la démocratisation nicaraguayenne tout en soulignant la nécessité de «sacrifices» pour un succès économique. Alors que M. Cha-morro avait demandé mardi dans un discours au Congrès un engagement américain pour une aide financière à son pays pendant dix ans, M. Bush n'a annoncé aucune nouvelle aide américaine autre que celle de 200 millions de dollars qu'il a déjà demandée pour l'année fiscale 1992. « Nous vous offrons notre respect, notre admiration et notre amitié», s'est contenté de déclarer le président amé-

La présidente du Nicaragua, ricain. M. Bush n'a cependant pa mentionné les quelques anicroches dans les relations entre les deux pays, comme par exemple le maintien au poste de ministre de la défense de M. Humberto Ortega, frère de l'exprésident sandiniste Daniel Ortega, et les récents meurtres de contras ayant déposé leurs armes, dont sont soupconnés des sandinistes. Soulignant enfin qu'il « n'était pas facile » de résormer le système économique nicaraguayen après dix ans de sandi-nisme, le président américain a conclu en déclarant « les sacrifices à court terme sont vitaux pour réaliser une croissance et un développement à long terme. - (AFP.)

☐ MM. Abraham Serfaty et Francisco Valencia, Prix 1991 de la Liberté Sisneon II de Bulgarie vent jouer un rôle. – Parrainé par Sir Jack Stewart-Clark (conservateur britannique), d'écrire. – Parraine par MM. Arthur Miller et Mario Vargas Llosa, le prix Simeon II de Bulgarie a tenté, mer-1991 de la Liberté d'écrire, créé, en credi 17 avril, de faire son entrée 1960, par Pen American Center pour politique sur la scène européenne. Au venir en aide aux écrivains et aux cours de la conférence de presse qu'il journalistes, victimes de censure, a donnée dans les locaux du Parled'emprisonnement ou de tortures à cause de leurs écrits, vient d'être attria donnée dans les locaux du Parte-ment de la CEE à Strasbourg, cet homme d'affaires a joué la modestie : « J'ai longtemps gardé un profil bas mais aujourd'hui je crois que je peux être utile à mon pays. » Cet exilé de la dynastie de Sass-Cobourg – parti en 1946 à Pase de part en en Egypte bué à MM. Abraham Serfaty, incarcéré depuis plus de quinze ans au Maroc, et Francisco Valencia, directeur du quotidien salvadorien indépendant Diario Launo, connu pour 1946, à l'âge de neuf ans, en Egypte, puis en Espagne – estime qu'il peut e jouer un rôle dans une Bulgarie ses prises de position en faveur de la démocratie en Amérique centrale. démocratique.». — (Corresp.)

Se rendant comme prévu en Libye et en Egypte

### M. Dumas reporte ses visites en Algérie et en Tunisie

M. Roland Dumas a reporté les visites qu'il devait faire, à partir du 21 avril, en Algérie et en Tunisie mais il se rendra, comme prévu, lundi 22 et mardi 23 avril, en Libye et en Egypte. Cette tonenée en quatre étapes devait prolonger le récent déplacement du chef de la diplomatie française an Maroc et en Mauritanie. e Simple question de calendrier, assure-t-on an Quai d'Orsay. Aucun programme n'a dit être démonté puis que aucun n'avait été précisément

Compte tenu de ses engagements, le ministre ne pourra, rependant, pas compléter son périple maghrébin avant la denxième semaine de mai.

L'idée première de M. Dumas, qui avait insisté sur le souci de Paris de renouer, au plus vite, les liens avec ses partenaires d'outre-Méditerranée, elque peu distendus par la guerre du Golfe, était de visiter, au cours d'une seule tournée, les cinq capitales de l'Union du Maghreb arabe (UMA). En définitive, pour des rai-sons qui ne se réduisent pas à de simtre devra s'y prendre au moins en trois fois pour arriver à ses fins.

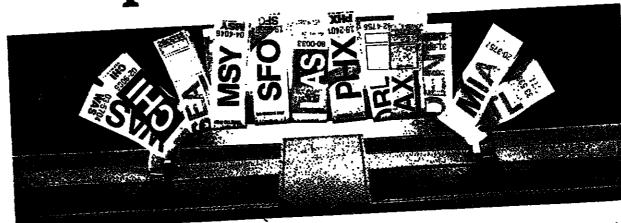
L'Algène semble être pour partie responsable de ces contretemps. A-telle refusé de figurer au programme d'une tournée qui aurait eu le Maroc pour première étape? A-t-eile fait valoir que les rapports spéciaux et agités qu'elle entretient avec l'an-

cienne métropole méritaient qu'elle soit traitée à part et avec plus d'égards? A moins qu'elle n'ait manifesté aucun empressement à recevoir un émissaire français. De passage un enussaire mançais. De passage à Paris, au lendemain de la guerre du Golfe, M. Ahmed Ghozali, chef de la diplomatie algérienne, s'était abstenu de rencontrer M. Dumas, qui souhaitait s'entretenir avec lui.

L'annulation d'une rencontre, à Tunis, avec M. Yasser Arafat, qui avait été fixée au lundi 21 avril à midi et précédée, la semaine dernière, par un entretien entre le chef de rolp et le directeur du département Proche-Orient-Maghreb au Quai d'Orsay, pourrait expliquer aussi le report du voyage de M. Durnas. Cest été une « première » depuis la décision de la CEE de geler ses contacts avec la centrale palestinienne en raison de ses prises de position pro-irakiennes. Le ministre at-il jugé plus sage de différer ce projet et ce d'antant plus ments pris, l'on ne ponque, renseignements pris, l'on ne pou-vait en attendre rien de très positif?

Quoi qu'il en soit, la Tunisie fait les frais de ces complications diplomatiques alors qu'e vœux une visite de M. Dumas. Elle est conduite à constater avec amertume que l'OLP lui fait de l'ombre et qu'un simple déplacement à Tunis pour y rencontrer les autorités locales ne suffit pas à remplir l'emploi du temps du chef de la diplomatie fran-

Côte Ouest, Côte Est. L'Amérique pour 1095 F.



Si vous pensez que l'Amérique se limite à New York, vous prenez le risque de passer à côté de toutes ses autres merveilles. Découvrez-les avec le Twairpass de TWA. C'est le moment d'en profiter. Le Twairpass vous ouvre le réseau intérieur TWA pour seulement 365 F\_par vol et vous offre le choix parmi une centaine de destinations. Alors, si vous pensez, en plus, aux tarifs très avantageux que TWA pratique en ce moment au-dessus de l'Atlantique, c'est vraiment maintenant qu'il faut découvrir l'Amérique! Appelez tout de suite votre agence de voyages ou TWA au 47 20 62 11. Réservez vite votre super Twairpass. Vous partirez à ces conditions si vous achetez vos billets avant le 15 mai 1991.

> Validité 7 jours min. 30 jours max. 3 coupons min. 5 coupons max. Le 1" vol doit être effectue au plus tard le 30 juin 1991. nditions particulières de vente, de transport et sujets à approbation gou

L'accroissement des pouvoirs du Parlement européen

## La Commission et l'Assemblée critiquent les propositions du Luxembourg

STRASBOURG Communautés européennes,

de notre correspondant

Le Parlement européen a débattu, mercredi 17 avril, du projet de la pré-sidence luxembourgeoise de la CEE sur l'accroissement des pouvoirs de l'Assemblée. Ce projet a soulevé de vives critiques, tant de M. Jacques Delors que des parlementaires, mais pas pour les mêmes raisons. Une résolution devait être votée, jeudi 18 avril, dans laquelle les députés memocent de rejeter les résultats des deux conférences intergouvernementales ouvertes par les Douze sur l'union politique et monétaire.

Le débat tourne autour des compétences du Parlement en matière législative. L'idée luxembourgeoise est de l'associer plus érronement au Conseil des ministres dans le processus d'adoption des directives communau-taires. Mais, outre le fait que le champ d'application de cette «codécisions, tel qu'il est envisage par les Linembourgeois, est des plus limités, ancine poire de sortie n'est prévue en sacrord entre le conseil des

ministres et l'Assemblée. Cette der-nière souhaite détenir plus qu'un « pouvoir négatif», sans toutefois préciser le mécanisme qu'elle souhaite En réalité, forts de l'appui de l'Italie et de l'Allemagne (le Monde du 17 avril), nombre de députés nourrissent l'espoir d'un renversement de la situation actuelle. Les procédures de l'Acte unique donnent aujourd'hui le dernier mot au conseil des ministres en cas de conflit avec le Parlement. La Commission de Bruxelles joue alors un rôle très important de conciliation. Or, la proposition du Luxembourg amoindrit de manière considerable le poids de l'exécutif communautaire dans sa fonction de médiateur. M. Jacques Delors est donc monté au créneau. « Affaiblir la Commission, a-t-il estimé, est une solution institutionnelle qui ne concilie pas démocratisation et efficacité.» (...) «Si cette dérive devait continuer, je yous demanderais pourquoi avoir accepté un système qui risque de plon-ger le processus de décision communautaire dans des palabres sans entre le conseil et le Parlement? Il MARCEL SCOTTO

## Les grandes manœuvres politiques se préparent

Désertée par ses dirigeants, partis au Japon, en France ou à Londres, l'Union soviétique se prépare, dans la confusion, à de grandes manœuvres politiques, sur fond de grèves, persistantes chez les mineurs et sporadiques dans de nombreux autres secteurs. Mardi 16 avril, la tension s'était focalisée en Ukraine et s'accentuait en Géorgie, où le président Gamsakhourdia a décrété la « désobéissance civile».

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

La capitale de l'Ukraine, Kiev, a connu mardi une journée de «grève générale de solidarité». Les mineurs de la République continuent, comme ailleurs, à réclamer la démission de M. Gorbatchev. Le mouvement fut loin d'être « général », mais comme l'appel émanait à la fois des comités de grève et des groupes indépendantistes radicaux, les autorités s'étaient forte-ment inquiétées : des forces anti-émeutes protégeaient le Parlement, qui reprenait ce jour-là ses travaux. Les arrêts de travail dans les transports et dans une poignée d'entreprises ainsi que les manifestations aux abords du centre-ville ont eu cependant leurs effets : le Parlement, dominé par des communistes, néanmoins favorables à la souveraineté de l'Ukraine, a créé une commission pour négocier avec les grévistes et charger le gou-vernement local de dresser la liste des décrets et lois soviétiques contredisant celle de l'Ukraine. Les députés ont ainsi annulé le dernier en date de M. Gorbatchev sur les approvisionnements indus triels. Pour l'Ukraine, cela revient à refuser une des composantes du « plan anti-crise » du président soviétique, à savoir le respect de la répartition centralisée des marchandises pour l'année en cours et

la suivante. Dans les régions touchées par les grèves et souvent dans celles menacées de l'être - en fait, pratiquement sur tout le territoire - les autorités locales, qu'elles soient communistes ou réformatrices, ont fait des concessions à la population. Elles ont souvent supprime l'impôt de 5 % à la vente – intro-duit le 1er janvier et appelé communément l'« impôt du président ». - annulé certaines hausses de prix ou adopté des programmes sociaux particuliers. Ce qui n'empêchait pas le premier ministre, M. Valentin Pavlov, d'exposer

> M. Erich Honecker est en situation irrégulière à Moscou

M. Erich Honecker, l'ancien numéro un est-allemand, n'a pas déposé de demande de permis de résidence à Moscou et s'y trouve donc en situation irrégulière, a fait savoir mercredi 17 avril le chef du service de presse de la municipalité réformatrice de Moscou, M. Mikhail Karpov.

Sans la fameuse propiska, indispensable pour résider à Moscou, M. Honecker n'a donc droit ni au logement ni au bénéfice des services sociaux, selon M. Karpov. Gravement malade, M. Honecker avait été secrètement transféré par les Soviétiques de Berlin à Moscou le 13 mars, alors qu'il se trouvait en instance de jugement en Allemagne. - (Reuter.)

☐ IRLANDE DU NORD : deux groupes loyalistes décident un « cessez-le-feu ». - Deux organisations loyalistes, l'UVF (Ulster Volunteer Force) et l'UFF (Ulster Freedom Fighters) ont annoncé, mercredi 17 avril, un cessez-le-feu à partir du 29 avril, veille de l'ouverture de discussions multipartistes sur l'Irlande du Nord. Dans un communiqué commun, les deux groupes armés indiquent que le cessez-le-feu « total » sera observé pendant toute la durée des pourparlers. Le ministre britannique charge de l'Irlande du Nord, M. Peter Brooke, avait obtenu l'accord de toutes les formations politiques pour l'organisation de discussions sur l'avenir de la province. Seul le Sinn Fein, la branche politique de l'Armée répu-

à Londres son programme de sortie de crise «anti-inflationniste» et de promettre de remettre le pays au travail, « sans user de la force, bien sur », pour redresser l'économie d'ici à 1993. Les détails du plan exposé dans ses grandes lignes la semaine dernière par M. Gorbatchev restent pour le moment confi-dentiels et seront discutés, la semaine prochaine, par le Parlement soviétique. L'examen se déroulera-t-il à huis clos?

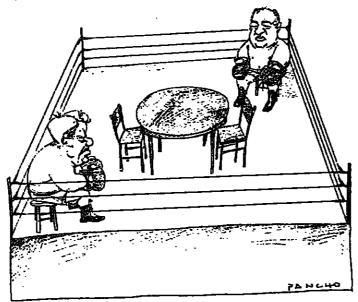
Cette pratique se développe au Soviet suprème. N'est-ce pas hors de la présence des journalistes que celui-ci a débattu, lundi et mardi, non pas de secrets d'Etat, mais des mouvements de grève? Les députés étaient en fait appelés à modi-fier la loi déjà votée sur « les constits du travail » pour en accentuer les aspects répressifs (peine de prison pour les ainstigateurs » de

riennes du Kouzbass et de Vorriennes du Kouzbass et de Vor-kouta – qui se réunit jeudi. Son premier point à l'ordre du jour est la loi sur l'élection présidentielle russe, prévue le 12 juin et qui devrait consacrer à la fois le trionphe de M. Rocie Elteine et la triomphe de M. Boris Eltsine et la perte de pouvoirs de M. Gorbat-

> Nonveau virage de M. Gorbatchev?

Reconnu comme intermédiaire obligé entre les grévistes et le prési-dent soviétique, M. Eltsine aura ainsi d'autant plus de raisons d'ap-peler à la tenue de sa table ronde, où il se voit assis à côté des gré-vistes face à MM. Gorbatchev et Pavlov pour élaborer un mécanisme de transfert de pouvoirs.

M. Gorbatchev, qui doit affronter une nouvelle fois les commu-



grève, concept qui doit être « expli-qué » à la Cour suprême). Le huis clos a surtout servi à cacher l'impuissance du Parlement, qui a fini par approuver « en principe » une interdiction des grèves politiques, reportant son adoption définitive au prochain débat. Le Parlement soviétique s'est, en outre, déchargé du problème des mineurs sur les Parlements des Républiques, appelés à désigner des représentants à une commission inter-parlementaire qui doit discuter avec les gré-

L'Ukraine ayant déjà créé une telle commission et le Kazakhstan ayant réussi à amadouer ses mineurs dès le mois dernier, cet appel s'adresse donc au Parlement de Russie - avec ses mines sibé-

nistes conservateurs au plénum du 24 avrii, n'a encore rien concédé, même s'il a laissé dire qu'il ne refusait pas l'idée de cette table ronde. Avant de partir pour le Japon, il a certes annoncé qu'il entendait «coopèrer avec la Rus-sie» mais il a aussi accusé M. Eltsine de dire une chose et son contraire dans la même journée. M. Gorbatchev a réaffirmé que sa priorité restait le traité d'union, qu'il veut faire signer en avril et ratifier en mai .

«Table ronde» contre « traité d'union»: le marché est posé et la lutte sera rude. En attendant, la presse réformatrice cherche, et trouve, des signes annonciateurs d'un nouveau virage de M. Gorbat-chev vers le camp des démocrates.

Fin de la visite du président russe à Paris

## M. Boris Eltsine a été reçu à l'Elysée

M. Mitterrand a finalement eu recours avec M. Boris Eltsine, le président de la fédération russe, aux mêmes subtilités que le président George Bush : soucieux de ne pas froisser M. Gorbatchev, celui-ci avait fait recevoir en 1989 M. Boris Eltsine à la Maison Blanche par son conseiller à la sécurité nationale, Bent Scowcroft, et s'était simplement « joint » à l'entretien. Mercredi soir 17 avril, au terme d'une visite de trois jours en France riche en rebondissements, polémiques et annulations, M. Eltsine a enfin été reçu à l'Ely-sée, officiellement par le secrétaire général, M. Jean-Louis Bianco, auquel M. Mitterrand « s'est joint à la fin de l'entretien », selon la pré-

Le rival de M. Gorbatchev a donc pu annoncer qu'il s'était entretenu des « perspectives de l'en-trée de la Russie dans l'Europe » avec le chef de l'Etat français, et

blicaine irlandaise (IRA), en est exclu en raison de ses positions en faveur de la lutte armée . - (AFP.)

O YOUGOSLAVIE : fin de la grève en Serbie. - Le Parlement de Serbie a approuvé, mercredi 17 avril, à la quasi-unanimité les-mesures présentées par le gouvernement, visant à satisfaire les revendications des grévistes de la métallurgie et du textile (le Monde du 17 avril). Les quelque 700 000 salariés qui s'étaient mis en grève générale, mardi 16 avril, ont décidé de reprendre le travail. Le gouvernement serbe a garanti le versement régulier des salaires minimum et s'est engagé à baisser les impôts et à adopter d'ici à la fin avril une loi sur la protection sociale. - (Corresp.)

conclure dignement une visite très mal commencée à Strasbourg. La journée de mercredi a eu aussi son lot de péripéties, avec l'annulation intempestive de la visite prévue à Grenoble, où tout était pourtant fin prêt pour le recevoir, depuis le gazon tondu de frais jusqu'aux petits fours... et un Alain Carignon, en président du conseil général de l'Isère, indigné de tant de désinvolture.

Mais le reste des rencontres parisiennes de M. Eltsine s'est déroulé normalement; devant le maire de Paris, il a dresse « un tableau pessimiste de la situation politique et économique de l'URSS et de la Russie », selon M. Chirac, et fait part de « son opposition totale à lout accord a que pourrait conclure M. Gorbatchev sur les îles Kouriles en faveur des Japonais. La commission des affaires

étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat a également entendu M. Eltsine pendant plus d'une heure, après quoi M. Jean Lecanuet, président de la commission, a souligne que le dirigeant russe, a homme d'Etat compétent et maître de lui », avait été reçu « dans un climat de courtoisie et d'ouverture ». Il a, en revanche, estime « scandaleux et honteux » l'accueil du président de la fédération de Russie par le groupe socialiste du Parlement européen de Strasbourg.

Il ne restait plus à M. Eltsine qu'à déclarer, au cours d'une conférence de presse, que ses « objectifs étaient atteints », puisqu'ils consistaient « essentiellement à tisser des liens politiques », à présenter ses « excuses » au maire de Grenoble, et à se dire, somme toute, « satisfait » de sa visite privée et parlementaire » en France.

Les conservateurs ont ainsi relancé Les conservateurs ont ainsi reiance leur appel à la démission du prési-dent soviétique. Ce dernier a, en outre, pris récemment comme conseiller, chargé des contacts avec les partis, le jeune Valentin Karas-sev, qui avait fait un moment parti des groupes parlementaires des réformateurs. Des signes d'assouplissement sont aussi perceptibles dans le camp Eltsine, avec la fièvre qui s'est déclaré des l'évocation de la table ronde. Le mouvement Russie démocratique a ainsi défini dimanche les « conditions » de sa participation : il ne demande plus la démission de M. Gorbatchev, mais une « limitation anticipée de ses pouvoirs » ... Les mineurs de Vorkouta, dans le Grand Nord, font de même en expliquant à la base que cette démission est

« implicite » dans leur demande de

démission du Soviet suprême et de

formation d'un gouvernement de

Ce dernier point semble, en tout cas, faire une large unanimité. M. Nikolaï Petrakov, ex-conseiller économique de M. Gorbatchev, traduit un sentiment répandu en estimant, dans une interview, que « le cabinet Pavlov ne durera sans doute pas longtemps.». N'étant pas populaire, il ne pourra pas résister au populisme et « dans une semaine», cédera, selon lui, aux revendications salariales. Alors, conclut-il, « l'inflation l'engloutiras. L'idée que seul un pouvoir jouissant d'un minimum de confiance populaire pourrait imposer les douloureuses réformes ssaires, fait lentement son chemin dans les esprits. Mais reste l'inimitié personnelle entre MM. Gorbatchev et Eltsine, que leurs proches ne cachent plus. Racontant, dans la Pravda, comment il était intervenu ces derniers temps pour tenter de les rappro-cher, le président du Kazakhstan, M. Nazarbaev, a dit qu'il lui étai «incompréhensible qu'après ces entretiens, où nous nous étions mis d'accord, chacun recommence à suivre sa ligne et ne tienne pas sa

ALLEMAGNE

## Arrestation d'un espion de la Stasi au ministère de la défense

de notre correspondant

Wolf Heinrich Prellwitz, cinquantesept ans, n'était qu'un modeste fonc-tionnaire du ministère de la défense. Il était documentaliste au 4 bureau de l'armement, charge du classement des dossiers concernant le développement et l'acquisition des matériels de

Selon le parquet fédéral de Karls-ruhe, qui a ordonné son arrestation, rune, qui a ordonne son ariestation, mercredi 17 avril (nos dernières éditions du 18 avril), Prellwitz était parallèlement, depuis 1968, l'un des principaux agents de Stasi dans le domaine militaire. Il a ainsi pu livrez sans éveiller les soupçons, pendant plus de vingt ans, des renseignements à Berlin-Est sur les armements les plus modernes utilisés et étudiés dans le cadre de l'OTAN, y compris le très controversé EFA, l'avion de chasse mis en chamier en collaboration avec plusieurs autres pays européens. Pour le prix de ses services, Wolf Heinrich

Preliwitz aurait reçu au total l'équiva-lent de 700 000 F. Selon le quotidien Die Well, trois autres arrestations d'anciens espions seraient imminentes au ministère de la défense.

On découvre ainsi peu à peu l'amon decouvre ainsi peu a peu l'ampleur du système d'espionnage mis en place par les dirigeants est-ellemands en Allemagne de l'Ouest. La semaine dernière, l'hebdomadaire Die Zeit établissait, en étudiant les carnets de l'ancien sandières d'Etre est-ellemand l'ancien secrétaire d'Etat est-allemand au commerce extérieur, M. Alexander Schalck-Godlokowski, que dans le courant de l'année 1984, la Stasi était informée très précisément des intentions du chancelier Helmut Kohl dans les négociations en cours pour une éventuelle visite à Bonn de M. Erich Honecker. Cela laisse supposer que les «fuites» ne pouvaient provenir que de l'entourage très proche du chancelier ou de M. Philipp Jennin-ger, qui était alors ministre à la chan-cellerie, chargé des rapports avec la

Fin des manifestations dans l'ex-RDA

de notre correspondant

Le syndicat de la métallurgie allemande, IG Metall, avait appelé, mercredi 17 avril, à une grande manifestation nationale à Berlin contre l'inégalité sociale entre l'Est et Ouest. Il attendait 150 000 personnes. Il n'en est venu que 30 000. Quatre à cinq mille personnes seulement avaient pris part en début de semaine au «lundi» de Leipzig. Les formations politiques, notamment les mouvements apparus dans la mouvance de l'Eglise protestante lors de l'effondrement du régime commutions ont annoncé mercredi, après le syndicat IG Metall, qu'elles renoncaient à de nouveaux rassemble-ments. Le rassemblement de Berlin a SOPHIE SHIHAB | eu lieu à la porte de Brandebourg,

l'un des symboles de la réunification Des trains et des autobus avaient été affrétés spécialement. Mais derrière les bannières des métallos, les rangs des militants étaient épars, «Nous ne voulors pas un fossé social (entre l'Est et l'Ouest). Nous voulons l'unité et l'Ouest). Mous voulons d'IG Metall. sociale»: le président d'IG Metall, M. Franz Steinklihler, a martelé une fois de plus le keitmotiv des manifestations de ces dernières semaines. Il a rappelé que les syndicats souhaitaient voir les pouvoirs publics s'engager dans un vaste programme de restruc-turation pour éviter le démantèlement de l'industrie est-allemande et mainte nir l'emploi.

La réaction du gouvernement, qui ies milliards de deutschemaries, puis l'assassinat du président de la Treuhand, Detiev Rohwedder, out mis un coup d'arrêt à cette mobilisation.

H. de B.

## La douloureuse transition roumaine

Suite de la première page

En 1990, selon des chiffres officiels, la production a chuté de 15 % tandis que la masse monétaire aug-mentait de 24 %. Conséquence : un déficit extérieur qui commence à se creuser. Nicolae Ceausescu avait remboursé la dette de la Roumanie (11 milliards de dollars en 1981) au rythme épuisant de plus de 1 milliard par an, laissant même un pactole évalué, par des sources occiden-tales, à 1,7 milliard de dollars.

Le nouveau pouvoir a tout dépensé en une année, les exportations chutant de 46 % alors que les importations grimpaient de 54 %. Le déficit de la balance commerciale approche 1,2 milliard de dollars par trimestre. Aujourd'hui, le problème qui se pose - et qui pourrait en faire resurgir d'autres - est que, même si elle n'a pas de dette extérieure, la Roumanie n'a plus un dollar en

Il va donc falloir, après les fastes post-révolutionnaires et préélectoraux, retourner à l'austérité et passer aux dures lois de l'économie de marché pour obtenir des crédits occidentaux. Alors qu'en janvier 1990, le premier ministre, M. Petre Roman, estimait qu'il était « impossible d'établir pour l'instant en Roumanie » cette fameuse économie de marché, il annoncait, six mois plus tard, que, finalement, son gouvernement optait pour une économie libérale et était prêt aux choes de l'inflation et du chômage.

En octobre, après que le directeur général du Fonds monétaire eut clairement dit que la Roumanie n'aurait pas un sou sans de profondes réformes, M. Roman a été saisi d'une fièvre réformatrice, annonçan de grands changements : fin des sub-ventions et hausse des prix, restructurations et privatisations. Une première «libéralisation», un pen improvisée, des prix des biens de consommation intermédiaires intervenait des le la novembre. Après avoir hésité, le gouvernement procédait, le le avril, à une seconde libéralisation, plus douce, des prix des produits de base, conjugée à une nouvelle dévaluation du leu, avec en échange, le 11 avril, un prêt de 1 milliard de dollars du FML

Le pouvoir semble donc faire aujourd'hui l'inverse de ce qu'il a promis hier. Les investisseurs étran-gers, jugés indésirables début 1990 -

a Nous ne vendrons pas le pays aux étrangers », a martelé le Front de salut national (FSN), le parti au pouvoir, pendant la campagne électorale, - sont devenus, en 1991, des « partenaires indispensables ». La propriété privée, généreusement mise, dans le programme initial du FSN, sur un pied d'égalité avec « les autres formes de propriété», est devenu « l'essence de la réforme».

> Exclusion et guerre sourde

M. Roman a pris le contrôle du FSN lors de sa convention des 16 et 17 mars dernier, faisant avaliser son programme de réformes accélérées. Mais les « conservateurs » ont contre-attaqué peu après, par la voix du président du Sénat, M. Alexandre Barladeanu, considéré comme un proche de M. Iliescu. Le président Sénat, ainsi qu'une dizaine d'autres parlementaires, qui s'étaient aussi déclaré fidèles au programme initial du FSN, en ont été exclus. Même si M. Barladeanu, dont les attaques contre le gouvernement sont largement publiées par Diminatea, un journal très favorable à

M. Iliescu, reste président du Sénat. Bref, la guerre sourde qui couvaitentre le jeune premier ministre, entouré de son équipe de techno-crates formés à l'Ouest, et le président - dont la clientèle est formée d'un couche plus ancienne de la nomenklatura, de formation moscovite - semble déclarée.

Cette dissidence a eu, paradoxalement, pour effet de relancer l'ouverture vers l'opposition. M. Petre Roman, conscient que la transition vers le marché entraîne « la plus profonde crise qu'ait connue le pays » et une « érosion du soutien populaire s à son gonvernement, a reconnu la nécessité de « remanier largement » son gouvernement et même de l'ouvrit à l'opposition. Celle-ci, toujours persuadée que le pouvoir se cueille et ne se conquiert pas, reste divisée. Si la perspective d'entrer au gouvernement semble tenter M. Radu Campeanu, président du Parti libéral, elle rebute M. Corneliu Coposu, du Parti paysan.

Les principales formations d'op-position parlementaire se sont réunies dans une Convention pour la démocratie, sans locaux, ni porteparole, ni programme d'action com-

muns. Les associations de la société civile, étudiants, intellectuels, ont, elles, formé une Alliance civique, qui reste un slogan plus qu'une organisation. Une troisième structure réunit tout le monde sans mettre personne d'accord, le Forum démocratique antitotalitaire qui, pour le moment, n'a accouché que de décla-

rations de principes. Parce qu'aucun leader n'a encore émergé, beaucoup d'opposants ont finalement choisi de soutenir le roi Michel de Roumanie, qui vit en exil en Suisse depuis son «abdication» par les communistes en 1947. Ces monarchistes vont de Marian Munteanu, ex-dirigeant des étudiants, à la célèbre dissidente Dolna Cornea, en passant par la plupart des responsables du Parti paysan et nombre d'intellectuels. Dans les rares ambas-sades occidentales de Bucarest où I'on ne mise pas sur M. Roman, certains pensent pour l'avenir à un tamdem formé par le roi Michel, comme garantie morale, et, pour l'efficacité, par un homme qui a fait un parcours sans faute, le général Victor Stanculescu, actuel ministre de la défense après avoir été viceministre des armées sous Ceausescu (dont il a organisé à la fois, la fuite et le proces).

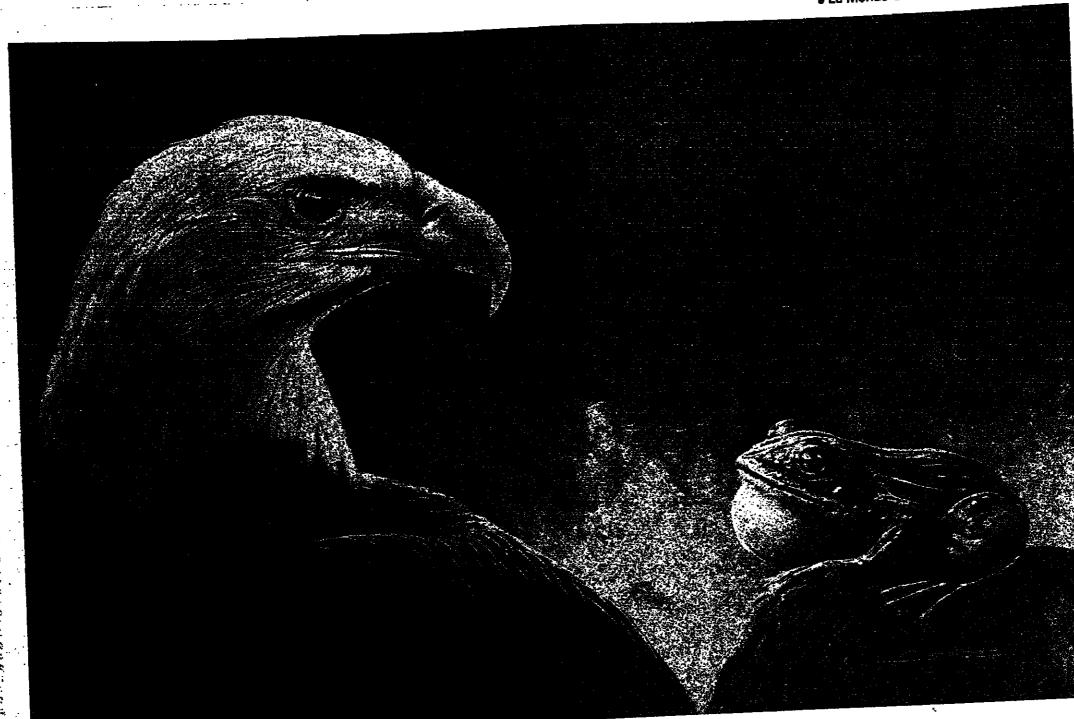
En expulsant, à Noël, le roi, venu en « pèlerinage », puis en consacrant depuis beaucoup d'encre à le discréditer, le pouvoir montre, qu'à tort ou à raison, il a peur du monarque. S'il n'arrive pas à redresser l'économie en motivant la population et en écartant les apparatchiks inefficaces, il court le danger d'être débordé par la montée en puissance d'un courant nationaliste, dont il ne s'est jamais vraiment distingué. Ce courant, réunissant beaucoup d'ex-membres de l'appareil communiste, véhicule une déologie populiste d'extrême droite. Selon l'Institut roumain d'opinion publique, le Parti de l'unité nationale des Roumains (PUNR) recueillerait près de 10 % des voix, contre 2 % aux élections de mai dernier.

Pour l'instant, les réformes restent supportables, notamment erâce aux quelques réserves financières accumulées par la population et parce que la véritable restructuration d'une industrie délabrée n'a pas commence. Même si ce n'est plus le plébiscite de mai dernier, la chute de popularité des dirigeants est limitée. Selon le sondage IRSOP, réalisé fin mars, près de 55 % des Roumains font toujours confiance a MM. Iliescu et Roman. Mais la vie politique, stabilisée et normalisée en surface, risque de connaître de nouveaux soubresants lorsque le pays entrera dans le vif de la crise écono-

mique.

JEAN-BAPTISTE NAUDET





Entre les systèmes impérialistes et les systèmes en voie de développement, il y a Philips Systèmes Informatiques.

Dans l'univers informatique, il y a ceux qui vous emprisonnent dans leurs systèmes et ceux qui n'ont pas les moyens de leurs systèmes.

Philips Systèmes Informatiques, c'est la voie des systèmes ouverts et des solutions informatiques pointues, aux standards du

Depuis plus de 20 ans, nous avons une approche très en amont de vos problèmes : pour bien faire notre métier, nous commençons par apprendre le vôtre; nous sommes devenus les partenaires privilégiés des institutions financières, des assurances, et de tout le secteur des services, privés ou publics.

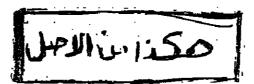
Philips Systèmes Informatiques, c'est aussi la formidable concentration d'énergie, de puissance et de technologie du groupe PHILIPS, une expertise des systèmes multi-médias alliée à la compétence de 10000 hommes dédiés à une vocation unique : vous comprendre.

Ainsi, dès sa naissance, PHILIPS SYSTÈMES INFORMATIQUES s'affirme comme un intégrateur de systèmes sur lequel on peut compter, avec lequel il va falloir compter.

Philips Systèmes Informatiques



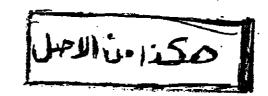
**PHILIPS** 



MATRICI

dation d'un espion de la jume de la défença

e miletains day



les informaticiens le se sont aperçus que de gens parlaient le l'informatique, ils ont il appris le français.



LE SERVICE INFORMATI

Comme

iciens es informaticiens

se GSI parlaient déjà

rlaient e français,

ils on appris à parler

ançais ctre métier.

Depuis 20 ans, le service de GSI s'appuie sur une connaissance approfondie du métier de ses clients. Depuis 20 ans la qualité est au cœur de sa volonté. Depuis 20 ans, GSI donne à ses clients accès aux technologies de pointe.

technologies de pointe. En 1990, les 3185 collaborateurs de GSI ont réalisé, dans 10 pays en Europe et en Amérique du Nord, un chiffre d'affaires de 2,044 milliards de francs.



A DIE VOTRE METIER

صكدان الاصل

عكذا من الاصل

## Le gouvernement annonce un « pacte de solidarité » et soixante mesures en faveur de la Réunion

ministre des DOM-TOM a annoncées, mercredi soir 17 avril, au terme des « rencontres de travail » organisées par le gouvernement avec les élus réunionnais, constituent une impressionnante panoplie destinée à concrétiser le « pacte de solidarité » conclu entre la métropole et la Réunion, selon l'expression employée par M. Louis Le Pensec.

Dans ce « pacte de solidarité «. on trouve une gamme de moyens qui ne sont pas tous nouveaux et dont le relevé s'apparente à un catalogue. Seul l'usage dira si ces deux journées de débats auront été une simple mise en scène politique ou le vrai début d'une nouvelle aventure collective pour ce département de l'océan Indien qui a longtemps donné l'image d'une société exemplaire par ses harmo-

Pour répondre aux frustrations

exprimées par les jeunes des quar-tiers les plus déshérités de Saint-Denis, le « fonds d'initiative locale pour la jeunesse» sera immédiatement doté de 2,3 millions de francs. De quoi financer très vite l'aménagement de centres de loisirs, de jardins de jeux pour enfants, de pistes de vélos tout-terrain, d'ateliers de fabrication d'instruments de musique, de bibliothéques, de stations de radio amateurs, ainsi que la formation des « agents de développement » nation entre les associations, les partenaires privés et les pouvoirs publics. Il y aura aussi « un plan de rattrapage, sur cinq ans, des installations sportives de proximité ».

Pour remédier au manque d'éducateurs capables, par exemple, de dialoguer en créole avec les jeunes, le ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, a donné son accord de principe pour le recrutement local d'instituteurs originaires de l'île. Un groupe de

PARCOUREZ

LA FRANCE

VUE PAR

RENOIR,

**COURBET ET** 

LES AUTRES

travail, auquel les élus participe-ront, va étudier la possibilité de recruter des bacheliers. En outre, pour constituer un pôle de formation technologique, le futur institut universitaire de technologie sera implanté dans le sud de l'île, et son ouverture avancée à 1992.

L'apport du ministre du travail. M. Jean-Pierre Soisson, dont le volontarisme a été applaudi par tous les participants, se traduira par un pacte pour l'emploi qui va adapter aux besoins locaux les armes anti-chômage utilisées en

Afin de développer les plans de formation des entreprises, les coûts de formation supplémentaires et les rémunérations des salaries seront pris en charge, par dérogation, jusqu'à 90 % par l'Etat. L'insertion professionnelle des jeunes devrait être améliorée par le doublement du nombre des contrats de analification: mille contrats seront exonerés de charges sociales.

De même, l'insertion directe des chômeurs de longue durée ou des bénéficiaires du RMI fera l'objet d'un doublement du nombre des contrats de retour à l'emploi exonérés de charges, qui sera porté à trois mille. En outre, la création d'un guichet unique dans chacun des quatre bassins d'emploi a été décidée pour mieux coordonner les actions publiques, tandis que vingt-cinq « opérateurs de terrain » seront embauches pour encadrer les jeunes les plus défavorisés.

#### Deax instruments nouveaux

Deux instruments nouveaux vont être mis en place : un « fonds réunionnais de participation » soutiendra la réalisation de petits pro-jets artisanaux, et un «compte d'investissement réunionnais » canalisera l'épargne locale au profit du développement et de la creation

Pour essayer d'en finir avec les bidonvilles, les crédits de résorption de l'habitat insalubre serons doublés dans le projet de loi de

Les dirigeants socialistes

continuent de rechercher un

accord avec le Parti communiste

sur une réforme du mode de

scrutin pour les élections régio-

nales, bien que M. André Lajoi-

nie se soit félicité mercredi

17 avril du retrait de ce projet de

l'ordre du jour du conseil des

ministres. Le président du

groupe communiste a réaffirmé

l'«opposition résolue» du PCF à

cette réforme. all n'y a qu'une

élection à la proportionnelle

dans ce pays. a-t-il dit, et nous

n'accepterons pas qu'elle soit

La rencontre que les responsables

du Parti socialiste devaient avoir

mercredi avec leurs homologues

communistes sur la réforme du mode de scrutin régional a éte

reportée en raison de la réunion du

comité central du PCF, M. Pierre

Mauroy, qui avait eu la semaine dernière une conversation télephoni-

que avec M. Georges Marchais, a

expliqué au bureau exécutif du PS

mercredi soir que cette réforme est

souhaitée par les socialistes depuis

deux ans et demi et que son éven-

tuel abandon poserait un problème

" stratégique » ; les socialistes, a-t-il demandé, sont-ils toujours tous

d'accord pour rechercher le « ras-semblement a gauche »?

Plusieurs membres du bureau exé-

cutif ont affirmé que le retrait du

projet de l'ordre du jour du conseil

des ministres ne doit pas être consi-

déré comme un a tournant idéologi-

que », hepothèse qu'avait emise M. Bernard Roman, membre du

secrétariat national et premier secré-

taire de la fédération du Nord. Ce

retrait est seulement la conséquence

de l'absence de majorité à l'Assem-

blée nationale, a observé notam-ment M. Jean-Claude Petitdemanse.

rocardien, responsable des élections

M. Claude Bartolone, fabiusien,

au secrétariat national

remise en cause. »

Malgré l'« opposition résolue » des communistes

Le PS persiste à espérer

un accord avec le PCF

sur le mode de scrutin régional

finances pour 1992. Sans attendre, 6 millions de francs seront accordés pour le lancement d'un programme d'amélioration de la qua-lité de la vie dans les immeubles

Les planteurs de canne à sucre, affectés en 1989 par le cyclone Firinga et en 1990 par la sécheresse, seront momentanément sou-lagés : leurs dettes contractées auprès des usiniers au titre de la campagne sucrière 1989 seront prises en charge en 1991 par l'Etat. Le remboursement de leurs dettes exigible en 1991 par les organismes bancaires sera reporté. Le prix de la canne sera maintenu quelle que soit l'évolution du prix du sucre à l'intérieur de la CEE.

#### Des motifs de satisfaction

A l'exception des représentants du Parti communiste réunionnais, qui se sont donné vingt-quatre heures de réflexion, tous les élus présents au ministère des DOM-TOM ont trouvé des motifs de satisfaction dans cet arsenal de mesures reprenant les trois quarts environ de leurs propositions. Les socialistes, a pleinement satisfaits » du « tour de force » réalisé par M. Le Pensec, n'ont pas manqué de juger » désobligeant », a posteriori, le scepticisme initial des élus de l'opposition.

Tout le monde se retrouvera à l'automne pour dresser un premier bilan de l'application de ce dispositif, qui s'inspire à la tois de la procédure en vigueur pour le suivi des accords de Matignon sur l'avenir traitement des problèmes des banlieues métropolitaines.

Le ministre des DOM-TOM a toutefois souligné, en conclusion, qu'il sersit « absurde de penser que l'Etat pourra à lui seul aplanir tous les obstacles » et qu'il faudrait maintenant « que toutes les éner-gies de tous les partenaires se conjuguent » dans « un esprit de responsabilité partagée ». C'est, en effet, le moins qu'on puisse dire...

insisté sur la situation créée à l'As-semblée nationale par le durcisse-

ment de la droite consécutif au

pacte electoral conclu entre le RPR et l'UDF. Dans ces conditions, a-t-il

souligné, les socialistes ne doivent pas chercher un appui de ce côté-là en envisageant de l'aire élire les

conseillers régionaux dans le cadre

régional, mais au contraire discuter

Le suicide

ou le ressaisissement

M. Claude Allègre, jospiniste, a abonde dans ce sens en indiquant

que le gouvernement avait, selon

de grappillage des volx au centre et à droite. Il est temps, selon le conseiller du ministre de l'éducation

nationale, d'envisager la formation

d'une majorité « de ganche » qui

existe arithmétiquement avec les députes communistes. M. Henri

Emmanuelli, jospiniste lui aussi, membre du secretariai national,

s'est montre plus alarmiste : pour lui, l'heure est venue de choisir

« entre le suicide et le ressaisisse-

ment «. Il estime nécessaire notam-

ment la mise en œuvre d'une politi-que industrielle plus volontaire. Il

s'est élevé contre le comportement

des alliés centristes du PS qui « cher-

chent à faire leur miel sur son dos ».

M. Gérard Le Gall, jospiniste,

adjoint au secrétariat national, a

souligné que, sur la base des résul-tats des élections européennes de

juin 1989, le PS, avec le mode de

scrutin actuel, perdrait cent six

sièges de consciller régional. Le ris-

que est, au surplus, selon lui, de voir

se disseminer les voix socialistes et

apparaître des alliances « à la

carte». M. Mauroy a conclu en expliquant que les socialistes et la

droite sont entrés dans une situation

quasiment préélectorale et que, dans

une telle situation, le PS ne peut que

maintenir la stratégie d'alliance qui

PATRICK JARREAU

est la sienne depuis vingt ans.

**ALAIN ROLLAT** 

Face au durcissement de l'opposition

## M. Rocard est obligé de louvoyer pour faire discuter ses projets de loi au Parlement

Le consensus dont le gouver-nement avait bénéficié lors de la guerre du Golfe a rapidement voié en éclats avec le début de la session de printemps. Regailiardis par leur dernier accord au sein de l'UPF, l'UDF et le RPR ont durci le ton au Parlement, contraignant le gouvernement à différer la discussion de certains textes ou à en étaler d'autres sur plusieurs semaines. Mettant en cause « l'Etat PS », l'opposition, qui estime que les jours de M. Michel Rocard sont comptés, demande de plus en plus fort une dissolution pour « clarifier » la situation.

Curieuse ambiance que celle qui règne depuis le début de la session de printemps au Palais-Bourbon : celle d'une fin de session pariementaire avec des textes discutés en «tranches» sur plusieurs semaines, un ordre du jour remodelé en permanence, une impression générale d'encombrement et de lassitude, une certaine nervosité dans l'air.

La brusque poussée de fièvre de la semaine dernière, qui avait conduit certains députés à deux doigts d'une explication musclée. en a été le révélateur. La session extraordinaire du mois de mars s'est révélée inante à alléger le début de cette session ordinaire. Les séances de nuit se multiplient. se terminant parfois à 6 heures du matin (projet sur la Corse).

L'Assemblée siège, pratique-ment, tous les lundis ainsi que les vendredis soir contrairement aux vœux du président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius. Les députés de l'opposition s'en donnent à cœur joie en recourant largement aux motions de procédure (1) pour contrer les textes (y compris en dernière lecture), même quand elles n'ont strictement rien à voir avec le sujet

#### La méthode Foch

Certains voient dans ce climat un parsum de sin de règne. «La dissolution s'impose. Rocard, c'est vrai, n'est pas atteint par les affaires, mais il ne peut continuer comme cela, sans majorité », note M. Pierre Mazeaud, tandis que M. Hervé de Charette (UDF, Maine-et-Loire) estime que la « guerre interne aux socialistes », en s'accentuant, donne le sentiment que la succession du premier ministre est ouverte. «Il n y a pas de vraie majorité pour Rocard », explique M. François d'Aubert (UDF, Mayenne), qui estime que « l'électorat de l'opposition a besoin et envie d'être mobilisé aujourd'hui ».

Nombre d'élus de l'opposition reconnaissent, en privé, que la position du premier ministre est, finalement, plus fragilisée par sa majorité que par l'action de l'op-position. Raison de plus pour elle de se mettre en situation de récupérer les éventuels dividendes d'un départ de Michel Rocard, Bref, un

parfum préélectoral a envahi l'Assemblée nationale après deux ans d'accalmie mis à profit par le premier ministre pour jouer adroite-ment de majorités à géométrie

Cette belle époque est-elle révo-lue et avec elle les « majorités Rocard » soigneusement mitonnées par son conseiller, M. Guy Carcassonne? Le président de la commis-sion de la défense. M. Jean-Michel Boucheron (PS, lile-et-Vilaine) n'est pas loin de le penser : «La situation devient de plus en plus tendue. Si l'opposition joue le manichéisme sur tous les textes, le groupe communiste va se trouver en situation d'arbitre, ce qui est aberrant!» M. Jean Le Garrec, porte-parole du groupe PS, se veut optimiste pour M. Rocard. Il explique, paraphrasant Foch (2): «Ma gauche est enfoncée, ma droite effondrée, mon centre percé. Par-fait! L'attaque...»

PIERRE SERVENT

(1) Les députés ont trois motions à leur isposition : la question préalable, qui disposition: la question presentile de tend à démantrer qu'il n'est pas stille de discuter d'un texte, l'exception d'irrecevabilité, qui tend à démontrer que le texte en inconstitutionnel et le renvoi en commission pour travail ins motions permettent, en fait, à l'opposi-tion de parier longuement sur un texte sens qu'il y ait toujours de rapport entre

(2) La citation exacte de Foch, conte nue dans un message au Grand Quartier général (GQG) durant la bataille de la Marne, alors qu'il commandait LXº Armée, est la suivante: « Mon centi lente, j'attaque!» .

A l'Assemblée nationale

## Les socialistes font adopter un projet de loi en faveur des militants associatifs

Par 282 voix contre 264, les députés ont adopté, en première lecture, mercredi 17 avril, le projet de loi portant diverses mesures de soutien au bénévolat dans les associations, présenté par M. Tony Dreyfus, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre. Ce texte institue un congé de représentation en faveur des salariés membres d'une association. Seuls les députés socialistes ont voté « pour »; le groupe communiste s'est abstenu, les groupes RPR, UDF et UDC ont voté « contre ».

On est, certes, loin du « statut de l'élu social » que pronaît, dans une proposition de loi de 1979, un député socialiste. M. François Mitterrand. Pour le quatre-vingtdixième anniversaire de la loi du le juillet 1901 sur la liberté d'association, le gouvernement s'est limité à deux mesures en faveur des bénévoles : l'article premier du projet de loi prévoit que les salariés, membres d'une association et désignés comme représentants de celle-ci pour sièger dans une ins-tance instituée auprès d'une auto-rité de l'Etat. à l'échelon national, régional ou départemental, pourcont être autorisés à s'absenter pour participer aux réunions de

Ce congé de représentation ne

bles par an, et l'Etat s'engage à verser à ses bénéficiaires une indem-nité compensant, totalement ou partiellement, leur éventuelle diminution de rémunération. L'article 2 du texte ouvre, en outre, aux bénéficiaires de ce congé de représentation, le droit à la protection contre les accidents du travail entraînés par l'exercice de leur mission.

#### Le contrôle des collectes de fonds

Tout en jugeant le texte « insuffisant », les orateurs de l'opposi-tion, notamment MM. Francisque Perrut (UDF, Rhône) et Jean-Luc Reitzer (RPR, Haut-Rhin), se sont immédiatement émus de la contrainte que ce nouveau congé allait faire peser sur les entreprises.

M. Dreyfus a précisé qu'un décret
en Conseil d'Etat fixera, en fonction de l'effectif de l'établissement, le nombre maximum de salariés susceptibles de bénéficier du congé au cours d'une année. Il a indiqué que le texte prévoit que l'em-ployeur peut refuser l'exercice de ce droit, après consultation des délégués du personnel s'il estime que l'absence du salarié aurait des « conséquences préjudiciables à la production et à la bonne marche de l'entreprise v.

Les députés socialistes ont saisi l'occasion de ce débat pour dépo-ser plusieurs amendements instituant un contrôle des associations faisant appel à la générosité publi-

exemple. Le rapporteur du projet M. Jean-Pierre Bequet (PS, Val-M. Jean-Pierre Bequet (PS, Vatd'Oise), a souligné que « pour renforcer la crédibilité de la vie associative, la rigueur dans la gestion
des fonds collectés doit pouvoir être
vérifiée ». Les organismes faisant
appel à la générosité publique
seront donc teans, d'une part, d'en
faire la déclaration auprès de la
nréfecture du département de leur préfecture du département de leur presente du departement de leur siège social et, d'autre part, d'éta-blir un compte d'emploi des res-sources collectées, précisant l'affec-tation des dons par type de

Contre l'avis des trois groupes de Contre l'avis des trois groupes de l'opposition et celui du président de la commission des affaires familiales, culturelles et sociales, M. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier), le rapporteur a défendu et fait adopter un amendement autorisant la Cour des comptes et les chambres régionales de comptes à contrôler les associations afin de contrôler les associations, afin de « vérifier la conformité des dépenses engagées par ces organismes aux objectifs poursuivis par l'appel à la générosité publique »

Répondant aux accusations de « mise sous tutelle » des associations lancées par les députés RPR, UDF et UDC, M. Jean-Pierre Sueur (PS. Loiret) a précisé que le contrôle ainsi exerce ne saurait être « en aucune manière un contrôle d'apportunité des dépenses, mais seulement un contrôle des

PASCALE ROBERT-DIARD

## La saisine de la Cour de cassation

Les députés ont adopté en pre-mière lecture, dans la nuit du mercredi 17 au jeudi 18 avril, le projet de loi instituant une saisine pour avis de la Cour de cassation par les juridictions de l'ordre judiciaire, présenté par M. Georges Kiejman, ministre délégué auprès du garde

Ce projet, rapporté au nom de la commission des lois par M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), ouvre aux juridictions de l'ordre judiciaire - du premier degré ou d'une cour d'appel - la possibilité de saisir la Cour de cassation pour recueillir son avis sur a une question de droit nouvelle », telle que l'interprétation d'une disposition législative ou réglementaire « présentant une difficulté sérieuse » et « se posant dans de nombreux litiges » (les « séries »). Cette innovation s'inspire de la loi du 31 décembre 1987, qui autorise le tribunal administratif ou la cour

administrative d'appel à saisit pour avis le Conseil d'Etat.

Cette procédure, non susceptible de recours, a un effet suspensif, mais n'empêche toutefois pas le tribunal de prendre des mesures d'urgence ou conservatoires dans l'attente du prononcé de l'avis. La Cour de cassation, statuant en formation restreinte, dispose d'un délai de trois mois, et son avis ne

lie pas la juridiction qui a formulé

En raison des retards qu'elle pourrait entraîner, le texte précise que cette saisine de la Cour de cassation ne sera pas applicable en matière pénale. A l'initiative du rapporteur, les députés ont adopté un amendement autorisant le procureur général près la Cour de cassation à intervenir, s'il l'estime souhaitable, auprès de la formation appelée à rendre un avis.

#### « Politis » donne la parole aux jeunes de Sartrouville

Dans son numéro du 18 avril, l'hebdomadaire *Politis* laisse carte bianche aux jeunes de Sartrouville pour qu'ils témoignent des conditions de vie dans la cité des indes, où un jeune homme de dix-huit ans, Djemel Chettou, a été tué par un vigile, le 26 mars dernier.

Fouad, Amar, Kamel, Salim, Saadia parlent de leur rapport avec les médias et la politique, évoquent l'école et l'adolescence dans les quartiers défavorisés. Dans un entretien qu'il leur a accordé, M. Michel Rocard leur redit son profond désaccord avec le maire de Sartrouville, M. Laurent Wetzel, qui refuse la mise en application de la politique de développement social des quartiers et dont l'attitude est jugée « provocatrice » par le premier ministre.

WHI.

MANCE

TE PAR

AKTINE.

MGO ET

BUIRES

. Bordas

Le Mille aggres à l'esternic le la lance de la lance d

11. Language Section 2. Control of the Control of t Print and the second THE PARTY NAMED IN

Des couk

Bordes

LES HAUTS LIEUX

DE LA PEINTURE

EN FRANCE

Pour vivre l'aventure des lumières

en France, de la Normandie

de MONET à la provence de

CEZANNE. Un nouveau guide

du Voyage culturel.

CARISCIANA

## **POLITIQUE**

An Sénat

#### La majorité maintient sa position sur la solidarité financière

entre les communes La majorité sénatoriale a adopté, mercredi 17 avril, après l'avoir réécrit selon ses vœux, le projet de réforme de la dotation globale de fonctionne-ment présenté par le ministre d'Etat chargé de la ville, M. Michel Dele-barre. Les socialistes en voté contre. Les communicies en contrabatement

La discussion entre le Sénat et le gouvernement n'a pas avance d'un pouce, de la première à la deuxième lecture, après l'échec de la commis-sion mixte paritaire. La majorité sénatoriale, après avoir déploré la pré-cipitation qui présidait à l'examen d'un texte « hatti et bloie », a réintroduit les dispositions apportées au pro-jet du gouvernement en prémière lec-ture (création d'un indice composité déterminant les communes bénéficiaires, régime particulier de contribu

M. Delebarre, sûr du soutien des députés, jeudi, pour la lecture défini-tive du projet de loi, n'a pas fair de

Un sondage fait apparaître une désaffection croissante à l'égard de la grache. — Selon un sondage de la SOFRES réalisé du 6 au 9 avril auprès de mille personnes pour l'émission «La marche du siècle», diffusée mercredi 17 avril sur FR 3, et dont les résultats sont publiés par l'Express (daté 18 avril), la cote de la gauche a perdu 14 points en deux ans. En mars 1989, une majorité de Français (51 %) affirmaient se sentir « très proches ou assez proches de la gauche»; ils ne sont plus que 37 %. Le franchissement du seuil des 2,5 millions de chômeurs est, des 2,5 millions de choments est, pour 65 % des personnes interrogées, un des motifs de cette désaffection, de même que l'accraissement du nombre des « nouveaux pauvres» (50 %). Le nombre de ceux qui se classent à gauche (36 %) ou à droite (28 %) à diminant de se situer. nue. Coux qui refusent de se situer dans l'un ou l'anire camp pussent de 20 % à 36 %. M. François Mitterrand est cénir qui correspond le plus (76 % des réponses) à l'idée que les Français se font d'un homme de cauche devent homme de gauche, devant MM. Michel Recard (69 %),

un projet de

associatifs

1.00

Eggs 💆

En préparant sa succession à la mairie de Saint-Denis

## M. Berthelot met la fédération du PCF au pied du mur

M. Marcelin Berthelot, maire communiste « refondateur » de Saint-Denis et député de la Seine-Saint-Denis, a exposé publiquement, mardi 16 avril, le différend qui l'oppose à la fédération départementale du PCF su sujet de sa succession à la tête de la municipatité le Mondo deté 14.15 avrill lité (le Monde daté 14-15 avril).

hité (le Monde daté 14-15 avril).

M. Berthelot souhaiterait voir lui succéder M. Patrick Braquezec, agé de quarante aus, ajoint au maire chargé du logement et de la culture alors que la fédération porte sa préférence sur M. Maurice Soucheyre, soixante deux ans, premier adjoint, vice-président du conseil général et conseiller régional d'Îlede-France.

M. Berthelot a affirmé qu'il n'a « nullement l'impression d'agir en monarque englué dans une féodalité» en se prononçant en faveur de M. Braouezec car, selon lui, «ce sentiment est également cehu majo-ritairement exprimé par les élus communistes au conseil munici-pal » qui sont trente, dont deux

M. Marcelia Berthelot, maire ommuniste « refondateur » de saint-Denis et député de la Seine-saint-Denis, a exposé publique-sent mardi 16 curil le différend majoritaire soutiendraient le 
a poulain » que M. Berthelot a 
choisi depuis de nombreux mois. 
Observant que M. Soucheyre, dont 
le nom a été proposé le 4 avril dernier par la section de Saint-Denis, 
n'est cont de mont nier par la section de Saint-Denis, n'est que de vingt mois son cadet, M. Berthelot s'est interrogé sur l'efficacité d'une « solution de maire par intérim» et sur la raison de l'hostilité fédérale : « Faut-il la chercher dans les positions critiques prises par M. Braouezec au sein du PC au moment du dernier congrès? »

Le maire a dénoncé les « compor Le maire à cenonce les à compa-tements sectaires, partisans qui sont monnaie courante à la section de Saint-Denis », « la pratique du dou-ble langage » et « la duplicité » du premier secrétaire de la fédération, avant d'indiquer que sa démarche « n'a pas pour vocation de chagri-ner la Place du Colonel-Fabien ».

## L'ancien maire, le député et le parquet

Villepinte (Seine-Seint-Denis), condamné en 1989 pour fraude électorale (1), a de nouveau affaire à la justice, catte fois pour avoir provoqué, en état d'ivresse, un accident de la circulation. Le 11 avril, en début de soirée, alors qu'il venait de quit-ter M. Jean-Claude Lefort, député (PCF) du Val-de-Marne, M. Ange Baraglioli a provoqué, à lyry, un accident matériel sans gravité, mais suffisamment important pour justifier l'inter-vention de la police. Un contrôle sanguin a fait apparaître un taux d'alcodémie de 2,48 grammes.

Place en garde è vue au com-missariet d'ivry, M. Baraglioli e obtenu de pouvoir téléphoner à M. Latort. Celul-cl a'ast rendu sur place et, après intervention auprès de la préfecture, M. Bara-glioli a été nemis en liberté dans le courant de la nuit sans que le parquet en soit averti. Informé la landemain dans la matinés, le

riat d'Ivry pour y être placé en garde à vue.

Une procédure de comparation une procedure de comparation immédiate a été engagée contre lui, mais, à sa demande, pour lui permettre de préparer sa défense comme tout contrevedéfense comme tout contrevenant, il a été renvoyé à son domicile. Il sera jugé dans les prochains jours. En attendant, son permis de conduire les a été retiré et il a été placé sous posseule hutilitée. contrôle judiciaire.

FRANCIS GOUGÉ

(1) M. Baragioli, ancien directeur d'école, svait été éin maire de Villepinte en mars 1977, après s'être présenté aux élections cantonales un an plus tôt. A la suite de frandes lors des élections numéripales de 1983, les vrais résultats ayant pu être reconstitués, M. Roger Lefort (RPR) lui avait succédé en 1984 et, le 9 février 1989, M. Baraglioli avait été condamné à dir, ans de privation de droits civiques, à six mois de prison avec sursis, et à 800 francs d'amende.

#### EN BREF

U Le MRG opposé à l'estrée de la NAR dans France mile. — Dans un communiqué publié mercredi: 17 avril, M. Emile Zuccarelli, pré-sident du MRG, confirme l'hostilité de son parti à l'entrée de la Nouvelle Action royaliste de M. Bertrand Renouvin dans France unie. «La tradition de tolé-rance des radicaux, écrit M. Zuccarance aes raucaux, est in service relli, les amène à trouver normal qu'une formation politique comme la NAR se définisse comme royas'exprimer comme telle et souhaiter l'instauration en France d'une monarchie. (...) Il demeure que le MRG est libre de choisir ses alliances politiques. choisir ses autances politiques. Attachés à la République, les radi-caux jugent incompatible l'alliance avec les monarchistes.»

I M. Leotard hostile à toute alliance avec le Front national. — M. François Léotard a réaffirmé, mercredi 17 avril lors d'un débat organisé par France Plus, son hos-tilité « à toute alliance avec le Front national ». L'ancien prési-dent du Parti républicain a déploré que « la France soit le seul pays occidental avec une extrême droite

à 10 % ou 15 % et un Parti coma 10 % ou 13 % et un Fara com-muniste associé à la majorité politi-que du pays ». « Si le président de la République veut cesser de jouer avec l'extrême droite, le seul moyen, a-t-il conclu, est l'instauration aux élections législatives d'un scrutin à la britannique (majori-taire uninominal à un tour).

Rectificatif. - Une coquille nous a fait écrire, à la «une» du Monde du 18 avril, à propos du projet de réforme du mode de scrutin pour les élections re que M. Mitterrand était hostile à l'organisation du scrutin dans le cadre régional, «qu'aurait pu permettre l'adoption du texte». Il fallait lire : « qui aurait pu permettre...», l'opposition, comme l'indiquait l'article de Patrick Jarreau, n'étant pas a priori défavora-ble à une telle formule.

Ce Monde SANS VISA

Des couleurs Hollywood en grande taille? Faites-vous plaisir c'est le printemps!

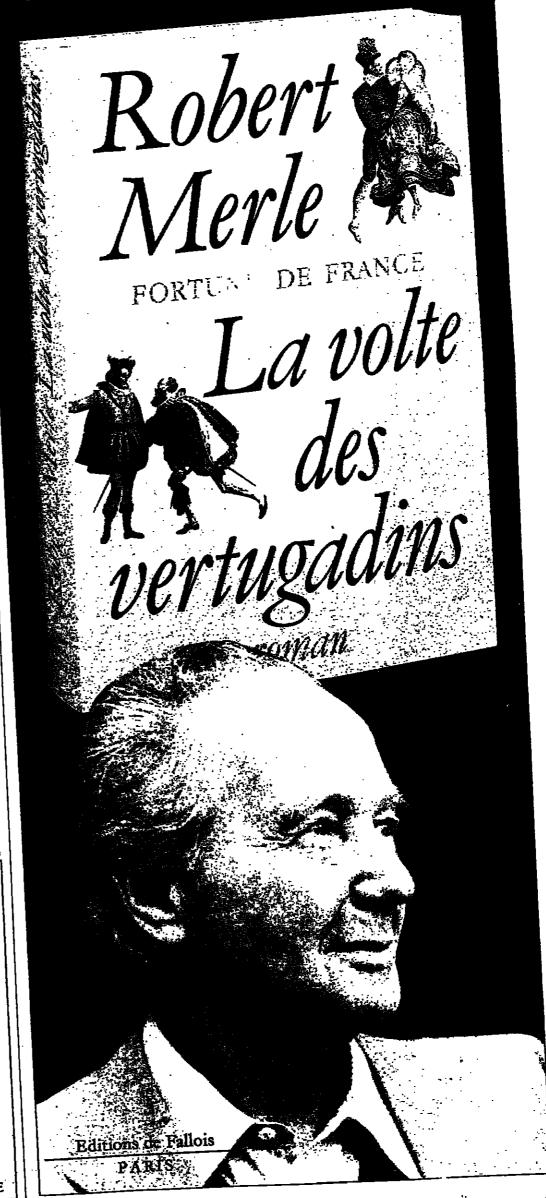
PARIS-LYON-STRASBOURG-LILLE

Fortune de France, En nos vertes années, Paris ma bonne ville..., tous ces titres ont enchanté des centaines de milliers de lecteurs.

Voici la suite, très attendue, de cette grande fresque historique et romanesque.

Nous sommes au début du XVII°. Malgré les fastes et les fêtes de la Cour, l'intolérance est toujours prête à frapper, la paix est toujours menacée.

Henri IV n'a plus que trois ans à vivre...



PARCOUREZ LA FRANCE RÊVÉE PAR LAMARTINE. HUGO ET LES AUTRES

> LES HAUTS LIEUX DU ROMANTISME EN FRANCE Pour retrouver l'émotion intacte

en lisant "Les mémoires d'outretombe" en Bretagne, "Le lac" à Tresserve et "Les diaboliques" en Normandie. Un nouveau guide du Voyage cukurel.

Bordos

## **POLITIQUE**

## Urbatechnic à livre ouvert

III. – Les effets pervers de l'amnistie

Partie en 1986 d'un dossier de fausses factures dans le bâtiment et les travaux publics, l'affaire Urbatechnic est devenue une affaire d'Etat en avril 1989, après la mise au jour, lors d'une perquisition à Marseille, du système national de financement du PS (le Monde du 17 et du 18 avril). Affolés, les dirigeants socialistes, soutenus par l'Elysée, ont d'abord envisagé une amnistie « à la sauvette », avant de la lier à l'adoption d'une nouvelle loi sur le financement des partis politiques et des campagnes électo-

Il ne faut pas se tromper de feuilleton. Urbatechnic n'était pas une organisation de gangsters. Ses dirigeants n'étaient pas des malfrats et leurs activités n'étalent pas secrètes. Discutables certes, illicites souvent, compromettantes parfois. Mais ils n'en avaient pas honte et ne mettaient pas leur drapeau socialiste dans leur poche.

« Organisation de contacts directs entre les différents partenaires pour toutes opérations d'aménagement et d'équipement » : on ne saurait trou-ver définition plus vague – et plus exhaustive - que celle qu'ils inventè-rent pour définir leur objet social, au-dessous d'une carte situant les seize délégations régionales chargées de quadriller l'Hexagone. Dans l'univers des marchés publics, parmi les initiés des appels d'offre, un tel label ne trompait pas son monde : en somme, intermédiaire en tout du BTP (bâtiment et travaux publics) n'ignorait que, derrière la laçade, c'était au PS qu'on avait

Les gens d'Urbatechnic sont d'abord des militants, et même des militants de confiance, à l'image du premier d'entre eux, Gérard Monate, gardien de la paix depuis 1946, socialiste depuis 1960, croisement qui en fera une figure du

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

combat syndical dans la police. Des militants habitués aux sa pouce. Des militants habitués aux sêches obs-cures et discrètes, d'intendance et d'organisation, dont les convictions se sont forgées dans l'opposition, qui ont connu l'attente et la décep-tion, bref qui n'ont rien reçu en héritage. A Urbatechnic, ils sont correctement payés - 32 000 F mensuels pour M. Monate, 21 000 F pour M. Joseph Delcroix - mais ils ne s'enrichissent pas. L'argent lle fait que person peur meine Ils fait que passer entre leurs mains. Ils sont au service du parti.

On ne saisit pas la suite de cette histoire si l'on n'intègre pas ce profil particulier des acteurs principaux. A leur égard, les responsables socialistes se sentent débiteurs. N'ont-ils pas pris des risques sur ordre? N'ont-ils pas toujours rendu compte, en dernier ressort, aux trésoriers successifs du PS, MM. Pierre Joxe, André Laignel et Henri Emma-nuelli? Mais comment leur faire admettre les campagnes d'opinion, la mise en cause de leur honnêteté, l'atteinte à leur honneur? Car, pour dire vrai, M. Monate et ses collaborateurs ne comprendront pas ce qui leur arrive. Leur parti est au pouvoir et, pourtant, les voilà cloués au

#### «Les fouilleurs de poubelle existent »

Formés à l'école du « tous pour un, un pour tous », ils réagiront d'abord avec des réflexes de forteresse assiégée, étonnés que les soutiens tardent, que la police ait pu agir, que la justice ait laissé faire. Ils ressentiront les investigations policières comme une agression parti-sane, refusant d'admettre que leur métier de collecteur de fonds les exposait d'autant plus que, désormais, leurs amis étaient au gouver-nement. En quelque sorte, ils sont d'un autre temps, un temps d'avant le pouvoir, d'avant 1981.

Alors que se multiplient les affaires de fausses factures, à Nancy et à Lyon, bien avant que n'éclate celle de la SORMAE, ils s'inquiè-tent, et les cahiers de M. Delcroix en témoignent. 2 mars 1987 : «GM [Gérard Monate] : sècuriser les élus,

**ADMINISTRATION:** 

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur géneral Philippe Dupuis, directeur commercia

Téle: (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Téle: MONDPUB 206 136 F

Telefan 45-55-04-10 - Societé filiale du journal le Monde et Regie Presse SA

Le Monde

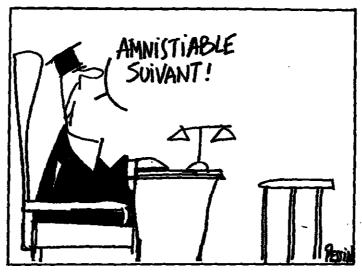
PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

Le Monde

il y a encore des campagnes de presse. ( ... ) Eviter correspondances qui laissent des traces, les fouilleurs de poubelle existent. » 4 décembre 1987: «JDB [Jean-Dominique Blardone, directeur général adjoint]
revient sur propos GM. (...) Pas
admissible de laisser inculper des
hommes PS - solidarité
nécessaire. (...) Il faut moyen politique d'arrêter, sauf à mettre en dan-ger nos structures et les responsa-bles. » On imagine, dès lors, quelle

riblement consensuel? On s'interroge de toutes parts sur les raisons de cette annonce, d'autant plus qu'il n'y a eu aucune fuite sur la perquisition marseillaise.

Le surlendemain, 16 mai 1989, lors du petit déjeuner qui réunit chaque semaine autour du premier ministre les principaux responsables et membres du gouvernement socialistes, M. Mauroy dévoile ses exi-gences. D'accord pour la loi récla-mée par M. Mitterrand, mais à



fut leur réaction à l'annonce de la perquisition des inspecteurs Gau-dino et Mayot, les 17 et 19 avril 1989, dans les bureaux marseillais de la délégation régionale Provence-Côte d'Azur.

Dès qu'est connu le procès-verbal ux noticiers, daté du 5 ma 1989 et sans doute rapidement transmis à la chancellerie, les diri-geants du PS – notamment MM. Pierre Mauroy, premier secré-taire, et Henri Emmanuelli, trésorier montent au créneau. Furieux contre le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joze – qui a simplement eu le tort de laisser la police faire son travail, - ils se tournent vers l'Elysée. D'abord réticente, la présidence de la République se range à leur avis, et pour cause : une enquête sur le financement du PS éclabousserait forcément celui de la campagne présidentielle de 1988. Que demande M. Mauroy? Tout simplement une amnistie, une amnistie rapide qui « remette les compleurs à zéro » et qui s'accom-pagne d'une nouvelle loi afin d'as-sainir durablement les rapports de la inir durablement les rapports de la politique et de l'argent.

#### Le feu vert de M. François Mitterrand

Le discours que tient alors M. Mauroy a déjà été tenu par d'au-tres auprès des mêmes interlocuteurs. L'inculpation par M. Pierre Culié, le 2 mars 1989, de M. Jean-Claude Jammes, président du directoire de la Société auxiliaire d'entre prise (SAE), et de M. Pierre Bentata, son directeur général - de surcroît incarcéré, - a traumatisé le patronat du BTP, un secteur où la SAE figure parmi les premiers. Dans un communiqué immédiat, M. Jammes déclare que, « dans l'hypothèse où les faits reprochés concernant le financement occulte des partis politiques et des campagnes électorales se révèleraient exacts, il prendrait l'initiative d'une intervention auprès des pou-voirs publics pour que ces problèmes de financement soient traités au fond et régles de façon réaliste». On ne saurait mieux annoncer ses intentions. Or l'avocat de M. Jammes est M. Georges Kiejman, devenu en 1990 ministre délégué à la justice, qui est alors aussi l'avocat de confiance de l'Elysée. Nul doute que la SAE a su se faire entendre. M. François Mitterrand ne se

contente nas de donner son feu vert à M. Mauroy. Il lance lui-même l'idée d'une nouvelle loi, en se gardant bien cenendant d'évoquer l'amnistie. Ainsi, le dimanche 14 mai 1989, moins de dix jours après la rédaction du procès-verbal explosif, lors de sa traditionnelle ascension de la roche de Solutré, le président de la République étonne les journa-listes. Critiquant la loi élaborée en 1988 par le gouvernement de M. Jacques Chirac - déjà sous la pression d'une affaire, celle des ventes d'obus à l'Iran par la société Luchaire. - il s'emporte brusque-ment : « On ne peut pas laisser durablement la gestion démocratique se confondre avec des formes, mêmes ténues, de concussion. (...) Il faut absolument une loi sévère, qui aille loin, peut-être jusqu'aux communes, pour imposer des règles démocratiques compatibles avec la morale élèmentaire, la morale sinancière.» C'est une surprise. Retour dans l'arène? Critique voilée du premier ministre? Hommage indirect à l'In-corruptible, au Robespierre de 1793 en cette année d'un bicentenaire tercondition qu'on ne l'attende pas pour faire passer une amnistie. Bref, l'urgence c'est de secourir Urbatechnic. Ainsi naît l'idée curiense d'un amendement socialiste au projet de loi d'amnistie visant les indépendantistes antillais de l'Alliance révolure caraïbe. nistie des infractions - crimes et délits mêlés - liées au financement des partis, cette tentative maladroite et précipitée échoue, le 5 juin 1989, à l'Assemblée nationale, après avoir été éventée deux jours auparavant. Gorges chaudes de l'opposition, relative indifférence de l'opinion.

Après cet épisode peu glorieux, l'hôtel Matignon prend le relais. Cette fois, on ne mettra pas la char-rue devant les bœufs : M. Michel Rocard annonce une réglementation du financement politique, rendant ainsi l'amnistie plus vertueuse, contrepartie d'une réforme effective. Les dirigeants du PS ne sont pas pour autant satisfaits. Le premier ministre avance en terrain miné. dans un climat de suspicion fraternelle avec, qui plus est, le sentiment que M. Mitterrand teste sa loyauté sur ce sujet peu porteur, sinon impopulaire. M. Mauroy et ses amis font tout pour que l'affaire soit bouclée lors de la session extraordinaire de juillet 1989. On glose déjà sur cet étounant cadeau d'anniversaire pour la devise républicaine et la prise de la Bastille.

Finalement M. Rocard se rebiffe et, prenant de court les parlementaires socialistes - qui ne seront pas consultés, - annonce le report à l'automne du projet de loi, et donc de l'amnistie. Suit alors un énigmatique mouvement de balancier où l'amnis-tie court comme le furet, abandonnée sin août, rétablie sin septembre, supprimée -début octobre. Dans l'ombre, un expert en manœuvres et dosages parlementaires la récupère et finira par la sauver. C'est M. Guy Carcassonne, conseiller du premier ministre pour les relations avec le ministre pour les relations avec le parlement, qui, en l'occurrence, agit plus par discipline, pour convaincre les socialistes de la loyauté de son poulain, que par conviction. Un travail d'orfèvre. Sans effet d'annonce, dans la nuit du mercredi 6 décembre 1989, M. Jean-Pierre Michel, dénuté (PS) de Units Cale againt député (PS) de Haute-Saône, ancien leader du Syndicat de la magistrature, défend son amendement qui amnistie « toute infraction commise avant le 15 juin 1989 en relation avec le financement direct ou indi-rect de campagnes électorales ou de partis et de groupements politiques ».

#### Les réticences de M. Gérard Monate

Etonnant chassé-croisé: entretemps, les dirigeants d'Urbatechnic avaient fait savoir en vain qu'ils étaient farouchement contre une amnistie qui leur paraissait honteuse, bâciée et risquée. « Tout le monde a été obnubilé par cette histoire d'amnistie, moi je trouvais que c'était idiot. n'hésitait pas à expliquer M. Monate dans les colonnes du Monde daté du même 6 décembre. (...) On avait le temps de réflé-chir, de faire une bonne loi. Au lieu de ça, on s'est précipité. On a dit : on va à l'amnistie et on monte quelque chose autour. C'est le contraire qu'il fallait faire!» Durant cette période, le climat n'est pas toujours serein entre Urbatechnic et le PS. Le 20 septembre 1989, un responsable socialiste se rend au nouveau siège du Groupe qu'anime M. Monate afin d'a éviter tous malentendus ».

«Le parti ne laissera tomber per-sonne, explique-t-il, Il n'y aura pas de licenciements, pas de chômeurs. En cas de nécessité, reclassement assuré pour tous: » Mais il reste ferme sur les prix : «Les sociétés devront nécessairement changer de noms. Le nom d'Urba doit disparaître. Il n'est plus gérable poli-tiquement.» Au passage, les cadres d'Urbatechnic apprennent la créa-tion d'une nouvelle société Expo 2000, chargée de l'organisa-tion des congrès, qui sera dirigée par l'un d'enx, M. Jean-Jacques Gastebois, ancien président-directeur général de Valorimmo, et immatriculée au registre du commerce le 17 novembre 1989 comme « cabinet de conseils en information et docu-mentation ». M. Monate n'apprécie guère et menace : si les transforma-tions ne se font pas sous sa direc-tion, il se retire. Mauvaise humeur qui ne semble pas si passagère à voir aujourd'hui les boîtes aux lettres du siège parisien du Groupe où l'on lit toujours « GIE-GSR, Gracco, Valo-

rimmo, Expimo, Urbatechnic»... Retour à la nuit du 6 décembre 1989 et à l'amendement de M. Michel Surprise, qui confirme le talent de M. Carcassonne : l'amnistie est adoptée grâce à l'abstention ou au vote pour de nombreux dépu-tés de l'opposition, seul le groupe communiste votant en bloc contre. Le Sénat tentera bien de lui faire un sort, le 16 décembre, mais le 22 décembre la session du Parle-ment s'achève par l'adoption défini-tive, en deuxième lecture à l'Assemblée nationale, de la nouvelle loi et de son nouvel article 15 portant amnistie. La droite s'est donc avancée dans le désordre : le 6 décembre, dénombrait I voix pour et abstentions au RPR, I voix pour et 62 abstentions à l'UDF, 4 voix pour et 33 abstentions à l'UDC! Parmi les pour, on remarquait MM. Gérard Longuet (UDF), alors trésorier du Parti républicain, Eric Raoult (RPR), proche de M. Charles Pasqua, Raymond Barre et Bruno Dunieux, tous deux UDC. Parmi les abstentionnistes du RPR, on relevait les noms de MM. Emmanuel Aubert, Michel Giraud, Michel Noir, Robert Pandraud, Robert Poniade et Nicolas Sarkozy.

#### Trois précautions inutiles

Au-delà de la pression, reconnue officieusement par plusieurs, des entreprises du BTP, cette attitude lique par un climat de braderie générale des « affaires » qui avaient empoisonné la cohabitation entre 1986 et 1988. Bientôt, le garde des sceaux, M. Pierre Arpaillange, décidera de ne plus embêter M. Pasqua avec le maladroit - et illégal « vrai-faux » passeport confié à sa demande à M. Yves Chalier dans l'affaire du Carrefour du développe-ment. Demain, M. Christian Nucci, ancien ministre socialiste, aura droit à un non-lieu partiel assorti du bénéfice de l'amnistie dans le volet africain de la même affaire. Hier déjà, les obus de la société Luchaire. vendus à l'Iran malgré l'embargo officiel, s'étaient perdus dans un

opportun non-lieu. On efface l'ardoise, on épure les comptes. En toute bonne conscience. Car la nouvelle loi est en effet rigoureuse et sévère. Or la tradition pénale vent que l'on ne poursuive plus d'anciens délits des que les règles ent changé. D'ailleurs l'amnistie n'est-elle pas assortie de précautions qui désarment la critique? Un argument que reprendra, à l'adresse de ses amis politiques, M. Longnet, le même qui, aujourd'hni, estime « la démocrate en péril » à cause de l'affaire Urbatechnic: « Je pente que sa rédaction [de l'amendement sur l'amnistie], qui exclut l'enrichissement personnel, l'ingérence et la commission est de noture à graine leur meta personnet, i ingerence et la con-ruption, est de nature à apaiser leurs inquiétudes. » Hélas, les magistrats, chargés d'appliquer les lois que le Parlement fait, ne l'entendront pas

En effet, les trois précautions de la loi ne tiendront pas devant l'interprétation qui en sera faite par les juges. Pas d'« auto-amnistie » avait-on promis puisque les parle-mentaires sont exclus du champ de l'amnistie. Mais le Conseil constitutionnel, au nom du principe d'éga-lité de tous devant la loi, a limité cette réserve aux seuls députés et sénateurs qui l'étaient lors du vote de la loi. Autrement dit, un ancien parlementaire peut bénéficier de l'amnistie. Pas de pitié pour ceux qui auraient succombé aux tenta-tions financières, avait-on juré, puis-que l'enrichissement personnel était également exclu de l'amnistic. Mais, dans l'affaire du Carrefour du développement, la commission d'instruc-tion de la Haute Cour de justice chargée du cas de M. Nucci en donnera une interprétation restrictive, limitant la notion d'enrichissement à «l'accroissement de la valeur du dant à l'égard de tous les pour patrimoine». Ainsi, dépensière dans

l'instant, la cigale de la fable est amnistice, et non la fourmi, minuticuse épargnante...

Pas de pardon, enfin, pour les cor-rompus, avait-on annoncé, puisque le délit de corruption, juridiquement qualifié de « trafic d'influence », était aussi exclu de l'amnistie. Or, en ne renvoyant que neuf inculpés sur les trente-six que comptait le dossier SORMAE devant le tribunal correctionnel, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris en proposera une interprétation curieuse. Elle ne retiendra en effet la corruption qu'à l'encontre des éventuels « corrupteurs» - dirigeants de la SAE et de ses filiales, responsables des bureaux d'études socialiste (Urbatechnic) et communiste (Sud-Est Equipement) - et non pas des bénéficiaires des sommes détournées. Censée protéger les intermédiaires et ne pas épargner les élus, l'amnistie aboutira ainsi au résultat inverse : les premiers seront jugés, les seconds seront sauvés.

Triste bilan. Aggravé entre-temps par un hasard malencontreux : la nomination de MM. Nallet, ancien trésorier de la campagne de M. Mitterrand, et Kiejman, ancien avocat du patron de la SAE, au ministère de la justice alors même que paraissait le livre de l'inspecteur Gaudino, l'homme par qui le scandale était arrivé. Obligé d'assumer les fautes d'hier - les effets pervers de l'amnistie et le refus d'ouvrir une information judiciaire sur Urbatechnic, - le gouvernement ne peut guère qu'atde l'affaire de la SORMAE. Mais sera-ce vraiment l'épilogue? Si M. Monate est condamné sévèrement, certains penseront que seuls les lampistes ont «trinqué». S'il est condamné légèrement, d'autres crieront à une parodie de justice. Cruel

> EDWY PLENEL FIN

#### CORRESPONDANCE

#### M. Jean Montaldo dément être « proche de l'extrême droite»

Journaliste et directeur de collection aux Editions Albin Michel. M. Jean Montaldo, dont nous avions cité le nom à propos de son audition par M. Thierry Jean-Pierre durant laquelle il avait remis au juge d'instruction une copie des cahiers de M. Joseph Delcroix sur Urbatechnic, nous écrit :

Je proteste contre l'affirmation d'Edwy Pienel (le Monde du 10 avril) selon laquelle je suis un journaliste « proche de l'extrême drotte», assertion dénnée de tout fondement puisque je n'ai jamais soutenu ni appartenu à un parti on à un mouvement de cette mouvance. Tous mes articles, et surtout tous mes livres, démontrent au contraire que je suis opposé à tons les extrémismes, y compris ceux de droite. Le fait d'avoir appartenu, au temps de ma jennesse, il y a vingt ans, en tant que chroniqueur de télévision, à l'hebdomadaire Minute (qui était à sa fondation un autre journal, dirigé par un ancien résistant et avec, parmi ses actionnaires, des personnalités telles que Juliette Gréco, Fernand Raynaud, Eddie Barclay ou Marcel Dassault), ne saurait justifier en quoi que ce son l'affirmation de votre collaborateur, celui-ci ne pouvant ignorer que je révélais alors l'existence des réseaux qui, à l'hôtel Matignon, sous des gouvernements de droite, organisaient la propagande d'Etat à l'ORTF et empschaient les partis de la gauche de s'exprimer.

Je ne sache pas que mes diverses collaborations à Combat, au Quoti-dien de Paris, à l'Express (au temps de Jean-François Revel et d'Olivier Todd), à Paris-Match (2011 l'autorité de Gaston Bonheur), au Figaro Magazine, etc., aient jamais permis à mes lecteurs de trouver dans mes écrits la moindre trace d'une orientation proche de l'extrême droite, chacun sachant que mon action professionnelle, notamment aujourd'hui aux Editions Albin Michel où je suis directeur de collection, est tout entière consacrée à la recherche de la vérité, étant un journaliste et un écrivain indépendant à l'égard de tous les pouvoirs,

かいね 神道

100

2.19 alies man 🦓 : District 💆 

- 40 Jun The first of the letter with the second

Terms of a Lightley of Transport Colored Colored States Maria de la compania de Chara. なったで 1 mm 数字を trus nepet 🐠 .

derraient plus être res

THE PERSON NAMED IN

The state of the s

The second second

En an armin

20 4 4 das

STATE OF THE PARTY

And when

A STATE OF THE STATE OF

140 April 140 Ap

100

The state of the s

The state of the s

A. 12.20

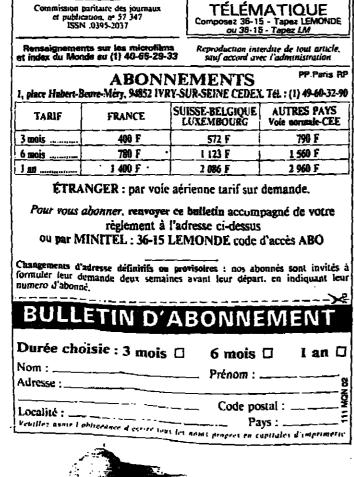
Company of the state of the

The same of the same TVI TVI LETION 

TO THE PARTY OF TH 

W IN

Adjunction & the Control of the Cont To the second se AND STATE OF THE PARTY OF THE P A TOTAL STATE OF THE STATE OF T Therefore the section of the section 



The second secon

Testing of the second of the s

A PART OF THE PART

教育をあるという

Mall Com

And the second

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

Marie Control

Free True . Character

AND THE PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSON

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ALCO HAS PARKED

The second second

And the second

The state of

The state of the s

A STATE OF THE STA

The state of the s

de notre envoyé spécial

Ce soir-là, le 30 mai 1989, pour la virée habituelle au centre ville, Thierry Jaouen n'avait pas emporté son canif. Il fut donc impossible à la petite bande des paras de Francazal de se livrer à sa distraction familière : fracturer des portières des voitures pour en dérober l'autoradio, ou bien voler le véhicule lui-même. On se contenta de chercher sans conviction les voitures à portières déverrouillées. Puis, bredouilles, on se rabattait vers la gare Matablau où l'on acheta quelques grammes de haschisch, aussitôt consommés.

Peu avant minuit, Jaouen, Phientreprirent donc de regagner à pied leur base, distante de quelque 10 kilomètres du centre de Toulouse. Après une heur de marche environ, dans une petite cité de la banlieue, les trois paras croisèrent Isabelle Rabou, une kinésithérapeute de vingt-trois ans qui rentrait chez elle au volant de sa voiture.

lis attendent quelques instants. Elle se gare. Siauve bondit, et alors qu'elle sort de la voiture il l'y repousse rudement. Il s'insile au volant, ouvre les portières arrière à ses deux comparses et démarre. Isabelle pleure, crie. Slauve lui ordonne de se taire. Elle se calme. La voiture arrive en vue de la base de Francazai et la dépasse. A l'intérieur, personne ne parle. Isabelle Rabou roule désormais vers un incompréhensible supplice. «Si c'était seulement pour rentrer à la base, pourquoi ne pas l'avoir laissée descendre ? », interroge, mercredi 17 avril, le président de la cour d'assises, Daniel Schiex.

convient Feueratein. A partir de cet instant, se lione de défense et celle de Jequen sont claires. lls ont sulvi Siauve dans un étet second. Ravisseurs malaré eux. violeurs contraints, témoins paralysés. Quant à Slauve, selon les phases de l'enquête, il accepte de porter seul le polds des crimes ou s'insurge, « Si ç'aurait été juste pour la voiture, je l'aurais jetée à terre et on serait partis. On rigolait tous dans la voiture », a-t-il, par exemple, écrit de

sa prison au juge d'instruction.

Un quart d'heure environ sorès

avoir dépassé Francezel, la voiture s'arrête enfin dans un endroit isolé. Sieuve : « Dans ma tête, le ne sais nas ce qui s'est passé. J'ai pris un chamin de terre et c'est là que j'ai eu l'idée de la violer. Elle m'a dit « D'ac-cord, mais éteins la lumière, Et avec toi seulement. > Un des deux, derrière, a baissé le siège avant. Je l'ai violée. Elle pleurait a Siauve sort ensuite de la volture. Les deux autres lui suctein « qui a des problèmes » se fait pratiquer une fellation. Le président : « Quel type de problème?» «Je ne vais pas vous le dire ici / », che l'accusé. Il y a des choses qu'on n'a pas le droit de dire à Franck Feuerstein. Que l'on détaille sa participation au crime, il reste de marbre, rectifie courtoisement quand il juge qu'on lui en attribue trop. Mais que le pré-sident risque une allusion à sa virilité, il s'empourpre et s'em-

Les trois hommes et la jeune fille se rhabillent et, selon Jacuen et Sieuve, remontent en voiture -Feuerstein lui, soutient qu'on reste au même endroit. Siauve : « Je voulais tuer la fille à La pas». Les trois pares « ne savent

repartant? - Oui. - Pourquoi à La Ramée? Parce qu'il y a un lac? -C'est ça. - Vous en avez parlé à vos camerades? - Non. > 11 est debout, reide, dressé comme un cog ou un cobra. «Cobra» était d'ailleurs son surnom chez les

#### « J'avais la haine»

La voiture, cette fois, s'arrête au milieu d'un champ de blé. « Tu sais, ce qu'on a fait, c'est grave », explique Siauve à Isa-belle Rabou, pour justifier la suite du programme. « Élle nous regatdait tous », précise-t-il à l'audience. Siauve enlève sa ceinture. « C'est alors que j'ai compris, assure Feuerstein. D'au-tant que Siauve m'avait dit qu'il avait peur qu'elle puisse le reconnaître à son cobra tatoué.

« Ne me tuez pas, je ne dirai rien l », implore Isabelle Rabou. Slauve, par derrière, lui passe son ceinturon autour du cou et serre. Est-ce le haschich? La peur de Siauve? Dans quel tréfonds de l'âme faut-il alier chercher les raisons de cette inertie-là? Les deux autres ne bronchent pas. Isabelle tombe. A genoux d'abord, puis à plat ventre. « J'ai appelé Feuerstein, il est venu m'aider à serrer. » Dans le box, Feuerstein dément pour la

Ce n'est pas fini. Siauve trouve un tournevis dans le coffre et s'achame sur le corps de la malheureuse. «J'avais la haine.» « Mais elle ne vous avait rien fait i », objecte le président, dépassé, « Non. - Depuis le début, elle vous suppliait l ». Sigure ne répond rien. Il ne « sait

ensuite le corps de quelques mètres. Siauvé « ne sait pas » gourquoi, en marche arrière, il roule enfin sur la suppliciée.

A bord de la voiture d'Isabelle, les trois paras regagnent ensuite leur base. Sans doute fatigués, ils attendent d'en être à 400 mètres pour abandonner la voiture dans une gravière après l'avoir incendiée. Croit-on alors qu'ils vont se taire et trembler d'être découverts? Dans les semaines suivantes, parfois sur le ton de la vantardise, ils multiplient les confidences. Parce qu'il avait « besoin de parler », Feuerstein reconte la soirée à un de ses camerades. Et vers la fin juin, entre la poire et le fromage, Siauve raconte à un autre camarade qu'il a été pris en stop « par une belle fille, qu'il a violée et

Trois autres témoignages sont

lus à l'audience. « Quand j'ai envie d'une fille, aurait dit Siauve à d'autres militaires, le la prends et la viole, et la perce avec un tournevis, et après je brûle la voiture. » D'un geste, Cobra réfute ces témoignages. « J'ai jamais dit ça. Ces gars m'en veulent parce que je leur avais promis des autoradios que je ne leur ai pas donnés, » En dépit de cette relative publicité interne et de la proximité de l'épave de la voiture avec Francazal, il faudra attendre six semaines pour que les soupçons policiers s'orientent vers les paras. Six semaines et deux autres meurtres que la cour d'assises devalt évoquer jeudi

DANIEL SCHNEIDERMANN

d'une ou de plusieurs études compa-

rant l'utilité de ces appareils à celle

des autres traitements, médicamen-

En prenant ainsi clairement

position sur un sujet très polémi-

que et dont l'enjeu médical et

financier est essentiel, l'ANDEM.

un an après sa création (le Monde

du 17 avril), semble changer sinon

de fonctionnement, du moins de

mode d'expression. Après une ana-

lyse technique et une enquête très

détaillée, cette agence reprend

notamment à son compte la déci-

sion de M. Evin, qui, en novembre

dernier, avait rappelé au directeur

de la Caisse nationale d'assurance-

maladie que la réglementation en

vigueur interdisait aux caisses de

Sécurité sociale de rembourser

cette nouvelle thérapeutique. On

savait, en effet, alors que plusieurs

caisses acceptaient une telle prise

en charge à hauteur du geste chi-

rurgical (environ 1 500 F) sans dis-

poser de garanties quant à l'effica-

**JEAN-YVES NAU** 

cité réelle de ce procédé.

teaux ou chirurgicaux. v

#### **ÉDUCATION**

Quatre mille manifestants à Paris

### Les instituteurs exigent « des moyens pour démocratiser l'école »

participé, mercredi 17 avril à Paris, à la manifestation nationale organisée par le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC). D'ac-cord sur l'essentiel des projets de réforme du gouvernement, les enseignants out voulu exprimer leur refus de devenir les « boucs émissaires » d'une politique qui « annonce le changement en en refusant les moyens ». Bien que soutenue par la plupart des syndi-cats de la Fédération de l'éducation nationale (dont le SNI est le premier syndicat avec 180 000 adhérents), la manifestation des instituteurs avait un arrière-goût de passivité. Rien de comparable au précédent rassem-blement de 1989 pour la revalorisation des salaires (15 000 participants), dont certains slogans ont été repris lors de la manifestation de mercredi. Un defile peu bruyant, sans grandes banderoles revendicatives, mais bien représentatives de tous les départements.

« Déboussolés » pour les uns, « désarçonnés » pour les autres, les

Quatre mille instituteurs ont instituteurs se sentent « en parte-àfaux » vis-à-vis du gouvernement. Ils sont, pour l'essentiel, favorables aux projets de réforme de l'enseignement, notamment en primaire avec la mise en place des cycles « incohérences » et les « hésitations » du ministère, ils réclament des moyens a en équipements, en matériels, en formation, en accom-pagnement », « des postes d'enseignants dans les banlieues, sans en fermer dans les villages » et a des décharges pour les directeurs » pour qu'ils puissent travailler sur les projets d'école.

> « Qui au changement, non au mensonge», a lancé M. Jean-Claude Barbarant, secrétaire général du SNI. « Nous ne serons pas les complices d'une supercherie qui consiste à annoncer des changements, puis à ne pas en donner les moyens et ensin nous désigner comme coupables. Il faut nous donner les moyens de la démocratisation à l'école v.

> > J.- M. Dy.

#### EN BREF

a Un policier condamné pour proxenetisme et écroue. - M. Jean-Pierre Rouchouse, quarante ans, sous-brigadier de police, a été condamné, mercredi 17 avril, par le tribunal de grande instance de Saint-Etienne (Loire), à deux ans d'emprisonnement, dont un an ferme, pour proxénétisme aggravé. Il a été écroué à l'issue de l'audience. Il lui était reproché la fréquentation assidue d'un bar spécialisé et ses relations avec le couple de gérants, M. Raymond Gueye et son épouse. - (Corr.)

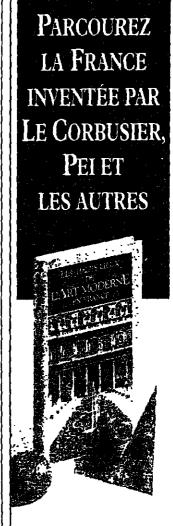
Une fillette de six ans violée et étranglée à Voreppe (Isère) . - Une enfant âgée de six ans, Sarah Syad, de nationalité algérienne, a été retrouvée morte, violée et étranglée, mercredi 17 avril à Voreppe (Isère), non loin de son domicile, d'où elle avait disparu depuis la veille au soir. La fillette avait été aperçue pour la dernière fois peu avant 20 heures dans la cour de son immeuble, où, comme dans l'ensemble du quartier, se fêtait la fin du ramadan. Les gendarmes ont auditionné les voisins et visité les caves et gamges du quartier.

a Remise en liberté de l'un des deux douaniers incarcèrés à Dijou. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Dijon a ordonné, mercredi 17 avril, la mise en liberté, sous contrôle judiciaire, de M. Pierre Tardy, I'un des deux reslouance inculnée é écroués à Dijon (Côte-d'Or) dans le cadre de l'enquête sur la saisie litigieuse de plus d'une demi-tonne de résine de cannabis (le Monde du 16 mars). Les magistrats ont cependant confirmé le maintien en détention de M. Michel Ribatet, chef de l'échelon de Lyon de la Direction nationale des enquêtes et recherches douanières.

 Annulation de la réduction des crédits contre la toxicomanie. - Le ministre délégué à la santé, M. Bruno Durieux, a annoncé, mercredi 17 avril, à l'Assemblée nationale, l'annulation de la réduction de 5 % des crédits destinés à la lutte contre la toxicomanie (le Monde du 23 mars). En plein accord avec mon collègue Michel Charasse, nous avons décidé de lever les conséquences de la régulation budgétaire sur la lutte contre la toxicomanie. » M. Bruno Durieux a ajouté qu'outre cette mesure, les crédits alloués aux centres d'accueil des toxicomanes allaient être augmentés de 2,9 %, selon le même taux directeur que l'ensemble des crédits médico-sociaux. L'amputation de 5 % des crédits destinés à la lutte contre la toxicomanie faisait partie des économies budgétaires annoncées par le gouvernement en mars dernier.

 Un ancien magistrat condamné à huit aus de réclusion pour vol à main armée. - M. Jean Holtzer avait quitté l'armée avec le grade de commandant. Il intégra alors la magistrature, mais démissionna de son poste de premier substitut de Charleville-Mézières en 1982 « pour des raisons politiques ». Avocat à Valence (1984-1988), candidat malheureux du Front national aux élections cantonale et législative en Ardèche, il se retrouva dans une impasse financière. Pour en sortir, il «braqua» enmars 1990 une petite agence bancaire. Le butin fut maigre (15 000 F). Les jurés de la cour d'assises du Loiret l'ont condamné, mercredi 17 avril, à buit ans de réclusion criminelle.

□ Le sacristain homosexuel de Saint-Nicolas du Chardonnet obtient gain de cause en cassation. - La chambre sociale de la Cour de cassation a cassé, mercredi 17 avril, l'arrêt rendu le 30 mars 1990 par la cour d'appel de Paris, qui avait admis que l'aide-sacristain de l'église de Saint-Nicolas du Chardonnet, à Paris, soit licencié parce qu'il était homosexuel (le Monde daté 1"-2 avril 1990). La Cour de cassation a rappelé que le code du travail interdit à l'employeur « de congédier un salarie pour le seul motif tiré de ses mœurs ou de ses convictions religieuses ». L'association traditionaliste Fraternité Saint-Pie X avait engagé ce sacristain en 1985, puis l'avait licencié le 19 juin 1987 après avoir appris par une indiscretion qu'il était homosexuel.



#### Les Hauts Lieux DE L'ART MODERNE EN FRANCE

Pour passer à la maison du fada à Marseille et aller de la grande Arche à la pyramide du Louvre et à la Géode. Un nouveau guide du Voyage culturel.

Bordas

#### MÉDECINE

C.West

former as

#### Dans l'attente de leur homologation

## Les traitements par la chaleur de l'adénome de la prostate ne devraient plus être remboursés par la Sécurité sociale

L'Agence nationale pour le développement de l'évaluation médicale (ANDEM) a rendu publiques, mercredi 17 avril, ses conclusions concernant les nouveaux traitements par la chaleur et mis sur différents marchés ce de l'adénome de la prostate. Selon l'ANDEM, ces traitements ne devraient pas être utilisés en routine. Ils ne devraient pas non plus, dans l'attente de leur homologation, donner lieu à des remboursements par les caisses de Sécurité sociale.

En novembre dernier, l'Association française d'urologie, dans une démarche tout à fait inhabituelle, avait publiquement dénoncé la récente installation dans une trentaine d'établissements hospitaliers, privés pour la plupart, d'appareils censés pouvoir traiter par hyperthermie les tumeurs bénignes (ou adénomes) de la prostate. Les responsables de cette association, que préside le professeur Alain Le Duc (hôpital Saint-Louis, Paris), estimaient que rien ne permettait de conclure à l'efficacité réelle de ce type de traitement (le Monde du 21 novembre 1990). Ils demandaient la mise en œuvre rapide de travaux objectifs d'évaluation, permettant de situer avec précision la valeur thérapeutique et le rapport coût-bénéfice de ces « chauffe-pros-

La question soulevée est, à plu-sieurs égards, exemplaire du souci actuel des pouvoirs publics d'établir - comme c'est de plus en plus fréquemment le cas dans le monde du médicament - une étroite corrélation entre la prise en charge d'une thérapeutique par la collecti-vité et la démonstration scientifique, c'est-à-dire reproductible, de l'efficacité de cette même théra-

pentione. L'utilisation de la chaleur comme agent thérapeutique a été développée ces dernières décennies dans le domaine de la cancérologie, sans qu'on puisse exactement situer son intérêt. A partir de 1986, différents travaux ont été menés, en Israël notamment, pour voir si le recours à la chaleur permettait de réduire le volume des adénomes habituelles. Par la suite, plusieurs firmes industrielles ont développé ype de technologie : Tecnomatix Belgique), Biodan et Mid (Israël), Bruker (Allemagne), BSD (Etats-Unis), ainsi que la firme française Technomed International.

#### Nouvelle technologie

« Les enjeux de cette nouveile les enjeux de tette novement technologie sont importants, expli-que-t-on aujourd'hui à l'ANDEM. Il s'agit là d'un traitement peu invasif, qui s'attaque à un problème de santé fréquent : schématique-ment, l'adénome de la prostate se développerait chez un homme sur deux après l'âge de cinquante ans. Il entraîne des symptômes une fois sur trois, soit chez plus d'un million de Français, le tiers étant traité actuellement par des médicaments (extraits de plantes et alpha-blo-quants). Si le traitement s'avérait

efficace et compétitif à l'égard du traitement chirurgical, son impact sur la baisse de l'activité chirurgiprostatiques et de faire l'économie sur la baisse de l'activité chirurgi-des interventions chirurgicales cale traditionnelle de l'urologue serait important. L'hypertrophie prostatique bénigne est à l'origine de soixante mille à cent mille interventions annuelles en France, 80 % d'entre elles sont effectuées dans le secteur libéral et 20 % dans les hôpitaux publics. » Actuellement, les «chauffe-prostates» ne sont. point important, soumis à aucune homologation officielle.

Au terme de leur analyse, les responsables de l'ANDEM sont sans équivoque : « Avant l'extension de leur utilisation en routine en medecine humaine, tous les appareils utilisant l'hyperthermie pour le traitement de l'adénome prostatique devraient être soumis à homologation, soulignent-ils. Tout remboursement par les caisses d'assurance-maladie, concernant l'utilisation de ces appareils, devrait, dans l'attente, être proscrit (...). La cotation – son principa months de la cotation – son principa de la cotation de la cotat cipe même - devrait être revue après un délai raisonnable de trois à cinq ans, à la lueur des résultats

Le traitement antisida

## M. Durieux demande « un avis scientifique » sur les recherches du professeur Zagury

Répondant à une question de M. Bernard Charles (app. PS, Lot), M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé, a indiqué, mercredi 17 avril, à l'Assemblée Nationale, qu'il avait demandé au directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida, le professeur Jean-Paul Lévy, de donner « un avis scientifi-que » sur les recherches cliniques menées par le professeur Daniel Zagury, a sur la nécessité ou non de les poursuivre, et si oui dans quelles conditions » (Le Monde des 16 et 17 avril). M. Durieux a estimé que, concernant la qualité scientifique des essais effectués à l'hôpital Saint-Antoine de Paris, la commu-

Il a rappelé que, dès qu'il avait eu connaissance des contestations auxquelles ces essais ont donné lieu, il avait immédiatement demandé au directeur général de l'Assistance Publique de Paris de procéder à une enquête et, qu'au terme de celle-ci, il avait rendu public un communiqué indiquant que « les textes en vigueur, les procèdures et les recommandations des comités d'éthiques avaient été respectés par les équipes responsables de ces essais » .

(None maintenous nos informations selon lesquelles plusieurs des recom-mandations du comité national d'éthi-

que n'out pas été respectées lors des exprimentations d'immunothérapie antisida pratiquées à l'hôpital Saint-Antoine. D'antre part, aiusi que nous l'indiquions dans nos dernières éditions (datées 18 avril), le docteur Robin Fox, directeur de la rerue médi-cale britannique The Lancet, a démenti l'information — donnée par le professeur Zagury dans une interview à Libération - selon inquelle sa revue surait décidé de ne pas publier l'article de dermatologues de l'hôpital Henri-Mondor faisant état de deux cas de vaccine surveus au cours des essais d'immunothérapie. Au contraire, nons 2-t-il dit, l'éventualité de sa publication sera examinée « en toute priorité » . -

THÉATRE

## Une robe pour Jacques Weber

Deux pièces de Labiche mises en scène par Isabelle Nanty, une jeune femme singulière

MAMAN SABOULEUX 29 DEGRÉS A L'OMBRE cu Tháitre de Nice

Les cheveux cachés sous un chapeau de paille noire coquettement penché, la silhouette (1,80 m au bas mot) engoncée dans une vaste jupe, Jacques Weber fait la campagnarde dans Maman Sabouleux. comédie en un acte de Labiche, jamais représentée depuis sa création. Il y est question d'un brave homme qui a pris deux enfants en nourrice (Marina Fois joue les beaucoup de piquant) et se fait

passer pour sa femme, quand les parents viennent, huit ans plus tard, chercher leurs progénitures : c'est du vaudeville à quiproquos et certes pas du grand Labiche, mais l'effet de travesti marche sans bavure, le public niçois est ravi.

Jacques Weber a voulu pour les beaux jours ajouter à son pro-gramme du Théâtre de Nice un spectacle drôle et il avait envie de porter une robe. Après l'entr'acte, il devient séducteur en alpaga bianc, drague la femme de son hôte, qui le provoque en duel. Il s'agit du petit chef-d'œuvre, 29 degrés à l'ombre, où l'on trouve cette fameuse réplique : « Ce n'est

pas pour me vanter, mais il fait chaud. » Là, les acteurs s'amusent autant que le public. Jacques Weber semble d'ailleurs plus à l'aise en Cary Grant qu'en Magnani. Evelyne Buyle est une parfaite bourgeoise garce et pincée, Pierre Hiessler, Pierre Gérard sont épatants et en époux basoués autant que laches, Hervé Briaux se montre un fastueux pauvre type tellement humain, insupportable au moment où on va s'attendrir sur lui, il est magnifique.

Le spectacle est accompagné au piano par Didier Lehembre, sur des airs de western et de comédie sophistiquée. Car le metteur en

scène a trouvé le moyen de réduire l'espace de la grande scène, en installant les décors comme sur un plateau de cinéma, « Le » metteur en scène est également comédienne. Elle a été, entre autres, la «baby sitter» qui apprivoisait l'infernale Tatie Danielle d'Étienne Chatilliez, et lui tenait la dragée haute, c'est Isabelle Nanty.

▶ Jusqu'au 27 avril, du mercredi au samedì à 20 h 30. Mardi è 19 h 30. Dimanche à 15 heures.

## Isabelle Nanty, au maximum de l'instant

Petite et potelée comme une poupée, blonde, le teint clair, Isa-belle Nanty tient de sa mère norvégienne des yeux d'un incroyable bleu transparent. Elle est née à Bar-le-Duc, a toujours su qu'elle serait comédienne. A peine le bac obtenu, elle est montée à Paris, et s'est inscrite au Cours Florent.

« Je me suis aperçue que le théâtre ne correspondait pas à ce que je pensais. Je ne pensais à rien de précis, mais j'imaginais quelque chose de plus immédiat. C'était devenu un travail et, finalement ça me plaisait. J'ai fait deux ans d'école, avec Pierre Romans et Francis Huster, qui m'a demandé d'être assistante sur son Hamlet de Lafforgue, puis sur *le Cid*.

» Ensuite il m'a fait jouer dans Richard de Gloucester, dans Dom Juan, où j'ai rencontré Jacques Weber, J'ai enchaîné avec Simone Benmussa dans Albert Nobbs. Depuis, je n'ai pas joué au théâtre : on ne m'a rien proposé. Je ne vais pas voir les directeurs de casting, j'ai peur. C'est finalement de l'égoîsme, un manque de générosité, un orgueil démesuré. Il suffirait de dire : je suis comédienne, avez-vous besoin de moi? Avant d'entrer en scène, pour se sentir bien, il suffirait de se charger de maximum de ce que je peux don-ner en cet instant, et de toute façon je suis zéro, puisque j'espère être bien meilleure dans dix ans... Je ne parle pas du cinéma, parce que, même si j'y ai rencontré des rôles marquants, sur un an de vie. ca m'a pris deux ou trois semaines...

» J'ai commencé à enseigner chez Florent pour les élèves de pre-mière année : je voulais aider. Là aussi, finalement, c'est de l'égoïsme. Puis j'ai eu envie de mise en scene. J'en ai parlé à Weber et, deux ans plus tard, on s'est mis d'accord sur Maison de poupée, que j'ai traduit. Tout de suite après, j'ai monté l'Abbé de ment de deux ans, puis la Ronde pour le Festival mondial des écoles à Bratislava, et epfin les Labiche.»

#### « On abime son image»

« Quatre spectacles en un an et trois mois, mais ie ne suis pas un vrai metteur en scène. Quand on l'est vraiment, on l'est dans tout ce que l'on vit, c'est l'annulation de votre personnalité, on bouffe mai, on grossit, on s'habille n'importe comment, on abime son image:

nour moi, les choses se sont passées de cette façon. On acquiert une vision opposée à celle de l'acteur, qui a tendance à penser que lui seul compte, que les lumières, les décors passent après, que le metteur en scène est sûr de lui et de ce qu'il faut faire, qu'il n'a pas d'état d'âme... Dans la Ronde, où je jouais également, j'ai découvert une chose : on est capable de faire n'importe quoi pour répondre à l'exigence du metteur en scène, si ce n'est pas soi. Je jouais la bonne et je me faisais pratiquement violer. L'exiger de moi-même, c'était affreux. Je vivais un état de schizophrénie pénible.

» l'ai éprouvé le besoin de mondes acteurs ce que j'aurais voulu qu'on me demande. Pour Maison de poupée, je possédais quelques données, mais insuffisantes. Je me suis appuyée sur le cinéma, en travaillant les mouvements et les éclairages pour amener les sensations que peuvent donner un gros plan, un travelling, un fondu enchaîné, une caméra subjective : je voulais que les spectateurs s'installent dans la tête de Nora.

» Quand Hervé Briaux m'a montré le texte de l'Abbé de Chaisy ~ c'est lui qui l'a découvert, il

bouffe des bibliothèques entières, je l'ai trouvé magnifique parce que ce type est un grand minable. Il n'a rien à dire sur rien, ne racoute que des cancans. Il faut alors détecter la faille, le pourquoi de tant de nullité, et en faire une détresse telle que ça en devient beau. Chez Labiche, les gens sont des «convaincus du rien». Ils débitent des banalités comme s'ils énoncaient la chose la plus importante. Apparemment, c'est difficile à iouer pour ne pas tomber dans le mécanique. Il ne peut se caler qu'an public. Pendant les répétitions, il vous glisse des mains comme une savonnette, on doit se mésier de ce qui nous fait rire,

» A présent, je vais m'arrêter, recommencer à lire, à aller au théâtre, au cinéma, je n'en ai pas en le temps toute cette année. Je vis toujours en décalage horaire. J'ai réalisé il y a seulement deux mois les chances qui m'ont été données. Jusqu'à présent, j'étais inconsciente, je trouvais ca normal. Je vais commencer à y réfléchir et à m'en servir.»

Propos recueillis par COLETTE GODARD

## MUSIQUES

## Tout vient à point

L'Orchestre de Birmingham vient d'inaugurer sa nouvelle salle de concerts

BIRMINGHAM

de notre envoyé spécial

Il y a plus de soixante ans que l'on avait promis an CBSO (City of Birmingham Symphony Orchestra) la construction d'une nouvelle salle de concerts. Lorsque Simon Rattle fut nommé directeur musicai de cette formation (en 1980, à l'âge de vingt-cinq ans), Sir Adrian Boult, figure totélaire de la direction d'orchestre en Albion quelque chose de Pierre Monteux pour l'intrépidité du répertoire, la belle moustache blanche, la sagesse proverbiale, et de Bernard Haitink pour le sérienx, la modes-tie, des Brahms légendaires, — lui avait rappelé cette promesse faite autrefois par la ville au jeune chef qu'il était alors,

Sir Adrian Boult est mort en 1983, âgé de quatre-vingt-quatorze ans, il n'a pu assister à l'inauguration de cette nouvelle salle enfin sortie de terre, mais, d'où il est, il a dû fêter l'événement en descendant une bonne

Intégrée à un grand centre de congrès, reliée à un hôtel de luxe, cette salle moderne surprend par une architecture intérieure familière au mélomane. Artec Consultants Inc. (un cabinet d'architectes basé à New-York, spécialisé dans les salles à vocation musicale (1) et Russell Johnson, son présidentacousticien, ont youlu mettre toutes les chances de leur côté en salles de concerts construites au siècle dernier. Pourouoi, en effet. ne pas « copier » des volumes et un agencement éprouvés de longue

#### Une salle à l'italienne

La nouvelle salle de Birmingham est donc à l'italienne, en plus allongé. Comme clie est haute de plafond, son cubage d'air est important. Le parterre monte en pente donce, il est entouré d'une rangée de corbeilles et de baignoires. Trois balcons font presque le tour de la saile.

An plafond, un immense lustre en bois, qui a tout du « ventre » du vaisseau spatial de Rencontres du troisième type, rassemble les projecteurs, fait office de rabatson et de piège acoustique pour les fréquences graves. Les sols sont recouverts de parquets de bois blond vitrifiés, les murs habillés de bois, de granit, de métal ou

ztaisa. Les deux mille deux cents fauteuils – tubulures métalliques, contreplaqués - sont recouverts d'un lainage de couleur orangée assortie au rouge laque de Chine qui souligne les bordures des balcons. ils sont larges, confortables et disposés sur des rangées suffisament espacées pour que l'on prenne ses aises.

Pour un peu, on penserait qu'il n'y a pas assez de matériaux absorbants dans cette salle. Une donnée compensée par une multitude de décrochements, de piliers, de rambardes sur lesquelles le son vient se briser, de cavités accordées derrière les panneaux de décoration de façon qu'il y ait le moins d'ondes stationnaires et le moins d'échos possible (2), compensée aussi par la présence du public, un « matériau » absorbant non négligeable dans les fré-quences médium et aigues. L'ensemble n'est ni élégant ni sobre, assez vilain pour tout dire (la

insolenta

#1 415 A15 455

Poster on the second

322. 31.54

.....

William to the

4. 3.

faute à la couleur orange?). La première qualité de cette salle scrait son silence. La construction massive et bien isolée de l'extérieur par une immense verrière en glaces isolantes ne laisse filtrer aucun bruit de la rue, et la climatisation est des plus discrètes. Et puis, à Birmingham, il n'y a pas de métro pour faire trembier les murs les plus épais.

#### Pianissimos ... épartouis

Au programme des deux concerts d'inauguration, Simon Rantie avait inscrit l'Oiseau de feu de Stravinsky et Daphnis et Chloé de Ravel dans leurs versions intégrales. Deux œuvres orchestrées de telle façon que l'on pouvait apprécier une acoustique qui varie peu en fonction de la tessiture des instruments, de leur nombre et de leur combinaison, qui laisse s'épa-nouir les pianissimos à la limite du silence et les fortissimos les plus violents, une acoustique qui n'écrase pas les chœurs et permet en toute circonstance de localiser les instruments. La réussite sem-

Vendredi 19 avril, l'Orchestre de Birmingham et Simon Rattle seront à Paris, au Châtelet, qui n'est pas la plus mauvaise salle de Paris. Cet ensemble n'est pas le meilleur du monde (ses vents accusent certaines faiblesses), mais ses musiciens jouent avec un tei élan collectif, une telle musicalité qu'il y a fort à parier que grâce à l'acoustique de leur nouvelle salle, ils vont progresser pour devenir les meilleurs de Grande-Bretaine. C'est en tout cas le pronôstic que lançaient quelques journalistes tondoniens présents à cette inauguration, fundi 15 avril, à Birmingham.

**ALAIN LOMPECH** 

(1) Ce cabinet d'architectes et d'acousticiens a délà réalisé, entre autres, la nouvelle saite de Dallas (en collaboration avec Pel), l'Orchestra Hall de Philadelphie, l'Opéra d'Ottava.

(2) Les ondes stationnaires se traduisent à l'écoute par le renforcement de certaines fréquences graves qui brouil-lent l'écoute.

Vendredí 19, 20 h 30,
 Théâtre du Châtelet. Tél.:
 40-28-28-40. De 80 F à 395 F.

## Kid Pharaon sort de la pénombre

THE KID PHARAON MERRY GO ROUND à l'Elysée-Montmarire

Le rock français est assez vieux pour que, dans chaque région, ait grandi une légende locale, un groupe ou un artiste dont le nom passe discrètement entre initiés, que ce soit pour en célébrer la mémoire ou en assurer la survie. A Bordeaux, cette légende s'appelle Kid Pharaon. Le Kid est un musicien, auteur et producteur. Il est apparu il y a cinq ans au centre d'une constellation mouvante de

musiciens. En trois albums (Love Bikes, Hands et, au début de l'an-née Deep Sleep), il a montré qu'il savait tout faire, ou presque. Assi-miler les influences anglosaxonnes, créer un univers sonore et le porter sur scène, changer de son, de méthode sans jamais se

A chaque disque, à chaque pro-jet, Kid Pharaon (Thierry Duvi-gnault à la ville) a changé de groupe, accompagné d'abord par les Lonely Ones, puis par les Mer-cenaries. Depuis trois ans, un qua-tuor s'est stabilisé et l'intitulé exact du groupe se prononce aujourd'hui, et d'une seule traite, The Kid Pharaon Merry Go Round. Deep Sleep est le premier album de

cette formation, un disque séduisant et intègre, discret et élégant. Comme une voix qui s'est enfin posée, la musique du groupe a trouvé son équilibre. C'est le moment pour Kid Pharaon, le Merry Go Round et tout son petit monde de sortir d'une pénombre ou'ils affectionnaient.

THOMAS SOTINEL ▶ Le 18 avril à 19 heures, Ely-sée-Montmartre, 72, bd de Rochechouert, Paris 9. En première partie, les Thugs. Disco-graphie chez Dancetera,

O Opéra Bastille. – La saile modulable de l'Opéra de la Bastille ne sera pas achevée tant que se programmation ne sera pas connue, a-t-on appris mercredi, au ministère de la culture, à la suited'une déclaration de Jack Lang sur les grands travaux en conseil des ministres. Compte tenu des réductions budgétaires, priorité a été donnée à la saile de concert (modislable, elle aussi) de la Cité de la musique de La Villette, que le Conservatoire supérieur de musique de Paris et l'Ensemble Inter-Contemporain doivent se partager. Une salle dont le projet artistique est déjà défini. Son insuguration est prévue pour 1993.

Alson des Arts Claude Nougaro 14-15-16 mai 49.80.18.88. ATHÉNÉE LOVIS JOUVET DERNIERES PHEDRE de MARINA

Le Monde Sans visa

**TSVETAEVA** 

mise en scène

SOPHIE LOUCACHEVSKY

47.42.67.27

CINÉMA

## Une enfance militaire

Chronique d'une adolescence, de ses rébellions, de ses trahisons

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL de Gérard Corbiou

Il y a deux ans, on découvrait le Maître de musique, premier long métrage de fiction d'un réalisateur de la télévision belge qui exaltait la magie de l'opéra. L'Année de l'éveil donne une toute autre mesure de son talent. Gérard Corbiau est tenté cette fois par le réalisme, la osychologie, et, sur un suiet très souvent traité - les premiers émois de l'adolescence, le difficile enfantement d'une personnalité, – a réussi quelque chose de non conventionnel.

En 1948, François, qui va avoir quinze ans, est enfant de troupe à l'école militaire d'Aix-en-Provence. Le destin de ce garçon, abandonné par ses parents, placé chez des paysans, semble tout trace. Mais il aspire à un autre idéal. Solitaire, intérieurement blessé, tourmenté, il se montre rebelle à la discipline autant qu'aux brimades des grands. Son chef de section le prend en amitié, l'emmène chez lui en pleine nature le dimanche et c'est un ancien champion - lui enseigne la boxe. La femme du chef, Lena, d'origine étrangère, est elle aussi solitaire. D'une façon toute naturelle, elle révèle l'amour à François. Il est heureux, et en même temps souffre d'avoir trahi celui qui était devenu comme un

C'est une histoire vraie, celle de

5, RUE RICHEPANSE - 75008 PARIS -TEL : (1) 42.60.35.57

Charles Juliet, dont le récit auto-biographique l'Année de l'éveil est paru en 1988 chez P. O. L., éditeur depuis 1978 de son Journal. Mais une histoire vraie ne suffit pas à donner un film vrai, vivant, passionnant. Il faut que la conception cinématographique s'appuie sur la vérité, sur la réalité vécue.

Gérard Corbiau, qui n'a pas pour rien rebaptisé «François» son jeune héros, rend une sorte d'hommage au cinéma de François Truffaut par la reconstitution stylisée du passé, l'emploi du commentaire littéraire à la première personne, l'utilisation d'un jeune acteur qui, tel Jean-Pierre Léaud autrefois, affirme un tempérament prodigieux, une osmose parfaite entre son personnage et sa propre

Grégoire Colin était, dans le Silence d'ailleurs de Guy Moyal, un gamin touchant et secret, en manque de père. Il a maintenant un physique d'adolescent fiévreux. Son François résiste aux épreuves de la vie militaire, au froid, à la faim, aux punitions, au désespoir, à la peur de mourir dans cette guerre menée en Indochine et d'où reviennent de temps en temps, à l'école d'Aix, des cercueils.

La sensibilité de Grégoire Colin, celle de Charles Juliet l'écorché, celle du réalisateur, se fondent dans cette chronique si juste et souvent bouleversante - la découverte des horreurs nazies à travers le professeur de français rescapé de

Rens. : T.LL.F. 42.40.27.28 (post 1130)

Dachau, le copain malade, l'expérience de «la boule à zero», du

Chronique de l'éveil à la vie adulte au prix d'une révolte et d'une «trahison» chronique, de l'éveil à la vocation d'écrivain qui a sauvé cet homme dont l'acteur fait revivre la jeunesse. Jamais la mise en scène ne sombre dans l'excès dramatique, le pittoresque l'impudeur ou la complaisance retro. C'est bien d'un film d'aujourd'hui qu'il s'agit. Un grand beau film intimiste où Laurent Grevili, comédien subtil, et l'Ita-lienne Chiara Caselli forment le couple décitiré.

**JACQUES SICLIER** 

. Palmarès du Festival «Les enfants Lumière». - Le film algérofrançais Cheb, du jeune réalisateur Rachid Bouchareb, qui raconte l'expulsion de France d'un jeune fils d'immigré et le choc de son retour en Algérie, a reçu le grand prix du premier Festival international de films sur l'enfance, «Les enfants Lumière», qui s'est tenu du 9 au 16 avril dans la région toulousaine. Le prix du meilleur document a été décerné ex aequo à Cent enfants attendent le train, d'Ignacio Agnero (Chili), et à Octavio, de Camille de Casabianca et Patrick Brossier (France). Enfin, le prix du court metrase a été attribué à Liouba, de

Rolan Bykov, PARLOIR ROMAND Lectures scéniques feart-Daniel Coudray Jacques Gardel (du Clauda Defanie Gabriel Garan 10 au Sylviane Dupuls Chantat Morel 22 Avril Jacques Probsi François Berthet CENTRE GEORGES POMPIDOU

Jeunes - Etudiants - Séjour en famille UN MOIS AUX U.S.A.: 4 900 FRANCS Transport facultatif = tarif de groupe - Californie ou Virginie Stages analogues en Campus aux U.S.A. ou à Oxford en Angleterre Pour recevoir gratuitement une brochure contactez : BRITISH EUROPEAN CENTRE

d'électricité (sauf pour la basse),

beaucoup de guitares et de percus-

sions, des cuivres laconiques et efficaces et l'accordéon de Canna-

vese. Et l'apparence du désordre (ils ne cessent d'échanger leurs ins-

truments, de faire les clowns derrière ceux qui travaillent quand ils n'ont rien à faire) que permet une

organisation musicale rigourcuse. Le perfectionnisme qui leur

interdit les aventures musicales spontanées (on les voit mal aujour-d'hui débarquer dans une cour

d'immeuble) porte ses fruits : les

Négresses jouent bien et donnent l'impression, finalement rare dans

un groupe aussi nombreux et hété-rodoxe (onze personnes jouant d'instruments difficiles à sonori-

ser) de faire ce dont ils ont envie.

contemporaine du Paris qu'on cherchera en vain du côté de la rue de Lappe. Helno, donc, n'a plus qu'à faire le spectacle, à faire passer des chansons qui, pour les plus anciennes, tiennent debout toutes

seules et, pour les nouvelles, pro-

seules et, pour les nouvelles, pro-mettent déjà beaucoup, de la Bodega, espagnolade incandes-cente au Fanjaron, qui permet au groupe de se prendre pour un big band. Au long de la soirée, les Négresses alignent les fantasmes

musicaux, groupe de rockabilly ou orchestre funk, bande de rastas

reggae ou camp gitan. A tous les

□ Le concours d'opéra de Mar-

seille reporté à 1992. – Après celui

de l'Opéra de Paris, le concours de

chant de Marseille, dont les

épreuves devaient se prolonger jusqu'au 20 avril, a dû être reporté à

1992 faute de subventions de la ville et de la direction régionale

des affaires culturelles. 116 candi-

dats, représentant 23 pays, étaient inscrits à cette compétition, qui

aurait du voir cette année sa qua-trième édition. Tél.: 91-41-28-26.

Spectacle Europe 2

CASINO DE PARIS

JANEBRKIN

A PARTIR DU 14 MAI LOCATION : 49 95 98 98

Europe 2

THOMAS SOTINEL

coups, on y croit.

Helno, gouape de talent, image

**表本 冰**寒

**MUSIQUES** 

## Les insolents sont là

Retour sur scène des stars du rock alternatif

LES NÉGRESSES VERTES à l'Espace Cardin

Ces derniers temps, les Négresses vertes étaient devenues rares. Deux ans ont passé depuis la sortie de leur brillant premier album et depuis plusieurs mois le groupe ne s'était pas produit en France. Ce s etait pas produit en France. Ce qui ne l'empéchait pas de recueillir régulièrement l'oscar de l'exporta-tion du rock, en remplissant les salles en Grande-Bretagne, en se glissant sur des compilations de image, mais pas une carrière ni un public. prestige. De quoi entretenir une

public.

Et voilà que, par nécessité, les Négresses vertes reviennent en faisant tout à l'envers. Il est d'usage de remonter sur scène une fois le nouvel album sorti. Des difficultés juridiques — un procès entre le groupe et OTT, le label qui a publié le premier disque — retardent la sortie du successeur de Mlah!. Les Négresses ont donc Mlah!. Les Négresses ont donc convié le public parisien à entendre les nouvelles chansons sur scène. Et comme pour brouiller scène. Et comme pour brouiller encore un peu plus les pistes, le groupe fait sa rentrée à l'Espace Cardin que l'on associait aux apaches des Négresses comme le foyer de l'Opéra aux Suprème NTM. Au moment où la Mano Negra fait la tournée des banlieues, Helno, le chanteur, Mathias Cannavese l'accordéo-Mathias Cannavese l'accordeoniste, Mellino le guitariste et les autres, alourdissent le soupçon qui plane depuis déjà un moment sur les Négresses vertes : et s'ils étaient devenus des voyous de salon, la version BCBG de la scène alterna-

Mais, si le public n'est décidément pas celui de l'Elysée-Montmartre (plus chic, plus vieux à l'Espace Pierre-Cardin), il ne faut pas plus d'un demi-morceau aux Négresses vertes pour remetire les choses au point. Même chaleur, même insolence, même invention, les Négresses continuent de jouer dans une catégorie qu'ils se sont créée pour eux tous seuls. Les ingrédients n'ont pas changé : pas

## Vol de nuit



Extraite de la série de douze images « 4 Expédition », cette vue nocturne constitue la première étape du périple, d'abord dessiné sur une carte, entrepris par Thierry Urbain en 1986. Archéologue romantique survolant les traces et le relief des ruines aux contours incertains, il décode en surplomb leurs messages dans les remous et les replis des dunes qu'illumine un éclairage rasant. Epopée imaginaire, méditation sur la durée, hommage faussement naïf à la

Terre, ce survol des siècles, mené avec l'acuité d'un relevé scientifique, ouvre sur l'aventure. L'étendue réveuse du sable a la pure réalité d'un mirage. Instrument d'observation, l'appareil visualise, dans la moire du désert, l'espace cosmique surgi presque par enchantement de la mémoire. Par la magie du petit format, où l'obla magie du petit tormat, ou l'ob-session du grain photographique s'allie à celle du grain de sable, Thierry Urbain matérialise l'inti-mité d'une vision intérieure. P. R.

➤ Thierry Urbein, « Archéologies du désert ». Galerie Pons. 16, rue de Montreuil. 75011 Paris, rue de Montreuii, /5011 Paris, jusqu'au 24 avril. Parution sous le même titre d'un album édité par la Galerie Pons, prix Kodak 1990, textes de Frédéric Lam-bert et Nicole Vitré, 140 F.

#### **PROLONGATION**

DERNIÈRE LE 27 AVRIL Nathalie Sarraute

Les fruits d'or Elisabeth Chailloux

Tout est la-dedans, rien dehors. Quoi, tout? La formation du goût, le jeu des influences, la cruauté sociale, les intraduisibles détresses, le désir de plaire, le ridicule de déplaire, l'amour des livres, le courage des solitaires et la lacheté du groupe, du clan, de la tribu. Voilà. Surtout le grand, l'infime, l'immense, le subtil mouvement de marée de la langue agitée dans toutes les écumes. Il reste cela, abandonné par le jusant, morceau de papier, feuille pas morte, cela qui s'appelle un livre. Admirable? Rideau! LIBERATION

RES. 42.02.02.68

## THEATRE RENAUD BARRAULT

13:121 NRIL Humour Italien en langue Française L'INVENTORE DEL CAVALLO Ettore PETROLINI Ennio FLAIANO Cesare ZAVATTINI Peppino DE FILIPPO Achille CAMPANILE

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT RICHELIEU
9, RUE DROUOT, 75009 PARIS
Tél.: 48 00 20 20 - Télex: DROUOT 642 260
Informations téléphoniques permanentes
en trançais et anglais au: 48 00 20 17
Compagnie des commissaires priseurs de Paris

Sauf Indications particulières, les axpositions auront lieu la veille des ventes, de 11 h à 18 h. \* Exposition le matin de la vante. Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, 75008 PARIS. 45 63 12 66. LUNDI 22 AVRIL

Art nègre. Océanie. - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Affiches, objets de vitrine, étains. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

5 - Bijoux, tableaux anciens, meubles. - M= RIBEYRE, BARON. 7 - Tapis modernes et anciens. - Mº CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE, Tél.: 45-22-30-13.

S. 11 - Tab., bib., mob. - Mr LANGLADE. S. 12 - Télécartes. - Mª LENORMAND, DAYEN.

Par autorité de justice et appartenant à divers : pastels, gravures, tableaux, bibelots, céramiques, împortant mobilier de style.
 Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 15 - Tableaux, meubles, objets mobiliers. - Ma DAUSSY, DE RICQLES.

#### MARDI 23 AVRIL

S. 9 - 14 h 15 LIVRES ANCIENS ET MODERNES. Objets de vitrine en maroquin. - Me ADER, PICARD, TAJAN. MM. Guérin et Courvoister. Exposition chez les experts: Librairie e Giraud-Badin », 22, rue Guynemer, 75006 Paris. Tél. : (1) 45-48-30-58. Fax. : (1) 42-84-05-87 jusqu'au 20 avril 9 h/13 h et 14 h/18 h. Catalogue : veuillez contacter le poste 469. \*S. 12 - Timbres-poste. - Mª LENORMAND, DAYEN.

#### MERCREDI 24 AVRIL

S. 1 - Tableaux et meubles anciens. ARCOLE (Mª RENAUD).

4 - Livres. - Mª BOISGIRARD.

5 - 100 ARTISTES BLACKS, 100 peintures africaines contemporaines. - M° BINOCHE, GODEAU.

I4 h 15 AFRIQUE OCÉANIE. - Mª ADER, PICARD, TAJAN.
 M. Montbarbon, expert. Tél. : (1) 42-81-51-13. Catalogue : venillez contacter le poste 469.

Jeunes peintres. Tableaux modernes et contemporains. Art nouveau, art déco. – Mº JUTHEAU. MM. Schoeller et Frossard. S. 11 - Tableaux, mobilier, objets d'art. - Ma LENORMAND, DAYEN. - Tableaux, bibelots, meubles. - M. CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE, TEL: 45-22-30-13.

## **JEUDI 25 AVRIL**

S. 3 - Livres. - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 8 - Bijoux et montres. - M. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN. S. 9 – Timbres-poste, gravures, tableaux, bibelots, céramiques. Sièges et meubles anciens et de style. – Me AUDAP, GODEAU, SOLANET.

#### VENDREDI 26 AVRIL

S. 3 - Suite de la vente du 25 avril - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

Tableaux, objets d'art, mobilier ancien. ARCOLE (M= OGER, DUMONT).

Tableaux, meubles, objets d'art. – Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

S. 14 - 14 h 15 Bons meubles. Objets mobiliers. - Ma ADER, PICARD, TAJAN. Sans catalogue.

S. 15 - Tab., bib., mob. - M. BOISGIRARD.

S. 16 - Dentelles, tableaux XIX et XX siècles, mobilier de style, bronzes, objets de vitrine. PARIS AUCTION (M= CARDINET-



DROUOT VEHICULES II 30, RUE DES FILLETTES 93300 AUBERVILLIERS

#### VENTE AUX ENCHÈRES SAMEDI 20 AVRIL à 10 heures

VÉHICULES EXCEPTIONNELS 1991-1990 VEHICULES EXCEPTIONNELS 1991-1990

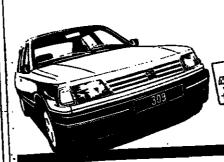
R.R. Shadow II The 78, ROADSTER 500 SL t. opt., 2 cabriolets
CARRERA 2, Corvette 89-Z1-205CT1, SPORT: 2 928S4-911,
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850IA-Transam., 4x4 Toyota
CARRERA 4 - CARRERA 2, coupé BMW 850

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favari (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drougo (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-70-81-36.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
JAUSSY, DE RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-70-95-22.
JUTHEAU, 13, rue de la Grauge Batelière (75009), 48-70-95-22.
JUTHEAU, 13, rue de la Grauge Batelière (75009), 48-70-95-22.
JUTHEAU, 13, rue de la Grauge Batelière (75009), 48-70-95-22.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (ausciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drougol (75009), 42-46-61-6.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
OGER, DUMONT, 22, rue Drougol (75009), 42-46-96-95.
PARIS-AUCTION: DE CAGNY, CARDINET-KALCK, DEURBERGUE, PARIS-AUCTION: DE CAGNY, CARDINET-KALCK, DEURBERGUE, PESCHETRAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 41-70-88-38.

47-70-88-38. RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-48-95. RIBEYRE, BARON, 5, rue de Provence (75009), 42-46-00-77.

Exceptionnel jusqu'au 30 avril: Votre 309 superéquipée "PLUS"

• Alarme • Toit ouvrant • Poste de radio



4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

• 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 • 29, bd des Batignolles 75008 PARIS 242.93.59.52 • 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS @48.21.50.21 \*Ottre valable pusqu'au 30 avril 1931 pour toutes les 309 en siech, sar presentation de cette autou a

NOUVEL ALBUM AMOURS DES FEINTES

#### **EXPOSITIONS** CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.I.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.

> L'ARTOT Atelier des enfants

Jusqu'au 20 mai 1991 CAPITALES EUROPÉENNES DU

NOUVEAU DESIGN. Galeria du Cci. Jusqu'au 27 mai 1991. FRANK O. GEHRY. Projets en Europe. Galerie de dessins d'architec-ture. Jusqu'au 10 juin 1991.

WITOLD GOMBROWICZ. Galerie du la BPI Jusqu'au 10 juin 1991. LE MYTHE W. EUGENE SMITH. ue d'information Jusqu'au 17 juin 1991.

CLAUDE VIALLAT : DESSINS. Salle d'art graphique Mnam. Jusqu'au 3 juin 1991

JEAN VILAR AU PRÉSENT. Grand fayer. Jusqu'au 3 juin 1991.

#### Musée d'Orsay Quai Anatole-France (40-49-48-14).

Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi.

AFFICHES : LE CIRQUE. Exposition-dossier. Entrée : 27 F (billet d'ac-cès du musée). Jusqu'au 7 juillet 1991. GEORGE N. BARNARD : PHOTO-GRAPHIES DE LA GUERRE DE SECESSION. Exposition-dossier. espace photographies arts graphiques 1 et 2. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 26 mai 1991.

DESSINS DE CARPEAUX. Rez-dechaussée. Entrée : 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 23 juin 1991. DESSINS NÉO-IMPRESSION-NISTES, Exposition-dossier, Entrée 27 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au

7 miller 1991. PHOTOGRAMMES DES FRÈRES LUMIÈRE. Espace naissance du cinématographe. Entrée : 27 F (billet d'aces au musée). Jusqu'au 24 juin 1991. RENÉ PIOT (1866-1934), DÉCORS DE THÉATRE, DÉCORS MONUMEN-TAUX. Exposition-dossier. Entrée : 27 F (billet d'accès du musée). Jus-

LE TEMPS DES SYNAGOGUES EN FRANCE (1791-1914). Expositiondossier. - 5°, 4°, 3° étage - pavillon Amont. Entrée : 27 F (billet d'accès du musée). Jusqu'au 27 mai 1991.

#### Palais du Louvre

Entrée par la pyramide (40-20-5:-51). T.I.j sf mar. de 10 h à 22 h. ACQUISITIONS RECENTES DES SEPT DEPARTEMENTS DU MUSÉE DU LOUVRE Hall Napolégo, Egyrée 30 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 17 juin 1991.

JOOS VAN CLEVE. Pavillon de Flore. Entrée : 30 F (ticket d'entrée au musée). Jusqu'au 27 mai 1991. DESSINS ESPAGNOLS : MAITRES DES XVI- ET XVII- SIÈCLES. Pavillon de Flore. Entrée : 30 F (prix d'entrée du musée). Du 19 avril 1991 au 22 juillet

REPENTIRS. Hall Napoléon. Entrée 30 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au

17 ium 1991. SCULPTURES FRANÇAISES NÉO-CLASSIQUES DU MUSEE DU LOU-VRE (1760-1830). Gelerie et salle Mol-lien. Entrée : 30 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 30 juin 1991. LE TRÉSOR DE SAINT-DENIS. Hall Napoléon. Entrée : 30 F (possibilités de billets couplés avec celui du musée). Jusqu'au 17 juin 1991.

#### Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

12, av. de New-York (47-23-51-27). T.i.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. usqu'à 20 h 30. Le musée sera fermé les 1-, 8, 9, 19 et 20 mai. PIERO MANZONI. Entrés : 30 F

(possibilité de billet groupé : 35 F). Jus-qu'au 26 mai 1991. PINO PASCALI, ETTORE SPAL-LETT), Entrée : 20 F (possibilité de billet groupé : 35 F). Jusqu'au 26 mai

#### **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. JACQUES-HENRI LARTIGUE. Rivages, (42-89-54-10), T.I., af mor. at mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F.

Jusqu'au 19 août 1991.

SEURAT (1859-1891). Galeries nationales (42-89-23-13). T.I.j. sf mar. de 10 h à 20 h. mer. jusqu'à 22 h (fer-meture des caisses à 19 h 15) mer. à 21 h 15, Entrée : 37 F, sam. 24 F. Jusqu'au 12 août 1991.

#### MUSÉES

ROSSELLA BELLUSCI, Bibliothèque nationale, galerie Colbert, 6, rue des Petits-Champs, 2, rue Vivienne (47-03-81-26), T.I.j. sf dm. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 25 mai 1991.

ALBERT BRENET. Musée de la Marine, palais de Chaillot, place du Tro-cadéro (45-53-31-70), T.L., sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F Jusqu'au 5 juin 1991.

CHEFS-D'ŒUVRE RETROUVES. Monet, Morisot et Renoir. Musée Mar-motten. 2, rue Louis-Boilly (42-24-07-02). T.L.; sf lun. de 10 h à 17 h 30. Entrée: 25 F. Jusqu'au 30 septembre

CAMILLE CLAUDEL Musée Radin hôtel Biron, 77, rué de Varenne (47-05-01-34). T.I.j. sf lun. de 10 h à 18 h. mar, de 10 h à 20 h. Fermeture des causes 30 mm avant. Fermeture exceptionnelle le 1ª mai. Entrée : 30 F. Jusqu'au 2 juin 1991.

CONCOURS POUR L'AMENAGE-MENT DE L'ILOT DES ENFANTS-ROUGES. Pavillon de l'Arsenal, galene d'actuelité, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.I.j. st lun, de 10 h 30 à 18 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 5 mai 1991.

JAN DIBBETS. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.J.j. sf mar. de 10 h à 17 h. Fermeture le 1- mai. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 20 mai 1991. DONS DE LA FAMILLE DAVID-WEILL Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.L., sf dim. de 10 h à 19 h. Entrée : 28 F. Jusqu'au

30 iuin 1991. LA FAIENCE MAROCAINE DANS LES COLLECTIONS FRANÇAISES. Musée nauonal des arts africains et océaniens, 293, av. Daumesni (43-43-14-54). T.I.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30 sam., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 17 juin 1991.

HIRAYAMA SUR LA ROUTE DE LA SOIE. Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6, pl. d'léna (47-23-61-65). T.I.j., sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 23 F. Jusqu'au 22 avril 1991.

HORST. 60 ans de photographie. Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I., st mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 9 septembre 1991.

LIENS DE FAMILLES. Musée national des arts et traditions populaires. 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.i. sf mar, de 10 h à 17 h 15. 14 F, dim. : 9 F. Jusqu'au 29 juillet 1991. MAGIES D'ANGKOR. Hôtel de la

Monnaie, 11, qual Conti (40-46-56-66). T.i.j. sf lun. de 13 h à 16 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 19 mai 1991. RICHARD MEITNER, VERRE CONTEMPORAIN. Musée des erts décoratifs, galerie d'actualités, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 10 F (ou compris dans le prix d'entrée du musée). Jusqu'au 26 mai 1991.

LE MONDE DE PROUST, PHOTO-GRAPHIES DE PAUL NADAR. Caisse nationale des monuments historiques, orangerie de l'hôtel de Sully - 52, rue 1- mai de 11 h à 19 h. Jau. jusqu'à 21 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 13 mai

LA MÉMOIRE DES TIMBRES. Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.l.; si dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 1 novembre 1991.

L'ORIENT D'UN DIPLOMATE. Musés de l'Homme, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.I.i. sf mar. et fêtes de 9 h 45 17 h 15. Entrée : 25 F. Jusqu'au 2 sep-

PANORAMA DES PANORAMAS. Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Fermeture exception-nelle le mercredi 1º mai. Entrée : 25 f entrée du musée). Jusqu'au 20 mai

1991. PHOTOGRAPHIE AU BAU-HAUS, Palais de Tokyo, 13, av. du Pré-sident-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 13 mai 1991.

POMME DE TERRE ET BON-HOMME DE FER, Par Blagio Pancino et Ulysse Renaud, Jardin d'Acclimatation, musée en Herbe, bois de Bou-logne, boulevard des Sablons (40-67-97-66). T.I.j. de 10 h à 18 h, sam. de 14 h à 18 h. Entrée : 13 F. Jusqu'au 29

septembre 1991. POUPÉES D'HIER, CRÉATIONS D'AUJOURD'HUI. Musée des arts décoratifs, galerie des jouets, 107, rue de Rivols (42-60-32-14). T.i.j. sf lun, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dum, de 11 h à 18 h, Entrée : 10 F. Jusqu'au 3 novembre 1991.

LA PROPAGANDE PAR L'AF-FICHE. Histoire de l'affiche politique en France 1450-1990. Musée d'his-laire contemporaine, hôtel des Inva-lides, cour d'Honneur (45-55-30-11). Ides, cour d Honneur (45-55-30-11). T.I.j. de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 17 h 30. Fermé les 1-, 8 et 9 mai. Entrée : 20 F. Jusqu'au 13 juillet 1991.

RECONSTRUCTIONS ET MODER-NISATION. La France après les ruines, 1918... 1945... Archives nationales, hôtel de Rohan, 87, rus Vieille-du-Temple (40-27-60-00), T.i.j. if fun. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 mai 1991

LA RUE DU BAC. Musée de la Légion d'honneur, 2, rue Bellechasse. T.i.) si jours lénés de 14 h à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 23 juin 1991. LES STYLES DE BOUCHARD. Musée Bouchard. 25, rue de l'Yvette (46-47-63-46). Mer. et sam. de 14 h à 19 h. Fermé les quinze demiers jours de chaque trimestre (16 au 31 mars, 15 au 30 juin) Entrée : 20 F. Jusqu'au 14 septembre 1991.

TRÉSORS DE BIBLIOPHILIE. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.i.j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Ennée : 20 F.

Jusqu'au 1 septembre 1991. UNE PASSION POUR LA CERAMI-UNE PASSION POUR LA CERAMI-QUE, LA COLLECTION FINA GOMEZ. Et le grand prix Imetal Hommage à Bernard Palissy. Musée des arts déco-ratis, 107, rue de Rivoli (42-80-32-14). T.i.j. si mar. de 10 h 30 à 18 h. Entrès : 20 F. Jusqu'au 23 juin 1991. HENRI-GEORGES VIDAL Musée Bourdelle, 16, rus Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.I.j. of lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 12 mai 1991. VOYAGES DANS LES MARCHES

TIBÉTAINES. Musée de l'Homme, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.l.j. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F. Jusqu'au 1 octobre 1991. IGNACIO ZULOAGA (1870-1945).

Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.Lj. sf lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 25 F. Jusqu'au 28 avril 1991.

#### **CENTRES CULTURELS**

A LA DÉCOUVERTE DE PALMYRE. institut du monde arabe, 1, rue des Fos-sés-Saint-Bernard (40-51-38-38), T.I.j. sf lun, de 13 h à 20 h. Entrée : 15 F.

Jusqu'au 5 juin 1991. ASS, SHARMINI THARMARAT-NAM, JEAN-LUC BLANC. Höpital Ephámère, 2-4, rue Carpeaux (46-27-82-82). T.I.j. sf lun. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 28 avril 1991.

JEAN-CHRISTOPHE AVERTY. Espace Electra, 6, rue Récemier (45-44-10-03). T.L.i. sf lun. de 11 h 30 à 18 h 30, jeu. jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 avril 1991. CHANGEMENT DE DIRECTION.

Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, hôtel Salomon de Rothschild - 11, rue Berryer (45-63-90-55). T.l.j. sf mar. de 11 h à 18 h, mer. de 11 h à 20 h. Du 23 avril 1991 au 27 mai 1991.

COLLECTION CONTEMPORAINE
BNP. Ecole nationale supérieure des
Beaux-Arts, 17, quai Maiaquais (42-60-

34-57). T.i.j. sf mar. de 13 h à 19 h

Jusqu'au 2 juin 1991. CUILLERS-SCULPTURES, Fonda tion Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-10-01-501. T.L. de 11 h Entrée : 15 F. Jusqu'au 28 avril 1991. LA DENTELLE A TRAVERS LE MONDE. Passion, technique et tradi-tion. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.i.j. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Ouverture exceptionnelle les dim. 28 avril et 2 juin 1991 de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'eu 22 juin 1991. LES DONS ET LEGS A PARIS. Hôtel

de Ville, salon d'accueil, 29, rue de Rivoli, T.I.j. sf dim. et fêtes de 9 h 30 à Rivoli. T.i., st dum. et retes de 9 n 30 a 18 h. Jusqu'au 15 pim 1991.
TOYO ITO, FRANÇOIS DESLAU-GIERS, FRANK HAMMOUTENE. Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon (46-33-90-36). T.i., st dim. et lun. de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 13 m.; 1891.

12 mai 1991. KILIMS ANATOLIENS : UN ART ANCESTRAL, Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Barnard (40-51-38-38). T.I.j. sf lun. de 10 h à 20 Entrée: 15 F. Jusqu'au 26 juin 1991.

FERDINAND KULMER. Paris Art Center, 36, rue Felguière (43-22-39-47). T.I.j. sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 1 juin 1991. STANISLAW MARKOWSKI. Institut

30 avril 1991.

ZYGMUNT MENKES, JANUSZ
TOMASZEWSKI. Institut polonais,
31, rue Jean-Goujon (42-25-10-57).
T.I.; sf dim. de 11 h à 18 h, mer. de 11 h à 20 h, sam. de 15 h à 18 h. Du 18 avril 1991 au 30 avril 1991.

LA PHOTOGRAPHIE ET L'IMAGI-NAIRE, Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.I.j. st lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 19 mai 1991 PRIX FONDATION FORTABAY
1990-1991. Maison de l'Amérique
latine. 217, bd Saint-Germain (42-2297-80). T.l.; sf sam. et dim. de 10 h à
22 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 30 avril
1991.

ERIC RASPAUT, IMPRESSIONS D'AFRIQUE. Ancien musée des auto-mates, 8, rue Bernard-Clairveux (42-78-04-391 Jusqu'au 3 mai 1991.

PAUL SIMON (1892-1979). Eléphants, lions, singes... sculptures et gouaches. Fondation Dosne-Thiers, 27, place Seint-Georges (48-78-44-45). T.I.i. de 10 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jus-

qu'au 21 avril 1991. WIR SIND DAS YOLK INOUS SOMMES LE PEUPLE). Photogra-phies de Gerhard Gabler, dessina satiriques de Rainer Schade. Goethe Institut de Paris, 17, av. d'Isna (47-23-61-21). T.I., sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'au 6 mai 1991.



#### **GALERIES**

GILLES AILLAUD. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 18 mai 1991. DIETER APPELT, Galerie Bouqueret Lebon, 69, rue de Turenne (40-27-92-21). Du 18 avril 1991 au 1 juin

ELIVRA BACH, Galerie Vidal - Saint Phalle, 10, rue du Trésor (42-76-06-05). Jusqu'au 11 mai 1991. ALAIN BALZAC. Galerie Praz-Dela-

vallade. 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-60). Jusqu'au 18 mai 1991. MARCEL BARBEAU, STEPHAN MARCEL BARBERO, STATUS, BARON. Galerie J. et J. Donguy. 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 11 mai 1991. JEROME BASSERODE. Galerie Cleu-

dine Papillon, 59, rue de Turenne (40-29-98-80). Jusqu'au 25 mai 1991. XANTE BATTAGLIA. Galerie Hey-ram-Mabel Semmler, 56, rue de l'Uni-versité (42-22-58-09). Jusqu'au 31 mai

CLAUDE BELLEGARDE. Galerie Ber nard Davignon, 76, rue Vieille-du-Tem-ple (48-04-52-50). Jusqu'au 20 avril 1991

BEN. Galerie Apomixie, 19, rue Gué-négaud (46-33-03-02). Jusqu'au 4 mai CAROLE BENZAKEN. Galeria Pierre

Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71), Jusqu'au 4 mai 1991. PHILIPPE BERRY, BILL TRAYLOR. Galerie Montenay, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Jusqu'au 27 avril 1991. JEAN-CHARLES BLANC, JOSEPH NECHVATAL Galerie Antoine Candau 15 et 17, rue Keller (43-38-75-51). Jusou'au 4 mai 1991.

MICHELLE BLONDEL. Galerie Langer Fain, 14, rue Debelleyme (42-72-09-17). Jusqu'au 11 mai 1991. MIKLOS BOKOR. Galerie Lamber Rouland, 7, rue Saint-Sabin (40-21-87-64). Jusqu'au 31 mai 1991.

JOACHIM BONNEMAISON. Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubour (42-78-05-62). Jusqu'au 11 mai 1991 ALEXANDRE BONNIER, JEANNE GATARD. Galerie Charles Sablon, 21, av. du Maine (45-48-10-48). Jus-qu'au 11 mai 1991.

ETIENNE BOSSUT. Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'au 12 mai 1991. **BOURGEOIS, POTAGE. Galerie Bri**gitte Schéhadé, 44, rue des Tournelles (42-77-96-74). Du 18 avril 1991 au

20 mai 1991. POL BURY, Galerie Artcurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Du 18 avril 1991 au 8 juin 1991.
PIER PAOLO CALZOLARI, Selecter

works. Galarie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-80-81). Jusqu'au 27 avril 1991. PLERRE CARRON, Galerie Albert Losb, 12, rue des Beaux-Arts (46-33-06-87). Jusqu'au 30 mai 1991. CARTE BLANCHE A ANDRÉ MAGNIN, Galaria Froment et Putman,

33, rue Charlot (42-76-03-50). Jusqu'eu 11 mai 1991. SANDRO CASTRO. Art of this Century, 3, rue Visconti (46-33-57-70). Jusqu'au 20 avril 1991.

VICKI CHELF. L'imagineire de l'inconscient. Galerie satirique Martine Moisan, 8, galerie Vivlenne (42-97-48-85). Jusqu'au 21 avril 1991.
HYUNSOO CHOL Galerie Leff Stahle,

37, rue de Charonne (48-07-24-78). n'au 18 mai 1991. CLAISSE. Galerie Denisa René, 198, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 15 mai 1991. PHILIPPE COGNEE. Galerie Las

Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 30 avril 1991: PHILIPPE COMPAGNON. Galerie Bernard Jordan, 52-54, rue du Tample (42-72-39-84). Jusqu'au 14 mai 1991. RUSSELL CONOR. Galerie Nikki Diana Marquardt, 9, place des Vosges (42-78-21-00), Jusqu'au 18 mai 1991. JEANNE COPPEL Galerie Franka Berndt Bastille, 4, rue Seim-Sabin ( 55-31-93). Jusqu'au 18 mai 1991.

COUARRAZE, Galerie Impressions 21, 21, rue de Turenne (48-04-04-48). Jusqu'au 12 mai 1991.

MARC COUTURIER, Galerie Michel Videl, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-42-22-71). Jusqu'au 11 mai 1991.

NICOLA DE MARIA, WIFREDO LAM. Galerie Lelong, 12-13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au

ANNE DEGUELLE : HISTOIRE DE GALERIE. Galerie du Génie, 24, rue Kel-ler (48-06-90-90). Du 20 avril 1991 au 20 mai 1991. MARCO DEL RE. Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-46-15). Du 18 avril 1991 au 1 juin

GERARDO DELGADO. Galerie Farideh-Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 20 avril 1991. DIDIER OEMOZAY, Galerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Du 18 avril 1991 au 18 mai 1991. DESSINS : BALTHUS, BLAIS, COMBAS, DADO, DINE, DUFOUR. GAROUSTE. Hucleux, Klossowski,

Tinguely. Galerie Besubourg, 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'au

11 mai 1991. DOKOUPIL. Galerie Samis Saouma 16, rue des Coutures-Saint-Gervals (42-78-40-44). Jusqu'au 27 avril 1991. DUBUFFET. Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-72-09-10). Jusqu'au 25 mai 1991. BERNARD DUFOUR, Une rétrospective. Galene Beaubourg, 3, rve Pierre-au-Lard (48-04-34-40). Jusqu'au 11 mai 1991.

MICHEL FAVRE. Galerie Lefor-Openo, 29, rue Mazarine (46-33-87-24), Jusqu'au 18 mai 1991. VADIM FISHKIN, IGOR ZAIDEL Galerie Polaris, 25, rue Michel-le-Comte (42-72-21-27). Jusqu'au 11 mei 1991. SAM FRANCIS. Galerie Jean Fournier, 44, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'au 26 avril 1991.

GALINA. Galeria Basmadiia 90, boulevard Raspall (42-22-00-97). Jusqu'au 4 mei 1991. JOCHEN GERZ, POUTAYS. Galerie Crousel-Robelin Bama, 40, rue Quin-campoix (42-77-38-87). Du 20 avril 1991 au 18 mai 1991.

GRAU. Galeria Maegin, hôtel Le Rebours - 12, rue Saint-Merri (42-78-43-44), Jusqu'au 27 avril 1991. RAFAL GRAY. Galerie du Agries B, 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 11 mai 1991. MARCEL GROMAIRE. Galerie inerd,

179, boulevard Saint-Germain (45-44-66-88). Jusqu'au 11 mai 1991. MARCIA HAFIF. Galerie Gilbert Brownstone et Cle. 8, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Du 18 evril 1991 au

28 mai 1991. HERVÉ ET RICHARD DI ROSA. Trois façons de voir les choses... les lieux. Galerie Intersection 11-20, 38, rue des Amandiers (43-66-84-91). Jusqu'au 15 juin 1991.

ALEXANDRE HOLLAN. Galerie Nane Stern, 26, rue de Cheronne (48-06-78-64). Jusqu'au 4 mai 1991. STEPHEN HUGUES. Galade Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Jusqu'au 11 mai 1992.

PATRICE HUGUES. Galerie Alain Oudin, 47, rue Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'au 4 mai 1991. IVAN, Galerie Horloge, 23, rus Besu-bourg - passage des Ménétriers (42-77-27-81). Jusqu'au 25 mai 1991.

ALFREDO JAAR. Galerie Gabrielle Maubrie, 24, rue Seinte-Croix-de-la-Breonnerie (42-78-03-97). Jusqu'au 18 mai 1991. ELVIRE JAN. Galarie la Pochade 11, rue Guénégaud (43-54-89-03). Jusqu'au 18 mai 1991.
BERNARD JOUBERT. Gelerie

Regerds, 11, rue des Blancs-Manteaux (42-77-19-61). Jusqu'au 20 avril 1991 PIERRE KELLER, Galerie Urbi et Orbi, 48, rue de Turenne, 2ª étage, escalier B (42-74-56-36). Du 23 avril 1991 au 31 mai 1991.

PASCAL KERN. Galerie Zabriskie. PASCAL KENN. Galerie Zabriskie, 37, rus Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'su 23 msi 1991. KISLING. Centenaire. Galerie Daniel Malingue. 26, sv. Matignon (42-66-60-33). Du 18 avril 1991 au 12 juillet

ANNE KOROLNIK. Galerie la Honoré (42-89-50-20). Jusqu'au 30 avril 1991. MARK LUYTEN. Galaria Laage-Salo-

mon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Du 18 avril 1991 au 25 mai 1991. KAREL MALICH. Gelerie Lamsigners Saint-Germain, 43, rue de Saintonge (48-04-59-44). Jusqu'au 18 mai 1991. PIERO MANZONI. Galarie Karsten Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 20 avril 1991.

NICOLA DE MARIA, JEAN-PAUL RIOPELLE Galaria Lelong, 13-14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 10 mai 1991. MINGOIS CHINOIS. Galerie Jacques

Barrère, 36, rue Mezarine (43-26-57-61), Jusqu'au 30 juln 1991. KENNETH NOLAND, Gallery Urban, 22, av. Marignon (42-65-21-34). Jusqu'au 2 mai 1991. MARIA NORDMAN. Galerie Crousel

Robelin Barne, 40, rue Quincampola (42-77-38-87). Jusqu'au 27 avril 1991. FRANÇOISE NOVARINA. Gelerie FRANÇOISE NOVARINA. Galerie Françoise Palluel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'au 11 mai 1991. PAPIERS DE PEINTRES, PAPIERS DE SCULPTEURS. Galerie Artcurial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 4 mai 1991.

JEAN-LUC PARANT. Galerie Montines 26 puppus Montrista (47-23-

taigne, 36, avenue Montaigne (47-23-32-35), Jusqu'au 27 avril 1991. GIANNI PIACENTINO, Galerie Di Mea, 9, rue des Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au 27 avril 1991. JEAN-PIERRE PINCEMIN. Galerie

Jacques Barbiar - Caroline Beltz, 7, rue Pacquey (40-27-84-14). Jusqu'su 20 avril 1991. SERGE PLAGNOL Galaria Area, 10, rue de Picardie (42-72-68-66), Jusqu'au 11 mai 1991.

MICHEL POTAGE. Gaterie Philippe Boulakia, 20, rue Bonaparte (43-26-56-79). Du 18 avril 1991 au 7 juin ALBERT RAFOLS-CASAMADA. Galerie Cliveges, 5, rue Sainte-Anastese (42-72-40-02). Jusqu'eu 18 mai 1991. CHARLES RAY. Galarie Cleire Bur-rus, 16, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'eu 18 mai 1991.

PIERRE REIMER. Galerie Agethe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe 142-77-38-24), Jusqu'au 25 avril 1991.

MIMMO ROTELLA. Galerie Thori-PARIS EN VISITES

«La febuleuse histoire du Louvre». 4 h 30, devant la grille du Conseil d'Etat (Arts et caetera).

«Erasma», 15 heures, métro Tem-ple (l. Hauller). et les poètes et la poésie au Père-Lechaises, 14 h 45, porte principale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langlade).

Le couvent des bernardins ».
15 heures, métro Meubert-Mutualité
(D. Rouchard).

4 Hôtels et jardins du Marais ».
14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passe).

e Promenade dans le vieux Chesnay du dix-septième et dix-hultième sie-cle », 14 h 30, église Saint-Germain IL de Boullei.

gny, 13, rue de Thorigny (48-87-80-85), Jusqu'au 26 mai 1991. FRANÇOIS ROUAN, Galerie Daniel FHANÇUIS HOUAN. Gaterie Damiel
Templon, 1, impasse Besubourg (4272-14-10). Jusqu'au 24 avril 1991.
THOMAS RUFF. KATHARINA
FRITSCH. Galarie Rüdiger Schottle,
5, rue du Grenier-Saint-Lazare (44-5982-06). Jusqu'au 26 avril 1991.
ULRICH RUCKRIEM. Galerie
Durand-Dassart 2 rue des Haustinsten

Durand-Oessert, 3, rue des Heudriettes (42-77-63-60), Jusqu'au 9 mai 1991. CHARLES SIMONDS. Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Seinte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-72-09-10). Jusqu'au

25 msi 1991. RAY SMITH. Galerie Thadd Ropec, 7, rue Debelleyme (42-72-99-00). Jusqu'eu 11 mei 1991. TINO STEFANONI, Galerie Krief, 50, rue Mazarine (43-29-32-37). Jus-qu'au 4 mai 1991.

HAIM STEINBACH, ANDRES SER-RANO. Gelerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jus-qu'au 14 mai 1991. THERAULT. Galerie Giovanna Minelli.

17, rue des Trois-Bornes (40-21-89-69). Du 20 avril 1991 au 18 mai 1991. TIROUFLET. Galerie Jean Peyrolle

14, rue de Sévigné (42-77-74-59). Jus-qu'au 4 mai 1991. BRAM VAN VELDE. Galerie Lucette Herzog, passage Mollère - 157, rue Saim-Martin (48-87-39-94), Jusqu'au 31 mai 1991. GIL WOLMAN. Galerie de Paris.

6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'av 11 mai 1991. XIAO XIA. Galeria Isy Brachot, 35, nue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 11 mai 1991.

#### PÉRIPHÉRIE

BOULOGNE. Italie, points de vue. 1912-1925. Espace départemental Albert Kahn, 14, rue du Port et 1, rue des Abondances (46-04-52-80). T.L.]. sf lun, de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F.

Jusqu'au 15 mai 1991. BOULOGNE-BILLANCOURT. Icônes et icônes brodées de la Seinte Russie. XVI- et XVII- siècles. Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.i.j. de 9 h à 21 h, dim. da 10 h à 12 h. Jusqu'au 11 mai 1991.

BRÉTIGNY-SUR-ORGE. Eléments de réflexion pour la constitution d'une collection d'art contemporain. Galarie d'art contemporain de l'espace Jules Verne, rue Henri-Douard (60-84-40-72). T.I.j. sf dim. de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 18 mai

LA DÉFENSE Kowalski. Espace art Défense - Art 4, 15, place de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'au 2 juin 1991. Un musée retrouvé. Maquettes de l'ancien musée des travaux publics. Espace art Défense -Art 4, 15, place de La Défense (49-00-15-96), Jusqu'au 2 juin 1991. HERBLAY. Jean-Sylvain Bleth,

Stille Nacht. Galerie d'art contemporain du centre Saint-Vincent, 40, rue du Général-de-Gaulle (39-78-93-83). T.i.i. st dim. et lun. de 16 h à 19 h. Jusqu'au 12 mai 1991. ·

IVRY. 8 bourses d'art monumental de la ville de Ville d'Ivry-sur-Seine. Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'au 2 juin 1991. IVRY-SUR-SEINE. Francisco Nicolas Parra. Centre d'art contemporain, 93. av. Georges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'au 2 juin 1991. L'Atelier de

Buence-Aires. Centre d'art conte

puenos-rures. L'entre d'art contempo-rain, 93, av. Georges-Gosnat (46-70-15-71), T.I., sf lun. et jours fériés de 12 h à 19 h, dim, de 11 h à 17 h. Jus-qu'au 2 juin 1991. JOUY-EN-JOSAS. Richard Baquié. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufec-ture (39-56-46-46). T.I.J. de 12 h à 19 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 5 mai

1991. MONTREUIL. Marie-Hélène Leny. Maison populaire, 9 bis, rue Dombasie, (42-87-08-68). T.I.j. sf dim. de 14 h è 21 h, sam. de 10 h à 14 h. Jusqu'au

20 avril 1991. PANTIN. 100 ans d'affiches automobiles. Centre international de l'auto-mobile. 25, rue d'Estienne-d'Orves (48-43-79-14), T.I.j. de 10 h 30 à 18 h 30, noctume le mardi Jusqu'à 22 h, Entrée :

40 F. Jusqu'au 31 mai 1991.

**VENDREDI 19 AVRIL** 

Exposition : « Camille Claudel », 15 heures, Musée Rodin (Paris et son histoire).

«Une promenade le long du canal Saint-Martin», 15 heures, mêtro Jean-Jaurès (Paris et son histoire). a Promenade dans le quartier chi-nois de Paris », 14 h 30, métro Porte-de-Choisy (M.-C. Lasnier).

Exposition : « Seurat », 13 h 30, au Grand Palais (P.-J. Jasiet). « Promenade dens le vieux villag 'Auteuil », 15 heures, métro Eglise d'Auteuil (M. Hager). «L'œuvre de Rodin et de Cemille leudel», 14 h 30, Musée Rodin (D. Fleurion).

« La maison de Nicolas Flamei (1407)», 14 h 30, métro Rambutsau (Parls sutrefois).

#### CONFÉRENCES

11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : «Les maîtres spirituels peuvent-lis sauver le monde?» (Loge une des théo-

25, rue Meenil, 14 h 30 : «D'un monde l'autre : Dame Etherie et les premiers pèlerins en terre d'Orient», par Catherine Richard : 16 h 30 : « Voyages immobiles : Hongrie», per Josette Thefuile.

Centre Georges-Pompidou, 19 haures, «Littérature et photogra-phie de Jean Kempf à propos de : «Louons maintenant les grands hournes, de James Ages et de Wel-ter Ewane»

1.00

3.-

 $y_{n} = y_{n} \cdot y_{n}$ 

 $z_{n_{i_k}}$ 

. .

 $\{X_{n,n}\}$ 

. . ₹<sub>4,</sub>

\*\* 2 · 4

.

ENCOOR

Party St.

Service of the servic

San Comment

The state of the s

Section 1

Canada Santa Cara

5 to 22 to 2

. . .

2.

. . . . .

:e- : •

The hou .... 1.00 40.00 And the same

100 mm The second

THE RESERVE And the second s 44 M 4000 The British The same of the sa

The Asses of the Local

# Le Monde

# Subversion de La Fontaine

Une nouvelle édition dans « La Pléiade » : une nouvelle preuve du souverain pouvoir des Fables est la chose du monde la moins partagée. Des montagnes d'argent

CEUVRES COMPLÈTES tome 1 : Fables et Contes de Jean de La Fontaine. Nouvelle édition établie par Jean-Pierre Collinet, avec l'intégralité des gravures originales dues à François Chauveau, Gantmara, « Bibliothèque de La Pléiade ». 1 728 p. 360 F jusqu'au 30 juin,

ensuite 410 F.

PEN

office in a state of the party

is the live was :

era olamon (g.

4....ាវស្ធ ស្

Sand Post of San

C (12:45 32)

The state of the

n - a market

ee 33年 355 4

2.304.2

Il y a des jours où l'on aimerait écrire, en parodiant un titre célè-bre, le pamphlet suivant : littérature de la misère, misère de la littérature. On y décrirait la curieuse promotion, partout présente, de la lassitude et du désespoir, de la pauvreté d'imagination et de style, on encore de l'irrationnel au service des managers (la dernière trouvaille consistant à vous demander d'appeler Divinitel pour trouver, grâce à votre horoscope, l'amplei conumeble à notre societé. l'emploi convenable à votre apparition sous les astres). On essaierait d'analyser les causes de ce désarroi menant à l'amnésie ou à l'exotisme, au populisme pré-cieux, à la perte de vocabulaire sur fond de fascination pour la

On y ferait à l'inverse, et quitte à provoquer le scandale, l'apologie du détachement et du goût. On citerait en exergue ce mot d'un écrivain français s'étant présenté autrefois sous un masque grec autrefois sous un masque grec (« un homme subtil et qui ne laisse rien passer») « Hâte-toi mon ami, tu n'as pas tant à vivre. Ie te rebats ce mot, car il vaut tout un livre. Jouis. » On oserait même écrire son nom pour le dénoncer au mépris public : La Fontaine.

#### L'animal vit en moi

Voici le livre enchanté d'une subversion masquée permanente. On pense ce qu'on vent de « la Pléiade », mais la voici à son vrai Pléiade», mais la voici a son viai niveau incomparable : papier et vignettes, gravures et texte, présentation et notes nécessaires, trésor complet. C'est d'autant plus important, pour les Fables et les Contes, que trois siècles sont yeurs se mesurer ici en images. venus se mesurer ici en images. Observez les changements d'inter-

étations au cours du temps. Les contemporains voient to de suite la simplicité bouleversante de la leçon de La Fontaine (Chauveau, Oudry et Cochin). Cette lecon peut se résumer ainsi je change les dimensions du discours et de la pensée, je parle à partir du bas dénie, je multiplie calmement mes identités, cigale, fourmi, éléphant, grenomile, rat,



cigogne, hirondelle, pigeon, serpent, poule.

Autant de voix contradictoires, de notes, de tours, de tromperies, de ruses, d'équations. Je m'oppose à l'expropriation cartésienne des animaux : non, ce ne sont pas des machines, l'animal vit en moi, je le reconnais, il parle mon langage, et d'ailleurs il n'est rien dans l'univers qui n'ait le sien comparable au mien. Je suis chêne, je au, de la même façon qu'aigle ou singe. Quand ce lien multiple et animé est brisé, alors, en effet, la régression commence. Chassé du paradis cruel et lucide de La Fontaine (qui éclate encore dans les merveilleuses fantaisies de Fragonard pour les Contes), je vais rentrer dans le fantastique (Grandville, Gustave Doré), c'est-

à-dire, de plus en plus, dans le ténébreux, le phobique, l'hailuciné, le toujours-déjà surréaliste.

Ce n'est pas un hasard si deux des grandes psychanalyses de Freud s'intitulent « L'homme aux rats » et « L'homme aux loups » : on y voit faire retour, en rêve, l'animal refoulé, le désir chassé de son corps. La Fontaine (« nous sommes l'abrègé de ce qu'il y a de bon ou de mauvais dans les créatures irraisonnables ») sait, lui, l'il faut commencer par les commencements, c'est-à-dire l mathématiques : « Comme par la définition du point, de la ligne et de la surface, et par d'autres principes très familiers, nous parvemesurent le ciel et la terre, de disent le contraire sont les éternels nons à des connaissances qui même aussi, par les raisonnements

et conséquences que l'on peut tirer de ces fables, on se forme le jugement et les mœurs, on se rend capable des grandes choses.»

Ne jouez pas au grand, puisque vous serez trahi par ce que vous avez de petit. N'espérez pas nous abuser ni vous abuser vous-même en faisant du bruit pour cacher votre bestiaire intime. Dites-nous plutôt comment vous vous sentez être corbeau à fromage, âne chargé de reliques, geai paré des plumes d'un paon, poule aux œufs d'or ou pigeon amoureux. Cela milieux» entre la chose et vous. La vérité, en somme.

Il n'y a pas de bonne creation ni de bonne Société, et ceux qui

#### LE FEUILLETON de Michel Braudeau

peu d'amours durent. « Tout est

prévention, cabale, entêtement,

point ou peu de justice : c'est un

torrent; qu'y faire? Il faut qu'il ait

son cours. Cela fut et sera tou-

jours. » Inlassablement, sous mille

angles divers, les Fables, comme

de nouveaux Evangiles, répètent

la même philosophie musicale

(celle de Molière, et aussi la seule

qui vaille). On s'amusera, en pas-

sant, d'apprendre que Napoléon,

à Sainte-Hélène, anticipant par là sur Paul Eluard, trouvait la fable

le Loup et l'Agneau « immorale »

et «de trop d'ironie pour être à la

portée des enfants». Quant aux

contemporains, que leur conseiller? Les animaux malades

Logique

harmonique

Le pouvoir des fables est souve-

rain. Si personne n'écoute plus

personne, commencez-en une : les

oreilles se tendront peu à peu.

C'est pourquoi « on ne saurait

trop égayer les narrations», ce qui

n'est pas donné à tout le monde.

La tonde des péchés capitaux

s'équilibre alors sous le charme

d'une logique harmonique, le

génie des sons s'empare du reste :

«Tout est mystère dans l'Amour, Ses slèches, son carquois, son flam-

beau, son enfance. » Ou encore:

« Bien purs, présents du Ciel qui

naissent sous les pas. » Le raison-

nement de la « langue des dieux»

est dans ce balancement du

rythme. La mémoire humaine est

obligée de le retenir et d'en faire

des lois. Tout le monde répète du

comprendre, mais rien de plus

difficile qu'une évidence portée à

ce point. « J'ouvre l'esprit et rend

le sexe habile.» Ou, plus carré-

ment, et c'est Apollon qui parle :

«Je vois de loin, j'atteins de

(«Folio » Gallimerd u 2246) d'une édi-

tion des Fables de La Fontaine, établie

Philippe So

de la peste ? Sans doute.

Le bénéfice des écrivains Dans son dernier recueil de

nouvelles, Recensement, Béatrix Beck fait dire à un paysan ; «Si vous travaillez la terre, elle travaille pour vous, l'écrivasserie non. » Tout l'art de la romancière - qui, jamais, n'a consenti à perdre son temps en vaines mondanités dément pourtant ce propos pessimiste. Le même constat vaut pour Henry Raczymow, conteur subtil, aigu, dont le dernier récit Ninive prouve que l'écriture, si elle coûte beaucoup, rend toujours la monnaie à l'auteur. Page 18

#### HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

## Le mystère

Bory Le 11 juin 1979, Jean-Louis Bory se suicidait, après avoir brûlé la quasi-totalité de ses papiers personnels. Deux biographes, Daniel Garcia et Marie-Claude Jardin, se sont mués en détectives pour percer le mystère de celui qui, en permanence, portait « un masque de bonheur». Page 18

#### D'AUTRES MONDES

par Nicole Zand Un carrefour de langues La Fontaine : il suffirait de le

Qu'est ce que cela signifie : être «écrivain polonais», dans un pays marqué par tant de brassages, tant de langues diverses ? Réponse à quatre voix avec la parution simultanée d'œuvres de Marian Pankowski, Joni Bobrowski, Cholem Aleikheim et Bruno Schulz.

## Régis Debray saisi par McLuhan chat, loup, agneau, renard, lion,

Cours de médiologie générale veut fonder une nouvelle discipline, plus ambitieuse qu'une simple sociologie des médias

## COURS DE MÉDIOLOGIE GÉNÉRALE

de Régis Debray Gallimard, coll. & Bibliothèque des idėes », 395 p., 120 F.

Oyez braves gens. C'est une bonne nouvelle. Délaissant enfin la dénonciation stérile des médias, Régis Debray s'intéresse à l'intelligence des médiations sociales.

Comme d'habitude, il court plusieurs lièvres à la fois mais il en attrape plusieurs, parfois de belle manière. D'entrée de jeu, la barre est placée très haut : fonder une gie», qui se veut autre chose qu'une sociologie des médias. Car qu'une sociologie des médias et la l'omniprésence des médias et la trop grande attention accordée à trop grande attention accordée à leurs effets sociaux dissimule l'espectation et de l'Ecole ont beau nous intimider, de l'Ecole ont beau nous intimider. If faut parfois tenter d'y répondre. Ce que je fais aujourd'hui, non sous la forme cacochyme du traité mais profondeur nos manières de voir, profondeur nos calculer et de raison de juger, de calculer et de raison de l'Ecole ont beau nous intimider.

fonctionne à l'aide de multiples outils de médiation, et les médias n'en sont qu'un parmi d'autres.

Nous saurons dans vingt ans si le mot a fait fortune et se retrouve dans les cursus universitaires. Mais la démarche et la méthode sont là, déjà largement élaborées par déjà largement élaborées par McLuhan, bien sûr, mais aussi par Jack Goody — la Raison graphique (1), Elizabeth Eisenstein, — The Printing Press as an Agent of Change, — tous deux cités par Debray, mais aussi Robert Damton et son Aventure de et son Aventure de l'Encyclopédie (2) ou encore Michaël Schudson – Discovering

the News - et beaucoup d'autres. Tous ces auteurs considèrent les

A ce courant de pensée principa-lement anglo-saxon, Régis Debray apporte un effort de systématisation et de généralisation très francais, qui culmine dans un tableau synoptique (voire page 21) décrivant les trois âges de la « médiavant les trois ages de la «metua-sphère» : l'écriture (logosphère), l'imprimerie (graphosphère) et l'au-diovisuel (vidéosphère).

Au passage, à travers la forme des leçons, Régis Debray s'efforce aussi de réhabiliter l'écriture académique: « Notre phobie des systèmes et du temps longs, l'intolérance à l'impersonnel, la dérision ambiante

ble et tout aussi anachronique, du cours». Cet exercice pédagogique nous offre quelques morceaux de bravoure comme ces conseils en publicité adressés aux étudiants : a O vous qui voulez transmettre, hypocrites auditeurs, mes frères en messagerie, écoutez mes conseils. Racontez des histoires, et ne donnez pas de leçons. Faites court, avec un t, et portable. Soyez positifs, affirmatifs, optimistes. Trouvez-nous de belles images, plutôt que de vilains mots. Pas de théorèmes, des paraboles. Un clip vaut mieux qu'un latus. Et surtout, j'y viens, regroupez-vous. Ne restez pas seuls. Faites réseau, cercle, école, secte, tribu, bande. Organisez-vous. Là est la

Jean-Louis Missika Lire la suite page 21

## PRIX DES LIBRAIRES 1991



Un recit conduit : ANDRE BRINCOURT LE FIGARO LITTERAURE

Alt A to mue. telle force, une telle densifé, une telle beaute dans ce premier William de ou sij-SOT ODOSOUTOL. PHILIPPE LAGOCHE MAGAZINE LITTÉRAIRE

> 'Michelle Schuller réussit là un coup de moître." CHRISTOPHE GUIAS

RECENSEMENT

nouvelles de Béatrix Beck. Grasset, 180 p., 85 F. NINIVE

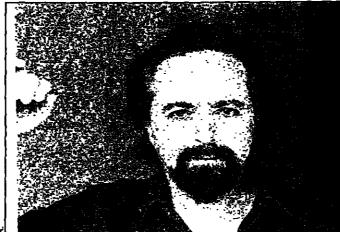
récit de Henri Raczymow. Gallimard, 120 p., 85 F.

ADAME BECK est une intrépide septuagénaire, une vieille dame très jeune, à la langue verte et bien pendue, au caractère intransigeant - ce qui est toujours coûteux - et insolent, qui vit en ermite quelque part en Normandie, en compagnie de quelques matous. Elle n'est pas très show-biz, M™ Beck, elle ne hante pas la Closerie, ni le Twickenham, ni le Pont-Royal, les magazines féminins n'ont jamais lancé de détectives sur ses pas pour savoir comment elle planifiait ses journées sur son Filofax en zébu, si elle achetait ses robes de chambre chez Charvet et ses bigoudis chez Hermès. Elle n'aurait pas supporté ça, M™ Beck, un écrivain n'a pas le temps pour ces choses. On ne peut pas dire qu'elle nous ait saoulés de ses apparitions télévisées. Et pourtant elle a eu le Goncourt, M™ Beck, et avec un bon livre - Léon Morin prêtre, en 1952, - une impertinence de plus.

Pourtant, les prix, ce n'est pas son rayon, elle a démissionné du jury Fernina en 1960, estimant que le roman de la dernière lauréate contenait des allusions antisémites. On s'en doute, cela à ne lui a pas valu la reconnaissance de son éditeur, Gallimard, qui a «laissé partir» chez Grasset cette sauvageonne à l'épiderme sensible, dont le mari, Naum Szapiro, était mort à la guerre en avril 1940. Dans son premier roman, elle se définissait ainsi : «Mes ancêtres, le sauvage peau-rouge, le serf letton, le lancier polonais qui avait passé la Berezina, ma grand-mère, Italienne d'origine arabe morte poitrinaire à vingt-quatre ans, mon arrièregrand-père juif protestant qui vivait avec une famille imaginaire de singes philosophes, ne me semblaient avoir eu d'autre raison d'être que la venue au monde de la métisse que j'étais. »

De tous les petits métiers qu'elle exerça, le plus pittoresque et prestigieux fut celui de dernière secrétaire d'André Gide. Pour le reste, à l'exception du Goncourt, elle s'est contentée d'un cercle de fervents, ne recherchant pas les gros tirages, vivant de peu, libre, publiant des romans teintés d'autobiographie (Barny, Une mort irréqulière) et des contes (l'Enfant-Chat, Contes à l'enfant né coiffé) de vraie fiction magique qui l'ont fait comparer à Raymond Queneau et Marcel Aymé, ce qui n'est pas faux. S'il lui fallait absolument des parrains, on pourrait joindre Jean Tardieu à la liste, mais est-ce bien nécessaire, tous ces tuteurs, pour une

ES cinq nouvelles de Recensement sont de longueurs très inégales. On y entend Dieu discuter avec Adam, l'âne de la crèche dialoquer avec le bœuf, assez drôlement et brièvement. 🔍 LE FEUILLETON de Michel Braudeau



Henri Raczymow : un conteur subtil

# Le bénéfice

en français et les termine en anglais (« Vous savez bien que je ne supporte pas that one speaks of death. C'est tellement triste.»).

La plus longue nouvelle, Bazar Demême, est un petit roman en soi, qui aurait pu commander le titre du recueil. Lucile Demême, veuve d'Anatole et mère de Ludivine, d'Arthur et de Victor, tient un bazar dans un petit bled, un vrai bazar où l'on peut demander tout et n'importe quoi, depuis les vaporeuses poupées de Taïwan ne devant pas être confiées aux enfants, jusqu'au «bol cul-de-poule qui ne casse pas le rythme du fouet ». Lucile a es sa réserve intérieure une orande provision d'ex-Sur les trois étages de l'hôtel particulier des Durand de Beautray, cellents conseils pour ses enfants : « Soyez naturels mais ne dans le seizième arrondissement, quatre générations de gens soyez pas nature. Le naturel s'apprend. L'habitude est une bien nés s'ébattent, se disputent, se succèdent, sans compter seconde nature, c'est celle-là qu'il nous faut. Voyez l'Aurore les jolles domestiques qui se retrouvent toujours de corvée pour Guillermet en visite qui ne sait pas quoi faire de ses mains et la même chose auprès de Monsieur, le tout sous l'œil égoïste et voyez la reine Elizabeth qui les met toujours au bon endroit, sans indifférent de l'archi-snob Deborah, qui commence ses phrases se poser de questions. Pourtant, l'Elizabeth et l'Aurore, c'est

bonnet blanc et blanc bonnet, ce ne sont jamais que des per-

Ludivine, ravissante enfant, séduit un peintre de passage, mais le petit Victor veille au grain. Arthur le surdoué, brillant étudiant, séduit malgré lui un de ses condisciples, Anthony, fils de gros bourgeois suffisants. Un drame se noue, rapide, cruel, irréel. On n'en dira pas plus, on vous laisse découvrir ces vies parcourues à bride abattue où l'art de Béatrix Beck dément le propos qu'elle prête à l'un de ses paysans : «Si vous travaillez la terre, elle travaille pour vous, l'écrivasserie non. » Bien sûr que si, l'écrivasserie travaille en retour, pour d'invisibles moissons.

CE n'est pas le namateur de Ninive, de Henri Raczymow, qui dira le contraire. Il n'a pas d'âge ni de nom, il dit «je» avec une si naturelle simplicité qu'on est tenté de le prénommer Henri provisoirement. Henri est bien embarrassé. Il a quitté Régine, non pas pour Nina mais par Nina. Il s'est servi de Nina comme d'un levier pour quitter Régine. Et encore, dans cette histoire, il estime que son rôle s'est borné à celui d'un hallebardier, guère plus. Puis il est retourné chez Régine, ce qui n'était pas la meilleure chose à faire. Un soir, au théâtre, il a renoué connaissance avec Mr Emma Fisch, qui fut son professeur de lettres quinze ans plus tôt, et a commencé à lui raconter sa vie, ses « tragédies minuscules», l'histoire de Ginette et des canards, celle de la soi-disant experte en étude de consommation, ceile de l'arnie qui ne peut jamais être à deux sans se mettre à trois... M™ Fisch prend des notes, endenche son magnétophone, ponctue, com-

mente, en vraie psychanalyste. A l'Hôtel des Dunes, où elle a fait venir Henri - elle doit prononcer une conférence dans les environs, - Emma s'écarte un tant soit peu de la stricte neutralité analytique, c'est le moins qu'on puisse dire, et, après avoir donné à Henri, comme un os à ronger et méditer, la parabole de Jonas endormi dans la tempête, jeté par-dessus bord, avalé par le grand poisson (Fisch en alternand), elle s'agenouille devant son patient et lui accorde une certaine faveur, dite «du poisson». Lui laisse en partant une carte postale représentant un écrivain de la Renaissance au travail, un cahier à spirale et un stylo neuf. Et voilà Henri réfléchissant au destin de Jonas qui ne pouvait choisir entre voguer vers Tarsis (Régine) ou vers Ninive (Nina), Jonas entre deux villes comme Henri entre deux femmes, deux chaises, l'un trouvant refuge au sein de la baleine, l'autre dans la pénombre protectrice de l'Hôtel des Dunes où il couche par écrit ses angoisses et ses hésitations. Raczymow, qui nous a donné l'an demier un essai magistral, drôle et délicat, sur Marcel Proust (1), est un conteur subtil, léger, aigu, qui, en écoutant du Fauré, sait indiquer ce qu'est la nostalgie hypothétique : «Je songeais à Swann, pour qui cette même musique était une souffrance par tout ce qu'elle iui raddeiait a'un amour Cette musique me faisait de la peine par tout ce qu'elle ne me rappelait pas. » Le cahier rempli, il choisira Nina. Comme quoi l'écrivasserie, si elle coûte beaucoup, rend toujours la monnaie à

(1) Le Cygne de Proust, Gallisnard.

**JEAN-LOUIS BORY** de Daniel Garcia

Flammarion, 264 p., 115 F.

JEAN-LOUIS BORY de Marie-Claude Jardin Belfond, 250 p., 120 F

L paraît que Jean Genet avait mal pris les 690 pages, très serrées, que Jean-Paul Sartre avait déversées sur son existence. Pensez donc I Tant de littérature et de philosophie qui s'abattent d'un seul coup sur votre tête, c'est pire que le ciel. Cela risque de vous ensevelir. D'une certaine manière, Genet retournait en prison, et sans

l'espoir d'une remise de peine. Voici maintenant deux biographies de Jean-Louis Bory : 264 et 250 pages. Il n'en demandait sans doute pas tant, mais il a au moins la chance d'être mort, tandis que Genet vivait encore au moment du déluge sartrien. Ne soyons pas injustes, cependant. Les deux livres sur Bory se lisent très agréablement, et la passion qui les anime force aussitöt l'intérêt du lecteur. L'un des biographes, Daniel Garcia, n'a pas connu Bory. Il s'en excuserait presque. L'autre. Marie-Claude Jardin, nous fait savoir qu'elle a fréquenté Bory « peu avant que le rire en lui ne se brise ».

Par quel bout prendre une vie ? Si l'on en croit une célèbre plaisanterie, Joseph Hugo se serait froissé lorsqu'il déclara la naissance de son fils Victor, et qu'on lui demanda d'épeler le nom et le prénom de l'enfant. Aussi, nos deux biographes commencent par la fin, c'est-àdire par le suicide de Jean-Louis Bory, le 11 juin 1979, quelques jours avant ses soixante ans.

Daniel Garcia se heurte à la même énigme que Marie-Claude Jardin : comment se fait-il que l'aimable critique du Nouvel Observateur se soit donné la mort ? Car le suicide est à l'op-

posé de l'amabilité. Ce genre de départ, entouré de pathétique, ne convenait pas à cet homme qui faisait profession de fantaisie, de désinvolture et d'insolence. Et qui donnait des leçons d'humour le dimanche soir. dans l'émission « Le Masque et la Plume ». Bory était le contraire d'une certaine maussaderie francaise tellement répandue. Son « exubérance » démentait la rumeur selon laquelle le caractère national était renfrogné. Mais peut-être faudrait-il se méfier davantage de la gaieté lorsqu'elle est excessive. Peut-être les gens trop enjoués sont-ils suspects de désespoir. Marie-Claude Jardin cite cette recommandation de Bory : « Souriez pour continuer à vivre. Souriez à en crever. Faites comme moi. » Alors, le rire, c'était seulement de la courtoisie ? L'humour, c'était de la discrétion ? DANIEL GARCIA nous dit que

Jean-Louis Bory « a brûlé la quasi-totalité de ses papiers personnels » avant de disparaître. Il craignait sans doute que la postérité ne vînt fouiller ses tiroirs. Voici donc le « mystère Bory », et les deux biographes se transforment en détectives. C'est d'ailleurs le penchant d'une partie de leurs confrères, car l'existence humaine a pris la mauvaise habitude de n'être jamais limpide. Comme le notait Simon Leys dans un livre récent (1). « le bon biographe ne fait au fond que l'instruction d'un procès dont le jugement est finale-

ment rendu par le lecteur ». Un premier indice réside dans la façon qu'avait Bory de se dévisager. Daniel Garcia évocue la détresse où le jetait son

## HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

## Le mystère Bory



apparence physique, et Marie-Claude Jardin nous apprend qu'il inscrivait « laid » à la rubrique « signes particuliers » de sa carte d'identité. Jean-Louis Bory écrivait peut-être pour conjurer l'ingratitude qu'il se prêtait. Il faudrait un jour étudier les rapports de la laideur et de la littérature. « Je me mets au travail, disait Jean Cocteau. C'est le seul moyen (...) d'ousur ma table. » La littérature sert de médecine pour toutes sortes de maladies.

Daniel Garcia et Marie-Claude Jardin s'attardent l'un et l'autre sur le prix Gonçourt de décembre 1945, lequel récompensa Bory pour Mon village à l'heure allemande. L'un de ses concurrents se trouvait être Roger Vailland, qui venait de publier blier mes laideurs et d'être beau Drôle de jeu. Chacun de ces quand on se suicide?

livres dépeignait à sa manière les années de l'Occupation. Dans ces miroirs romanesques, la France cherchait à comprendre son mauvais rêve. Est-il recommandé de vivre sa jeunesse pendant une guerre ? Au printemps 1944, Bory faisait de la bicyclette. Il était agent de liaison du maquis. Quelques semaines plus tard, c'était l'ivresse fameuse de Paris libéré. Et l'année suivante aurait mille prévenances pour un jeune homme qui débutait. Au lycée, il avait toujours obtenu le prix d'excellence, et cela continuait. Reçu à l'agrégation de lettres en juillet, il se retrouvait donc lauréat du Goncourt, à la veille de l'hiver. Les bonheurs ont l'esprit grégaire. Les malheurs aussi, du

N'EMPÊCHE que le fils du pharmacien de Méréville, une bourgade de la Beauce, paraissait être le favori du destin. « Rousseauiste » et « libertaire », M. Bory père ne réprouvait ni même ne regrettait les inclinations homosexuelles de Jean-Louis. La vie s'annonçait belle et magique. Bory alla remercier Colette d'avoir voté pour lui. Le récit qu'il fit de cette visite est un petit chef-d'œuvre. Il eut la preuve que « ça pouvait exister vralment, un grand écrivain (et que) ça pouvait être fatigué, puisque [Colette] était couchée ». Sortant de chez la vieille dame, le jeune homme était plus heureux que s'il avait obtenu la confirmation de l'existence de Dieu. Mais « trentequatre ans plus tard, comme le rappelle Marie-Claude Jardin, il se tirerait une balle dans le cœur ». On se punit de quoi,

Bory avait connu très tôt la gloire littéraire. Il allait faire le difficile apprentissage de la notoriété. Il passa, non sans quelques tracas, de la république des instituteurs et des professeurs à la république des lettres. Les succès trop rapides se payent, en effet, de plusieurs déconvenues. Ainsi les lecteurs boudèrent Chère Aglaé, le deuxième roman de Jean-Louis Bory. Et les suivants ne seraient guère mieux accueillis. Il deviendrait quand même l'une des étoiles de cette gauche intellectuelle qui vécut son âge d'or dans les années 50 et 60. Mais il ignora toujours les tristesses ou les pesanteurs du dogmatisme, et l'aveuglement des églises politiques. Il garda sa manière de respirer, qui était l'irrévérence.

COMMENT départager Daniel Garcia et Marie-Claude Jardin ? Ils suggèrent très bien, tous les deux, le charme de Bory et sa drôlerie trompause. Daniel Garcia parle joliment de son « masque de bonheur » et de la grande lassitude qui finirait par le dégrimer. La secrète fêlure de Bory, Marie-Claude Jardin la décèle dès l'enfance. « Affamé des autres », il se jetait, avec une sorte de désespoir, dans les aventures homosexuelles. C'était sa facon de déguiser et d'oublier le peu d'estime qu'il portait à son apparence. Il évoquerait ses amours comme les péripéties d'« une histoire assez mélancolique ». « Les jours de fatique ou de ciel terne, dirait-il, je la trouve navrante. > Vieillir, pour certains, c'est se pardonner à soi-même. Il y a des gens qui ne se pardonnent jamais. Le vieillissement accroît leur détresse, et les variations du climat commandent leurs états d'âme. Quel temps faisait-il le 11 juin 1979 ?

(1) L'Humeur, l'Honneur, l'Horreur, affont (voir le Monde du 29 mars).

PAS 1992 PO

....

linger of the property

# Une catholique éduquée à mort

Il y a tout juste cinq ans, le 14 avril 1986, Simone de Beauvoir mourait. Les éditions du Seuil publient la correspondance de son amie de jeunesse Zaza

ZAZA CORRESPONDANCE ET CARNETS 1914-1929

d'Elisabeth Lacoin-Seuil, coll. « Libre à elles ». 381 p., 120 F.

Une formidable colère vous saisit Une formidable colère vous saisit
à la lecture de la correspondance et
des écrits intimes de cette toute
jeune femme, Elisabeth Lacon, que
l'histoire littéraire sauvers sous ce
petit nom de Zaza que sa famille
jui avait donné et que Simone de
Beauvoir, son amie du cours Desir, a
a repris en racontant son histoire, es a repris en racontant son histoire, de soumission et de mort, dans les Mémoires d'une jeune fille rangée. Son se souvient des dernières lignes de ce classique de l'émancipation, de l'émancipation, de l'émancipation de l'émancipa avions lutté contre le destin fangeux qui nous guettait et j'ai pensé long-temps que j'avais payé ma liberté de g

Comment s'est vécu au long des années d'enfance, d'adolescence et de jeunesse ce destin qu'évoque Simone de Beauvoir dans la rétrospection des Mémoires?

Voici une enfant douce, aimante, un cœur pur, une âme loyale et droite, éprise de sa mère, tendrement attachée à son père, affectueux pour toute cette vaste femille de bare hongeoix landais tueuse pour toute cette vaste famille de bons bourgeois landais, fortunés et rapiais, conformistes jusqu'à la moelle, va-i-à-la-messe avec constance et forte volonté... La voici devenue jeune fille docile à tous les commandements et n'y décalent out bienveillance et tendécelant que bienveillance et tendeceiant que orenventance et tendresse, qu'elle rend au ceaimple, en
gardant le sourire, en se protégeant
d'une ironie allègre, jamais
méchante, simple réaction d'une intelligence très vive contre l'étouffante bienséance dont on hin fait

Le devoir

Si seulement elle avait su être méchante une seconde. Voir clair. Ne pas se laisser prendre au piège du devoir filial, quand cehui-ci n'est imposé sous ce nom que pour mas-quer une très laide, très apre ambition sociale: les Lacoin ne laisse-ront jamais leur fille éponser hors de son milieu un jeune homme qu'elle aimerait et qui n'aurait ni qu'eile aimerait et qui n'aurait in son rang, ni sa fortune. Dieu, où sommes-nous? Dans quelque château de province, au XVIII, au XVIII siècle? Non, à Paris, en 1929, dans les 7 et 8 arrondisse-

id cet homme se présente, 160 p., 100 F. lique, sensible, scrupuleux, bonne famille de province, mais désar-genté et un peu craintif, les Lacoin interviennent, demandent que les iemes gens cessent de se voir, se heurtent à l'obstination de Zaza, la brisent en faisant enquêter sur le de famille (desnonorant sentement pour qui s'en servirait), le révèlent an prétendant, qui cède, n'explique Michel Ragon a la mémoire buis-gestes et suivre leurs conversations.

Michel Ragon a la mémoire buis-gestes et suivre leurs conversations.

La bourrellerie de son cousin Gasson prétendant, qui cède, n'explique



Simone (à gauche) et Zaza (au centre)

rien à la jeune fille, se retire. Elle est au désespoir, ses parents lui révèlent tout, elle comprend leurs raisons, sans renoncer à son amour, elle en perd la tête, elle meurt en quinze jours dans sa vingt-denxième année (diagnostic : encéphalite aigué, l'honneur est saut). Ce qui était en jeu : les principes, Pordre social, les lois du milieu, la spiritualité gagée sur la fidélité à l'Eglise, la morale des familles, le destin de la femme comme épouse

Simone de Beauvoir avait raconte cette histoire, en effet fanguse, sans en connaître les dessous geuse, sans en commande us dessous («Seigneur, que de vertus vous me faites haīr!»). Elle n'apprit la vénité, par une nièce de Zeza, qu'a-près la publication des Mémoires d'une jeune fille rangée. On la trouve dans la biographie de Beauvoir, par Cl. Francis et F. Gonthier, parue en 1985 chez Perrin. Le jeune homme s'appelait Maurice Merleau-Ponty. L'édition de Zaza

voulue par la famille Lacoin remplace ce nom par une initiale. Après tout, cela les regarde, même si cela étonne : nous sont livrés sans notes ni explications les documents qui forment une histoire de défaite, accablante pour cette famille avant de l'être pour nous, lecteurs. De toute évidence Elisabeth Lacoin aurait pu devenir, entre Simone Weil et Simone de Beauvoir, une grande intellectuelle. Elle en avait tous les dons.

Certaines pages de carnet, la sûreté et la finesse de ses jugements littéraires (sur Alain-Fournier, Maurois, Montherlant, Conrad, Oscar Wilde, Proust, etc.), ses lettres à ses deux plus proches amies, Geneviève de Neuville et Simone de Beauvoir, montrent une sagacité rare. « C'est bien en Simone, cette loyauté, cette absolue droiture que j'aime (...) : elle ne sait même pas J'aime (...): eue ne sait meme pas ce que peut être l'opinion du voisin. C'est de là d'ailleurs que vient son complet manque de psychologie qui

rend parfois nos relations difficiles.
(...) Je me rappelle que lorsque nous jouions à quatre mains, autrefois, elle faisait toujours très bien sa partie sans plus s'occuper de l'autre partie que si elle avait joué seule. Cest ainsi qu'elle agit encore et, visà-vis de ce que pensent les autres, elle est d'un optimisme si grand que parfois comme toi j'ai envie de l'appeler naïveté, ce qui peut aller parfaitement d'ailleurs avec son extrême intelligence de tout.

Celles qu'elle envoie de Berlin durant l'hiver 1928-1929 sont pleines d'observations aigués sur les mœurs allemandes et les change ments en cours dans les comporte-ments (américanisation, naïveté, lisme sensuel, absence d'esprit critique).

Voir tant d'intelligence, tant de capacités d'émotion, une ouverture douloureuse à la vie qui la rap-proche d'un Rilke, alterner avec le compte rendu de mondanités et d'occupations si vaines voir sàchés d'occupations si vaines, voir gâchés tant de dons par une paresse qui apparaît comme l'envers d'une solante soumission, nous fait admirer d'autant plus le courage et la ténacité de la petite tâcheronne, Simone de Beauvoir, de plus modeste extraction sociale, mais favorisée, elle, il est vrai, pour la révolte contre son milieu et ses principes, par une famille tout à fait extravagante, comparée aux

Sans doute ne fait-on jamais que ce qu'on peut. Zaza a subi son destin. Beauvoir a pensé construire le sien. Il faut un moment, avec ce sivre, pour calmer la colère par la livre, pour calmer la colère par la compassion devant les ravages d'une éducation bourgeoise. A ce titre, Zaza est aussi un document sociologique exceptionnel sur la famille française catholique. Le livre est comme l'inverse et le symétrique de Marthe, qui parut dans la même collection, histoire dans la même collection, histoire d'une servante, à la fin du siècle, en Normandie. La on exploitait une femme, ici on tue une jeune fille, pour son bien, pour qu'elle ne serve à rien d'autre qu'à perpétuer la famille. Opération réussie?

## Sous le drapeau des mots

Michel Ragon, l'enfance et l'utopie

ENFANCES VENDÉENNES

de Michel Ragon. Coll. «Signatures», éd. Ouest-France.

N'ATTENDEZ PAS 1992 POUR

TOUT SAVOIR DES EUROPÉENS

J'EN AI CONNU DES ÉQUIPAGES de Michel Ragon. Entretien avec Claude Glayman,

Lattès, 231 p., 99 F.

Euroscopie

LES EUROPEENS.

QUISONTAS? COMMENT VIVENTILS?

volume de ses récits autobiographiques, est une suite de portraits dans lesquels l'auteur de l'Acceni de ma mère (1) évoque, avec humour et chaleur, les hommes et les femmes qui ensoleillèrent son enfance en

Fontenay-le-Comte, la cité où les siens vivaient, n'était alors que bruits et odeurs. Hommes du drap, de la laine ou du fer, les artisans coloriaient la ville avec leurs cris. Michel Ragon aimait observer leurs

Larousse

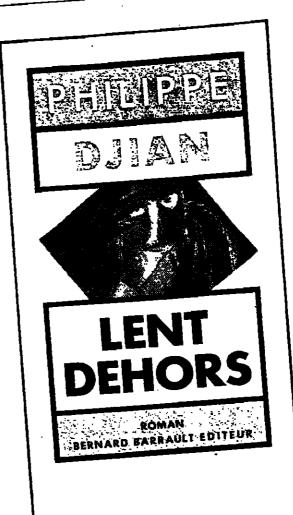
Enfances vendéennes, le dernier ton devint vite le grand divertisse. ment de son enfance. Les balades dans la «Dix chevaux Citroen», du bourrelier se transformaient en équipées sauvages dès qu'ils allaient vers la mer.

Cinquante ans ont passé et il semble parfois à Michel Ragon que le monde qu'il décrit appartient à une autre planète. Pontenay-le-Comte a doublé le nombre de ses habitants, mais lorsque l'auteur y retourne pour glisser ses pas dans ceux de l'enfant qu'il fut, les rues de la cité vendéenne lui apparaissent comme mortes et peuplées d'ombres. Pourtant, aucure nostal-gie bêtifiante n'anime Michel Ragon, car il ne sait que trop quelle misère régnait alors. Son enfance s'acheva pendant l'été 1940 lorsque sa mère et lui s'installèrent à Nantes. La découverte du travail salarié rouilla en lui ses rêves. «Nantes la grise» absorba son ado-

Michel Ragon revient sur cette période de son existence dans son « entretien » avec Claude Glayman; un ouvrage qui, sans échapper aux limites du genre, a le métite de permettre à cet autodidacte, fier de l'être, devenu docteur ès lettres à cinquante ans, de régler certains comptes et d'exprimer son amitié ou sa fidélité pour telle ou telle per-

La littérature, la peinture, l'archi-tecture et, surtout, la vie. Telles sont les passions d'un homme qui a fait sienne cette réflexion de rait sienne cette reflexion de Camus: «Je n'ai pas appris la liberté dans Marx, il est vrai ; je l'ai apprise dans la misère.» Michel Ragon, à l'âge où tant d'autres pla-cent leur révolte dans une maison de retraite, n'a pas renonce à l'utopie, mais les mots sont le seul dra-peau dans lequel il se reconnaît

Pierre Drachline





"Les puristes peuvent ricaner; demain, les enfants des écoles, s'ils lisent encore, apprendront chez Djian ce que nombre des meilleurs jeunes écrivains d'aujourd'hui y ont déjà trouvé : une leçon de style.

..Lent dehors est un roman très beau et très grave sur les relations entre les hommes et les femmes. Djian a construit une série de variations qui tiennent à la fois du parcours du combattant et de la méditation métaphysique. C'est dans la même minute, drôle et déchirant, sauvage et raffiné, sarcastique et fleur bleue."

Pierre Lepape - Le Monde

BERNARD BARRAULT ÉDITEUR

de Victor Nguyen. Préface de Pierre Chaunu. Fayard, 958 p., 250 F.

E taille movenne, maigre, barbu et la barbe terminée très en pointe : un air d'autorité, de finesse, d'éminente distinction et quelque chose d'un peu triste et serme. Il y a du Richelieu dans ce visage là » C'est ainsi que Daniel Halévy a croqué vers 1910 ce Maurras aujourd'hui oublié qui a agité les sanes et les esprits de trois générations de Français.

L'Action française est un astre quasiment mort depuis que son héraut fut condamné en 1945 pour « intelligence avec une puissance ennemie " et « entreprise de démoralisation » nationale. Et pourtant, notait ici même Pierre-Henri Simon (le Monde du 20 avril 1968), « on ne peut pas se débarrasser de Maurras, doctrinaire politique, par le spectacle de sa catastrophe politique ».

A preuve : pour quelques enfants du maurrassisme, mai 68 ne fut pas tout à fait incompréhensible. Ici et là, depuis, une reminiscence tinte, une formule crève l'eau indifférente, on sent comme un regret de ne plus aller sentir l'odeur des herbes folles qui parsèment le monument désaf-fecté.

Et si l'on convient, comme nous y invitent ces deux gros livres, que Maurras fut d'abord un prophète très « fin de siècle », pourquoi ne pas relire, toute honte bue, à la de l'an 2000 et dans certaine déconfiture présente des rapports entre l'intelligence et la politique, cette aventure qui refu-

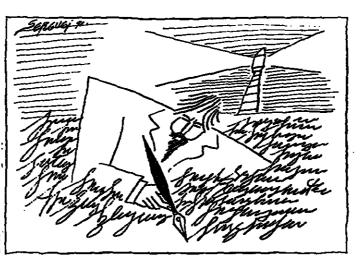
renouveau à la césure d'un millé-

Curieusement, il n'existait pas

de biographie en pied de l'auteur d'Anthinea, J'entends par là un de ces récits qui dit comment Maurras devint à peu près sourd en 1881, à treize ans et demi, et pourquoi il se vengea d'abord de cette infirmité en laissant abattre les cyprès de Chemin du Paradis, ou comment il guérit du chagrin d'amour en contemplant la nuit florentine depuis San-Miniato. Un livre qui sent le marbre du journal et l'impatience des typos attendant le « papier » du patron ; qui conte la vie à Clairvaux du prisonnier 8321 qu'on élargira en 1951 pour le laisser mourir, qui précise qu'à Rouen, sur le monument aux morts de 1914-1918, Real del Sarte figura un biffin sous les traits de son ami ; qui rappelle, enfin, que le cœur du poète entiché de Mistral est toujours exposé là-bas, en pleine Provence, dans le jardin d'enfance, sous un vers d'Euripide : « Hélas, que le soleil est beau !»

CETTE chronique-là, Yves Chiron nous la donne, sans forron nous la donne, sans forcer sur l'aïoli, sans éclats de plume et sans sensiblerie, avec juste ce qu'il faut de bonne complicité avec son héros qui, lui, déclamait si volontiers. Sur l'analyse politique et intellectuelle de aventure, en revanche, son livre laisse moins satisfait. Non pas qu'on attendit du jeune directeur du Bulletin Charles Maurras qu'il fût iconoclaste ou même réticent. Mais, dans l'intérêt même de cette tentative de lecture suivie en sait qu'il n'était plus utile de flanquer toute référence à la violence de l'invective maurrassienne, qui

L'HISTOIRE par Jean-Pierre Rioux



d'une réplique ou d'une provocation de gauche. L'antisémitisme de celui qui acclimata le mot « métèque » dans la vie politique française, fut-il «d'Etat» et non «de peau» comme il aimait à le préciser, mais dans lequel l'Action française s'est vautrée avec délectation, méritait d'être mieux installé au cœur de sa pensée.

li fallait aussi expliquer plus longuement, et tous travaux récents sur les «années noires» à l'appui, pourquoi un Pétain de adivine surprise a convint si bien à l'entêté qui cherchait en vain un sait la décadence et marquait le fit si mal, par la fausse symétrie toute citation ad hoc, pourquoi, à qu'une biographie peut se dispen- titudes de la société bourgeoise qu'elle combattait.

défaut d'être entendu par les princes légitimes, le monarchisme réconciliateur élaboré par Maurras fut un constant appel à la guerre civile et à un gouvernement qui ne pouvait manquer, écrivait-il, toujours en 1899, « d'être répressif et vengeur dans ses premiers actes de dictature, asin de pouvoir être réparateur dans ceux qui suivrant». Sur tous ces points, Yves Chiron n'est pas assez pugnace. J'ajoute une dernière remarque, qui n'est pas une cuistrerie : son livre est jalonné de coquilles gênantes (qui corrige général Monk depuis l'échec de chez Perrin ?) et je ne comprenmieux faire comprendre, avec français en vient à considérer

ser d'index et consent ainsi à réduire d'une bonne moitié la curiosité qu'elle a mobilisée chez le lecteur.

A VEC Victor Nguyen on change de registre. L'homme était savant à l'extrême, perfectionniste et tourmenté, discret, convaincu et même armé, cet innocent, d'un style éblouissant : autant de qualites qui suffisent à faire tache dans un milieu universitaire des historiens où l'on ne rencontre pas que de hautes âmes. On lui fit donc connaître que s'acharner à piocher sans lever le nez ne suffirait pas pour faire carrière. Nguyen, frale et fier, ne le supporta pas. gile et fier, ne le supporta pas. Mais il ne prit pas congé avant d'avoir lèché son chef-d'œuvre de compagnon. Le voici, posthume, sans appareil critique mais raboté droit dans le fil, compact, inépuisable, rayonnant de l'éclat du jais.

Il ne s'attarde pas, comme on l'a fait si souvent, à considérer le mystère d'une pensée maurrassienne close dès 1900, la clôture d'un système qui voudra ensuite peser sur le cours de l'Histoire tout en refusant d'intégrer ses rebondissements, qui des l'origine ne croyait point aux faits mais affichait l'orgueil des seules idées. Son ambition est autre. Il veut comprendre cette situation d'exception dont la fragilité hante toute histoire culturelle digne de ce nom : comment une pensée politique rencontre et intègre l'air du temps. « Homme d'oc, dit-il, mais surgeon d'une dynastie de serviteurs de l'Etat, méditerranéen par toutes ses fibres et poète passé par le symbolisme, attaché au

ainsi qu'aux avatars de la littérature fin de siècle. » Il propose donc non pas un «Maurras avant l'Action française», mais une «Action française avant Maurras»: une recension des éléments préexistant à sa fondation en 1899, une généalogie de ce nationalisme conçu à la fois comme « une obligation rationnelle et mathématique». Maurras fut tout en un, nous dit-il, le Socrate et le Critias de cette exploration apaisante et véhémente, parce que sa pensée, si hantée par la restauration de roi face à une démocratie tenue pour décérébrante, fut d'abord d'instauration et d'acculturation, d'intelligence de la crise de l'esprit qui avait saisi l'Occident à la fin du dix-neuvième siècle.

i y taligat

- 4 · 4

. 1 4 B

. unig 🥎 🍇

v. 186

PROF.

(大)进程

- ・ \*\* と **ア**・デ

1 - 1-44- 9

· 12-14-14

A PARTY.

---

of the specific of

中かは

15 % 4.

DEFILENT, pour nous en convaincre, une douzaine de forts chapitres dont la densité défie tout résumé. Partant d'un examen subtil de l'idée de la décadence qui hante alors l'Europe, soupesant les contradictions du centenaire de la Révolution de 1789, Nguyen suit un Maurras réceptacle des nostalgies classiques et des clartés méridionales, puisant dans le symbolisme l'esthétique d'un combat, forçant les traits d'un néochristianisme que Rome condamnera, accompagnant l'avènement d'une « classe intellectuelle ». Jusqu'à l'heure de vérité, jusqu'aux trois coups qui inaugurent le drame : l'affaire Dreyfus, ici revisitée avec bonheur. Nguyen ne conclut pas dans l'euphorie : « L'antinomie demeurait que, jusqu'au cœur de son œuvre, Maurras ne parviendra pas à résoudre, du conflit tout moderne entre une histoire qui usurpe la fonction de l'absolu et un absolu qui n'arrive plus à s'incarner dans l'histoire. Privé de l'un et repliè sur l'autre, Maurras affronta tous ces déchirements. » Mais aul ne peut rester indifférent au spectacle, aussi bien agencé dans ce que refermé sur son incroyance, le livre d'histoire flambant neuf, Boulanger. Surtout, on pouvait drai jamais pourquoi un éditeur jeune Provençal sédérait les han-mieux saire comprendre, avec français en vient à considérer tises du déclin national aux incer-intelligence si aiguisée du temps

## Ni réforme ni révolution

Depuis deux cents ans, l'argumentaire des conservateurs est immuable. Albert Hirschman en démonte l'architecture avec brio

DEUX SIÈCLES DE RHÉTORIQUE RÉACTIONNAIRE d'Albert O. Hirschman.

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Pierre Andler, Fayard, 294 p., 120 F.

C'est assez généralement à l'intersection de plusieurs approches que surgissent les livres qui bousculent les idées reçues et renouvellent les perspectives : l'axiome se vérifie une fois de plus avec le dernier livre d'Albert O. Hirschman. Peu d'auteurs, il est vrai, peuvent rivaliser avec lui à cet égard : déjà ses récents ouvrages faisaient le désespoir des bibliographes, qui ne savaient où les classer : ils relèvent à la fois de l'économie et de la sociologie, de l'histoire des idées politiques et de la pensée économique. Celui-ci ne déroge pas. Il y ajoute même en introduisant l'étude du discours et l'analyse d'une certaine logique.

Ce livre a trouvé son point de départ dans une observation faite par A. Hirschman sur les obiections élevées contre les projets de réforme par les adversaires du changement depuis quelque deux cents ans. il reprend le schéma classique qui retrace l'histoire de l'évolution des sociétés occidentales depuis le milieu du dix-huitième siècle comme celle d'un développement linéaire en trois étapes, la première instituant les droits civils et les libertés individuelles, la suivante instaurant dans le prolongement la démocratie politique par l'universalité du suffrage et la dernière introduisant une effective égalité par la reconnaissance des droits économiques et la protection sociale grace à l'intervention de l'Etzt. Chacune de ces phases a suscité de vives oppositions et même des contre-offensives pour revenir à l'état antérieur. Or, Hirschman, prenant connaissance des thèmes évoqués par les conservateurs, eut la surprise de découvrir que les arguments ne variaient point; l'habillage peut se modifier, mais l'argumentaire est immuable et répétitif. A partir de ce constat,

Hirschman a eu la curiosité d'en-

treprendre une lecture systémati- attendaient qu'il enclenche un proque du discours réactionnaire dont il démonte l'architecture avec un brio et une subtilité qui réjouissent l'esprit : tout l'argumentaire se réduit à trois grands thèmes dont il détaille, tour à tour, les variantes et les implications.

Le thème des effets pervers est aujourd'hui classique : il consiste à montrer que toute révolution aboutit à des résultats à l'opposé de ses intentions premières par un retournement inéluctable où les esprits religieux à la Joseph de Maistre voient le doigt de Dieu et où les autres pensent découvrir une loi de l'organisation des sociétés. Ainsi les révolutions qui ambitionnaient de fonder la liberté des individus aboutissent-elles à la servitude et à la tyrannie : c'était déjà la critique de Burke à l'encontre de la Révolution française, reprise par les tenants de la contre-Révolution : et Bertrand de Jouvenel concluait que toute révolution. même la plus libérale, tournait au renforcement du pouvoir. Les réformes qui ont, d'un coup ou par degrés, universalisé le suffrage pour assurer la participation de tous finissent par remettre le pouvoir à des oligarchies. Quant aux interventions de la puissance publique pour corriger les inégalités. loin d'assurer une réelle égalité, elles tournent à l'avantage des catégories les plus aisées et multiplient les pauvres. La thèse n'est

Changer,

pour quoi ? Apparemment plus anodin, le thème de l'inanité du changement n'est pas moins corrosif, peut-être même est-il plus radical encore; car, s'il est vrai que « plus ça change et plus c'est la même chose», à quoi bon faire des révolutions si elles ne font que pérenniser l'ordre existant? Albert Hirschman attribue la paternité de cette argumentation à Tocqueville qui a, le premier, mis en évidence, dans l'Ancien Régime et la Révolution, la continuité de l'œuvre révolutionnaire par rapport aux grands desseins de la monarchie.

cessus de changement irréversible, n'aurait fait que consolider la domination des notables, que ce soit parce que le peuple se laisse confisquer le ponvoir par des minorités plus habiles ou parce que le suffrage serait de soi conservateur. Le thème rejoint les thèses élitistes de Mosca et Pareto et celle de Roberto Michels sur la dégénérescence des organisations partisanes et syndicales en oligarchies bureaucratiques. Arno J. Mayer avait déjà suggéré que, dans l'Eu-rope de 1914, les aristocraties avaient conservé leur pouvoir sous couvert de la démocratie. Cette critique en rejoint d'autres qui viennent du bord opposé : le pro-cès intenté à la démocratie représentative par les courants gauchistes qui dénoncent la tromperie et le piège des élections. Ce n'est pas le seul exemple de conjonction

entre critiques opposées. Le troisième thème est le plus subtil; il se garde de combattre les réformes déjà accomplies. Au contraire, c'est sous couleur de les défendre et prétendument pour éserver leur acquis qu'il s'oppose de nouvelles réformes qui les mettraient en péril ; par exemple, la démocratie aurait compromis les libertés civiles et, pareillement, l'Etat-providence menacerait gravement et ces mêmes libertés et de surcroît la démocratie. L'argument implique qu'il y ait incompatibilité entre les libertés et la démocratie comme entre celle-ci et le socia-

Ces trois thèmes interférent et entretiennent des relations complexes dont A. Hirschman explore les combinaisons avec un enjouement qu'il fait partager à son lecteur ; il met à nu les paralogismes et les sophismes, comme la manière de ne retenir que les effets pervers et de faire le silence sur les résultats positifs et les effets conformes aux intentions; il pousse la virtuosité de l'exercice jusqu'à opèrer une translation en inversant l'échelle des valeurs : il découvre que les mêmes thèmes, retournés, constituent un argumentaire symétrique pour les partisans du changement. Par exemple, pour De même, l'établissement du suf- le système de la mise en péril, c'est frage universel, dont les défenseurs au nom des réformes détà réalisées

qu'on militera pour en faire de nouvelles. La démonstration de Hirschman se réfère principale ment au processus par lequel les sociétés occidentales, et singulière-ment la Grande-Bretagne, sont pas-sées de l'Ancien Régime à l'Etatprovidence. Cette attention privilégiée s'explique par le caractère exemplaire de cette évolution qui, en s'étirant sur plus de deux cents ans, a laissé le temps à chacune de ces argumentations de se déployer sans se confondre.

> Les controverses du Bicentenzire

Mais cette singularité n'en affaiblit-elle pas la portée par l'excep-tionnalité? Il est vrai qu'Albert Hirschman, qui a une connaissance directe et approfondie de l'Amérique latine, fait aussi référence aux pays en voie de développement. Le lecteur français sera peut-être surpris de ne pas trouver plus d'allusions à la révolution soviétique et à celles qui se sont réclamées depuis soixante-dix ans de son exemple. Mais il a tout loisir d'étendre le champ des applications ; il ne manquera pas de faire des rapprochements avec les controverses qui ont rebondi à l'occasion du bicentenaire de 1789 sur le coût de la Révolution, sur le bilan de son œuvre, sur le caractère, contingent ou fatal, de son processus, etc.

La simple analyse est incapable de faire saisir le jaillissement de la réflexion et la richesse des aperçus sur quelques-uns des plus grands problèmes de la pensée politique. Car, à travers cette discussion, c'est la possibilité de changer l'ordre social qui est en jeu : le projet d'instaurer un ordre conforme à la raison est-il une chimère? L'homme est-il incapable de prévoir les conséquences de ses décisions? L'histoire ne serait-elle qu'un jeu à somme nulle où toute tentative d'améliorer l'ordre existant se paierait nécessairement d'une régression qui rétablirait les mécanismes régulateurs? l'en ai sans doute assez dit pour faire pressentir la richesse de réflexion accumulée dans ce livre allègre et toni-



Multiple Ragon ! Ce fils du peuple au boulot à 14 ans, a beaucoup à raconter. Devenu critique d'art, historien de l'architecture, enseignant à l'université, romancier, il est resté anarchiste de toujours.

Magazine littéraire

Voici l'occasion de mieux connaître l'auteur des Mouchoirs rouges de Cholet.

Le Journal du Dimanche

Un livre qui fait revivre l'itinéraire d'un fils de "petites gens" qui devint docteur de l'Université, sans renier ses racines.



## Le billard de Daniel Bougnoux

Les rebonds de l'esprit humain sous le regard de la « raison communicationnelle »

LA COMMUNICATION
PAR LA BANDE
Introduction sux sciences

1 建物点

11.00

FE CLOSE ST.

ALL ALL

R. SELLER

≈ न का का का <sub>दिस</sub>

18 : TRT 323

I to the Kelina

THE PERSON

T. . LET U.S.

半 ・『龍 編集】

With the War

A. A. M. Comp.

Programme Control

Tree e 📚

in an ac - 6 人工(事業) (主

' " " 施 .

ា គោ ខណៈខណ្

constitution of

10年6年6

to approxi

100 PO 1 6 PO 20

11 00 00

pr - - 100 100 1

strategy Miles

20.4 27.54

. . . . . .

and the second

35 15 25 25 2

.... R A. ..

1.1 لأكار المالي

 $\eta_{n+1}\in \mathcal{P}^{\frac{n}{2}}$ 

S. Land

1.0

20 - Sept.

a Section

; Jan 19 1, 1

St. Parishing

eth B H

de l'information de Daniel Bougnoux La Découverte, 218 p., 125 F.

Au temps du structuralisme triomphant, la linguistique, disci-pline pitote, s'intéressait à l'organisation interne de la langue, mais se refusait, pour des raisons de methode, à envisager ses liens avec la réalité extérieure. Sur ce modèle, l'etimologie, avec Lévi-Strauss, la psychanalyse, avec Lacan, le maixisme, avec Althus ser, se donnaient un objet « structure comme in langages. Ce paradigme est aujourithui insuffi-sant: dressant le bilan d'un quart de siècle de recherches aux Etats-Unis, en France on ailleurs, Daniel Bougnoux propose de substituer au schema structuraliste celui de la etaison communicationnelle», qui doit apparaître, selon lui, comme « la discipline cadre et l'horizon devenu indépassable des différentes sciences

On mesure l'ampleur de l'ambi on mesure l'ampieur de l'anti-tion, qui dépasse, à l'évidence, les forces d'un seul homme puis-qu'elle s'applique à plusieurs champs du savoir et qu'elle repose sur un projet «transdiscipli-naire», mais elle répond au

structuralisme et permet de faire converger des travaux menés dans des domaines en apparence aussi divers que la sémiologie, la pragmatique (l'école de Palo-Alto), la médiologie (Régis Debray), la

cybemétique on la psychanalyse. Si l'on devait tenter de résumer d'un mot cette brève, mais complèxe, «Introduction aux sciences de l'information et de la communication», on soulignerait son titre, en forme de jeu de mots ou de devinette. Pourquoi « la communication par la bande»?

#### « Par force on par ruse »

D'abord parce que l'auteur a choisi de faire précéder chaque chapitre par une allusion à la bande dessinée, comme jadis Michel Serres avec les Bijoux de la Castafiore. Ensuite, parce que la communication, qui assure la cohesion d'un groupe, transforme celui-ca ea «bande» ou, si l'on préfère une autre étymologie, l'attache par un «bandage». Enfin, par étérence au billard, bien sur, la communication ne peut se comprendre que par l'analyse des interactions, des contacts, des rebonds qu'elle suscite : en effet, ictoute communication est polémique, et doit frayer par force ou par ruse son chemin dans un milieu

dėja encombrė». C'est ce chemin, sous ses TABLEAU SYNOPTIQUE DES TROIS AGES DE LA « MEDIASPHÈRE » diverses formes, et dans ses mul-

MILIEU STRATÉGIQUE (PROJECTION DE PUISSANCE

IDÊAL DE GROUPE

PICURE DU TEMPS

AGE CANONIQUE

PARADIGME D'ATTRACTION

ORGANON SYMBOLIQUE

CLASSE SPIRITUELLE

(DÉTENTRICE DU SACRÉ SOCIAL)

RÉFÉRENCE LÉGITIME

MOTEUR D'OBÉDIENCE

MOYEN NORMAL

D, INELUENCE

CONTRÔLE DES FLUX

STATUT DE L'INDIVIOU

MYTHE D'IDENTIFICATION

D'AUTORITÉ PERSONNELLE

nécessaire par l'éclatement du tiples méandres, qu'explore la Elle s'intéressera donc à la science comme à l'art, prendra pour objet le théatre, la photo ou la publicité, traversera la politique et la culture, s'interrogera sur le passage de l'oral à l'écrit, puis de l'écrit à l'imprimé, mettra en valeur le rôle des médiateurs - du

prophète à la star, en passant par l'intellectuel et le journaliste, réfléchira sur la technique, l'intelligence artificielle ou la télévision, scrutera les plaisirs de l'imaginaire, les mécanismes de la rumeur ou les pièges de la logique : toutes ces manifestations de l'esprit humain ont en commun de mettre en jeu non seulement l'énoncé dont elles sont porteuses (le contenu qu'elles se proposent de communiquer), mais aussi les conditions de l'énonciation (la relation de communication). Une découverte scientifique,

par exemple, ne s'imposera pas d'elle-même, mais parce que son auteur aura su convaincre la communauté savante : « Un discours que personne ne reprend n'est pas une vérité, pas plus qu'une dépêche d'agence qu'aucun journal ne relaie ne constitue une information. » De même, « une innovation n'est sélectionnée que si elle rencontre son milieu porteur»: toute technique nouvelle est d'abord « mise à l'épreuve par la mise en commun ». Une rumeur entre dans un processus de «communi-

LA TERRE

L'ANCIEN

MYTHOS

RELIGIONS (théologie)

EGE ISE

ophites et टोकाटा)

LE DIVIN (il le faut, c'est sacré)

LA FOI (fanatisme)

LA PREDICATION

BCCLÉSIASTIQUE.

DIBU ME L'A DIT

(principe dynastique)

IMPRIMERIE (GRAPHOSPHÈRE)

L'ADULTE

SYSTÈMES (idéologies,

INTELLIGENTSIA **kii**qu

LA CONNAISSANCE

L'IDÉAL

(il le faut, c'est vial)

LA LOI (dogmatisme)

LA PUBLICATION

POLITIQUE, INDIRECT

CITOYEN

LE HÉROS

DANS LE LIVRE

(vrai comme un mot imprimé

ou le vrai logique

L'Un THÉORIQUE : le Chef

LA CONSCIENCE (Am

LB LISIBLE (le For

cation forcée». Ecartée de la psychanalyse freudienne, l'hypnose apparaît comme «le comble de la nmunication »: Daniel Bougnoux s'y réfère pour proposer, contre Lacan, l'idée d'un « inconscient communicationnel » (1).

A l'appui de sa démonstration, l'auteur se sert notamment de la distinction établie par Peirce entre ces trois sortes de signes que sont les indices, les icônes et les symboles, qui différent par leur degré d'abstraction vis-à-vis de la réalité désignée. Cette tripartition se révèle féconde, non seulement pour une nouvelle vision de la psychanalyse, mais aussi pour l'analyse de la jouissance esthétique et pour celle de la représentation politique. En ce domaine, affirme Daniel Bougnoux, «chaque victoire du direct », c'est-à-dire de la communication sur l'information, est « un recul de la démocratie». On voit comment les sciences de l'information et de la communication peuvent aider à poser, sinon à résondre, des questions très actuelles.

Thomas Ferenczi

ré : culte du présent

MEDIAS (diffuseurs et

producteurs) Sacro-saint :

L'INFORMATION

R PERFORMANT

L'OPINION (relativisme)

L'APPARITION

ÉCONOMIQUE,

CONSOMMATEUR (à sédeire)

LA STAR

JE L'AI VU Á LA TÉLÉ

LE VISIBLE (l'Événement

L'Un ARITHMÉTIQUE :

LE CORPS (Set

(1) Sur ce thème, Daniel Bougnous vient de publier le Fantôme de la psycha-'du Mirail, 240 p., 135 F.

## Joyce Carol Oates

Le Monde ● Vendredi 19 avril 1991 21

LE VIN.

MEILLEUR AMI

DE VOTRE FORME?

publie dans la Bibliothèque cosmopolite

- IA LEGENDE DE BLOODSMOOR T1. IA LEGENDE DE BLOODSMOOR TZ.
- SOUVENEZ-VOUS DE CES ANNEES LA.
- 回 SOLSTICE.
- AILE DE CORBEAU. BELLE FLEUR.
- 回 EUX.
- HAUTE ENFANCE.
- L'HOMME QUE LES FEMMES ADORAIENT.
- MARIAGES ET INFIDELITES.



## , par McLuhan

Après avoir esquissé la disci-pline, sa méthode et son objet, Régis Debray prend quelques chemins de traverse. Il nous entraîne dans une relecture du mystère de l'incarnation en posant cette question simple : comment le verbe s'est-il fait chair, techniquement et sociale-

Car pour notre auteur, pas de doute, « la médiologie n'est qu'une christologie à retardement ». Il montre comment le discours du salut sous-tend la pensée psychanalytique, le marusme, comme les best-sellers de la médecine douce et comme olution dans la révolution, l'ouvrage sur la guérilla écrivit dans les années 60.

Enjambant les siècles, dans sa nenvième lecon, Debray applique la médiologie au socialisme et conclut que, en tant que doc-trine, celui-ci se montre inadapté aux formes nouvelles de la médiation sociale : doctrine de la graphosphère, le socialisme man-que d'oxygène dans la vidéo-

Régis Debray, emporté parfois par son élan meluhanien, n'échappe pas toujours aux pièges du déterminisme technologique. Comme si la technique fabriquait ex alhilo le lien social. Comme si la vitesse induisait le regard. Il est viai que porter son attention sur les techniques de diffusion permet d'échapper à ces tantologies où l'on explique, par exemple, le changement culturel par l'émergence d'idées

Mais les techniques de communication ne sortent pas d'un ailleurs de la société pour la bouleverser comme par miracle.

Elles sont inventées et utilisées par des entrepreneurs pour transformer la relation entre offre et demande de messages, construire de nouveaux réseaux de discussion, inventer de nouvelles catégories d'information.

Schudson, par exemple, conteste avec raison que la naissance en 1830, aux États-Unis, sance en 1830, aux Etats-Unis, de la Penny Press soit la simple résultante de la rotative, du télé-graphe et dit chemin de fer. Ces technologies, nous dit-il, se sont conjuguées à des politiques com-merciales, des aspirations démo-cratiques, des progrès dans l'alcratiques, des progrès dans l'al-phabetisation et des hausses de niveau de vie se conjuguent pour permettre aux citoyens des

RÉGIME D'AUTORITÉ SYMBOLIQUE L'UR SYMBOLIQUE : le Ro DE DIRECTION SOCIALE CENTRE DE GRAVITÉ SUBJECTIF classes moyennes d'un Etat

démocratique de rentrer dans un réseau d'informations et d'échanges et de se constituer en opinion publique. Il reste que la démarche de Debray construit, de bric et de broc, une sorte de matérialisme des actes de pensée dont on sent

intuitivement qu'il ouvre des pistes de recherche fécondes. La seule fausse note de cet ouvrage se trouve dès le premier paragraphe. Debray nous suggère que ce Cours de médiologie s'inscrit dans la continuité du Pouvoir intellectuel en France, publié il y a donze ans. Il n'en est rien. Pour le lecteur doté d'un peu d'ironie et de mémoire, ces leçons peuvent aussi se lire comme une critique dévastatrice, voire un adieu; aux idées du Pouvoir intellectuel en France. Mais cela a peu d'importance.



François Truffaut Le secret perdu.

L'autobiographie inconsciente de François Truffaut à travers l'imaginaire de ses films. Par Anne Gillain.



Sous la dictature du général Pinochet, le principal département de philosophie de l'Université chilienne a vu ses effectifs passer de trente-trois à... trois enseignants. Il en fut de même, à peu près, dans tout le pays. Certains enseignants ont « disparu », d'autres se sont exilés, presque tous ont dû changer de métier. Beaucoup vivent encore d'expédients : la démocratie renaissante, en leur rendant la liberté, ne leur a encore donné ni poste ni traitement. Pourtant, ces hommes privés de leurs ressources, menacés, isolés, ont continué à écrire, et à frayer pour la pensée des chemins qu'on aurait tort d'ignorer. Ce dossier souhaite seulement attirer l'attention sur une culture dont la vie philosophique, très peu connue ici, n'est pas sans lien avec la nôtre. Le Chili est en effet, avec la France, l'un des rares pays au monde où il existe des cours de philosophie dans l'enseignement secondaire. Il y a plus : les relations des philosophes chiliens à la pensée française se sont récemment intensifiées. Plusieurs traductions en cours, qui paraîtront en France dans les mois à venir, la fondation d'une association destinée à promouvoir les échanges entre

philosophes, l'initiative d'affréter

laissent espérer une

laquelle il n'est pas de

un avion de livres

d'attention, sans

Claude Vermorel

Notre Mississippi

liberté valide.

Roger-Pol Droit.

Qu'arrive-t-il le jour où la Convention

vous confie un bateau et des canons

pour libérer la Louisiane?

Domaine romanesque

Lire, c'est s'embarquer pour une aventure.

ROBERT LAFFONT

réciprocité

'ENSEIGNEMENT philosophique au Chili a suivi de près le processus de constitution d'un ordre républicain. Dans les années 1830, cet enseignement est axé sur les nouveaux courants de la philosophie anglaise et française : le sen-sualisme, l'utilitarisme, le spiritualisme. En 1888 et en 1889, sont fondés respectivement l'Université catholique et l'Institut pédagogique de l'Université du Chili. La première de ces institu-tions répond à une volonté de contrebalancer le rôle joué par le libéralisme et le positivisme dans la laïcisation de la société. L'Institut pédagogique est, en revanche, au centre du rayonnement du positivisme qui s'exerce dans la formation des maîtres du secondaire. Il est aussi à la source d'une première influence allemande sur le système éducatif chilien, le modèle allemand conférant à la philosophie le rôle d'un complément de la pédagogie. En 1915, le nouveau plan d'enseignement de la philosophie au lycée, élaboré par un professeur allemand, se donne pour but de soutenir les usages pratiques et scientifiques de la pensée. Dans ce cadre, la philosophie doit participer à la construction d'une nouvelle

#### L'influence d'Ernesto Grassi

C'est seulement à partir de 1935, avec la création à l'Université nationale d'un cours pour la formation des professeurs de phisecondaire, que commence à se manifester une certaine autono-mie. En 1948, est fondée la Société chilienne de philosophie et, en 1949, avec le soutien du recteur Juvénal Hernandez, la Revista de Filosofia. Dans les années 50, la philosophie consolide son développement institutionnel, grace principalement aux efforts de recteurs comme Juan Gomez Millas, qui encourage à l'Université nationale la philosophie universitaire.

Au cours de cette même période, quelques professeurs européens, venus principalement d'Espagne et d'Allemagne, enseignent au Chili. De leur côté, des philosophes chiliens interviennent dans la communauté internationale en participant à des congrès et à des colloques de philosophie à New-York, Mendoza, Mexico et Santiago-du-Chili. Dans cet élargissement des relations avec l'Europe, il faut souligner l'influence au Chili des cours du philosophe italien Ernesto Grassi (1). En effet, il fit prendre à ses étudiants l'habitude de lire les textes mêmes des philosophes, plutôt que des exposés panoramiques et des manuels, comme on le faisait jusqu'alors. Avec cette approche, Grassi introduit aussi une certaine conception de la philosophie qui privilégie l'autorité de la tradition.

La crise politique de la fin des années 60 et des années 70 a, sur le développement de la philoso-phie, des effets complexes et contradictoires. On voit s'accentuer l'engagement politique du travail philosophique au point que celui-ci constitue souvent un prolongement direct de la prati-que politique. Il en découle un processus de rigidification et surtout, à gauche, un risque de disso-lution de la philosophie dans l'économie, l'histoire, ou les sciences sociales. Toutefois, de nouveaux thèmes et de nouvelles influences apparaissent qui, une fois « naturalisés », vont marquer la production philosophique des années suivantes.

En réaction aux «excès» de démocratisation de la société, menés par la démocratie chrétienne et la gauche, on assiste au début d'un renouveau de la pensée conservatrice qui jouera un rôle de première importance dans la période de dictature militaire. Les intellectuels liés aux forces de droite vont élaborer peu à peu un modèle politique globalement antidémocratique. Ses centres de diffusion seront l'Université catholique, et spécialement ses facultés d'économie et de droit, le groupe de presse El Mercurio, puis, après le coup d'Etat militaire, des centres d'études comme le Centro de estudios publicos, lieu de rencontre des néolibéraux chiliens. Du point de vue philosohique, cela se traduisit par la diffusion et la discussion d'auteurs comme F. A. Hayek, J. Buchanan, R. Nozick, etc.

Exception faite de l'Université catholique, ce renouveau de l pensée politique conservatrice se développa essentiellement en dehors des universités, où, notamment à l'Université nationale, la période est plutôt marquée par une nette reviviscence théorique du marxisme. L'influence d'auteurs comme Sartre, Gramsci, Marcuse et Lukacs est centrale au sein des recherches culturelles et politiques de la pensée de gauche. L'œuvre d'Althusser s'est révélée là particulièrement marquante. Cette influence d'Althusser n'est pas allée sans tensions. D'un côté, elle a encouragé un repli de la philosophie au profit de l'économie ou d'une pratique politique directe. D'un autre côté, elle a nourri des recherches sur la théorie de l'idéologie sur les rapports entre philosophie et psychanalyse,

#### Les cibles de la répression

D'autres orientations ont cherché à reformuler les tàches de la philosophie au Chili en se cen-trant de plus en plus sur « les com-posantes de la culture nationale », pour reprendre les termes d'un article célèbre de Perry Anderson. Une série de travaux importants ont cherché à expliciter les présupposés politiques et philosophi-ques à l'œuvre notamment dans les travaux des historiens, dans la littérature, dans la presse et dans les modèles économiques.

La dictature militaire a brisé, dans une large mesure, ce déve-loppement. Les universités, et tout particulièrement l'Université nationale, furent les cibles de la plus farouche répression culturelle que ce pays ait connu au cours de ses deux siècles de vie indépendante. Cette répression fut menée par ceux qu'on appela des «rec-teurs délégués»: des militaires désignés par Pinochet.

Toutes les universités furent occupées et déclarées « en restructuration » après le putsch. Des départements furent fermés et tous les professeurs chassés sans reconnaissance de leurs droits légaux. Beancoup d'entre eux furent obligés par la suite de quitter le pays car ils étaient dans l'impossibilité d'enseigner au sein d'autres institutions : le seul fait d'avoir été chassés de l'université les rendait suspects.

Aux drames individuels, s'ajou-tait celui de l'institution ellemême : l'Université nationale, de loin la plus importante dans la vic du pays depuis presque un siècle et demi, se voyait privée de tous ses sièges en province et sommée néanmoins de prendre en charge leur déficit bancaire, tout en étant soumise à l'obligation d'autofi-nancement que les néolibéraux recommandaient aux militaires. Le résultat fut un freinage brutal,

voire un recul, que les autorités récemment élues auront sûrement des difficultés à rattraper.

On s'étonne que, dans ces conditions, quelques groupes de travail aient pu survivre. C'est, dans une grande mesure, grâce aux nouvelles organisations non gouvernementales, qui ont été créées principalement pendant les premières années de la dictature, et qui ont réussi à drainer des ressources provenant surtout de l'extérieur. Bien que plutôt consacrés aux sciences sociales, des centres comme le CERC (2) ont aussi accueilli des philosophes exclus des universités.

Ces demières années, on assiste à un développement croissant des travaux centrés sur des thèmes plus spécifiquement et plus traditionnellement philosophiques. Mais, il v a anssi des recherches individuelles sans rapport direct avec les habitudes antérieures. C'est le cas notamment des travaux importants de Humberto Giannini sur le dialogue ou sur la vie quotidienne dans la Reflexione cotidiana en 1987.

La situation de la philosophie au Chili est ainsi marquée par son double régime politico-institutionnel interne et externe aux universités. Cela présente des difficultés mais aussi la possibilité de voir émerger de nouveaux thèmes qui se seraient difficilement développés au sein des départements de

philosophie traditionnels. Toutefois, le soutien institutionnel du travail philosophique extérieur aux universités demeure extrêmement fragile, ce qui rend souhaitable une réintégration de ces groupes de travail dans le cadre universitaire.

#### Marcos Garcia de la Huerta, Carlos Ruiz, Cecilia Sanchez

M. G. de la Huerta enseigne l'Université du Chili, C. Ruiz et C. Sanchez travaillent au

(1) Voir la récente chronique de R.-P. Droit, dans le Monde du 11 avril. (2) Centre de Estudios de la realidad

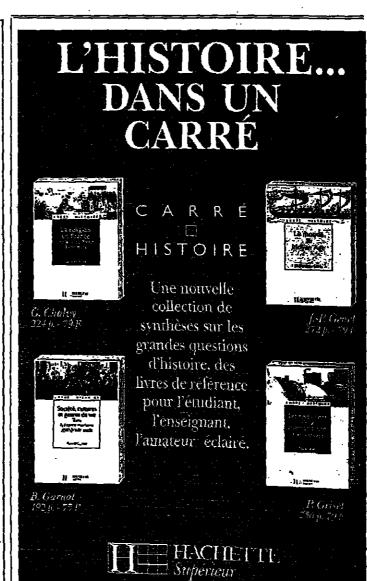


Un avion de livres

Afin de compléter et d'ac-tualiser le fonds des bibliothèques chiliennes dans le domaine de la philosophie et des sciences sociales, un avion de livres doit s'envoler de Paris pour Santiago au début du mois de juillet prochain. Cette initiative est soutenue, entre autres, du côté français par Evelyne Pisier, directrice du livre et de la lecture au ministère de la culture et de la communication, l'association franco-chilienne de philosophie, le Collège interna-tional de philosophie et, du côté chilien, par l'ambassade du Chili à l'UNESCO et le Coni-

cyt, l'équivalent du CNRS. Un appel sera prochaine-ment adressé aux éditeurs français qui pourront fournir les titres dont les chercheurs chiliens ont établi la liste. Les ouvrages sont destinés à la Bibliothèque nationale du Chili, aux bibliothèques de l'Université du Chili et du CERC, ainsi qu'à des bibliothèques universitaires plus éloignées des grands centres, comme celle

de Valdivia ou de Concepcion. Toute personne qui désirerait de plus amples renseignements sur cette initiative peut s'adresser à l'Association franco-chillenne de philosophie (3, rue Jacques-Cosur, 75004 Paris).



Après Léon l'Africain

découvrez Mani, le

prophète oublié qui

subjugua les princes et

bouleversa le monde.

AMIN MAALOUF

Les jardins de lumière

## Une destruction qui a originales de Popper, Hayek, Marx

Les princeopries n'ont pas échappé au séisme qui a frappé la Criti de l'ère Princhet. Les disciples chillens de Hayek avalent inches dans leur projet libéral une attaque en règle coatre l'intervantion de l'Etat dans l'enseignement supé-rieur. La connaissance, définie par eux comme une propriété privée dans la transmission d'an tel bien serait entrée en contradiction avec les idéaux élevés du libre échange. Conforménient à cet impératif libéral. Il féliait que les universités fuseur afranchies des traditions corporatises médiévales - chaires rannovales, poétiques de l'enser la contraissance et à en inter-

ssance et à en interrompre la libre circulation. Le besoin de faire reculer les avancées était ressent de façon plus urgente encors. Dans les années 60 et au début des années 70, le mouvement de réformes avait favorisé un élargissement considérable de l'accas à l'ensaignement supérieur. Les libéraux hayakiens y ont vu une violation de la liberté de l'éducation de tels changements démocratiques, craignaient-ils, maneralent à la monopolisation par sa subordination à une régulation

Du côté des philosophes, ont

qui soutenaient la dictature de Pirrochet. Ils prétendaient que la philosophie n'était pes une spécia-ité nationale, mais un produit tout fait, importé de France, d'Allemagne et, tout récemment, des Etars-Unis. Article de luxe onéreux, elle aurait immanquablement des effets intoxicants si on la laissait devenir un produit de consommation de masse. Enseigner la philo-sophie dans les écoles secondaires serait un gaspillage ; former des enseignants à ce métier serait absolument dangereux. Dans les universités dont ils révale d'écoles coûteuses où l'on parachève l'éducation des riches, la philosophie aurait figuré comme ur jeu d'esprit favori.

En temps voulu, ces aristocrates Shéraux ont été promus aux postes de responsabilité des universités d'Etat ils devalent contribuer à leur destruction systematique. Ils sont devenus, seion la juste expression d'iven Jaksik, professeur à l'universiná de Berkeley en California, des philosophes fonctionnaristes »
 (r officialist philosophers »). Jaksik a rendu compte de leur montée au pouvoir dans un ouvrage récent. Academic Rebels in Chile. The Role. of Philosophy in Higher Education and Politics. Leur objectif initial consistait à éliminer les philosophes qui avaient adopté, à la state de Hagel et de Marx, des positions critiques et considéraient que la philosophie ne pouvait pas

« fonctionnaristes » tentèrent de s'appuyer sur leurs collègues les plus portés aux systèmes philoso-phiques et dont les positions apolitiques les avaient initialement conduits à se taire devant les événements courants. Ce sont eux qui furent choisis pour servir leurs grands projets « académiques ».

#### Relectures originales

Ce fut un échec. D'une pert, les penseurs « systématiques » les plus talentueux - H. Gianinni, G. Gomez Lasa et J. Milles - n'ont pas tardé à aiguiser le sens critique de leur tempérament métaphysique. Ils ont d'abord résisté en illence à l'assaut libéral, mais l'ont ensuite défié de plus en plus bruyamment. Au point de devenir des piliers du mouvement d'intellectuels qui a forcé le gouverna-ment à abandonner ses plans de nion du système universitaire. Les espoirs élitistes des € fonctionnaristes » en ont été défi-

ivement brisés. D'autre part, qu'ils fussent en exil ou déplacés sur le territoire chilien, les philosophes critiques trouvèrent de nouveiles manières de lire les systèmes philosophiques. Certains ont estimé devoir donner un fondement philosophico-épistémologique à leurs options politiques. Il en résulta des relectures

et Kant. D'autres approfondirent la réflexion critique de l'idéologie et mirent en lumière d'obscurs compromis chez Heidegger, Kierkegaard et Hegel. Tous s'affranchirent de la circonspection d'usage et se lancèrent résolument dans une série bigarrée de thèmes plutôt méprisés par les professionnels de la philosophie : théorie de la démocratie, théorie critique de la société et de la technologie, herméneutique, philosophie politique, pensée conservatrice, droits de l'homme, théories de la justice, de l'éducation, du pouvoir, de la violence, etc. En outre, et peut-être surtout, ils redécouvrirent dans le discours de juristes, d'historiens, d'enseignants et de dirigeants politiques négligés une tradition de pensée philosophique autochtone jusque-là mise à l'écart et enterrée. Après tout, une philosophie authentique ment chilianne existait. Comme l'observe Jaksic, la domination militaire avait involontairement provoqué une extraordinaire explosion d'activité philosophique au Chili. L'oiseau de Minerve avait-il

> Renato Cristi (Traduction Noëlle Burgl.) ▶ Enseignant à la Wilfrid Laurier University, Waterloo, Ontario, Canada.

confondu la sombre littérature de la

société de marché avec la tombée

Renato Cristi. Des informations sur la situa-tion de la philosophie au Chili sont publiées dans le *Cahier* du Collège international de philoso-phie (n° 8, éd. Osiris, 1989), et does le apprésse pécial de la revue dans le numéro spécial de la revue Raison présente « Comment tom-



186 pages, 190 F). Parmi les traductions d'ouvrages philosophiques chiliens, on annonce aux éditions Alinéa, la Reflexion quotidienne, d'Humberto Giannini; aux éditions L'Harmattan, la Critique de la raitique, de Marcos Garcia de la Huerta; enfin aux éditions Osiris, le Restaurant cosmopolite, sur Carl Schmitt, Hayek et le conservatisme libéral, de

bent les dictatures » (nº 93, jan-vier 1990).

Autour



. A lire Parmi les publications en langue française de philosophes d'origine chilienne, signalons l'ou-vrage de José Echeverria, Réflexions sur la mort et le problème du sujet (Vrin, 1957), et des parutions récentes : le recueil de textes du penseur chilien Andres Beilo (1781-1865), traduits par Christiane Pierre et édités par François Delprat et Paul Verdevoye sous le titre Andres Bello, naissance d'une pensée latinoaméricaine (Editions caribéennes-UNESCO, 1986, 300 pages, 140 F), et l'ouvrage du philosophe Miguel Espinoza, Essai sur l'intelligibilité de la nature (Editions universitaires du Sud, 1987,



## Paris-Santiago et retour

1987-1990: deux colloques franco-chiliens, deux climats pauvreté. Mais le retour de la

Aéroport de Santiago du-Chili, 28 juin 1987. Dans le froid de la le visage grave et le chalenreux, Rodrigo Alvayay, Carlos Ruiz et Cecilia Sanchez. Nous sommes là, tout va bien. Nous ne nous cachons, pas: ils savent tout. Nous avions simplement deux consignes dérisoires, photocopier nos conférences avant notre départ de Paris, au cas où la police des frontières ferait du zèle, et ne pas raconter notre vie à n'importe qui dans l'avion. Longue traversée des poblaciones, quartiers de bois et de carton - et prenner samssement de l'entre ger devant la pauvreté – jusqu'à l'immeuble gris qui abrite, à l'ombre de la cathédrale de Santiago, les syndicats chrétiens et le CERC (Centro de estudios de la realidad contemporanea) où travaillent des professeurs et des chercheurs exclus de l'Université per la dictature militaire.

Le greinier colloque franco-chilier de philosophie de San-tiago so tiendra là, comme une parenthèse dans la vie d'une communanté intellectuelle brisée par l'omniprésence de la peur. Ici, na mot est plus qu'en mot :

conduire à l'arrestation, peutêtre à la mort. Mais la dictature n'a pas su arrêter la vie de la pensee. Patricio Marchant parle du poète Gabriella Mistral, Humberto Giannini de la vie quotidienne, Cécilia Sanchez de l'institution philosophique, Miguel Vacuna de la république scolaire - descendant des fondateurs de l'Église positiviste de Santiago, il vit, au milieu de la plus belle bibliothèque française du Chili, dans un dénuement presque complet.

Cette première visite donnera naissance à des échanges de lettres, de revues et de livres - ce bien si précieux, nombreux séminaires en France et au Chili, avec la participation active des exilés et du nouvel attache culturel français, Alain Siberchicot. Les philosophes chiliens sont sortis de la solitude. Aéroport de Santiago-de-Chili,

24 juin 1990. Rodrigo Alvayay, Carlos Ruiz et Cécilia Sanchez nous attendent, accompagnés de Patricia Bonzi, Pédro Miras, Jorge Palacios et Christina Hurtado, de retour d'exil. Leur visage est souriant, et leur regard plus que jamais chaleureux. Les

fait fuir la peur. Pour le second colloque franco-chilien de philosophie, Santiago sera une fête: trente-sept communications en quatre jours. D'autres dialogues ont lieu à la Maison des femmes, ou à l'université de Valparaiso. Nous irons même en jeep jusqu'à Chillian, à 500 kilomètres au sud de la capitale, pour évoquer devant deux cents personnes Auguste

démocratie, même surveillée, a

Comte et débattre de l'influence du positivisme au Chili. A Valparaiso, chez le profes-seur Maria Térésa Poupin, devant le portrait de son frère disparu à la Moneda lors du coup d'Etat, comme dans un café de Santiago, avec l'étudiante Marcela Fajardo, un même discours - nous devons réapprendre à parler - et une même soif de lire et d'écrire dans la liberté. Confidences chaleureuses qui continuences charces que contiennent aussi un appei, blessé encore par le souvenir des listes d'ouvrages détruits ou mis à l'enfer des bibliothèques par la censure militaire.

Patrice Vermeren Chargé de recherche au



d'Emma Bovary. La rencontre de Flaubert et de Chabrol (interviewé par P.-M. de Biasi), d'Isabelle Huppert et d'Emma Bovary. Le livre qui fait voir le film.

Une plongée initiatrice et poétique dans un monde et un siècle ignorés (...) le roman d'une entreprise grandiose et attachante. Jacques Lacarrière - Le Monde

Amin Maalouf est un conteur limpide et chaleureux (...) C'est un bonheur que de découvrir le prophète de Mésopotamie Ne vous en privez pas.

Marie-Françoise Leclère - Le Point

Un grand roman qui participe de la légende et de la vérité, du péplum et de la poésie. Le talent du conteur donne ici sa pleine mesure. Arnould de Liedekerke Le Figaro Magazine

Les jardins de lumière conserve l'éclat féérique qu'Amin Maalouf sait conférer à Annette Colin-Simard

Le Journal du Dimanche La réussite d'Amin Maalouf est d'en avoir fait un vrai roman accessible à tous et qui séduit à la fois l'intelligence et la Bruno de Cessole sensibilité. Le Figaro





ATTE WATER ATTITUTE TATE & A 

DANS UN CARRÉ

HISTOIR

حكذان الاصل

### Marx libéré du marxisme

Quinze ans après sa première publication, Gallimard réédite en poche cet ouvrage qui, à l'époque, avait fait quelque bruit. Antialthussérien et, pour tout dire, antimarxiste, Michel Henry entendait démontrer que personne, avant lui, n'avait correctement lu Marx. Le projet avait évidemment fait naître quelques discrets sourires. Avec le recui, cependant, il faut reconnaître à ce travail un mérite inusable : il offre, à ceux que rebuterait la lecture des textes mêmes de Marx, un parcours exhaustif à travers la plus grande philosophie du dix-neuvième siècle.

Contrairement à bien d'autres, ce parcours n'exclut ni les textes de jaunesse ni les écrits de circonstance ni les derniers manuscrits. Michel Henry en a retiré la conviction que - contrairement à la thèse de Louis Althusser - Marx est resté toute sa vie un philosophe ; qu'il n'a jamais rompu avec les thèses exprimées pour la première fois dans l'Idéologie allemande ; et que le « matérialisme dialectique », tel que le comprenait Lénine, résulte de grossiers contresens commis sur la pensée du maître. Cette demière thèse, au moins, fait aujourd'hui figure d'évidence pour la majorité des chercheurs sérieux. Et il faudra désormais n'avoir lu ni Marx ni Michel Henry, pour continuer à attribuer au premier la responsabilité de tout ce que le vingtième siècle aura connu sous le nom de « socialisme réel ».

Christian Delacampagne Marx, de Michel Henry, tome 1, 490 p, chaque tome, 75 F. Collect. . Gallimard و ام ع

© L'indispensable Histoire de l'antisémitisme, de Léon Poliakov, qui avait paru en quatre volumes chez Calmann-Lévy de 1956 à 1977, est reprise en deux tomes en «Points-Sauil» dans une édition à la fois allégée, mise à jour et complétée (nºº H143 et H144).

o Le Séminaire de psychanalyse d'enfants, que Françoise Dolto avait tenu à partir de 1980 pour aider les thérapeutes, est réédité en trois volumes dans la même collec-

tion, série « Essais ». Édition réalisée avec la collaboration de Louis Caldaguès et Jean-François Sauverzac (nº 220, 221, 222).

 Signalons également, tou-jours en « Points-Seuil Essais », 'édition revue et corrigée de État modeste État moderne. Stratégies pour un autre changement, de Michel Crozier (nº 223), et l'Aventure sémiologique, de Roland Barthes (nº 219).

L'idée de maladie

**ESSAI** 

On ne saurait assez recommander à tous les hypocondriaques la lecture du beau livre de Jean-Paul Lévy : *le Pouvoir de guérir*. D'une limpidité d'écriture et d'une clarté exemplaires, cet essai raconte l'histoire de la médecine à travers les innombrables conflits opposant foi et raison, science et irrationnel. L'auteur, qui dirige l'Ins-titut Cochin de génétique moléculaire ainsi que l'Agence nationale de recherche sur le sida, se situe résolument dans une perspective matérialiste. Très réservé à l'égard de la psychanalyse, il est prêt à parier que dans quelques

beaucoup plus profond, véritable maladie chronique qui fait le lit du vieillissement précoce et de l'infection, et contre laquelle il n'y a guère de remède : la faim. C'est l'un des mérites de Jean-Paul Lévy de rappeler combien notre situation est exceptionnelle et combien elle fausse notre vision de la médecine et de la maladie. Longtemps, la thérapeutique ne fut qu'un leurre : nous estimons aujourd'hui « avoir droit » à plus de soixante-dix ans d'existence. Quelle présomption!

Roland Jaccard

▶ Le Pouvoir de guérir, de Jean-Paul Lévy, éd. Odite Jacob, 314 p., 140 F.



décennies les mécanismes de la souffrance morale, de la joie, du désir, de la haine, de la mémoire - et même de la pensée - s'élairciront. « Nous résistons de toutes nos forces, écrit-il, à cet inéluctable constat de notre total lien à la matière parce que justement la particularité de notre cerveau est de chercher à prévoir l'avenir et ses risques (...) Comment supporterons-nous de n'être que matière

fugitive? \* Si, pour nous, en Occident, la aladie est devenue un accident incongru sur fond permanent de trait que Gallo fait de G santé - ce qui nous menace, c'est l'excès : de nourriture, d'alcool, de tabac, de sexe, - nous oublions que la majorité des humains souf-

ROMAN

Naufrage dans un miroir

Au milieu du nouveau roman de Max Gallo est une lettre que « la sorcière » (ainsi la nomme son fils, Philippe Guibert) envoie d'outre-tombe. On pourrait l'ap-peler lettre-miroir à double face tant le portrait que « la sorcière » fait de son mari renvoie au porvoyant dans les yeux de sa femme. « Ton père était comme toi, occupé d'abord de lui-même. Je devais me soumettre, le suivre,

fre et a toujours souffert d'un mal | l'admirer... Tant que j'ai cru à sa sincerité, j'ai accepté. » Ainsi dit la mère, ainsi pourrait dire Lisa, la semme. Alors qu'il atteint « le tournant difficile de la cinquantaine », ce membre de la Commission européenne, qui a conduit une belle carrière, ne peut éviter le regard qui, non pas le juge, mais, pis, le force à se juger. Leur différence d'age n'est pas l'essentielle raison de ce face-à-face. Lisa, qui a remplacé l'amour par la pitié - rien n'épargne Guibert se veut libre et condamne l'univers politique dans lequel son mari évolue.

D'un côté, la vanité, les magouilles, les rivalités, qui ont pour armes la rupture des amitiés et le mensonge; de l'autre, le besoin d'indépendance, de vérité, d'une certaine pureté, que nomme aussi une expression à l'allure désuète, les « valeurs » de la vie. Le conflit est inévitable qui, pour Guibert, prend forme d'interrogation. Une vaste autocritique. Que fut sa vie ? Pourquoi Lisa est-elle attirée par Karl Grueber, un poète allemand? Si elle ne lui revient pas, quelle issue pour lui?

Ce thème du conflit amoureux, du rejet irrémédiable d'un être qui fut aime, Max Gallo le développe sur fond d'histoire contemporaine. Poursuivant ce qu'il a entrepris avec Une affaire intime et Une affaire publique (Robert Laffont), il place ses personnages dans cet univers politique. Mêlant fiction et réalité, il écrit le roman d'une vie perdue avec, en contrepoint, ce que les peuples - principalement en Europe - ont laissé perdre de leurs espoirs, comme des épaves enfouies qu'on veut oublier.

Pierre-Robert Leclercq

▶ Le Regard des femmes, de Max Gallo, Robert Laffont, 340 p., 110 F.

## Une exposition Gombrowicz

Conçue par le graphiste et cinéaste polonais Jean Lenica, son fervent admirateur, une exposition Witold Gombrowicz (1904-1969) rend hommage à l'auteur, qui se présentait en déclarant : « Je suis un humoriste, un plaisantin, je suis un acrobate et un provocateur, je suis cirque, lyrisme, poésie, horreur. bagarre, jeu, que voulez-vous de plus? > Un parcours biographique en quatre parties illustre quatre thèmes de l'œuvre : l'école ou l'immaturité; la Pologne ou l'obsession de l'esprit ; le pouvoir et le cérémonial; l'Histoire, le vêtement, l'uniforms.

Le Magazine littéraire consacre à l'auteur de Ferdydurke un dossier spécial dans son numéro d'avril avec de courts inédits, des articles de Pierre Mertens, Christophe Jezewski, Maurice Nadeau, Angelo Rinaldi, Christian Bourgois, Raymond Bellour, François Bondy, Czeslaw Milosz, etc.

Centre Pompidou.
Galerie de la BPI,
2º étage. Jusqu'au
10 juin. Projections salle Renoir à 18 h 30 : « Océaniques », FR 3 (le 16 mai) ; *le Mariage*, mise en scène de Jorge Lavelli (le 27 mai).

□ « Ecrire et éditer pour la jenaesse de France ». - Une rencontre de graphistes, d'écrivains et d'éditeurs français et tchécoslovaques aura lieu à Prague du 22 au 26 avril, organisée par le Centre régional des lettres du Languedoc-Roussillon et les Editions Albatros. A cette occasion, une exposition d'ouvrages publiés en France aura lieu à l'Institut français de Prague.

## **ROMANS POLICIERS** Idylle anglo-italienne

VENDETTA de Michael Dibdin. traduit de l'anglais

par Hélène Amalric, Calmann-Levy. 272 p., 110 F. **COUSU MAIN** de Carl Hiaasen.

Traduit de l'anglais par Yves Sarda, Albin-Michel, 408 p., 120 F.

LA MORT EN GROS SABOTS de John F. Bardin. Traduit de l'anglais

E mois-ci, c'est de Calmann-Lévy que vient la surprise. Un polar anglais écrit par un homme et débarrassé de cette ambiance chic où l'on se tue à coups d'Earl Grey parfume à l'arsenic et de coupe-papier armoriés est un événement comparable à l'irruption d'un courant d'air dans

une boîte de sardines. A Rome, l'inspecteur Aurélio Zen enquête sur un meurtre impossible: comment Oscar Burolo, homme d'affaires pas vraiment net, sa femme et deux de ses amis ont-ils pu être massacrés à coups de riot gun dans une villa gardée par des lions et munie de ce qui se fait de plus sophistiqué en matière de protection électronique ? Nonchalant, peu sur de lui, nanti d'une mère fragile comme une étoffe usée jusqu'à la trame, Aurelio chemine le long de cette énigme, se heurte aux archaismes de la politique italienne, déjoue les pièges de ses collègues et fait l'harassante expérience d'une réalité sociale compliquée par des siècles de civilisation retorse.

l'intrigue, c'est la subtilité du style de Dibdin qui étonne. Vendetta se lit comme un long murmure en aparté, un soliloque émaillé de traits d'humour désabusé, de digressions déambulatoires et de parenthèses rêveuses. L'écriture de Dibdin musarde le long du fil du récit, parle des choses sans les nommer et, sur les pas d'un héros touchant à force d'humanité fatiguée, brosse le portrait d'une ville aussi éternelle que les faiblesses humaines. On pense à Gadda (celui de l'Affreux pastis de la rue Merle), à Forster, et l'on se dit que la vieille idylle que se jouent l'Italie et les écrivains anglais n'a pas

fini de nous étonner. CARL HIAASEN n'aime pas la Floride, il hait les médecins, méprise la télévision, vomit les politiciens, ne porte pas les flics dans son cœur et se mélie des semmes. Seuls les barracudas semblent trouver grace à ses yeux. Son héros, Mick Stranahan, ex-flic retire du monde après une brève mais brillante carrière – cinq cadavres et cinq divorces, - vit dans une case sur pilotis au large de

Miami en compagnie d'un barra-cuda trop fainéant pour se nourrir

EN STOCK 5 CATALOGUES PAR AN Librairie Le tour du monde

42.88 58 06

Le Grand Prix de L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE

récompense chaque année l'auteur, de prétérence encore inconnu d'une œuvre littéraire inédite Toutes les œuvres sélectionnées : Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Théâtre

sont publiées et diffusées après établissement d'un contrat régi par la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficient d'une véritable promotion auprès de tous les médias:

Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires Les manuscrits sont à adress L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE-ÉDITEUR

17, rue de Galilée - 75116 PARIS - Tél.: (1) 47 80 11 08

9 RUE DE LA POMPE 75116 PARIS

sa tranquillité, à la fin, après qua-tre cent huit pages et dix-neuf cadavres, il la retrouve.

Tenter de résumer davantage l'intrigue de Cousu main relèverait de la prétention pure. Construit comme un puzzle dont toutes les pièces seraient animées d'une vie propre, aussi grouillant qu'un nid de cloportes sentant venir le DDT, Cousu main semble n'obeir qu'à une seule règle narrative : le délire. Irrésistible de drôlerie cynique, sanglant et décapant comme une giclée de vitriol, ce bouquin est à classer d'urgence au rayon des inclassables, à côté de la Conjuration des imbéciles de J. K. Toole et de Midnight Examiner de W. Kotzwinkle.

S le registre du délire, c'est en exploitant celui, plus inquiétant, du fantastique que John F. Bardin distille un malaise digne des meilleurs textes d'Edgar Poe.

La Mort en gros sabots com-mence par un sourire; un peu comme une fantaisie débridée, un conte à la Lewis Caroll revisité par Frédéric Brown. Le Docteur Matthews, médecin psychiatre, accepte d'aider un jeune homme qui se prétend le jouet des caprices d'une bande de lutins irlandais. Dernière exigence de ces «leprechauns»: livrer un percheron au domicile new-yorkais d'une star du music-hall. La dame est assassinée et le percheron apparaît être la signature du meurtrier.

La force de Bardin consiste à transformer le sourire initial en grimace, un peu comme si les

Mais plus encore que le brio de seul. Au début de l'histoire, il perd joyeux personnages d'Alice se met-ntrigue, c'est la subtilité du style sa tranquillité, à la fin, après quadu conte en un cauchemar éveillé où la raison perd ses marques. Les deux autres romans de John Bar-din, Qui veut la peau de Philip Banter et Le Diable prend la mouche, sont aussi parus au Terrain vague. Pourquoi se priver d'un si étrange plaisir?

DEUX nouvelles collections dans le paysage polardeux français. L'une, le « Seuil policier », est dirigée par Robert Pépin. A côté de deux inédits américains -Enquête sous la neige de Michael Malone et le Prochain sur la liste de Dan Greenburg, – elle réédite Nécropolis, le fabuleux roman d'Herbert Lieberman. L'autre, « Trouble », est due aux Editions Métailié et fait son lit du domaine français: Y, de Serge Quadruppani, et la Nuit des monstres de J.-M. Thiveaud.

ANT SH

安 二級 湯

:ra ¥1

or and 4 100 to 300 1

. · · · •

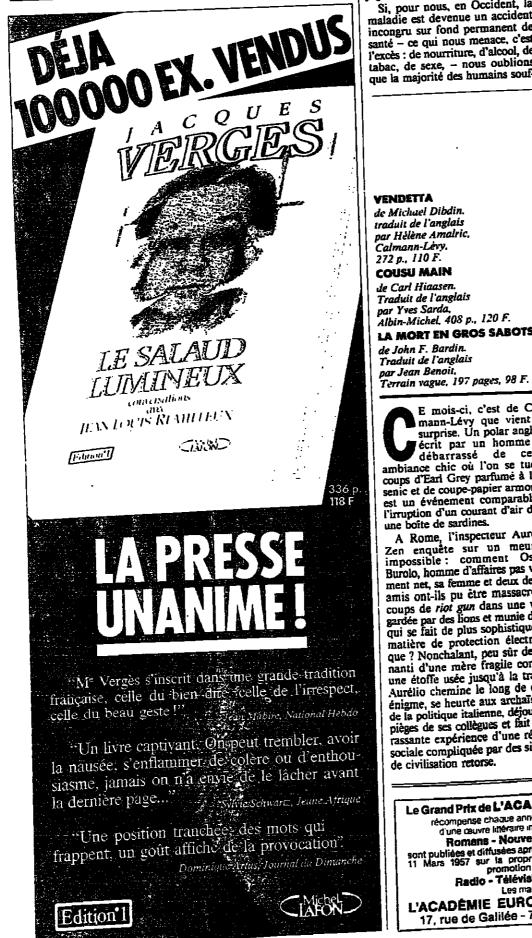
San Street

14. 📚 🦂

Le Festival du crime de Saint-Nazaire, quatrième du nom, occupe le terrain abandonné par ceux dont le souffle n'était pas à la hauteur de leurs ambitions. Sous la présidence d'honneur de J.-B. Poury, et dans l'ancienne prison de la ville, Arrêt sur polar tiendra ses noires assises du 17 au 21 avril. Une trentaine d'auteurs de BD et de polars, des expos, du ciné, du rock, du théâtre et, sur-tout, l'atmosphère unique de cette ville mythique qui prête ses décors à ceux dont les écrits doivent tout à la chaleur bumaine du théâtre

Patrick Raynal





## Le vide devant soi

« Notre vie est hypothétique », dit Giuseppe Pontiggia. La comptabilité céleste est encore une histoire d'illusion

de Giuseppe Pontiggia. Traduit de l'italien par François Bouchard. Albin Michel, 268 p., 120 F.

Avec la Comptabilité céleste, Pontiggia obtiat la consecration publique qu'accorde le prix Strega, l'équivalent italien de notre Goncourt. Pour la petite instoire, il se trouva en compétition avec l'un de ses éditeurs, hi-même écrivain, qui publiait les Noces de Cadmos et publiait les Noces de Cadmos et Harmonie (1). Pontigus reconnaît, discrètement, que la situation fut e insolite »; mais « n'a en rien changé leurs rapports ». On a du mal à imaginer en France que deux ouvrages d'une telle qualité littéconvrages o une tene quante inte-raire scient en lice pour un hon-neur de cette popularité et que l'amitié des candidats se soit pas entachée par le résultat.

Table balls and Section 1

A year trans

British bath

Total N

net to

Other Billion

Les nouveaux lecteurs que cette reconnaissance lui a acquis ont pent-être été déconcertés par la façon dont Pontiggia raconte son histoire. Il s'agit d'une disparition. Ceux qui restent mènent une enquête. Mais, contrairement à la conception traditionnelle d'un conception traditionnelle d'un roman policier, l'identité du dis-paru n'est pas, pen à pen, reconsti-inée. L'auteur n'avance pas une à une les pièces d'un puzzle pour les emboîter : il ôte tous les soutènements de cet échafaudage artificiel qu'est un rôle

Le disparu, qui n'a été ni tué ni enlevé, a fui une certaine réalité, son métier (des affaires financières louches), ses liaisons semimentales, sa femme (une poétesse ratée) et peut-être même la réalité. Theme pirandellien, encore que Pontigua s'en défende, trouvant son préde-cesseur sicilien « surestimé par les théoriciens de la littérature » et ha théoriciens de la meritaine plus inten-attribuant une « richesse plus inten-

aurouant une «ncaesse pas inten-tionnelle qu'effective).

Le roman, selon le principe qui avait déjà été appliqué par l'auteur dans le Rayon d'ombre (2), tourne autour d'un vide central Avons nous une autre existence que celle que nous offre le regard des autres?
«Nous vivons notre vie, dit Pontigna, comme si nous la possedions Mais, en fait, nous sommes toujours dans l'attente d'un sens. Notre vie est hypothétique » Il cite, ici, un essai de Hans Vaihingers, la Philo-



Giuseppe Pontiggia : « Dans l'attente d'un sens ».

consacré une analyse dans le Jardin des Hespérides (3). « Nous vivons comme si notre vie était une autre, une si notre condition et notre destin étaient différents de ce qu'ils

Au départ, Pontiggia avait pensé donner la parole à celui qui abandonnait les siens. Puis il s'est rendu compte qu'à travers les personnages secondaires, ceux qui restent, le frère du disparu (un critique de cinéma), sa maîtresse, sa femme, son neven, son associé, un psycha-nalyste, à travers ses échos, à tra-vers toutes ces traces laissées sur le sable, il pouvait faire le procès même de l'existence : « C'est la per-

sophie du acomme sin, anquel il a ception de la disparition qui leur permet de se voir tels qu'ils sont. C'est comme un dieu inconnu qui les fait sortir de l'enfer de la famille » Point de vue plus « méta-physique » que psychologique. comme l'avait souligné, a propos de son précédent roman, Moravia. Le titre français, différent du titre italien (la Grande Sera, «le

grand soir», qui se prêtait un peu trop, dans notre langue, à une inter-prétation politique, mais qui, dans l'esprit de Pontiggia, renvoyait aux poètes symbolistes et n'évoquait qu'« une éclipse ou l'annonce d'un tournant, d'un changement») est entendu « dans un sens ironique, simple rappel d'une préoccupation

métaphysique et d'un réalisme illu-

L'illusion « dans notre monde dominé par la dimension du spec-tacle et de la publicité » sera le theme de son prochain roman, qui a pour béros un collectionneur d'art ancien, sur le point de mourir. La question de son héritage l'amène à s'interroger sur son passé et lui révèle le désastre opéré par la prireveie le desastre opere par la pri-mauté de l'argent. Parallèlement, Pontiggia mène à terme un essai « composé de brefs chapitres plus proches du style narratif que de l'analyse académique » sur « le lan-gue quioritaire » repredant que la gage autoritaire», rappelant que la racine indo-européenne du terme latin auctor signifie « accroissement de puissance». Par ses envres de fiction et de réflexion, Pontiggia tente de saper les rapports de forces éphémères sur lesquels se fonde la vie sociale. Gadda est sa plus grande admiration littéraire, sans ètre son modèle stylistique. «Je tra-vaille dans une langue claire, mais que parcourt une fehre secrète. Je que parcurur une jeune saint de la cherche à concilier la limpidité de la narration et la complexité des thèmes.» En revanche, le nom de Guido Morselli qu'il cite ensuite est moins inattendu. La « mélancolie dissimulée» de cet écrivain suici-daire, sa «fuite hors du présent et sa fuite hors du moi » trouvent natu-rellement leur place dans l'univers critique et romanesque de Pontig-

René de Ceccatty

(1) Gallimard, 1991. le Monde du 15 lévrier. (3) Adelphi, 1984.

## Les harmonies du désir et de l'attente

Le premier recueil de Mario Luzi et une anthologie de son œuvre

LA BARQUE

de Mario Luzi. Traduit de l'italien par Jean-Yres Masson, bilingue. La Différence, 160 p., 89 F.

DANS L'ŒUVRE DU MONDE

de Mario Luzi. Traduit de l'italien et présenté par Philippe Renard et Bernard Simeone, bilingue. La Différence, coll « Orphée », 126 p., 29 F.

Il y a au moins deux manières de regarder les premières œuvres d'un poète : en elles-mêmes, sans référence à l'œuvre ultérieure, on r de celle-là, du point de vue qu'offre la maturité. La première s'appuie sur une fiction; la seconde conduit à mesurer des étapes, à reconstituer un périple sans surprise. L'auteur, lui, échappe à ce choix. Son regard, sa subjectivité, et éventuellement son émotion, lorsqu'ils embrassent le passé, réconcilient, unifient ce qui doit l'être.

L'œuvre de Mario Luzi est à présent largement publice en France. Si elle n'est pas encore suffisamment reconnue, il faut en chercher la responsabilité du côté des lecteurs davantage que chez les traducteurs et les éditeurs, qui ont pris conscience de son importance. Après Cahier gothique et Une libation, recueils datant de l'immédiat aprèsguerre, traduits par Jean-Yves Masson, récemment, chez Verdier (voir « Le Monde des livres » du 10 novembre 1989), voici, par le même traducteur, les deux livres qui ont marque les débuts de Luzi et ont fait de lui l'un des principaux chefs de file des «hermétiques» de Flo-

> « Fonder l'objectif et le subjectif »

Sous une converture d'un jaune trop hardi, qui oblige à cligner des yeux, sont rassemblés, à La Différence, la Barque (la Barca), pro-mier recueil publié en 1935 (le poète a vingt et un ans) et Avène-

ment nocturne (Avvento notturno), le deuxième, datant de 1940. Parallèlement, chez le même édi-teur, dans la collection « Orphée», paraît une anthologie de Mario Luzi, traduite et presentée par Bernard Simeone et Philippe Renard sous le titre Dans l'œuvre

du monde (1). «La Barque, c'était le départ, avec les moyens quelque peu aven-tureux qu'elle implique. Depuis, le voyage est le même. Le thème en est toujours la difficile intelligence entre l'expérience individuelle et l'objectivité, le désir de fondre l'objectif et le subjectif, dans un esprit de transcendance...», explique Mario Luzi dans l'entretien avec le traducteur qui ouvre le recueil. Chaque poète n'a qu'une chose à dire, qu'il répète, la soumettant à l'épreuve de son existence, de son expérience. Symbole du passage sur l'autre rive, celle de la mort, la barque est aussi l'image féminine et maternelle qui retient et préserve. Les harmonies sont celles du désir et de l'attente. Une sensualité vitale anime l'être à qui le sualité vitale anime l'etre a qui le monde donne joie et espérance : «Amis depuis la barque on voit le monde / Et en lui une vérité qui s'avance / Inirépide. un soupir pro-fond / Qui va des estuaires aux

Avènement nocturne marque, selon le poète, sous un titre par-faitement explicite, « une évolution très brusque, qui fut un mûrissement accéléré par les circonstances historiques ». Le fascisme, le désastre européen qui se prépare, conduisent Luzi non pas à prendre distance avec la réalité, mais à constater l'éloignement de celle-ci, son aspect soudain « spectral». Les mythes deviennent voies d'interrogation et de compréhension. L'inquiétude, l'angoisse, se font chant : « Il ne nous appartient plus, le désert qui nous étreint et nous sépare / Dans la bouche arquée par l'oubli...»

Patrick Kéchichian

(1) Mario Luzz présente, dans la collec-tion «Orphée», les *Poésies* de Mallarmé.

n Précision. - Le livre d'Ernesto Grassi la Métaphore inoule (Quai Voltaire), dont Roger-Pol Droit a rendu compte dans « Le Monde des livres » du 12 avril, a été traduit de l'italien par Marilène Raiola et préfacé par Alain Pons.

LES GRANDES DECOUVERTES Jean Favier La "patte" du directeur des Archives de France est æcuménique. Son coup d'æil

• Le Monde ● Vendredi 19 avril 1991 25

est vif, perçant, multiséculaire.

''La logique d'Aristote est à un bout, l'œuf de Colomb à l'autre'', explique Jean Favier. Que pourrait-on lire de mieux en cette veille de célébration du 500° anniversaire de l'exploit du Génois !

Philippe Dufay, Le Figaro Magazine

Le directeur général des Archives de France, vrai puits de science qui a déjà montré ses talents dans d'autres ouvrages, raconte en un seul volume le mouvement des peuples, des marchands, des découvreurs, et cette soif de déplacement, cette recherche d'horizons toujours nouveaux, parfois en quête de profit, qui semble étreindre notre espèce. Un très grand sujet qui n'avait jamais été traité avec cette ampleur. Annette Colin-Simard, Le Journal du Dimanche

FAYARD



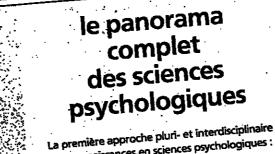
VIENT DE PARAÎTRE

404 W

. . .

2.12

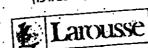
大海军等



des connaissances en sciences psychologiques : psychologie, psychiatrie, psychanalyse, toxicologie, etc.

Réalisé par 130 spécialistes, ce dictionnaire encyclopédique propose : - 3 000 définitions assorties d'analyses complémentaires, des notices sur l'histoire des disciplines, la vie et l'œuvre des peres fondateurs, les institutions sociales... un glossaire anglais-français...

1 vol. relië sous jaquette (19 x 28 cm), 880 p.





de Marian Pankowski. par Elisabeth Destrée Van Wilden, Actes Sud, 230 p., 110 F.

LES PIANOS DE LITUANIE de Johannes Bobrowski. Traduit de l'allemand

Liana Levi/Ed. du Scribe, 254 p.,

par Laurent Cassagnau, Maren Sell, 173 p., 89 F. **CONTES FERROVIAIRES** de Cholem Aleikheim.

#### CORRESPONDANCE ET ESSAIS CRITIQUES

Traduit du yiddish.

120 F.

de Bruno Schulz. Traduit du polonais par Christophe Jezewski, François Lallier. Dominique Sila-Khan. Denoël, 430 p., 185 F.

UEST-CE que cela signifie etre «écrivain polonais»? .. Le dernier prix Nobel de littérature polonais Czeslaw Milosz vit en Californie. Witold Gombrowicz n'a jamais revu la Pologne après 1939, le grand dramaturge-nouvel-liste Slawomir Mrozek est au Mexique après avoir passé plus de vingt ans à Paris à l'adresse de l'avenue Franco-Russe (!), Herling Gruzinski est napolitain, Kazimierz Brandys parisien, Isaac Bashevis Singer new-yorkais, le romancier son dernier livre, une grand-mère dans un pays véhiculant des lanD'AUTRES MONDES par Nicole Zand

## Un carrefour des langues

juive, tandis que Marian Pan-kowski, citoyen belge né dans les Carpates d'Ukraine, se compare à une «chauve-souris blanche» ... Pourtant, hors de l'empire des Habsbourg, hors de l'empire des tsars, une forme de ce qu'on appelle «la polonité» s'était élaborée qui survivait aux partages, aux dépeçages, aux pogromes, aux déportations et aux exils, aussi bien qu'aux apports de populations hétérogènes qui, le temps de plusieurs siècles parfois, coexistèrent pour ensuite disparaître en ne laissant que la trace d'un passage.

«Comment définir les grandes orientations de la prose polonaise du XXº siècle? Identité unique ou multiple? Individualisme ou sociabilité?» Sur ces interrogations avait lieu, la semaine dernière (10-12 avril) à Villeneuve-d'Ascq, une rencontre passionnante du très vivant Centre d'étude de la culture polonaise de l'Université Charlesde-Gaulle-Lille-III - où le professeur Daniel Beauvois avait organisé, en 1987, un important collo-Tadeusz Konwicki, varsovien originaire de Lituanie. s'invente, dans l'osmose des peuples et des cultures

gages divers? La langue polonaise peut-elle toujours être considérée comme le scul et l'unique facteur unificateur? Questions d'autant plus intéressantes qu'elles ne peuvent trouver de réponse simple, qu'elles en suscitent d'autres innombrables sur l'identité polonaise et qu'elles sont le terreau d'une littérature originale. « Il serait, certes, quelque peu abusif de prétendre que la littérature polonaise est un melting-pot des langues et des sensibilités éparses, reconnaissait Marek Tomaszewski. Toutefois, force est de constater que, dans ce cas comme dans d'autres, la

vraie cohésion culturelle est

OMINIQUE VALLEE

FRAICHES"

"PERLE D'EAU"

Plaktoyer pour la paix 256 pages. 117,20F.T.T.C.

GERARD MAS

indissociable de la diversité.» ARIAN PANKOWSKI (né en 1919) avait eu la bonne idée de venir à Lille, où son traducteur A. Van Grugten, son ancien étudiant, parlait de «la dérision humaniste » de ce poète admirateur de Lesmian, dramaturge désormais joué en Pologne, auteur d'une œuvre de romancier particulière-



Bruno Schulz: Autoportrait (vers 1935)

ment originale qui prend le contrepied de la littérature polonaise : laïque et anti-aristocratique, érotique et blasphémateur, gourmand insatiable des mots, des saveurs et des senteurs de son enfance à Sanok. Une œuvre de mémoire, qui n'ignore rien de la sensualité et même de la bestialité des corps,

DUFAUR

"THÉORIE

DE LA

CONSTRUCTION

ET DES CONSCIENCES"

Pour une mellieure

de l'univers

54 pages. 52,80 F.T.T.C.

"RENCONTRE

AVEC UN MÉDIUM"

Analyse percepto-

32 pages, 38,00 F.T.T.C.

LAVRIL-LAFOREST

extra-sensor

endroits interdits de résidence aux juifs et rencontrant les « bons juifs de tous les jours », les dévots et les faux-dévots, les bâbleurs et les débrouillards, les tricheurs professionnels et les pigeons. Des trains rêvés par un content d'un autre temps dans une Ukraine polonorusse telle qu'elle n'existera plus

Pologne où le juif était refusé, faisant au mieux partie d'une minorité exotique (« Quel dommage que tu sois juis! » dit avec sympathie un des personnages d'un noman de Leo Lipski). Pologne où la langue yiddish, considérée comme un «jargon», n'a jamais été perçue comme faisant partie de la polonité. Rachel Ertel, reprenant des idées qu'elle a développées dans la préface de l'édition en fran-cais de Khaliastra (Lachenal et Ritter, 1989) à propos de la prose litté-raire et de la critique yiddish d'avant-garde en Pologne au début du siècle, stupéfia nombre d'auditeurs polonais qui n'avaient jamais entendu parier de Koulbak, de Warszawski ou de Peretz Markish et qui découvraient, grâce au colloque de Lille, comment avaient coexisté des littératures si proches qui s'ignoraient totalement et s'influençaient totalement.

mais aussi d'un humour parodique abondant en

métaphores poétiques et en

images, en situations sca-

breuses et en souvenirs poé-

tiques, que nous avions

découvert avec Rudolf

(L'Age d'homme, 1982) et

qui, ne voulant rien couper

avec la patrie polonaise,

nous ramène en même

temps à l'enfant et à l'adulte

qu'il est devenu. Ainsi, dans le Retour des chauves-souris

blanches, écrit en 1988-1989,

Pankowski nous conte,

comme en miroir, la rencon-

tre, dans une auberge au

cœur des Carpates polo-naises, de deux touristes : un

vieux professeur polonais

voudra jamais «émigré».

PAR un autre phénomène de cécité, l'œuvre d'un des plus grands prosateurs de langue polo-naise, Bruno Schulz, n'a pas encore vraiment reçu la célébrité qu'elle mérite. Même si ses lecteurs passionnés font immanquablement des émules. Même si de grands admirateurs de l'auteur des Boutiques de cannelle, tels Cynthia Ozick, dans le Messie de Stockholm (Mazarine), ou David Grossman, dans son roman qui vient de paraître (Seuil, voir «Le Monde des livres» du 12 avril), ont créé des fictions en quête de ce personnage mythique et de son manuscrit perdu, le Messie. Même si un chercheur polonais Jerzy Ficowicz s'est attaché depuis des décennies, à la manière d'un détective, à retrouver, par tous les moyens possibles, les traces et les écrits de celui que ses voisins ne connaissaient que comme le professeur de dessin du lycée. Faut-il encore présenter Bruno Schulz (1892-1942), né et mort - tué en pleine rue par un SS - dans une bourgade de Galicie, Drohobycz (aujourd'hui en URSS), dont la valeur exceptionnelle avait été reconnue par des auteurs en avance sur leur temps, comme Witkiewicz ou Gombrowicz, ou par de grands

moins autant de frictions que les frontières mouvantes de l'Empire russe, mais peu d'ouvrages de fic-tion à ce sujet. Le hasard fait vraiment bien les choses en nous offrant justement les Pianos de Lituanie, un court roman d'un auteur de Prusse orientale qui ne mérite pas de rester inconnu, Johannes Bobrowski. Né en 1917 à la frontière de la Courlande russifiée et de la Mazovie prussifiée depuis 1795, à Tilsit (rebaptisée Sovetsk par les Soviétiques), ayant fait ses études à Königsberg (aujourd'hui Kaliningrad, enclave de la Fédération de Russie dépenesprits de l'époque comme la romancière Zofia Nalkowska? ... dante de M. Eltsine!), soldat de la Wehrmacht en Russie, prisonnier de guerre en URSS jusqu'en 1949, mort à Berlin-Est en 1965, il est, comme un homme d'autres confins, Paul Celan, considéré comme un des poètes allemands majeurs de notre époque (2), dont les Editions du Seuil avaient publié un roman, le Moulin à Levine (1966). Une zone de l'Europe striée de frontières dialectales et des mul-tiples fèlures de l'Histoire qui obli-gent parfois, pour que la littérature n'y perde pas, à lire ce livre avec un atlas. Car les diverses tribus des Allemands, des Polonais, des Baltes – accrochées à leur terre sont le fond même de ce livre qui se passe à la Saint-Jean de 1936, à la frontière du Reich allemand et de

la Lituanie indépendante, Pourtant, on peut se demander pourquoi le traducteur débaptise le Niémen (en lituanien Nemunas) pour appeler «le Memel» la rivière qui sépare la Prusse crientale de la Lituanie, «notre Rhin allemand à nous », comme le dit un des personnages pronazis...

POLOGNE, juxtaposition de mondes qui ne se rencontrent pas, qui se refusent, qui ne veulent pas se connaître. En Pologne comme en Russie, a-t-on même considéré comme faisant partie de la littérature l'œuvre des premiers «classiques» de la prose yiddish, comme celle de Cholem Aleichem toute nourrie de culture populaire? Né en Ukraine en 1859, contraint de quitter le pays après les pogromes de 1905, mort à New-York en 1916, l'auteur de *Tenié le* laitier (Albin Michel), pourtant traduit dans une quarantaine de langues, n'a été mondialement célèbre que cinquante ans après sa mont à cause... d'une comédie musicale, Un Violon sur le toit, qui faisait tenaître le mythe du juif d'Europe orientale surmontant, avec drôlerie et sans larmes, l'absurde des tracasseries quotidiennes, avec l'espoir d'une vie meilleure. On retrouve Cholem Aleichem dans ces Contes serroviaires, un recucil de monologues composés entre 1902 et 1911 qui n'avalent jamais paru en francais. Vingt monologues attendrissants et souvent plein d'humour d'un «voyageur de troisième classe » parcourant en train onze mois de l'année, sans s'arrêter, les

émigré et une jeune sociolo-gue ukrainienne installée aux Etats-Unis qui, le temps d'un séjour au pays natal, vont se raconter l'un a l'autre, se désirer, s'étreindre, pas-sant de l'étrangeté à l'intimité indiscrète, de la spontanéité volontiers scabreuse de l'enfance à la brutalité de l'adulte dans un récit vigoureux et raffiné, qui revendique à la fois la liberté et l'attachement à ses racines d'un homme «chauve-souris blanche» qui ne se DARADOXALEMENT, les confins occidentaux (ou nordest) de la Pologne suscitèrent au

> Une grande nouvelle pour ceux qui ont lu les deux volumes de ses œuvres, les Boutiques de cannelle et le Sanatorium au croque-mort (Denoël), et qui connaissent son ceuvre graphique (chez Actes Sud) et veulent en savoir plus sur Schulz : la publication en un volume de la correspondance et des essais critiques, soit l'ensemble, mis à jour, des «découvertes» de Jerzy Ficowski (dont un choix de lettres « perdues et retrouvées » avait paru en 1979 chez Pandora). Lettres de 1921 à 1942 à ses amis, correspondance avec l'administration scolaire pour demander un congé ou une mutation à Varsovie ou à Lwow, critiques pour des revues à propos de Ferdydurke, ou même des Cloches de Bâle, de Genitrix ou de Regain (« Livre éblouissant Giono ne décrit pas la nature, il en donne des équivalents exacts où se condense toute la charge du ciel, de la plaine, du vent, du flanc désen de la montagne. Tout vit chez lui »). Un volume capital d'un auteur qui traitait l'art épistolaire comme un véritable genre esthétique, et dont malheureusement beaucoup de let-tres ont brûlé lors de la guerre. Il nous reste le souhait de pouvoir lire un jour les réponses de ses correspondants et de ses correspondantes. Qui sait?

Selection Sections

45744

d's

12.0

تسر

4 ,

\*\*\*\*\*

(in

is chemino

The state of the s

The state of the state of

and a mality

The State State

Section 2

The Real Property leadings

Carlot a same

A Million Co.

Company of the contract of the

' the ga

. \*\* \*\*\* \*\*\*<del>\*</del>;

William States 1

(1) Les travaux du colleque ont paru sous le titre : Les confins de l'ancienne Pologne. Ukraine, Litunnie, Biélorussie. Préface de Czeslaw Milosz (Presses universitaires de Lille, 1989).

(2) Un volume de poèmes de Bobrowski, Ce qui vit encore, a paru en édition bilingue (Alphée, 1988). LIVRES

**POLONAIS** et livres français sur la Pologne et l'Europe de l'Est Livres russes Catalogues sur demande LIBELLA 12. toe Saint-Louis-en-l'ile, PARIS-4-

LA PENSEE UNIVERSELLE



115, BOULEVARD RICHARD LENOIR 75540 PARIS CEDEX 11 TEL: 43 57 74 74

ESSAIS

F. DEPTA

"L'AUBE

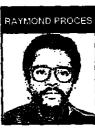
DES DIEUX"

Essai religieux

244 pages. 99,20 F.T.T.C.

JEAN THÉAU





"A L'OMBRE D'UN SOUPIR 48 pages, 48,50 F.T.T.C.



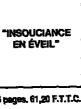
"CHRISTOFER FLOPPIES"



"LA DOUCEUR DE TON NOM"



**VOTRE ÂME** 



ADRIEN BERNARD







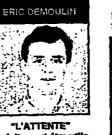
80 pages 52,80 F.T.T.C.





"ACHTUNG! LES REVOILÀ" Truculent canula 89 pages, 54,90 F.T.T.C.

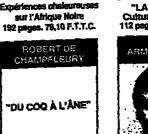




"L'ATTENTE" La fuite peut être utile



"CONTES POUR MON FRÈRE D'AFRIQUE"



Etude sur nos animaux familiers

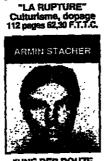
184 pages. 90,00 F.T.T.C.

ACQUES PREYVAL

"L'INDIÉMORABLE

ATTENTE"

sur fond de guerre 298 pages, 120,30F.T.T.C.



"UNE DES DOUZE MÉTOPES"



144 pages. 70,70 F.T.T.C.



"NOUVELLE GRAM-MAIRE BERBERE" La langue, les origines du peuple Berbère 304 pages, 162,50 F.T.T.C.



Don Juan au Canada 288 pages. 118,20 F.T.T.C. BON DE COMMANDE

Titre :	Mon Adresse	
Je joins F + 12,50 F par livre	pour exemplaires	

A STATE OF THE STA

AND A WAY

The state of the s

Della Milaria Salara

Action of the Control of the Control

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO IS

Control of the second

\*\*\*

The second secon

The state of the s

The same of the same

A Committee of the last

A PROPERTY OF

The second second

AND THE PARTY OF T

4

Company of the control of

E 400 MM

سن المراه معلوم المراهم

The second secon

The state of the s

Table of the state of the state

A MARKET TO THE

ACCEPTANCE OF THE PARTY OF THE

the Continues to

The responsibility of

Table of the second

The state of the s

37 (1)

28. Le pien social présenté chez Michelin Le production américaine de pétrole remonte

29. Communication : le groupe Hachette se retire du groupe Rizzoli-Corrière della Sera

34 L'opération « banques mortes» du 19 avril 35 Bourse de Paris

#### BILLET

### Etrange record à Wall Street

S'il est difficile d'anticiper, il est parfois tout aussi délicat d'expliquer des mouvements, surtout lorsqu'il s'agit de fluctuations boursières. L'interprétation du nouveau record de Wall Street, mercredi 17 avril. jour où l'indice Dow Jones a pour la première fois de son histoire franchi la barre des 3 000 points, est particulièrement éloquente. Pour justifier cette performance et la fermeté de la place américaine, les analystes interprétent favorablement un silence jugé dans un premier temps déconcertant, celui de la Réserve fédérale, la Fed. Depuis près de quinze jours, les

différentes statistiques portant sur le mois de mars (augmentation du chômage, chute des mises en chantier, tassement de la production industrielle) confirment le ralentissement de l'économie américaine et laissent espérer un assouplissement de la politique monétaire de la Fed pour relancer l'activité. L'inaction de celle-ci a tout d'abord désorienté les investisseurs et pesé sur le marché. Le mutisme des autorités monétaires persistant, ce silence est, depuis le début de la semaine, interprété comme un signe encourageant. La Fed ne jugerait pas nécessaire de baisser les taux d'intérêt, estiment que la reprise économique a suffisamment de vigueur pour ne pas avoir besoin de coup de pouce... De plus, cette politique du statu quo permettrait de content l'inflation.

En fait, les marchés anticipent un redémarrage économique depuis la mi-janvier et une sortie de la récession, pour l'instant non confirmée. Aussi, toute nouvelle est-elle interprétée favorablement. avec ou sans baisse des taux. A Wall-Street, la hausse des cours (+ 15 % depuis le début de l'année) et l'intense augmentation de l'activité ont déjà fait des heureux : les firmes de courtage, dont les résultats trimestriels se sont considérablement améliorés comparés à ceux de l'an demier, 1990 étant l'une des plus mauvaise période dans l'histoire des courtiers.

Cependant, il aura fallu neuf mois iones, l'indice de la Bourse new-yorkaise, pour franchir la barre des 3 000 points. Ce temps de gestation aura été mouvementé puisque, entre le 16 juillet 1990 (2 999,75 points) et le 17 avril (3 004,46 points), le marché a traversé une dépression à la suite de l'invasion en août du Koweit par l'Irak, avant de conneître une formidable reprise le 17 janvier avec le début de l'offensive alliée. L'offensive boursière qui s'est ensuivie a tout autant surpris par sa force. DOMINIQUE GALLOIS

La fin des cérémonies d'inauguration du nouvel organisme international

### La BERD n'est pas prête à lancer ses premiers programmes versée au capital de la BERD, une

Après les fastes des cérémonies, place aux négociations. Passées les trois journées - du 15 au 17 avril - consacrées à Londres à l'inauguration de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), les administrateurs de la nouvelle institution chargée de la remise à flot des économies d'Europe de l'Est devaient se mettre au travail jeudi 18 et vendredi 19 avril. Vote du budget, approbation de la stratégie globale de la banque et définition de la politique menée dans chaque pays... Il faudra attendre encore plusieurs mois avant que la BERD puisse lancer ses premiers programmes, même si ses dirigeants avaient annoncé que ces derniers interviendraient dès l'ouverture.

#### LONDRES

de notre envoyée spéciale Dans un climat alourdi par l'ac-cueil glacial réservé à la BERD de la part de la presse britannique (voir encadré) les vingt-trois gouverneurs de l'institution ont présenté mardi 16 avril leur vision de l'institution. Plusieurs grands clivages y sont apparus, que M. Jacques Attali, son président, a tenté de minimiser au cours de sa conférence de presse finale de mercredi.

Premier point de divergences : le rôle du conseil d'administration. Visiblement inquiets de l'étendue théorique du champ d'action de la BERD et de la vision très politique de l'institution décrite par M. Attali (qui irrite en particulier la CEE), les représentants des pays anglo-saxons ont insisté sur la nécessité de ne pas faire de ce conseil, selon le mot du secrétaire américain au Trésor, M. Nicholas Brady, un organe

consultatif, mais e un élément critique des opérations de la BERD...
entièrement impliqué et informé ».
Pour le personnel de la banque,
composé en grande partie de banquiers d'affaires ce conseil d'admiquiers d'affaires, ce conseil d'admi-nistration représente une charge énorme, tant financière – un quart du budget de la BERD – que pratique. A titre de comparaison, le Fonds monétaire international possède un conseil d'administration de taille identique, pour un personnel dix fois plus nombreux.

#### Les pays de l'Est réservés

Second point de débats: la poli-tique de crédit de la BERD. Comme il fallait s'y attendre, plusieurs pays occidentaux ont insisté sur la nécessité de concentrer l'activité de la banque sur le développement du secteur privé plutôt que sur les grands projets d'infrastructure (1). Selon un Américain, « le budget de la banque pourrait être entièrement absorbé par le nettoyage de la mer Baltique, si l'on n'y prend pas garde ». En attendant, un fonds d'assarde ». sistance technique, financé pour l'instant par huit pays, a été consti-tué. D'autre part, une interrogation demeure sur l'attitude de la BERD en cas de recul de la démocratie dans. un pays. Pour l'instant, M. Attali s'est borné à affirmer que les crécations de la hanque seraient les opérations de la banque seraient revues en baisse, sans préciser com-

Le rôle des pays de l'Est dans cette organisation constitue un troisième point d'achoppement. Les représentants de l'ancienne Europe socialiste ont semblé, tout au long des cérémonies d'ouverture, un peu noyés dans le flot de hauts fonction-naires occidentaux. On a beaucoup plus parié d'eux qu'ils ne se sont exprimés. Dans son discours, le pré-sident de la banque d'Etat soviétique, M. Victor Guerachtenko, a rap-pelé que son pays ne pouvait pour l'instant emprunter que l'équivalent de sa participation effectivement

## restriction théoriquement valable pour trois ans, mais qu'il espère bien réussir à faire lever avant. Jouant la dérision, le ministre de

finances tchécoslovaque, M. Vaclav Klaus, a pour sa part déclaré qu'il aucune action ne s'attendait à concrète de la BERD cette année et qu'il était pour lui plus important de diner avec les représentants de la Banque Rothschild qu'avec ceux du

#### La presse anglo-saxonne déchaînée

Tout au long des cerémonies d'inauguration de la BERD, la presse anglo-saxonne s'est montrée particulièrement viru-lente, ne lésinant ni sur les critiques de fond (le flou de l'institution) ni sur les moquenes à l'égard du président, M. Jacques Attali.

Salon un éditorial du Times du 18 avril, intitulé «Le début chancelant de la BERD », l'organisme est « structurellement défectueux, avant même d'avoir prêté un seul écu », et ce en raison du poids politique important de ses actionnaires, qui ne peut que contredire la vocation commerciale de l'organisme. Le même jour, le Financial Times écriveit que « la BERD est née, mais quelles seront ses activités reste un mystère ». Le Wall Street Journal de la veille accusait le président Mitterrand at son e protégé » Jacques Attali d'avoir concu « leur » banque uniquement dans le dessein de promouvoir la France sur la scène internationale. L'hebdomadaire britannique The Economist expliquait quant à lui, dans l'un de ses éditoriaux, que « si la banque n'existeit, il ne faudrait pas l'inventer » l

nouvel organisme... A l'issue des cérémonies, on ne sait toujours pas si la banque ouvrira des filiales sur le territoire de l'Europe de l'Est

Plusieurs questions centrales pour le fonctionnement de la BERD sont donc encore en suspens. L'inaugura-tion de l'organisme était-elle prématurée? Les membres de la banque ne le pensent pas. Mais, incontestable-ment, la BERD en est encore au stade d'ébauche d'organisme inter-national. Sa véritable naissance dépendra du travail de son personnel et de la bonne volonté de ses

## Dans un marché automobile en crise

## Peugeot SA a réalisé en 1990 9,3 milliards de francs de bénéfices

Bonne année 1990 pour Peugeot SA (Peugeot et Citroën) dans une conjoncture automobile que le PDG du groupe, M. Jacques Calvet, a qualifiée de « tourmentée comme une peinture marine de Turner ». Le groupe affiche un bénéfice net de 9,258 milliards de francs, en léger retrait par rapport à 1989 (10,3 milliards) mais nettement au-dessus du 1,2 milliard obtenu par le concurrent Renault.

Pourquoi cette différence entre les deux entreprises françaises d'une deux entreprises trançaises d'une taille grosso modo comparable? Le groupe nationalisé a souffert plus que d'autres (le Monde du 28 mars). De facteurs exceptionnels comme l'effondrement des économies d'Amérique latine. De facteurs commerciaux comme un recul de sa part de mar-ché, revenue à 9,9 %, dans un marché européen qui a commencé une déprime à l'été 1990. De facteurs internes, enfin et surtout, dus à la hausse de ses couts de production. Peugeot SA a bénéficié de l'effet

inverse, souffrant moins que les autres constructeurs. Le meilleur critère en est le rapport du bénéfice sur le chiffre d'affaires, qui est de 5,8 % pour PSA, bien superieur à celui des concurrents européens et américains qui s'est situé entre 0,2 % et 2,8 % ou qui a même été négatif avec des pertes chez General Motors ou

Peugeot SA est donc, pour pour suivre la référence marine de son PDG, «un navire solide». Le groupe a produit autant de voitures en 1990 qu'en 1989, malgré la baisse des marchés européens (2 220 000) et a

accru legèrement sa part sur ces marchés : 12,9 % contre 12,7 %. Le chiffre d'affaires a atteint 160 milliards de francs. La proportion de voitures vendues hors de France - un critère important dans la perspective de 1993 - a été de 58,2 % contre 56,9 % en 1989. Or ces performances semblent avoir été obtenues sans accorder de rabais excessifs aux clients. PSA a pu ne pas suivre la «guerre des prix» du secteur et sa marge est de ce fait restée, confortable : 15,7 milliards de francs en 1990, en recul de seulement 15 % sur 1989. Là est le secret.

M. Jacques Calvet sait que rien n'est acquis, et il souligne ses « d'esp-tions ». D'abord de voir son endettement remonter à 8,3 milliards de francs alors qu'il devait disparaître. Ensuite de n'avoir pas obtenu les 13 % du marché européen qu'il visait. Autrement dit, il n'est pas sur que PSA puisse en 1991 se payer le luxe de ne pas faire de rabais, si, numéro trois en Europe actuellement, il vise toujours à dépasser Fiat et Volkswagen à l'horizon 1995. Troisième déception : les gains de productivité, qui n'ont été que de 4,7 % en 1989 et de 5,2 % en 1990. alors qu'il lui faudrait atteindre un rythme annuel de 8,2 %. Le «point mort » du groupe (volume de production au-dessus duquel il gagne de l'argent) est remonté de 1,1 million de voitures à 1,5 million. Après avoir doublé la productivité entre 1984 et 1989, PSA veut faire le même bond d'ici à cinq ans. « Il nous faudra rechercher en 1991 et 1992 des taux de 11 % environ », prévient le PDG.

L'emploi, qui a pu être maintenu en 1990, s'en ressentira forcément.

E. L. B.

## La distribution d'essence sans plomb

#### M. Bérégovoy saisit le Conseil de la concurrence le label du fabricant car il s'agit,

Le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, a saisi le Conseil de la concurrence du dossier délicat de la distribution du carburant sans plomb. Le lancement de ce produit, qui bénéficie d'une détaxe de 41 centimes par litre, a permis aux compagnies pétrolières de regagner des parts de marché sur les grandes surfaces, après dix années de recui.

Les groupes pétroliers estiment que la vente du super sans plomb à indice d'octane 98 doit se faire sous

Les pompistes menacent de repartir en guerre contre les chèques sans provision. - Après le refus des banques de relever la garantie du chèque de 100 F à 300 F (le Monde du 17 avril), les pompistes menacent de (1) Les statuts prévoient que les opérations de la BERD seront réparties à hautour de 60 % pour le serteur privé et 40 % leur de 50 % pour le serteur privé et 40 % leur de serteur public.

selon eux, d'un produit de marque, élaboré selon des règles propres à chaque compagnie. De leur côté, les grandes surfaces souhaitent distribuer ce produit qu'elles considèrent comme tout à fait homogène et accusent les compagnies de refus de vente. Le Conseil de la concurrence devra donc dire si les compagnies peuvent s'opposer à la vente du super sans plomb dans les hypermarchés et supermarchés, sous la marque de ces commerçants.

nion du Comité des usagers, pompistes et banquiers n'étaient pas parvenus à un compromis. Le Syndicat national des détaillants en carburants avait menacé de boycotter la carte bancaire et de n'accepter les chèques qu'inférieurs à 100 F. Pour

## Une proposition soviéto-hongroise d'union des paiements L'inauguration de la BERD n'a dire l'équilibre de ces comptes

pas donné lieu à l'annonce de en fin d'année. programmes précis, mais a permis la discussion entre les premiers ministres hongrois et soviétique d'un projet prometteur. Selon le ministre des finances de Hongrie, M. Mihaly Kupa, son pays a proposé à place d'une union des paiements bilatérale. La désintégration du système commercial du COMECON a considérablement désorganisé les échanges entre Etats d'Europe de l'Est, et la Hongrie devrait enregistrer cette année, selon M. Kupa, un déficit commercial avec l'URSS compris entre 500 millions et 1 milliard de doilars. Selon le projet, les échanges entre les deux pays seraient comptabilisés dans deux comptes précis, et la BERD assurerait la compensation, c'est-è-

Les représentants de la nou-

velle banque ont accueilli cette proposition avec beaucoup de prudence. Selon M. Sarcinelli, l'un des vice-présidents, les experts de la BERD réfléchissent actuellement à la mise en place d'une union des palements visant à réamorcer les échang merciaux entre pays de l'Est, mais il n'est pas encore certain qu'une telle union puisse figurer parmi las missions de la banque. Bilatéral, le projet soviéto-hongrois pose un problème à la BERD, organisme à vocation multilatérale. Pour l'instant, les dirigeents de la Banque ont simplement demandé aux responsables des deux pays de réfléchir et de revenir les voir avec une formulation plus précise.

Suivant le vote du Congrès

## Le président Bush ordonne la reprise du travail des cheminots américains en grève Skinner, risquait de « perturber sérieu-sement » l'économie américaine. parties à tout faire pour éviter un conflit durable. M. Skinner n'avait

Le président George Bush a signé, jeudi 18 avril, la proposition de loi du Congrès sur l'état d'urgence qui doit mettre fin à la grève nationale des cheminots. La signature du président intervient quelques heures après le vote par le Congrès de ce texte ordonnant aux 235 000 cheminots employés au transport de marchandises de reprendre le travall.

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

Faute de parvenir à un accord sur la renégociation de leur contrat de travail, les 200 000 adhérents de huit synuncais de cheminors americans s'étaient mis en grève le mercredi 17 avril, une décision qui, de l'avis du secrétaire aux transports, M. Samuel

Les représentants des onze syndi-

cats que compte la profession et ceux des compagnies de chemin de fer négocient sans succès depuis plus de trois ans une nouvelle convention collective. Pour tenter de sortir de l'impasse, l'administration avait constitué en janvier une commission chargée de présenter des propositions en matière d'effectifs, de salaires et de prestations sociales, lesquelles ont été récemment acceptées par trois syndirecemment acceptes par do 000 adhe-cats regroupant environ 80 000 adhe-rents. Les huit autres ont refusé l'offre rents. Les mut autres ont renuse l'offre qui leur était faite et considéré comme inéluctable le recours à la grève. Celle-ci, selon les calculs faits par l'administration, pourrait coûter environ i milliard de dollars par iour environ i milliard de dollars par jour à l'économie américaine.

geait de demander au Congrès d'invoquer le Railway Labor Act de 1926 pour s'opposer à la grève. D'après ce texte législatif, qui a déjà été utilisé dans le passé par les pouvoirs publics, notamment en 1970, les pouvoirs publics et le Parlement peuvent intervenir directement dans les négociations entre syndicats et compagnies de chemins de fer (ou compagnies aériennes) pour les faire durer jusqu'à ce qu'un accord ait pu être trouvé.

Dès mercredi matin, la commission de l'énergie et du commerce de la Chambre des représentants s'était réunie pour élaborer un texte incitant les grévistes à reprendre le travail et pour tenter de trouver une issue au conflit.

SERGE MARTI



7.1

. The angle

### La Fondation nationale de la transfusion sanguine supprime cent postes

Le conseil d'administration de la Fondation nationale de transfusion prix de cession des produits sanguins sanguine (FNTS) a adopté à l'unanimité, mardi 16 avril, un plan d'adaptation portant sur 95 millions de francs et prévoyant cent suppressions de postes. La FNTS a bouclé l'année 1990 avec un déficit de 72,7 millions de francs, dont 33,9 millions à titre de provisions pour le financement du plan social et la réorganisation de ses

Plusieurs raisons expliquent ce résultat négatif. Les médecins prescrivent moins de concentrés globulaires et transfusent plus facilement de l'albumine, ce qui a nécessité une réorganisation des activités de transfusion classiques. L'insuffisance de l'approvisionnement national en plasma a obligé le FNTS à se fournir à l'étranger et n'a pas permis de rentabiliser les infrastructures industrielles. Enfin des projets de coopération indus-trielle, avec le Brésil, la Hongrie, ou encore la Chine, ont dû être reportés,

M. Michel Charasse, ministre du ☐ Marriott Roissy services prononce le lock-out de 1 000 salariés. budget. Selon la CGT, 500 salariés ont débrayé, sur les 680 que Depuis le 15 avril, soutenus par FO, la CGT et la CFDT, une majocompte l'entreprise. C'est la récente implantation d'un quarité des salariés de la société Martrième four (assortie de la création riott Roissy services étaient en grève. Le 17 avril, à compter de de 50 emplois) qui est à l'origine du conflit, la CGT estimant que l'effectif actuel est insuffisant et la 19 h 30, et pour une durée indéterminée, la direction de l'entreprise charge de travail trop importante. a décidé le lock-out de l'ensemble des effectifs, soit 1 000 personnes. Le syndicat demande l'ouverture de négociations immédiates. La Marriott Roissy services fournit direction rétorque que ces négocianotamment les repas à de nomtions ne peuvent avoir lieu que le breuses compagnies aériennes fai-28 mai, date à laquelle le nouveau sant escale à Roissy et vient de perdre l'un de ses clients. la comfour fonctionners normalement. de son marché. Un plan de restruc-□ Renault souhaite håter le rythme turation, prévoyant des mesures

était en préparation. Grève à la verrerie Verdom de Pny-Guillaume. - Une grève paralyse totalement, depuis mardi l6 avril, les activités de la verrerie Verdom, à Puy-Guillaume (Puy-

sur les salaires et les qualifications,

voire annulés. L'augmentation des - une des principales sources de financement de la FNTS - a été insuffisante pour compenser le déficit prévisionnel de 1991 : 3,6 % de hausse réglementaire au lieu des 10 % attendus, selon le docteur Michel Garretta, directeur du CNTS, le Centre national de transfusion sanguine, géré par la fondation.

Le plan d'adaptation de la FNTS prévoit un retour à l'équilibre financier en 1991. Au total, cent postes devraient être supprimés (quarante et un postes vacants ne seront pas pourvus). L'Institut national de transfusion, qui poursuit des activités de recherche essentiellement fondamentale, est particulièrement concerné trente-neuf postes y seront supprimés sur environ cent vingt; certaines acti-vités de recherche devront, d'ici à la fin de l'année 1992, trouver des sources de financement extérieures ou disparaître. MARTINE LARONCHE

> conventions de conversion seront mises en place. Selon la CFDT, qui estime que Renault « accélère » les suppressions d'effectifs, « des listes de personnel excédentaire » seront constituées dans chaque établissement à partir de septembre. □ Adolphe Lafout: 220 suppres sions d'emplois. - Filiale du groupe André, la société Adolphe Lafont,

spécialisée dans le vêtement de travail, va supprimer 220 de ses 640 emplois. Sur trois usines, celle de Génelard (Saône-et-Loire), qui emploie 101 salariés, va être fer-Saone va arrêter la production, ne des suppressions d'effectifs. conservant que le siège social, la Renault, qui doit se séparer de coupe et les stocks. Le comité cen-4 042 personnes d'ici à la fin de tral d'entreprise est convoqué pour l'année, a proposé, mercredi le 23 avril. Adolphe Lafont affiche 17 avril, des incitations financières un résultat courant avant impôt négatif de 20,6 milions de francs et pour les salariés qui accepteraient un chiffre d'affaires, en baisse, de quitter l'entreprise ou de se d'environ 300 millions de francs reclasser au sein du groupe avant pour l'exercice 1989-1990.

La présentation officielle du cinquième plan

### Le comité central d'entreprise de Michelin s'est réuni dans une ambiance mouvementée

A l'issue du comité central d'entreprise de Michelin, réuni mercredi 17 avril à Clermont-Ferrand, dans une ambience parfois mouvementée, les délégués ont acquis la certitude qu'au terme du cinquième plan social il ne restera plus que 16 335 salariés dans les usines clermontoises. Lorsque la scéance a été levée, les syndicats ont appelé à des actions sans en préciser les

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Le 11 avril, M. Roger Quilliot, maire de Clermont-Ferrand et sénateur du Puy-de-Dôme, avait déclaré, en présence de M. Fran-

cois Michelin, qu'après le cin-

quième plan les usines clermontoises devraient maintenir en poste 18 000 salariés. M. Michelin n'avait pas démenti. Le 17 avril, lorsque M. Daniel Mathieu (CGT), secrétaire du comité central d'entreprise (CCE), a posé la question des futurs effectifs clermontois, il lui a été répondu que le chiffre de 18 000 devait être considéré comme un objectif ne pouvant être atteint qu'après redressement de la situation actuelle.

Lors de l'une des nombrenses interruptions de séances provoquées par l'intrusion de salariés dans la salle de réunion (quelques centaines d'entre eux avaient cessé le travail pour s'y rendre à l'appel des syndicats), M. Mathieu a parfaitement résumé la conviction des délégués : « Des si rien que des si pour que se maintiennent 18 000 salariés dans les usines de Clermont-Ferrand, »

La CGT n'a obtenu aucune précision sur le déficit de 5,2 milliards annoncé par le groupe à Paris. « Chez Michelin, commentait M. Mathieu, on n'a pas pour habitude de mélanger les problèmes du groupe et de la manufacture francaise. » Le projet global de suppressions d'emplois (4 900, dont 2 432 Clermont-Ferrand, 616 à

Bourges, 330 à Montceau, 182 à Vannes, pour les usines les plus touchées, sans compter Orléans qui doit disparaître) n'a pas été com-

Chaque comité d'établissement se réunira ultérieurement. Les syndicats out demandé la nomination d'un expert comptable (le cabinet Secafi Alpha a été retenu) afin d'obtenir « tous les éléments à même de permettre d'apprécier la situation réelle de l'entreprise». JEAN-PIERRE ROUGER

M= Marie-Odile Paulet devient secrétaire générale de l'Union des cadres CFDT

A l'issue de son congrès des 12 et 13 avril à Dijon, l'UCC-CFDT, Union confédérale des cadres et ingénieurs, a procédé au renouvellement de son équipe dirigeante. Secrétaire général sortant, M. Daniel Croquette a été rem-placé par Ma Marie-Odile Paulet. C'est la première fois qu'une femme est portée à ce poste dans une organisation syndicale de

Intervenant devant les congressistes, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, a de nouveau évoqué son «ambilion» pour une « coopération » entre organisations syndicales et, pour ce faire, appelé ses militants cadres à plus de souplesse dans leurs rapports avec la Confédération générale des cadres-CGT (CGC). « Vous n'avez aucun complexe à avoir. Cependant, il faut aussi que vous acceptiez de voir la réalité telle qu'elle est », c'est-àdire l'existence de la CGC, a-t-il déclaré. « Acceptez le dialogue, il est indispensable.»

#### **ETRANGER**

Après cinq années de déclin continu

#### La production américaine de pétrole remonte

Après cinq années de déclin continu, la production de pétrole des Etats-Unis a augmenté de 1,2 % au premier trimestre 1991, pour atteindre 7,5 millions de barils par jour. conséquence directe du conflit du Golfe: à la demande du gouvernement, les compagnies exploitant le shus grand champ américain, North Slope (en Alaska), ont pris une série de mesures afin d'accroître le rythme d'extraction du gisement, tandis que, grâce à la hausse des cours, le déclin des autres champs était stoppé.

Conséquence directe de ce sursaut et du tassement de la consommation : les importations américaines de pétrole ont chuté de 17 % au cours des trois premiers mois de l'année, après avoir dépassé l'an dernier la moitié de la consommation. Le retournement de tendance est donc complet. Reste à savoir s'il sera dura-ble. Depuis 1986, année record au cours de laquelle elle a atteint 9,2 millions de barils, la production américaine de brut a chuté au rythme de 5 % l'an. Le bas niveau des cours du pétrole ne permet pas de rentabiliser l'exploitation des gisements les plus anciens, et les zones les plus prometteuses étaient jusqu'ici fermées à l'exploration en raison des lois sur l'environnement.

Le nouveau plan énergétique pré-senté le 20 février dernier par le pré-sident Bush (le Monde du 22 février) prévoit de mettre fin à ce déclin et d'accroître la production domestique d'un bon tiers d'ici à l'an 2010, afin de réduire la dépendance des Etats-Unis vis-à-vis des importations. Conformément à ce pian, M. George Bush a aussi ordonné mercredi 17 avril au gouvernement fédéral de réduire sa consommation d'énergie de 20 % d'ici à l'an 2000, afin de réaliser une économie équivalent à 100 000 barils de pétrole par jour. Aux termes d'un décret, les ministères et autres agences du gouverne-ment devront réduire de 10 % leur consommation de fuel au cours des quatre prochaines années.

Déficit des paiements courants de l'Allemagne. - La balance des opérations courantes de l'Allemagne (marchandises, services, transferts) a été déficitaire de 1,6 milliard de deutschemarks en février, après un déficit de 2,1 milliards en janvier (chiffres révisés). Selon la Bundesbank, le déficit de février est lié en grande partie au premier versement aux Etats-Unis de la contribution allemande à la guerre du Golfe.

D Forte croissance pour le Mexique en 1990. - La croissance économique au Mexique a atteint 3,9 % en 1990, soit le taux le plus élevé depuis le début des années 80. La Banque centrale mexicaine, qui donne cette information dans son rapport annuel, souligne les effets positifs de la politique économique menée ces dernières années : lutte contre l'in-flation, réduction du déficit budgétaire, privatisation de 61 entreprises publiques, rééchelonnement de 48.2 milliards de dollars de la dette extérieure privée, amélioration du secteur pétrolier.

La libéralisation des mouvements de capitaux

#### Les Espagnols sont autorisés à ouvrir des comptes en devises étrangères

MADRID

de notre correspondent L'Espagne a franchi un pas important sur la voie de la libéralisation des mouvements de capitaux avec les deux mesures pro-mulguées mercredi 17 avril par le ministère de l'économie. La première, la plus importante, autorise les Espagnols, pour la première fois dans l'histoire de leur pays, à ouvrir un compte en devises étran-gères. Cette possibilité reste toute-fois provisoirement limitée, pour raison de contrôle fiscal, les comptes ne pouvant être ouverts ou étrangères, installées en Espagne. La seconde mesure permet aux établissements financiers du pays disposant de dépôts en monnaie convertible de consentir

dorénavant des prêts aux citoyens Si les responsables économiques avancent ainsi de plus d'un an et demi des mesures qui auraient dû de toute manière être appliquées à partir du 1= janvier 1993, ce n'est pas par simple souci de jouer au oon élève communautaire. Comme l'a reconnu lui-même le ministre de l'économie, M. Carlos Solchaga, cette libéralisation des mouve-

nents de capitaux vise essentielle ment, en stimulant la sortie de pesetas, à lutter contre les incesregistre actuellement la monnaie espagnole, plus particulièrement face au franc français.

Ces mesures seront-ciles suffi santes? Nombreux sont ceux qui en doutent à Madrid et considerent leur efficacité limitée, à court terme tout au moins. Ainsi, il est peu probable que les Espagnols profiteront de la possibilité d'ou-vir un compte dans une monnaie étrangère tant que la peseta conti-nuera à leur assurer la meilleure des rentabilités, en raison de taux d'intérêt qui restent les plus élevés

M. Soichaga a d'ailfeurs reconnu que ces taux d'intérêt constituaient en fait la véritable cause de la sur-évaluation actuelle de la peseta. Il a toutefois ajouté que le gouvernement, pour faire face à ce pro-blème, préférait avoir recours à la libéralisation des capitaux plutôt qu'à une nouvelle baisse des taux : on considère en effet à Madrid que la lutte contre l'inflation est encore loin d'être gagnée et qu'il faut, dans ces conditions, éviter tout relichement de la politique moné-THIERRY MAUNIAK

### REPÈRES

**ALLOCATION LOGEMENT** 

60 000 bénéficiaires de plus en région parisienne

Un décret, publié au Journal officiel du 14 avril, ouvre le droit à l'allocation logement à 60 000 bénéficiaires de plus en région parisienne. « Cette mesure concerne les personnes seules et les ménages sans enfant, de moins de 85 ans, aux ressources modestes, locataires ou accédants à la propriété, qui jusqu'à présent restalent encore exclus juridiquement de toute aide personnelle au logement», selon les termes du ministère de l'équipement, du logement, des transports et de la mer. Les intéressés doivent déposer leur demande à la Caisse d'allocations familiales de leur domicile. Cette mesure sera étendue à l'ensemble du territoire d'ici à

CONJONCTURE Croissance de 1.6 % en France en 1991 selon l'IPECODE

La croissance économique en France ne sera que de 1,6 % en 1991 mais atteindra 2.4 % en 1992, prévoit l'IPECODE (Institut de prévisions économiques et financières pour le développement des antreprises), qui estime que la reprise ne « paraît pas clairement assurée». La progression du pouvoir d'achat du revenu des ménages se raientirait nettement : + 2,2 % cette année après + 3,4 % en 1990. La consommation des particuliers augmenterait nettement moins vite: + 2,3 % an 1991 et 1992 après + 3,1 % en 1990. Les investissements des entreprises croîtralent de 1,3 %, puis de 2,5 % en 1992, après + 4,6 % l'année dernière. Les exportations augmenteralent de 3,8 % puis de 4,8 % en 1992, après + 4,6 % en 1990. La hausse des prix resterait stable : + 3,1 % cette ennée et + 3 % en 1992.

#### VENTE PAR CORRESPONDANCE Un chiffre d'affaires

en hausse de 5,3 % en 1990

Le chiffre d'affaires de la vente par correspondance (VPC) française a progressé globalement de 5,3 % en 1990, selon le Syndicat des entreprises de vente par correspondance et à distance. La vente aux particuliers a connu une croissance de 4,44 %, avec un chiffre d'affaires de 40,94 milliards de frencs, tendis que la VPC aux entreprises a augmenté de 17.86 %.

La VPC allemende a connu une croissance record de 24,4 %, avec un chiffre d'affaires de 35,1 milliards de deutschemarks (près de 120 milliards de francs). La mortié du chiffre d'affaires supplémentaire a été réalisé dans les Lander de l'ex-RDA.



Le soleil au zénith, les plages de sable fin, la végétation luxuriante et le farniente comme art de vivre c'est ici et maintenant avec Air France. Du 13 mai au 16 juin 1991, Air France vous propose des tarifs aller-retour exceptionnels au départ de Paris.

Tarifs valables, pour la Réunion, la Guadeloupe et la Martinique sur vols Air France ou Aéromaritime. Tarifs applicables pour Maurice sur vols désignés exclusivement. Renseignez-vous auprès de votre agence Air France ou de votre agence de voyages.



TRANSPORTEUR OFFICIEL INTERNATIONAL DES XVIª JEUX OLYMPIQUES D'HIVER

lants sounits à des conditions particulières de vente et de transport. Prix sous réserve de modifications en fonction de la réglementation en vigueur, et soumis à l'approbation gouvernementale.

## COMMUNICATION

The state of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE **建筑建筑建筑** (1982)

des « économies drastiques » à FR 3 Trois jours après Antenne 2 (le Monde du 17 avril), le conseil accompagnera un plan de réorganiaction de la chaîne qui s'intégrera dans le « Projet Télévision publilions de francs. Les prévisions de lions de francs. Les prévisions de dépenses sont en effet évaluées à 3,79 milliards de francs pour 3,58 milliards de recettes seulement. Malgré une audience en hausse et A ....... une bonne progression du chiffre d'affaires publicitaire, l'audit de la chaîne réalisé ces dernières semaines prévoyait, à situation inchangée, un déficit plus impor-tant (440 millions de francs).

 $\mathcal{M}_{\mathcal{M}} \leftarrow \mathcal{M}_{\mathcal{M}_{\mathcal{M}}}^{-1}$ 

 $445\% \left( m_{\rm eff} \right)$ 

The state of the

\*\* \*\*.

1.715-11. .

grand and services graphic and . - -1.565

The state of the s

e Certains postes de dépenses seront donc soumis à une forte tension qu'il faudra maîtriser par une gestion particulièrement rigoureuse gestion particulierement rigoureuse et des économies drastiques », a préveuu le président d'Antenne 2-FR 3, M. Hervé Bourges. Un plan social élaboré en

#### M. Parretti perd les présidences de Pathé Communication et de la MGM

M. Giancarlo Parretti a perdu, mercredi 17 avril, les présidences de Pathé Communication Corp. et de sa principale filiale aux Etats-Unis, la Metro Goldwyn Mayer (nos dernières éditions du 18 avril). M. Cesare De Michelis, frère du ministre italien des affaires étrangères, lui succède à la présidence de Pathé Corp., tandis que le pro-ducteur américain Alan Ladd Ir prend la présidence et la direction générale de la filiale dont il avait démissionné il y a quelques mois.

Personnalité très contestée aux Etats-Unis comme en Europe, M. Parretti reste cependant l'actionnaire principal du groupe Pathé/MGM et membre de son conseil d'administration. Dans un communique, le groupe annonce communique, le groupe annonce que le Crédit lyonnais, son princi-pal bailleur de fonds, s'est engagé à lui fournir un financement complé-mentaire de 145 millions de dol-less à condition que la demande lars, à condition que la demande de mise en faillite présentée par six créanciers, soit retirée (le Monde du 18 avril).

Un projet de budget en déficit

M. Bourges annonce

Ce projet, en cours d'élaboration, prévoit un rapprochement d' Antenne 2 et FR 3, voire la fusion de certaines activités. Il devrait également se traduire par 280 millions de francs d'économies des 1992 pour la troisième chaîne (150 pour A 2). Réuni le même jour que pour A 2). Keunt le meme jour que le conseil d'administration de FR 3, le comité d'entreprise de la troi-sième chaîne a émis un avis négatif sur le projet de budget. De source syndicale, on estime que « le gou-vernement ne remplit pas ses missions d'actionnaires principal » et l'on redoute un plan de licenciements sur le modèle de celui appliqué à la SFP l'an dernier.

 M. Marmaduke Hussey reconduit à la tête de la BBC. – M. Marmaduke Hussey, seizième prési-dent de la BBC, a été reconduit, mercredi 17 avril, pour un second mandat de cinq ans. Ce choix de continuité est une première dans l'histoire de la radio-télévision britannique. M. Hussey devra notamment renégocier, au cours de son mandat, la charte royale de service public de la BBC, qui vient à expiration en 1996.

La Générale des eaux équipe ses réseaux cablés en D2 MAC. – La Compagnie générale de vidéocom-munications, filiale de la Générale des eaux, va équiper ses réscaux câblés pour recevoir quatre programmes aux nouvelles normes D2 MAC. Une quarantaine de villes seront ainsi équipées, à commencer par Brest et Rouen, puis Lyon, Toulouse, Grenoble, etc. Les abonnés équipés d'un terminal Visiopass auront ainsi accès à des chaînes payantes dont Canal Plus (avec laquelle un accord est en discussion).

I Le groupe Maxwell va céder 45 % du Mirror Group. — M. Robert Maxwell a indiqué, mercredi 17 avril, qu'il allait intro-duire en bourse entre 45 % et 49 % du capital de son groupe de presse

A la suite de mésententes

## Le groupe Hachette se retire du capital de Rizzoli - « Corriere della sera » résultat net hors plus-value de troniques entre Fiat, maison mère de

Le groupe Hachette a traversé l'année 1990 sans trop d'encombres. Mais les effets de la récession internationale sur son chiffre d'affaires 1991 et le financement du développement de la Cinq l'incitent à envisager des cessions. Ainsi, le premier groupe de communication français va revendre sa participation dans le premier groupe éditorial italien, Rizzoli-«Corriere della Sera» (RCS).

Le groupe Hachette se tire sans trop de difficultés de la mauvaise passe financière qu'a représentée 1990 pour les entreprises de communication. Il vient d'afficher un chiffre nication. Il vient d'afficher un chitre d'affaires 1990 de 30,047 milliards de francs, en hausse de 2,3 % par rap-port à 1989 (29,358 milliards) et un

Mirror Group Newspapers (MGN). MGN, qui publie le Daily Mirror, le Scot-tish Daily Record ainsi que le Scot-ush Dauly Recora ainsi que les hebdomadaires the People et Sunday Mirror, a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 445 miltions de livres et un bénéfice de 53,3 millions de livres (533 miltions de francs). Le prix de vente des titres MGN sera annoncé le 30 avril. Selon divers analystes, la vente d'une part du capital de Mirror Group devrait rapporter 250 millions de livres à M. Maxwell.

La diffusion payée du Figaro a baissé de 1,33 % en 1990. – Le Figaro a enregistré l'an dernier une baisse de sa diffusion payée de 123 et 1402 216 exemplaires con-1,33 % (403 216 exemplaires contre 408 643 en 1989). Si les abonnements sont restés stables (69 548 exemplaires. La vente en kiosque en France est passée de 394 248 exemplaires à 386 791. La hausse de la diffusion à l'étranger de qu'en 1989, soit 16 425 exemplaires) n'a pas suffi à enrayer cette baisse. En dépit d'une forte augbaisse. En dépit d'une forte augmentation de la diffusion de ses exemplaires gratuits – 20 777 exemplaires soit 3,40 % de plus qu'en 1989. La diffusion totale du Figaro s'établit, en 1990, à - 1,11 % (423 993 exemplaires en mouannel per capport à 1989 moyenne) par rapport à 1989.

231 millions de francs, en baisse de RCS, et CGE-Alsthom a avivé la mauvaise humeur du PDG de Matra. 27,8 % par rapport à celui de 1989 (320 millions de francs). En vendant ces 10 %, Hachette pourrait récuperer 700 millions à 800

Cependant, les cessions réalisées en 1990 - notamment l'immeuble des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) dont Hachette a tire 2 milliards de francs – et le 1,75 milliard de francs affectés en 1.75 militard de francs affectes en provision aux activités audiovisuelles du groupe, dont la Cinq, permettent à Hachette de dégager en 1990 un résultat de 492 millions de francs, contre 469 il y a deux ans.

contre 469 il y a deux ans.

Les résultats enregistrès par
Hachette au premier trimestre 1991,
du fait de la récession internationale,
l'incitent cependant à la prudence. La
chute des ressources publicitaires de
ses magazines aux Etals-Unis,
nécessité de redresser la Cinq en
France et de redéployer sa filiale édition en Espagne, Salvat, lui font envisager d'autres cessions. sager d'autres cessions.

C'est le cas de la participation de C est te cas de la participation de 10 % qu'Hachette avait acquise en 1987 dans le premier groupe editorial italien, RCS, en échange de parts dans la holding presse d'Hachette et dans leur partenaire, les Publications Ellissochi

La rumeur de ce retrait était insis-La rumeur de ce retrait etait insis-tante depuis quelques semaines même si les dirigeants d'Hachette la démen-taient (le Monde du 27 février). M. Jean-Yves Haberer, PDG du Cré-dit lyonnais, a dévoilé l'opération dans la Repubblica du 17 avril, en indiquent que le groupe français indiquant que le groupe français « avait mandaté le Crédit lyonnais pour vendre la participation qu'il détenait dans Rizzoli».

M. Haberer précise aussi que «le Crédit lyonnais pourrait être un acquéreur possible de cette participation, puisque la banque est un investissant européen u tisseur européen».

Le retrait d'Hachette de Rizzoli est dù à des mésententes entre les deux groupes. L'implantation, voulue par groupes. L'implantation, voulue par Rizzoli, de son mensuel masculin Max en France ne s'est guère soldée par le succès, à tel point qu'il y a quelques semaines des bruits couraient à propos de son éventuel arrêt. Mais c'est surtout l'entrée de RCS, par le biais de sa filiale RCS-Vidéo, dans le capital de TF1 à hauteur de dans le capital de TF l à hauteur de 4% qui a profondément irrité M. Jean-Luc Lagardère, à la fois PDG d'Hachette et de Matra. L'accord conclu sur les composants élec-

C. Ysmal Le comportement électoral des Français

REPÈRES

X. Frège La décentralisation

REPÈRES R. Mouriaux

Le syndicalisme face à la crise

REPÈRES

128 p., 42 F, 100 titres LA DÉCOUVERTE

\_\_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ----

millions de francs. Ce retrait

n'empécherait pourtant pas Hachette

et son ex-partenaire italien de pour-

suivre des projets communs en Italie

et en Grèce (le Monde du 27 fevrier).

Mais il n'exclut pas d'autres cessions

YVES-MARIE LABÉ



Le conseil d'administration de COGEDIM, réuni le mercredi 27 mars 1991, sons la présidence de M. Michel Mauer, a enregistre les résultats de l'activité en 1990, et de l'activité de l'a

COGEDIM a réalisé 5,5 milliards de francs de placements (pour moitié en logements, pour moitié en bureaux et très majoritairement en lle-de-France). 1990 et a arrêté les comptes de l'exercice.

Au cours de l'exercice, la société a reconstitué son «approvisionnement foncier» en prenant position dans les ZAC importantes en cours de développement dans l'Ouest parisien, notamment à Courbevoie, Boulogne et Issy-les-Moulineaux, ainsi que dans certaines communes en évolution comme Massy.

La politique patrimoniale mise en place au cours des précédents exercices a été La politique patrimoniale mise en piace au cours des précèdents exercices à été poursuivie. Les cinq immeubles de bureaux achevés ou en voie d'achèvement (17 500 mètres carrès) sont entièrement loués. La plus-value en réserve par rapport au prix de revient de ces immeubles peut être estimée à 400 MF.

Le bénéfice du groupe, après provision et frais financiers sur programmes en cours, s'établit à 323 millions de francs avant impôt et 201 millions de francs après impôt, en hausse de 25 % par rapport à 1989 (et de 90 % par rapport à 1988). Le conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires de distribuer un dividende act de 46 F par action, contre 41 F pour l'exercice précédent.

Concernant 1991, malgré un début d'année encore marqué par la crise du Golfe, le bénéfice de l'exercice 1991 devrait à nouveau dépasser 200 MF.



L'ASSUREUR SANS FRONTIÈRES.

En France: Concorde, Compagnie Continentale d'Assurances, l'Equité, Féderation Continentale, Generali France, Européenne de Protection Juridique, Lutece, Europ Assistance.



SOCIÉTÉ POUR LA GESTION DE L'ÉPARGNE EN VUE DE LA RETRAITE

#### **NOTATION: AAAf**

L'agence de notation S&P-ADEF a attribué à PATRIMOINE-RETRAITE la note AAAF. Cette note est la meilleure dans l'échelle de notation S&P-ADEF. Elle traduit un niveau d'excellence dans la composition du portefeuille, la sécurité des procédures et la qualité de la gestion.

La notation des SICAV est une innovation en France. La SICAV PATRIMOINE-RETRAITE s'y est engagée parmi les premières avec le soutien de ses établissements promoteurs, dépositaire et de sa société de gestion.

Cette notation est représentative du respect des engagements permanents de PATRIMOINE-RETRAITE, SICAV obligataire, à l'égard de ses souscripteurs :

- qualité de gestion,
- transparence des objectifs et de l'information.

Siège Social : 5, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS - Tél. : (1) 49 27 63 00

Établissement dépositaire: Caisse Centrale des Banques Populaires. Établissements promoteurs: Caisse Centrale des Banques Populaires, Banque Française du Commerce Extérieur, Caisse Centrale du Crédit Coopératif, Caisse Centrale du Crédit Mutuel, Caisse des Dépôts et Consignations, Crédit Foncier de France, Caisse Fédérale du Crédit Mutuel de Bretagne, Caisse Fédérale du Crédit Mutuel Océan. Établissements gestionnaires : TGF et Caisse Centrale des Banques Populaires.

#### GFC-GFII

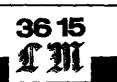
Les conseils d'administration des deux sociétés se sont réunis le 12 avril 1991.

Ils ont marqué leur accord sur la fusion-absorption du GFII par GFC avec effet rétroactif du le janvier 1991 qui se réaliserait sur la base de la parité de 5 actions GFC pour 7 actions GFII, sous réserve des travaux de vérification des commissaires aux apports et à la fusion et des autorisations administratives

Les conseils se réuniront prochainement à l'effet d'examiner le traité de fusion et convoquer les assem-blées invitées à se prononcer avant fin juin 1991.

L'entité ainsi constituée disposerait d'un patrimoine de près de 7 milliards de francs dont 75 % est situe à Paris et région parisienne et 17 % à Lyon et région lyonnaise.

Le conseil de GFII a décidé de suspendre pour une période maxi-male de trois mois à compter du 7 mai 1991 la conventibilité des obligations de l'emprunt (ex-Simnor) émis en 1971.



Le Conseil d'Administration de TF1 s'est réuni le 11 avril 1991 sous la présidence de Patrick LE LAY pour arrêter les comptes de l'exercice 1990. Entre 1989 et 1990, les chiffres-clés ont évolué comme suit :

<u> </u>	1990	1989	Variation
	Millions FF	Millions FF	%
Chiffre d'affaires H.T.  - TF1 S.A.  - Groupe TF1  dont diversification	4867	4516	+ 8%
	5816	5307	+ 10%
	578	500	+ 15%
<u>Bénéfice net consolidé</u> - Total - Part du Groupe	303 300	220 217	+ 38% + 38%

En 1990, la part de marché publicitaire de la chaîne est restée supérieure à 50 %. En outre, la part de marché d'audience moyenne (individus - Source Médiamètrie), est passée de 40,9 % en 1989 à 41,9 %.

Cette progression, confirmée au premier trimestre 1991, illustre l'amélioration continue des performances de la chaîne, dans un environnement très concurrentiel et dans un cadre réglementaire toujours aussi pesant.

Au cours de l'exercice 1990, TF1 a affirmé sa volonté de poursuivre son développement dans les domaines de la vidéo, le télé-achat, l'édition et la production d'œuvres audiovisuelles.

Les filiales de diversification représentent désormais 10 % du Chitfre d'Affaires total du Groupe. Cette politique se poursuivra, en 1991, en France et en Europe. Le Conseil a coopté administrateur, le CRÉDIT LYONNAIS, en remplacement de PERGAMON MEDIA TRUST PIc, démissionnaire. En outre, il sofficitera auprès de l'Assemblée la nomination d'Étienne MOUGEOTTE, en qualité d'Administrateur. Le Conseil proposera, à l'Assemblée Générale convoquée le 12 juin 1991, de distribuer, à partir du 25 jain 1991, un dividende de 7 F par action, auquel s'ajoute un awoir fiscal de 3,50 F.

## la qualité à plus d'un titre

NOTATION: AAAm

L'agence de notation S&P-ADEF a attribué à TRESOR-REAL, SICAV monétaire de première catégorie, la note AAAm. Cette note est la meilleure dans l'échelle de notation S&P-ADEF. Elle traduit un niveau d'excellence dans la composition du portefeuille, la sécurité des procédures et la qualité de la gestion.

La notation des SICAV est une innovation en France. La SICAV TRESOR-REAL s'y est engagée parmi les premières avec le soutien de ses établissements promoteurs, de son dépositaire et de sa société de gestion.

TRESOR-REAL peut-être souscrite auprès de la plupart des banques et sociétés de bourse et principalement auprès des établissements suivants :

BANK OF AMERICA BANQUE DU LOUVRE **CAP FINANCE** CHANGE DE LA BOURSE DUCATEL DUVAL FINANCIERE CARDIF

MICHEL OUDART CESTION

BANQUE GÉNÉRALE DU COMMERCE BANQUE VEUVE MORIN PONS DE PORTZAMPARC J.L. CHAMPEIL S.A DUBLY MOTTE INTERNATIONAL BANKERS FRANCE **VEGA FINANCE** 

Gestionnaire: Techniques de Gestion Financière (TGF) - 5, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS

Promoteur et Dépositaire : Vega Finance - 156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS - Tél. : (1) 45 63 14 44

Compagnie Générale des Établissements

L'année 1990 a été marquée par l'acquisition d'Unitoyal-Goodrich en Amérique du Nord. Michelin atteint ainsi la tulle critique nécessaire sur le marché le plus important du monde. Michelin a par ailleurs poursuivi un développement très progressif en Asie et en Amérique du Sud.

UNE CONJONCTURE DÉFAVORABLE

La dégradation de la conjoneture, particulièrement dans les domaines de la construction automobile, du transport et donc du paeumatique a mis en évidence d'importantes surcapacités de production. Cene situation a été à l'origine d'une pression encore accrue sur les prix, entrainant une dégradation marquée des résultats

Pendant cette période, Michelin a poursuivi son effort de recherche dont les cours seront désormais répartis sur un chiffre d'affaires plus important.

LES RÉSULTATS FINANCIERS

Le Groupe Michelin a réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 62.74 milliards de francs contre 55.26 milliards de francs en 1989. Cette augmentation de 13.6 % provient essentiellement de la variation du périmetre de consolidation, profondément modifié avec l'intégration notamment d'Uniroyal-Goodrich. Les chiffres d'affaires correspondant à des périmetres de consolidation equivalents en 1989 et en 1990 seraient respectivement de 54,48 milliards de francs et 53,02 milliards de francs, soit une basse de 2.7 %. Cette basse provient principalement du mouvement des parités monétaires, le taux moyen du dollar américain contre franc étant passé de F 6,34 en 1989 à F 5,43 en 1990, soit -14,4 %.

Le résultat consolidé est une petre de 5,27 milliards de francs contre un bénéfice de 2,65 milliards de francs en 1989. Trois raisons principales expliquent ce résultar :

- une baisse du bénélice d'exploitation qui passe de 4,7 milliards de francs en 1989 à 1,9 milliard de francs en 1990 : à périmètre de consolidation équivalent, le résultat d'exploitation aurait été légèrement supérieur à ce qui avait été estimé et annoncé le 18 octobre 1990,

les frais financiers en hausse, conséquènce de l'augmentation de l'endemement et des taux d'intérêts,
 d'importants frais de restructuration pour un montant de 3,44 milliards de francs; ces frais correspondent aux coûts entraînés par la réduction des effectifs dans différents pays, qui est l'une des conditions indispensables d'un retour à la

Les compres de la Compagnie Générale des Établissements Michelin (ont apparairre pour 1990 une perte de 278,2 millions de francs contre un bénéfice de 809,4 millions de francs en 1989. Par prudence, il a été constitué une provision de 1.300 millions de francs pour la depréciation des titres de la Manufacture Française des Pneumatiques Michelin en raison de ses résultats fortement déficitaires. Le résultat courant avant impôt qui était en 1989 de 879 millions, est de 1.086.8 millions de francs en 1990.

#### GROUPE MICHELIN

(en millions de francs)	1990	1989	1988
Chillre d'alfaires net	62,737	55.256	51.820
Résultat d'exploitation	1.905	4.697	4.863
Résultat courant	(1.135)	3.720	3.816
Résultat exceptionnel	(3.368)	. 151	(70)
Résultat net	(5.273)	2.653	2.591
dont part du Groupe	(4.811)	2.449	2,367
part des intérêts minoritaires	(462)	204	224
Autofinancement	1.170	6.055	6.002
lovestissement	11.430	6.153	4.715

Ces comptes ont été présentés au conseil de surveillance de la Compagnie Les Gerants pi oseroni à l'Assemblée Gener

Clermont-Ferrand/Aulnat de reporter à nouveau le résultat de la Compagnie.

LES PERSPECTIVES D'AVENIR

Pour assurer le resour à la profinabilité, le Groupe Michelin a mis en œuvre un plan de redressement. Les mesures déjà engagées comportent principalement une réduction des trais d'exploitation, une réduction du volume des stocks et une réduction des investissements qui n'affectera pas le potentiel de recherche.

Le Groupe Michelin entre dans une phase de consolidation en rendant plus efficace ses activités industrielles et commerciales et en poursuivant sa politique de recherche. Il compte ainsi sortir de cente période difficile, renforcé et plus

#### REPRODUCTION INTERDITE Le Monde L'IMMOBILIER individuelles

ventes BANLIEUE LA ROCHELLE (17)
MAISON plain-pled 89 m²
habt. + garage s/s 90 m².
Séj. + coin repes 50 m².
3 chares, s. de brs. Site très
boleé, à 5 mn centre velle.
785 000 F frais actes inclus
(frais réduits).
hires repes (18) 48-67-39-76 15° arrdt BALARD, Sans vis à vis. Jard. Solell. Calme. Excel état. 2 chbres, jardinières

achats

locations

locations

non meublées

demandes

loggia, cuia. 64., box, sécurbé. 2 300 000. T. 45-57-49-01 appartements

Rech. LRGENT 2 P. à 4 P. PARS préf. 5\*, 5\*, 7\*, 14\*, 15\*, 16\*, 4\*, 9\*, 12\*, av. ou se travena. PAIE CPT chaz notaire, 48-73-48-07 même soir. Recherche appartem Pans rive gauche ou bardieue sud.

non meublées offres Région parisienne NOGENY-SUR-MARINE Appt 2 pileas 54 m² + bel-con 7 m². 2° étage. Près centre nexique et sportif. Proche des tommerces. 4 000 f + provis. sur ches. Tél.: 48-72-04-70

VAR 83 - SAINT-TROPEZ BAIE DES CANOUBIERS Authent, batide provenpele du XIX s. Beaucoup charine. Authert, beside provenges du MX's. Beaucoup charme. Salon, salls à manger, is chbres + studio indép. Misphif. terrain plat de 2.247 m². SABIT-TROPEZ AGENCE Tél. 94-97-30-31 VAR 83 - SAINT-TROPEZ
A 300 m de la célèbre
BAIE DES CAMOUBIERS
MAGNIFROUE VELA
de 240 m² sur un terrain de
2 710 m². Comprenent fiving,
a. å menger, 5 chb. + 1 chb.
de service. Pisches 12 x 8 m.
Prestart. grand standfing.
Vue mer. 5 mh du centra.
SAINT-TROPEZ AGENCE
Tél. 94-97-30-31 Paiement comptant. M. Dath, 43-27-81-10.

CHALAGMAC (24380)
450 000 F (13 km Párigueux)
2 vilion 4 pièces 80 m² + garige
1 volumes. Sur 3000 m² terrain sice artoré. 2 chibres, sē, due w. cheminés + insert. tuishe, 4 de brs., ve., déberres-cebenon. Tél. (1) 43-86-96-62 Part. vd à 10 km du Touquet balle ville 180 m' bab., sue mar. Évalué 950 000 F. Sacrifié. 790 000 F. T. 21-84-45-01

40 min. Eurodieney, vand PAVILLON 8 P., errir, s. de bains, wc, cutaine, 3 ch. séjour, chem., mez., buresu, salle de jeux, garage s/ter. pays. 640 m². Prox. fermettes UNIQUE 170 km SUD PARIS Fermette 4 P., cuis., bns 2 wc., gdes dépend. Grenier. 2 347 m². Px 295 000 F. THYRAULT (16) 86-74-08-12

pavillons

NOGENT. Près bords de Mame, résidentiel, PAVILL

Mame, résidentiel, PAVILL refait nf. 4 poss, cuis. et cft. jardin, garaga. 950 000 F. CREDIT - 43-70-04-84.

L'AGENDA

Paris Bateaux MASTER GROUP recherche appra vides ou meublés du studio au 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIETÉS ET BANQUES 47, rus Veneau Peris-7° TEL.: 42-22-24-88 A vendre HORS-SORD GLASTRON

bureaux Locations

PARIS-17°. Domicifictions. RM, RC, SARL, Constitution de société. 47-63-47-14. BUREAUX, TELEX, TELECOPE AGECO 42-94-95-28

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** Constitution de sociétés et 13 services, 43-55-17-50

Année 1976 115 ch, idéel eki + remorque. 35 000 F. Visible 60 (Qiec) Tét. : 44-21-27-98

Cours Étudiant à Sup. de Co. Rennes donne cours de nights à Annesy le week-and et à Rennes la semaine. eur cout renseigname demander frédéric au : (16) 99-31-77-23 Transports

THAMSPORT SCONOMOUS Spécialists des plu transports et plu démènagements. TEL. 46-55-81-66

automobiles

ventes de 8 à 11 CV BMW 4 portes 320 | Annés 88, 45 000 km Climatisation, Poste, 4 jantes alum, et antivol, 75 000 F. Tél. 43-37-81-17

A VENDRE Cause double emploi GOLF GTI 16 S Modèle 88, 3 P.
Inthractes métal. verni alarme Elicron. ordi fermeture à distance électr. 77 000 km. PARFAIT ÉTAT TÉL.: 43-78-31-00 M. Régia DELUMEAU

our enseigner en BTS ction Cciale ou Commerce International. Nivegu bac + 4 minimum. 10.00 پېدى 💆 د د DEMANDES

D'EMPLOIS AGENT COMMERCIAL 44 ans, recherche CARTE ou PORTEFEUILLE Sud-Est. Press, suche. (16) 93-95-92-15 TDV. (16) 92-96-94-88

Le Monde

adres

MicroAge

TECHNICIENS

DE SUPPORT

BTS ou expérience come des l'un ou plusieure des socieurs suivents: US/2, NOVELL, UNEX et réseaux montiques, tableurs,

ippelez Véronique PETIT su : 1) 40-86-01-07, de 9 h à 13 h, du lundi au ventredi.

LYCÉE CATHOLIQUE SOUS CONTRAT recrute

PROFESSEUR

DE COMMERCE (Sté)

n de services en micro-natique et réseaux

H. 35 ass. Cadre commercial.
7 and d'oupérance verrie-produte industrials sur le Sud-Quest devoire posse d'encadrement région bordelales.
Envoyer CV sous le nº 8063
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressuy, Paris-7.

ECRETAIRE DE BURECTION Silingue angleis WORD 5 riyvalence grâce à de nom-euses missions d'insérim ins différents secteurs d'activité, Tél.: 43-58-55-28

18 ANS D'AUTOMOBILE HOMME 41 ANS

A+4 4.3 . . . . . .

to the live of 1 . True & 6.5. THE SHE The Street Williams وين مساء- ١ 17-1-179

Post Profes 1 F-4:2#94 The second second or a limited. - 45

- grock high anga **éAi**ne. 

1 2 MM

The State of the State of

**NOBILIE**R

Des voitures en panne, des puces défaillantes, des incidents sur des centrales nucléaires... Le « made in Japan » n'est plus synonyme de qualité, même si son image reste encore très positive chez les consommateurs occidentaux Pierre Van Coppernolle. J'ai visité

A qualité japonaise n'est plus ce qu'elle était. Affirmation sacrilège, tant le « made in Japan qualité» a atteint une dimension mythique dans le monde entier. Un mythe d'ailleurs entretenu aussi bien par les Japonais que par les Occidentaux! Ainsi faut-il chercher longtemps avant de découvrir cet importateur d'appareils photo qui ose confier : «Sur certains moièles, nous avons maintenant 15 % de pannes au déballage : il nous fout atribute de la constant de la consta faut vérifier tous les appareils avant de les envoyer à nos distributeurs.» Espèce rare, ce responsable d'une société de service après-vente qui révèle : « Comme tous nos concurrents, nous avons des problèmes qui n'existaient pas il y a deux ans: 12 % des magnétoscopes, par exemple, tombent en panne la première année. Quelle que soit la marque. »
Confidences courageuses, car l'intérêt
bien compris des uns et des autres est d'entretenir une sorte de loi du

On arrive à ce paradoxe que la On arrive à ce paradoxe que la grande majorité des Occidentaux nient qu'il y ait un problème alors que le gouvernement japonais a dû, ces derniers temps, à plusieurs reprises, rappeler à l'ordre publiquement ses industriels.

Voilà un peu plus d'un an, les plus grandes marques de l'électronique sont contraintes d'effectuer une série de rappels de téléviseurs ayant provoque des incendies. Le fameux MITI, le puissant ministère de l'industrie et du commerce, prend alors une mesure inhabituelle : par une directive administrative comminatoire, il demande aux fabricants de TV de relever sans délai le niveau des contrôles de qualité et des procédures garantissant la sécurité des ls. Au même moment, l'Association des industries électroniques uses (EIAJ) met en place un comité chargé de veiller tout spécia-lement à la sécurité des téléviseurs. Administration et industrie s'inquiètent : l'image de qualité des produits tent : l'image de quante de la être japonais ne va-t-elle pas en être affectée ? Heureusement pour les fabricants, la quasi-totalité des accidents ont lieu au Japon et ne trou-

vent que peu d'écho en Occident. En l'espace de dix-huit mois, le ministère des transports réprimande publiquement Toyota, Daihatsu et Mazda pour n'avoir pas informé en temps voulu leurs clients de défauts metiant en cause la sécurité de leurs véhicules. En conséquence, Toyota rappelle, en septembre 1989, quelque deux cent mille voitures. Selon le Japan Times, c'est la première fois depuis dix ans qu'un des grands constructeurs se fait tancer de la sorte. Quand, en décembre dernier, Mazda, à son tour, est accusé d'avoir depuis plusieurs années remplace très ment, au fur et à mesure des plaintes de ses clients, des pièces défectueuses (contrôle de vitesse automatique notamment), le président de l'entreprise fait des excuses publiques et demande à ses employes de faire un sérieux effort pour améliorer la qualité et les services au

consommateur. Mais, pour spectaculaires qu'elles soient, ces « mesures » ne sont certes

A lire la presse japonaise, les consommateurs nippons vivent dangereusement, entourés d'une

étonnante gamme de produits qui

émettent de la fumée, explosent, provoquent des incendies, sans

compter des voltures peu fiables.

Janvier 1990. Fuji Heavy Indus-

tries rappelle ses patites voitures Subaru Rex (plusieurs défauts

dans la transmission automati-que). Seiko Epson rappelle quel-que 100 000 micro-ordinateurs

portables. Le système de batterie

rechargeable dégage de la fumée.

Février. Des appareils condition-neurs d'air fabriqués par Sharp sont mis en cause lors d'incen-

Mars. Toyota rappelle cinq modèles ayant des défauts de boîte de vitesses. Paloma rappelle des chauffe-eau. Mazda rappelle 102 000 utilisates (défauts dans

ces chaune-eau. Mazua reppene 103 000 véhicules (défauts dans

le moteur).

Avril. Daihatsa Motor Co.

annonce le lancement d'une ver-

sion améliorée de son modèle

Applause: la voiture avait fait l'objet de deux rappels l'automne



pas de nature à régler les problèmes grandissants rencontrés par les indus-triels. Les excuses publiques et les explications données n'ont en tout cas pas l'air de satisfaire les clients : il est de plus en plus fréquent d'entendre des voix isolées protester, et les organisations de consommateurs s'activer. Si le puissant mouvement antinucléaire s'en mèle, les Japonais, eux-mêmes en arriveront-ils à porter atteinte au mythe?

#### Quarante et un défauts repérés chez Toyota

Pour l'heure, ils s'interrogent. Le gouvernement a toujours affirmé que le personnel et la maintenance des centrales nucléaires japonais étaient les plus fiables du monde. Or, le 9 février, la centrale nucléaire de Mihama, au nord de Tokyo, a dû être arrêtée à la suite du plus grave accident qui se soit jamais produit au Japon (le cœur du réacteur aurait pu fondre). Depuis, trois autres incicentrales, entrainant leur fermeture. En cause : le personnel, des défauts de maintenance, des pièces défectueuses. Certes, cela s'est déjà produit ailleurs. Mais au royaume de la qualité?... Comme d'habitude, le MITI enquete; le gouvernement impose une nouvelle réglementation. Cela n'empêche pas les Japonais de se demander pourquoi on ne leur a pas dit la vérité tout de suite.

En fait, le pays du Soleil-Levant

Mai. Toshiba rappelle plus de 70 000 séchoirs à linge élec-

triques. Une mauvaise soudure

aurait provoqué un incendie un

A cette liste (non exhaustive), il

faut ajouter des rappels de télé-phones portables NTT (en explo-

sant, l'un d'eux a brûlé le visage

de son utilisateur), de piles au

lithium Fujitsu et Sanyo (elles

explosaient), de réfrigérateurs Hitachi (les compresseurs pre-

mois plus tôt.

est confronté à un véritable dilemme : objet de fierté nationale, instrument de conquête des marchés, alibi brandi pour expliquer le peu d'importations de produits étrangers, la qualité des produits japonais ne doit pas, ne peut pas être mise en doute. Alors on essaie de maintenir le mythe, au risque de ne pas pouvoir s'attaquer véritablement au pro-

Exemple flagrant : l'attitude de Toyota. En novembre dernier, le constructeur invite au Japon quelque deux cents responsables d'entreprises américaines fabriquant des pièces détachées. Ils visitent les usines Toyota, celles de certains fournisseurs nippons, et se font donner une leçon de qualité : «Malheureusement, il y a encore un écart important entre la qualité des pièces que nous achetons ici et celles que nous importons d'Europe ou des Etats-Unis (seule-ment 1 % à 2 % du total) », assure un responsable, graphique à l'appui. Toyota a, paraît-il, ramené le nombre de pièces défectueuses à dix pour un million. Comment expliquer alors qu'au même moment la firme fasse l'objet d'une enquête de la Federal Trade Commission (FTC) americaine? Des documents internes à Toyota énumèrent en effet quarante et un défauts repérès sur ses différents modèles de voitures : mot d'ordre a été donné de remplacer gratuitement les pièces, même une fois passé le délai de garantie, si le client crie trop fort.

Les Nippons vivent dangereusement!

organismes indépendants.» Malheureusement pour les consommateurs nippons, le problème des normes de sécurité n'est pas abordé avec autant de sérieux que dans certains pays occidentaux. De plus, il n'existe pas de loi au Japon qui engage systématiquement la responsabi-

naient feu), de transmissions automatiques Toyota... «Toutes les voitures ont des défauts potentiels. Ce qui est grave, c'est que les constructeurs japonais tentent de les cachers, a déclaré au Japan Times un ancien ingénieur de chez Nissan. Les constructeurs automobiles ne sont pas seuls à procéder de la sorte, loin de là. «Les fabricants japonais sont toujours réticents quand il s'agit de fournir aux consommateurs des informations sur des produits potentiellement dangereux, lit-on dans le Japan Economic Journal, ils protègent jalousement les résultats de leurs

enquêtes sur les défauts, et les accidents ou les blessures qu'ils ont pu provoquer; et ils s'opposent farouchement à ce que des enquêtes soient faites par des

lité du fabricant en cas d'accident provoqué par un de ses produits. Des groupements de consommateurs et d'avocats ont pourtant tenté de faire pression en ce sens. Le MITI a entamé une étude comparative des différentes législations existent dans les pays occidentaux. Un comité de la Fédération japonaise des associations d'avocats a également recommandé que le Japon se dote d'une loi engageant la responsabilité des fabricants.

des empreintes sur tout... La qualité des emprennes sur tout... La qualité japonaise est sur la mauvaise pente », disait en substance voilà un an déjà le directeur général de Daini Denden Inc. (compagnie de télécommunica-La réaction des Occidentaux

manière à éviter une mauvaise publicité », constate la Japan Automobile Consumers Union, association de consommateurs indépention de consommateurs indepen-dante. Les Américains ont baptisé le procédé « garunic secrète » : seus en bénéficient les clients suffisamment obstinés. Le Centre pour la sécurité multiplicité, est-ce si simple? ousumes. Le Centre pour la securité automobile, une organisation de consommateurs basée à Washington, se bat depuis des années pour que les Pour les Occidentaux, c'est l'occase bat depuis des années pour que les constructeurs informent leur clien-tèle: « Depuis 1981, les véhicules sont plus souvent l'objet de garanties secrètes que de rappels », souligne une des responsables du centre.

Les industriels qui ont des fournisseurs japonais ne sont pas non plus à l'abri des baisses de qualité de composants ou de pièces détachèes, même si nombre d'entreprises occidentales sont devenues trop technologiquement dépendantes pour aller le crier sur les toits. Peu nombreux sont ceux qui, comme le coréen Goldstar, affirmant qu'un composant défectueux importé du Japon a compromis en 1987 ses ventes de magnétoscopes aux Etats-Unis.

fabriques au Japon, pour un defaut

au frein à main, signale par un dis-tributeur irlandais cinq mois plus tor. Selon le Mainichi Daily News, il faut

remonter vingt ans en arrière pour

trouver des rappels de voitures aussi

importants : « Les constructeurs aussi mobiles japonais offrent fréquemment de remplacer des pièces gratuitement,

Il n'empêche, certains parlent : il n'empêche, certains parient :
« Depuis deux ou trois ans, nous
observons une dégradation de la performance japonaise, affirme Pierre
Van Coppernolle, directeur général
de l'usine française de Xerox. Et surtout, il y a dégradation de la relation
fournisseur-acheteur. Une mauvaise
shria en paut groper à n'imparte qui série, ca peut arriver à n'importe qui; mais les délais de réaction pour y remedier ne sont plus ce qu'ils étaient. Sur les produits sortis depuis plus de dix-huit mois, nous n'obtenons même pas de réponse.

Pierre Clavier, président de Texas Instruments France, a observé une dégradation du service depuis environ un an : « lls ne respectent plus leurs engagements de livraison, sans même nous prévenir. C'est grave quand il s'agit de pièces maîtresses, dont ils ont le quasi-monopole. Ils ne repondent pas non plus quand on leur signale un problème de qualité sur certains semi-conducteurs.» Industriels et professionnels s'ac-

cordent en outre pour dénoncer la « suffisance », la « désinvolture », l'« arrogance » des Japonais pour tout ce qui touche aux problèmes de qualité. « Toute leur attitude signifie anous sommes les meilleurs, ce n'est pas à vous de nous donner des lecons », resume un fabricant de mposants électroniques. Les causes de ce « relachement »

sont parfaitement identifiées. Elles sont lices en grande partie à la suprematic japonaise sur bon nombre de marches, et à la production de masse qui s'ensuit. « L'élèment le important est sans doute l'acceleration du rythme de sortie de nouveaux produits, liée à la concurrence accrue entre Japonais : l'outil industriel ne peut pas suivre », diagnostique Georges Mihaies, expert en hautes technologies qui effectue des séjours fréquents au Japon. En électronique, les produits industriels sont renouvelés tous les dix-huit mois, les produits grand public, tous les trois ou six mois, «Aujourd'hui, la conception six mois, a Auguaru nut, ia conception des produits est moins fiable : ils n'ont plus le temps d'y travailler comme avant, dit un industricl. Tout va trop vite. Le conteneur est dejà parti pour l'étranger quand ils réali-sent qu'il y a un problème. » Pénurie de main-d'œuvre qualifiée, d'ingé-nieurs, usines arrivées à saturation : depuis deux ou trois ans, tout s'en

La concurrence impose aussi de réduire les coûts. Les Japonais achè-tent dans d'autres pays asiatiques des pièces détachées, des composants dont la qualité est inférieure, et ne prennent pas assez le temps de les tester. La délocalisation des usines nippones pose également des pro-blemes : « l.e plus souvent, il faut s'approvisionner chez des sous-trai s locaux, où il est moins facile de tants toculus, ou il est monts juctic de controler la qualité s. souligne Georges Mihaies, qui ajoute : « Les groupes japonais sont devenus des mastodontes; ils ont du mal à répondre aux alertes des clients. » Certains vieux Japonais affirment même que les jeunes n'ont plus la même attitude: «Autrefois, les ouvriers qui manipulaient les produits finis por-

Les Japonais ont pris conscience du problème l'année dernière. Ils vont y remédier notamment en réorganisant les entreprises, en augmentant la responsabilisation du personnel, en imposant un controle plus sévère sur les fabrications à l'étranger », assure Georges Mihaies. Mais, étant données l'ampleur des problèmes et leur

sion rèvée de reprendre le dessus. Stimulés par la concurrence japonaise, Américains et Européens ont amélioré la qualité de leurs produits. Selon une société d'études américaine, l'écart entre voitures « made in USA» et « made in Japan » s'est réduit, globalement, de 75 %.

«Depuis deux ans, le nombre d'in terventions sur leurs voltures et les notres au cours de la première année se situe au même niveau », affirme-t-on chez Chrysler. En 1990, le constructeur américain a fait faire une étude par une firme indépen-dante. En fonction d'une trentaine de critères, des consommateurs califorcritères, des consommateurs cautorniens ont noté des modèles comparables chez Chrysler et Honda, après avoir conduit puis essayé les voitures comme passagers. Les voitures américaines sont arrivées très largement en tête... mais les Honda sont toujours les plus vendues, malgré une campagne publicitaire donnant les résultats de l'étude commentée par Lee lacocca lui-même!

En France et aux Etats-Unis. Xerox vient de lancer une opération qualité : pendant trois ans après l'achat, l'utilisateur non satisfait des materiels Xerox peut les echanger materieis Xerox peut les cenanger contre d'autres s'il le souhaite. « Cela prouve à quel point nous sommes surs de la qualité de nos produits, dit

des usines américaines, japonaises. européennes. Notre contrôle de qualité est plus permanent et plus scienti-

fique qu'au Japon.» «Si je compare les taux de retour client enregistrés dans nos usines au Japon, aux Etats-Unis et en Europe, les semi-conducteurs que nous fabri-quons en Europe et, dans une moindre mesure, aux Etais-Unis sont d'un niveau de qualité au moins égal à ceux que nous fabriquons au Japon », constate Pierre Clavier.

Comment se fait-il, alors, que les organisations de consommateurs classent toujours, le plus souvent, les produits japonais en tête de leurs bancs d'essai? « Nous n'avons pas de Statistiques comparatives concernant les pannes», admet-on à l'Institut national de la consommation (INC). Et comment expliquer que les consommateurs américains estiment que les voitures japonaises sont meilleures, même lorsqu'elles sont identiques à certaines américaines et sortent des mêmes chaînes de fabrication? Pour Ford et Chrysler, qui ont des joint-ventures avec des fabricants nippons, la pilule est dure à avaler... « Que voulez-vous, pour les clients, les voitures japonaises sont forcement meilleures!» soupire-t-on chez Chrysler-France.

a C'est vrai qu'on finit par etre de parti pris, reconnaît un importateur. Quand ma Honda est tombée en panne, je me suis dit « Tiens, pas de chance ». Si ç'avait eté une Peugeol, j'aurais pense « C'est bien la qualité française!» Telle autre habituée des Honda attribue les pannes répétitives de sa nouvelle voiture au fait que «celle-ci est fabriquée en Grande-Bre-tagne. Quant aux victimes des appareils non réparables, elles sont les premières à dire : « Heureusement, je ne l'ai pas payé cher. » Manifestement, les Japonais continuent de vivre sur leur reputation. Que se passera-t-il le jour où, bouche à oreille aidant, leurs clients comprendront que l'image ne correspond plus à la

MARTINE LEVENTER

## Qui osera dire que le roi est nu?

La qualité des produits japonais a baissé depuis deux ou trois ans, c'est vrai. Mais personne ne vous le dira. Les entreprises occidentales importent, distribuent, fabriquent sous licence, incorporent dans leurs matériels das produits japonais, quand elles ne créent pas avec les entreprises nippones des joint-ventures. Elles ne vont pas scier la branche sur laquelle elles sont assises...» Evidenment, cet importateur avait raison. Lorsqu'on interroge les compagnies françaises ou américaines, et même des organisations de consommateurs des deux côtés de l'Atlantique, on se heurte à

une véritable langue de bois. Tel grand distributeur affirme que le pourcentage de pannes (quand le client retourne l'appareil pour réparation) n'a pas glo-balement augmenté. « Mais les produits européens - quand ils existent - se sont bonifiés; et les appareils électroniques japonais sont de moins en moins réparables, admet-on. Bien souvent, les clients sont décus parce qu'on leur répond qu'on ne peut rien faire, ou que le changement de la pièce défectueuse coûtera plus cher qu'un produit neuf. »

Or, bien sûr, cela n'entre pas dans les statistiques. Et le phénomène touche un nombre d'appareils de plus en plus important, qu'il s'agisse d'appareils photo, de baladeurs, de mini-caméscopes, de calculatrices (même chères).

l'électroménager, les statistiques Chez ce grand s ne montrent pas non plus qu'il y ait augmentation du remplacement des pièces détachées : « Ce qui a augmenté, c'est le nombre de nos interventions dites « de réglage » : téléviseurs et magnétoscopes sont plus sophistiqués, donc plus fragiles. Toute fausse manœuvre les dérègle. Evidemment, le consommateur appelle ça une panne. » Evidemment. D'autant plus facilement, d'ailleurs, que les manuels d'utilisation sont incompréhensibles. Autres produits qui n'entrent pas dans les statistiques : les cassettes vidéo. Depuis quelque temps, on ne vous accuse plus de les avoir malmenées si elles € bloquent » :on vous les échange là la FNAC notamment).

### LES RENCONTRES **ENVIRONNEMENT & QUALITÉ**

- (Publicité)

de Cergy-Pontoise - 5 au 8 juin 1991

**EXPOSITION**: Entreprise et Environnement

COLLOQUE SCIENTIFIQUE

Dans le cadre de la normalisation NF Environnement : « Concepts et méthodologies applicables aux éco-produits »

Rens. : Agence BARTER - Tél. : (1) 48-25-25-00.

VEC cent soixante-cinq véhicules à moteur au kilomêtre carré, les Pays-Bas ont une motorisation cinq fois supérieure à la moyenne européenne. Cette densité explique l'acharnement mis par les gouvernements néerlandais successifs à domestiquer la voiture. M= Hanja Maij-Weggen, ministre des transports, explique pourquoi et com-

« Pourquoi avez-vous déclaré la guerre à la voiture ?

- Pour éviter que les Pays-Bas ne deviennent le Mexico de l'Europe. Entre 1986 et 1989, la circulation routière s'est accrue de 12 % en général et de 20 % sur les autoroutes. Nos études indiquent que si nous ne pas-sons pas aux actes, ce que nous appelons «l'automobilité» sera, en 2010, de 70 % supérieure à ce qu'elle était en 1985. C'est inacceptable tant pour l'écologie que pour l'économie

» Le trafic routier est déjà responsable de 15 % à 20 % de la pollution de l'air. Nous avons calculé que s'il augmentait de 70 %, les émissions de gaz toxiques seraient multipliées par deux alors que dans les zones urbaines les normes de pollution atmosphérique sont déjà fréquemment dépassées. Il en va de même pour les nuisances sonores. Enfin, la création de nouvelles infrastructures routières conduit inéluctablement au morcellement du pays et au rétrécis-sement de l'espace vital de la faune et de la flore.

» L'autre raison de notre inquiétude est de nature économique. Nous chiffrons à 3 milliards de francs par an le manque à gagner dû aux embouteillages quotidiens. Cette facture quadruplerait si l'usage de la voiture devait croitre autant que nous le redoutons. De plus, les Paystournante du transport et de la distribution en Europe; environ le tiers des transports routiers et la moitié des transports fluviaux au sein de la CEE out leur origine chez nous. A quoi servirait de disposer à Rotterdam du premier port du monde et à Amsterdam du quatrième aéroport européen si les camions étaient blo-

qués dans les «bouchons»? » Notre objectif est de limiter la progression du trafic à 35 % tout en réduisant ses inconvénients. Ce qui suppose, en premier lieu, que tous les moyens de transport – voiture, camion automobile, autobus - soient aussi propres que possible. Par des subventions, nous aidons les transnorteurs routiers à se doter d'un parc de véhicules répondant aux normes antipollution les plus sévères. Autre exemple: en 1989, 71 % des automobiles étaient équipées d'un pot d'échappement catalytique. Nous voulons arriver aussi vite que possible à un taux de 100 %.

Mais une partie des gains de cette politique sera réduite à néant si la circulation routière croît tout de même de 35 %!

- C'est précisément pour cela que nous vouions tout mettre en œuvre pour restreindre «l'automobilité» superflue, notamment dans le domaine des déplacements privés. Afin d'offrir des alternatives satisfaisantes, nous allons investir, entre cette année et 2010, quelque 60 milliards de francs en faveur des transports en commun. Il s'agit d'une véritable révolution : pour la première fois, les crédits affectés aux transports collectifs ont été presque doublés, dépassant même ceux destinés à l'extension de l'infrastructure routière dont j'ai réduit le montant de 57 à 39 milliards de francs d'ici à

#### Aider les entreprises

Comment comptez-vous dépenser cette somme?

- Une bonne moitié de ces crédits permettra de financer le développement et la modernisation de l'infrastructure ferroviaire ainsi que le doublement de la capacité des transports des trains. D'autre part, les quatre grandes villes du pays - Amsterdam, Rotterdam, La Haye et Utrecht recevront environ 18 milliards de francs pour moderniser et dévelop-per substantiellement leurs réseaux de tramways. Enfin, nous étendrons le système des autobus-express et des autobus-heures de pointe qui assurent les trajets domicile-travail en emprimiant les autoroutes.

» Les gouvernements des décen-

nics 60 et 70 ont encouragé les Néerzones urbaines. L'intention était bonne mais nous en payons aujourd'hui les conséquences sous la forme d'une circulation routière intense, la distance moyenne entre le domicile d'un salarié et son lieu de travail étant de 30 kilomètres. Nous chan-geons notre fusil d'épaule : les entre-prises sont désormais contraintes de s'établir là où leur accessibilité par les transports en commun est garantie. Nous subventionnons à hauteur de 18 millions de francs la réalisation de plans de transports qui permet-tent aux entreprises d'aider leurs employés à moins utiliser leur voiture en leur offrant des solutions de rechange. De tels plans seront, d'ail-leurs, obligatoires pour les entreprises et les services de plus de cinq mille personnes, à partir de 1993, et pour les sociétés de plus de cinquante salariés, à partir de 1995. Dernier exemple : nous avons prévu d'octroyer un avantage fiscal au salarié qui fera profiter de son véhicule plusieurs de ses collègues de travail, en pratiquant ce que les Américains ont baptisé le car pooling là où il n'y a pas de transports en commun suffi-

» Notre ambition est claire : à l'heure actuelle, 20 % de Néerlandais utilisent régulièrement les transports en commun: nous voulons arriver à

#### électronique

Favoriser l'usage des autobus et du train n'implique-t-il pas aussi que vous découragiez l'utilisation de l'automobile? On a coutume de dire aux Pays-

Bas qu'il faut une mitrailleuse pour faire sortir de sa voiture un Néerlandais, qui est persuadé que se déplacer en automobile est plus rapide et moins coûteux que d'emprunter le train, le tram, le bus ou le métro. Pour inciter l'automobiliste à laisser son véhicule au garage, nous allons augmenter, le le juillet prochain, les taxes sur l'essence et le super de 75 centimes (+ 25 %) et celles sur le diesel de 21 centimes (+ 17 %). La vignette coûtera également plus cher dans certains cas. Au total, les coûts fiscaux liés à l'utilisation de la voiture seront renchéris de 34 % en moyenne (1).

» Nous envisageons également l'instauration d'un système de péage sur un certain nombre d'axes routiers de la conurbation Amsterdam-La Haye-Rotterdam-Utrecht et alentours. Ce péage électronique serait copié sur le modèle norvégien : l'automobiliste fixerait sur son pare-brise une carte chargée d'un certain montant qui serait débitée à chaque fois qu'il franchirait les bornes de lecture à haute fréquence installées sur son parcours. Le tarif serait modulable selon les heures de la journée afin qu'une véritable régulation du trafic en résulte. Mais ce système ne sera sans doute pas opérationnel avant 1996. Aussi, pensons-nous créer dans l'intervalle une surtaxe «heures de pointe», inspirée de l'ex-

périence de Singapour. » Le gouvernement fera connaître son choix au plus tard le mois prochain, mais le principe est d'ores et déjà arrêté : un péage sera imposé dont le but est de réduire la circulation routière et ses recettes - qui varieront de 900 millions minimum à 3 milliards de francs maximum par an - serviront à financer, non pas le développement de l'infrastructure routière, comme en France, mais ceiui des transports en commun.

- Les camions seront-ils soumis

ce péage? - Pour l'heure, je ne l'envisage pas. Le péage que nous souhaitons mettre en place visant à freiner le trafic des véhicules individuels, les camions en seront exonérés de même que les autobus et les taxis. Je précise que cette exonération profitera aussi aux camions étrangers.

» Cela étant, notre politique concerne directement le transport de marchandises par la route, qui pourrait croître de 50 % à 70 % à la suite notamment de la suppression des frontières en 1993. Nous souhaitons donc transfèrer une partie de ce tra-fic vers les voies fluviales et le rail. Si le Rhin reste bien la colonne vertébrale des Pays-Bas, nous allons désiqui seront aménagées et sur lesquelles nous inviterons des investisseurs privés à créer six terminaux de dépôt et de transbordement des mar-

chandiscs. » Quant au rail, une nouvelle ligne de marchandises sera construite entre Rotterdam et le réseau ferré de l'Allemangne qui est notre premier portenzire commercial. D'autre part, la création de la ligne TGV Amsterdam-Anvers nous permettra d'utili-ser la voie actuelle de façon plus intensive pour le transport des marchandises vers la Belgique et la

- Les Pays-Bas vont-ils vrai-ment participer à la création du TGV nord européen?

Absolument, Le gouvernement a décidé le mois dernier de construire une ligne spéciale entre Amsterdam et Roosendaal. Le coût total du projet est évalué entre 7,5 milliards et 9 milliards de francs, dont la moitié serait apportée par des investisseurs privés et l'autre moitié par l'Etat. La partie publique des fonds est déià disponible.

- Ne craignez-vous pas l'oppo-sition des écologistes?

- Je leur ai expliqué que les avantages du TGV en termes de diminution du trafic routier et aérien étaient tels qu'il fallait accepter les petits sacrifices inhérents au trace de la ligne nouvelle.

- Malgré son fondement écologique, votre politique n'est guère

- C'est exact. Mais il en va ainsi à chaque fois que l'on tente de modifier en profondeur un système de transport et que l'on veut restreindre la liberté de déplacement des automobilistes. Lorsque le péage a été institué à Oslo, le public était hostile à 80 %; aujourd'hui, les opposants ne sont plus que 30 %.

- La liberté totale de déplace ment n'est donc plus de mise?

- Non. Le choix se situe entre, d'une part, une liberté totale de circulation et le chaos routier, d'autre part, une restriction de cette liberté et un système de transport déconges-tionné. Aujourd'hui, mes compatriotes grognent. Mais je préfère qu'ils bougonnent et que leurs enfants soient satisfaits de notre action plutôt que l'inverse. Nous n'avons pas le droit de mener une politique dont les générations futures auraient à payer le prix».

Propos recueilis par CHRISTIAN CHARTIER et ALAIN FAUJAS

## Un ministre qui se sait impopulaire

C'est moins en pensant à son père - marchand de cycles qu'à ses enfants et futurs petitsenfants qu'Hanja Maij-Weggen, ministre (chrétien-démocrate) des transports depuis novembre 1989, est partie en guerre contre l'auto au pavs du válo, « Les générations futures né doivent pas pouvoir nous reprocher de n'avoir pas pris à temps les bonnes mesures », dit cette infirmière de formation qui, après avoir passé dix ans au Parlement européen, a entrepris de soigner la boulimie de voitures dont souffrent, selon elle, ses compa-: triotes.

Sa politique, qu'elle juge « créative et ferme», ne manque ni d'ambition... ni d'obstacles. Le premier réside sans doute dans la personnalité d'un ministre qui a le don de susciter des enthousiasmes contradictoires : un vrai fan-club réunit ses admirateurs, tandis que ses contempteurs plaquent sur leur pare-brise des autocollants l'invitant à déguerpir l Déterminée mais cassante,



peu soucieuse d'arrondir les angles comme le voudraient les usages en vigueur à La Have. Hanja Maij-Weggen n'est pas non plus la favorite des professionnels du transport ou du monde politique. Mais une majo-

rité parlementaire soutient, fût-ce en renaclant, les grandes lignes de son action. Reste un discours qui, pour

impopulaire qu'il soit - « Je suis dans le bas des sondages », reconnaît-elle, - n'est pas sans rencontrer un écho : les autobus sont pleins à craquer, de même que les trains. Le ministère des transports mène une expérience de « télétravail » (à domicile) qui pourrait être élargie. A l'occasion de la prochaine présidence de la CEE par les Pays-Bas, Hanja Maij-Weggen

plaidera auprès de ses collègues européens - « ils jugent mon action courageuse, mais politiquement dangereuse > - pour une e politique des transports plus respectueuse de l'environnement ». Elle remettra notamment sur le tapis la lancinante question du cabotage routier - « 30 % des camions roulent à vide a - et proposera une harmonisation européenne, vers le bas, des limita-

## (1) Parallèlement, le prix des transports en commun augmentera de 6 % par an, en 1992, 1993 et 1994.

## Des planches à voile qui dopent le marché

Un nouveau procédé de fabrication donne à Marco Copello, un immigré italien installé dans les Pyrénées-Orientales, un avantage décisif alors que les ventes s'essoufflent

PERPIGNAN de notre envoyé spécial

EDONNER aux amateurs de planche à voile l'envie de changer de matériel » : ce pari est en passe d'être gagné par Marco Copello, un immigré italien de trente-sept ans, qui produit depuis près de dix ans des planches haut de gamme. Les industriels de la planche à voile se heurtent en effet à un véritable problème de marketing. Ils ont transformé l'image de ce loisir en mettant sur le marché depuis 1983 des petits flotteurs destinés à une pratique sportive. De 120 000 planches au début des années 80, les ventes sont aujourd'hui tombées à moins de 60 000. Les pratiquants renou-vellent peu un matériel qui coûte de plus en plus cher alors que les véritables innovations sont rares.

#### Qualité de la décoration et de la finition

Marco Copello a trouvé le true. Sa nouvelle gamme rencontre un reel succès: 3 000 planches sont déjà commandées cette année alors que 1 000 ont été vendues en 1990. Ces modèles affichent des performances largement supérieures à la concurrence grâce à une nouvelle technolo-gie de fabrication qui enferme sous vide une mousse dure dans un sandwich de stratifiés.

Leurs qualités sont reconnues par les coureurs professionnels. Anders Bringdal, le vice-champion du monde, à accepté de diminuer ses prétentions financières pour être

assuré de courir cette année sur des planches Copello. Ses chances de remporter un titre mondial permet-tent au petit artisan des Pyrénées-Orientales qui s'est promis un jour que « les meilleurs planchistes du monde courraient un jour sous sa marque» de réaliser son ambition. Il a commencé à fabriquer des planches en 1982 dans un garage de 12 mètres carrés à Banyuls-sur-Mer pour payer la poursuite de ses études d'océanographie biologique. Peintre et sculpteur à ses heures, Marco Copello avait été fasciné en arrivant en France par une planche rapportée d'Hawaii : « Des objets aussi esthétiques avaient forcément un avenir commercial.»

En 1983, Marco Copello vend 70 «customs», qui portent la mar-que Swell Expression, aux pratiquants les plus expérimentés de la région de Perpignan. Ces derniers vantent déjà la qualité de la décoration et de la finition. Un an plus tard, il rencontre sur une competi-tion Raphael Salles, un des meilleurs coureurs français. Au cours d'une épreuve de la Coupe du monde au Japon en 1985, Raphael Salles domine Robby Naish, le mythique premier champion du monde de la spécialité. D'une notoriété régionale, les planches Swell Expression passent à une renommée nationale à travers les articles de la presse spé-

Marco Copello qui est inscrit depuis un an à la chambre des métiers de Perpignan, s'instalie à Argelès-sur-Mer. Avec deux employés, il fabrique 240 planches dans l'année, une production qui doit cette fois être écoulée par un véritable réseau de distribution :



« En commercialisant mes planches, je reduisais les marges sur des pro-duits vendus 6 000 francs au public avec très peu de valeur ajoutée en raison du temps de travail (une quizaine d'heures) et du coût des matériaux » L'atelier artisanal est réorganisé : quatre personnes se répartissent alors chacune les tâches nécessaires pour fabriquer une planche : découpe du pain de mousse, décoration, stratification, glaçage et finition.

En 1990, 400 planches sont vendues dans tonte la France. Les problèmes de stocks sont résolus par un système de pré-commandes : les clients choisissent les dimensions et la décoration de leur modèle par correspondance et dans les magasins

spécialisés. Marco Copello fonctionne en autofinancement complet: « La conjoncture dans la planche à voile est si mauvaise qu'il est hors de question de présenter à une banque un dossier sous cette etiquette. J'ai même été interdit de chèquier pour un découvert de 600 francs. » L'aide vient plutôt de la chambre des métiers de Perpignan dont l'un des experts visite les ateliers Swell Expression à la fin de 1984. Si l'aliure assez bohème des «shapeurs» en maillots de bain reconverts de résine ne le choque pas, il s'étonne de découvrir factures et commandes dans un simple füt vide. Sur ses recommandations, un audit permanent de l'entreprise est organisé et Marco Copello se pré-

formation.

Dès cette époque, Marco Copelio cherche à éviter une banalisation de ses planches: « Le seul moyen de garder une image haut de gamme consiste à raréfier le produit. Pour ne pas réduire la production, il nous fallalit donc commencer à exporter. » Son entreprise n'a aucun moyen pour s'implanter à l'étranger. Il faut attendre plusieurs années avant d'espérer trouver une place à l'ISPO de pérer trouver une place à l'ISPO de Munich, le plus grand Salon euro-péen des sports de plein air. Mais en 1986, Fondexpa (Fondation à l'exportation artisanale) finance un stand dans le hall planches à voile de l'exposition allemande pour les entreprises artisanales françaises. Les planches Swell Expression séduisent tant les visiteurs allemands, suisses, italiens et belges que 27 % de la production est exportée

L'atelier emploie sept personnes. Les industriels mettent alors sur le marché des planches de plus en plus performantes: « Pour rester concur-rentiel, il fallait développer des pro-duits de plus haute technologie », raconte Marco Copello. Après l'utilisation de matériaux comme le car-bone et le keviar, son atelier met au point une planche à amortisseur, une innovation trop couteuse à produire mais qui remporte un prix de 100 000 francs auprès des Banques populaires et une subvention de 70 000 francs de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR).

Fin 1987, Marco Copello découvre la technologie de fabrication « sandwich » des voiliers de compétition. Pendant toute l'année qui

pare à la gestion par des stages de suit, il réalise des prototypes de formation. suit, il réalise des prototypes de planches pour adapter le procédé. planches pour adapter le procédé. Le bilan de Swell Expression s'en ressent : les bénéfices de 200 000 francs réalisés en 1988 se transforment en déficit en 1989.

#### Une asine à Taiwan

Un directeur de société, qui a acheté un des premiers modèles se déclare immédiatement convaince de son avenir commercial. Il investit personnellement dans l'entreprise, qui se transforme en SARL au capital de 600 000 francs. A l'ISPO de 1989, un industriel de Talwan propose à Marco Copello de sous-traiter la production en série des planches «sandwich» dans son usine chi-

Tout en continuant à produire fout en continuant a promute 600 « customs » par an dans l'atelier-relais d'Argelès qu'il a racheté à la municipalité, Marco Copello met en place sa nouvelle stratégie commerciale Le chiffre d'affaires de customerciale. Swell Expression a augmenté de 70 % en 1990 et devrait dépasser 10 millions de francs en 1991. L'usine de Taiwan, qui emploie 70 personnes, est capable de produire 5 000 planches chaque année. Pour continuer à les vendre avec une étiquette de très haut de gamme, il met en place un ensemble de services à ses clients et se prépare de services à ses clients et se prépare à lancer une gamme d'accessoires mis au point et fabriqués avec les technologies les plus avancées. L'ita-lien de Bolzano veut que dans le milieu de la planche à voile « le nom de Copello soit synonymé de classe. »

CHRISTOPHE DE CHENAY

有一次 数据制 The States 1. Tire .... Star 404 / - 124 P Contract of the second \$2.00 mm \$18.00 W 4 in the fact 

N. S. C. SER . . . . 100 to A B to the second

The second secon 4 4 4 4 The same Tr. Sh

The state

KHABAROVSK

de notre envoyé spécial le comptoir de l'hôtel
Intourist, mais c'est encore
le boulier que l'on utilise,
car l'appareil, de fabrication coréenne, ne fonctionne pas.
A deny heures d'avion du large se ORDINATEUR trone sur A deux heures d'avion du Japon et à 30 kilomètres de la Chine, de a 30 knometres de la Chine, de l'autre côté du majestueux fleuve Amour, la capitale de l'Extrême-Orient soviétique a été tardivement touchée par les réformes venues de Moscou, à 8 000 kilomètres de la la région sort lentement

tres de là. La région sort lentement de son engourdissement. De Magadan au nord (à près de 1 000 kilomètres de Sakhaline), tristement célèbre pour sa « route des ossements », tant sa construc-tion par des prisonniers du Goulag fut meurtrière, au port de Vladifut meurtrière, au port de vascok au sud, base militaire vostok au sud, base militaire désormais entrouverte, on caresse le grand rêve d'une « Méditerranée le grand rêve d'une » où se conjude l'Extreme-Orient » où se conjude l'extreme-critat et technologies gueraient capitaux et technologies japonais, coréens du Sud, main-d'œuvre chinoise et ressources d'œuvre chinoise et ressources naturelles soviétiques pour former une zone de prospérité économio maria a r : - que.

L'idée du réveil de l'extrémité L'idée du réveil de l'extrémité orientale des « terres qui dorment » (la Sibérie), grand dessein évoqué par M. Gorbachev à Vladivostok en 1986, a été relancée cette semaine à Tokyo. Projet séduisant mais dont la réalisation reste problématique. L'Hôtel Intourist de Khabarovsk — qui mit treize ans à être achevé — est le carrefoar de deux mondes : le socialiste n'en finit pas de mourir tandis qu'un autre, encore hypothétique, ne parvient pas à se dégager de la faillite du premier.

#### . Le règne du bla-bla»

Les hommes d'affaires japonais, une bouteille d'eau minérale à la main, les Sud-Coréens toisant leurs main, tes suc-coreens torsmi teurs-rigides compatriotes du Nord, le badge de Kim Il-sung à la bouton-nière, ou les pilotes d'Alaska Air-lines qui assureront bientôt une liaison Anchorage-Khabarovsk retrouvent le soir, dans l'immense restaurant aux murs couleur fraise, la nouvelle «bourgeoisie» locale qui «fait du rouble» au marché noir et dépense en un dîner le

salaire d'un employé. Malgré l'assourdissante musique disco, les premiers s'obstinent à parler affaires tandis que les seconds font ripaille ou se déhan-

chent dans des lambadas endia-blées sur une piste de danse macu-lée de traces de boue de la rue. Sur la place Lénine, les passants restent indifférents à l'énorme banderole affirmant que la population est «lière du Parti communiste». Les « lière du Parti communiste ». Les présentoirs des magasins de l'avenue Karl-Marx sont pratiquement vides. Si les denrées alimentaires ont réapparu à la suite de l'augmentation des prix du la avril, les produits de consommation font toujours défaut : au rayon des montres, depuis six mois, il n'y a phis que des bracelets.

plus que des bracelets. Après avoir fait subir un échec électoral cuisant aux représentants de l'ordre ancien (dont le commandant des troupes d'Extrême-Orient, als fait des roupes d'Extrême-Orient, aux des des roupes d'Extrême-Orient, aux des des roupes des roupes de la route de la dant des troupes d'Extrême-Orient, chef du parti) en votant pour un obscur ethnographe défendant des thèses écologistes, certains en sont aujourd'hui à regretter l'ère Brejnev: «Au moins on trouvait des produits dans les magasins», affirme un chauffeur de taxi. «Aujourd'hui, c'est le règne du blable »

En dépit de ses grandes promesses, l'économie languit. « Elle
est à l'image de nos magasins »,
commente M. Kruglikov, président
de la chambre de commerce. Après
avoir longtemps négligé cette
immense région (27 % du territoire), riche en ressources naturelles (50 % du charbon, 40 % du
poisson et 10 % du bois du pays),
mais où ne vivent que 3 % de la
population (8 millions d'habitants), Moscou s'intéresse à cette
fenêtre sur les économies prospères fenêtre sur les économies prospères des pays riverains du Pacifique.

Pourtant, à l'exception d'un grandiose plan de développement adopté en 1987 – mais jamais mis acopte en 1987 - mais jamais mis en pratique, - prévoyant 330 mil-liards de dollars d'investissements (plus de 1 880 milliards de francs) d'ici à l'an 2 000 et la délimitation d'ici à l'an 2 000 et la délimitation de « zones d'économie libre » (à Sakhaline, autour du port de Nakhodka ou de la ville de Biro-bidjan), peu a été fait : amorce de transformation de l'aéroport de Viedinantale et modernisation de la Vladivostok et modernisation de la route vers Nakhodka. Moscou «pompe» toujours les ressources de la région (80 % des matières premières), ne lui laissant que des miettes des devises qu'il en retire.

Bien qu'à l'Institut de recherches économiques nos interlocuteurs admettent que « l'on en est encore admettent que « t on en est encore à l'époque où l'on pense que les mots peuvent changer le monde », ils notent une timide évolution: us notent une thinde evolution « Il y a encore quatre ans, même l'idée d'une zone d'économie libre était impensable », estime

M. Baklanov, son directeur. C'est la structure d'exploitation par le pouvoir central qu'il s'agit de briser : d'abord en créant un marche interne, puis en se greffant sur la région Asie-Pacifique. Plus facile à dire qu'à faire.

Pour l'instant, les « zones d'éco-

Téléphoner à Tokyo ou même à Nakhodka tient de la gageure. Le courrier en provenance du Japon, transitant par Moscou, met toujours trois semaines, mais Khabarovsk se dégage néanmoins lentement de son isolement. Outre la ligigon avec Nijegas, une ligne

#### **Bataille** Corée-Japon

Japonais et Coréens du Sud hési-tent. M. Kanamori, directeur du Centre de recherches économiques du quotidien Nihon Keizai, sou-liane la patential d'un Keizai, soudu quotidien Nihon Keizai, sou-ligne le potentiel d'une région qui, si elle était mise en valeur, pour-rait dépasser en importance l'Asie du Sud-Est. L'apport en main-d'œuvre étrangère est en outre amorcé: douze mille Chinois, Nord-Coréens et Vietnamiens tra-vaillent dans la construction, le vaillent dans la construction, le

bois et le textile.

Enfin, les hypothèques politiques sont levées: la fin de la guerre froide s'est traduite par l'établissement de relations diplomatiques entre Moscou et Séoul, des pourparlers entre Pyongyang et Tokyo et la visite de M. Gorbachev au Japon. Pourtant, même les plus optimistes reconnaissent qu'il faudra des années et des montagnes dra des années et des montagnes

Sur place, les hommes d'affaires nippons et coréens restent pru-dents. A leurs yeux, deux facteurs seront déterminants : la stabilité seront déterminants: la stabilité politique en URSS et des prêts gouvernementaux japonais dont l'octroi dépend d'un compromis sur le contentieux territorial. « Si. en échange d'un geste soviétique, le Japon fournit 20 milliards de dollars à l'URSS, l'Extrême-Orient soviétique deviendra le champ de soviétique deviendra le champ de bataille des entreprises japonaises et coréennes », nous dit le représentant d'une firme nipponne. Il

Pour l'instant, les « zones d'éco-nomie libre » tiennent plus de l'in-cantation que d'une réalité. « Il est vain de penser que l'on attirera des investissements étrangers sans d'abord développer les infrastruc-tures », estime M. Kruglikov.

liaison avec Niigata, une ligne Séoul-Singapour sera bientôt ouverte. Mais, sans autonomie et sans infrastructures, le développement risque de se faire attendre.

bois et le textile.

existe sur le papier cinq cents pro-jets nippo-soviétiques.

MANDCHOURIE COREE DU NORD SEOUL TOKYO

ont été créées ces dernières années, en majorité par des Japonais et des Sud-Coréens. Ces derniers sont particulièrement actifs depuis deux ans. En 1990, un groupe pharma-ceutique s'est même lancé dans une joint-venture avec des Soviétiques et des Nord-Coréens (le Monde du 18 mars 1990). Les Coréens ont pour l'instant l'avan-tage de présenter leurs projets assortis de prêts publics (Séoul a promis 3 milliards de dollars d'aide à l'URSS).

COREE DU SUD

Taegu ,

Les Japonais s'intéressent à la Les Japonais s'interessent à la modernisation du port de Vanino, au nord de Sovietskaya, encore fermé aux étrangers. Ils sont en outre sollicités pour la construction de deux centrales a profésie tion de deux centrales : nucléaire près de Vladivostok et géothermique au Kamtchatka. Pour le moment, Coréens et Japonais se contentent de suivre l'exemple de l'administration centrale soviéti-que : rafier les ressources naturelles sous couvert d'entreprises conjointes. Ainsi, plus de la moitié des 230 000 m³ de bois produits

e Investir en Extrême-Orient pon, les industriels entendent proannuellement part ent.

200 400 600 km Soixante-dix entreprises mixtes années, na majorité par des Japonais et des des la factions de des la factions de des la faction de la faction pour la première entreprise mixte de traitement de produits de la mer sur l'île de Kunashir (Kunashiri en japonais) dans les Kouriles du Sud. Ce contrat fait grincer des dents les Japonais, paralysés par les revendications territoriales de

#### Trafic de vieilles voitures

leur gouvernement.

Aiguillonnée par la concurrence coréenne et américaine. Tokyo consolide ses positions. Toutes les grandes maisons de commerce sont désormais présentes à Khabarovsk. Mitsui, qui auparavant traitait ses affaires depuis Moscou, s'y est implantée depuis un an. « D'ici nous comptons nous étendre vers Sakhaline, dont notre siège a fait une zone prioritaire (pour la prospection du pétrole), et à partir d'Ir-koutsk, vers la Mongolie », nous dit son représentant local.

Sur la côte est de l'archipel nip-

mouvoir ce qu'ils nomment le « bassin de la mer du Japon », rappelant qu'avant 1917 Japonais et Russes géraient en commun la plus grande entreprise du monde de traitement du poisson. A Aomori, à l'extrême nord de Honshu, la banque régionale Michinoku est au centre d'une association de PME désireuses de tisser des liens avec l'URSS. A Niigata, c'est aussi autour de la banque locale que s'est constituée une association de promotion des investissements

dans cette zone. Exploitant l'embryon de cette zone de prospérité de la mer du Japon, des matelots soviétiques se livrent à un commerce juteux entre l'archipel et le continent : celui des voitures japonaises d'occasion, ou plus exactement du rebut du parc automobile destiné à la casse. Ces véhicules étant considérés comme de la ferraille, il n'existe aucune statistique douanière. Un Japonais implanté de longue date en URSS estime que presque toutes les voitures circulant à Nakhodka et Vladivostok et une bonne partie de celles de Sakhaline et de Khabarovsk proviennent d'un trafic portant sur dix mille à quinze mille véhicules par an.

A Niigata un garage spécialisé, Jeep Center, vient chercher les matelots russes au port sur un simple coup de téléphone. Achetée de 350 francs à 1 000 francs, l'auto est revendue le triple, explique Gregory, jeune Soviétique de Khabarovsk évoluant dans la zone trouble de l'économic noire, à la marge de la pegre. Monde pour le moins interlope que celui des vendeurs de voitures : à la périphérie de Khabarovsk, l'entreprise Breni, qui vend chaque année cinq cents véhicules, est gérée par une asso-ciation de coopératives de l'armée.

Comme il faut aussi des pièces détachées, les marins se fournissent chez les ferrailleurs des ports d'Otaru, Aomori ou Niigata. Ce matin-là, le premier portant sur l'épaule une roue, le deuxième une batterie et le troisième un radiateur, des matelots soviétiques se dirigeaient vers Niigata. Ils venaient de parcourir 3 kilomètres à pied : la marche risque d'être encore longue vers la « Méditerranée de l'Extrême-Orient », si les Japonais ne donnent pas un coup

PHILIPPE PONS

## ent le march

# Les cimentiers français organisent leur recherche

En tête sur le marché mondial, Lafarge-Coppée et Ciments français accordent une place importante à la recherche. Ils ont chacun créé des structures nouvelles : un groupement d'intérêt économique pour le premier, une société anonyme chez le second

UR les trottoirs, les murs des maisons, les ponts, ou même les coques de bateau, le ciment est partout. Il est un matériau des plus banals en apparence, issu d'un mélange de calcaire et d'argile, cuit à température très élevée, puis finement broyé et agrémenté de quelques autres constituants parfaitement dosés. Pourtant sa confection nécessite une veille technologique permanente. Qu'il s'agisse d'améliorer le produit lui-même ou le procédé qui sert à le fabriquer. Les cimentiers français en sont convaincus. Serait-ce à cette importance accordée à la technologie que l'on doit leur rang dans la compétition mondiale (Lafarge-Coppée est le numéro un, Ciments français numéro trois)?

S'engageant encore davantage dans cette voie, Ciments français inaugurait, le 16 avril, Technodes SA, filiale chargée de la recherche. Rares sont les entreprises qui accordent à leur recherche un statut de société anonyme. Considérée comme une activité au service de l'entreprise, la «R et D» (recherche et développement) est le plus souvent gérée au sein d'une division ou d'un département. Ce statut de SA concrétise l'imporstatut de SA concretise i impor-tance stratégique que Pierre Conso, PDG du groupe, entend donner à cette activité. Mais également le fait que, comme toute entreprise, la recherche est ici soumise à la concurrence et peut également trouver des clients exic

francs) provient d'une contribution du holding pour mener des recherches à long terme, l'autre moitié est facturée : soit à des sociétés du groupe (qui penvent très bien s'adresser à d'autres prestatzires si elles estiment pouvoir trouver mienx dans d'autres laboratoires), soit à d'autres cimenteries. « On essuie les platres dans nos propres unités », explique M. Jean Cantacuzene, directeur scientifique et technique du groupe et PDG de Technodes SA. Sans risquer de perdre son avance technologique : de un à deux ans dans cette industrie.

Outre l'intérêt financier et la stimulation qu'elle provoque au sein des équipes, cette ouverture est aussi un moyen de nouer des parte-

rieurs. Si la moitié du budget de Technodes SA (120 millions de le collimateur l'idée de prolonger financiers. Ainsi en a-t-il été de la Compagnie des ciments belges (CCB) actuellement contrôlée par Ciments français. « Ça a commence par des liens techniques», raconte Jean Cantacuzène, qui ajoute : « La société leur avait vendu une salle de commandes. » Le même type de stratégie est actuellement poursuivi avec des cimentiers des pays de l'Est. e Tous demandent de les aider pour passer d'un fonctionnement au pétrole ou au gaz à un fonctionnement au charbon » S'ils se vendent ou recherchent des partenariais financiers, nul doute que la société qui aura déjà partagé son savoir-faire qu'une firme inconnue.

Chez le numéro un, Lafarge-Coppée, la recherche a elle aussi un statut privilégié. Constitué en 1981, soit dix ans avant la SA des Ciments français, le GIE (groupement d'intérêt économique) chargé de gérer le laboratoire central de recherche pousse moins loin la logique d'entreprise. Les membres du GIE sont les unités opérationnelles du groupe. Elles définissent une fois par an des projets et des actions de recherche en vue d'objectifs industriels précis, et apportent les moyens financiers nécessaires pour les atteindre (le budget du laboratoire central de recherche est de 100 millions de francs pour l'année en cours, pour un budget total de recherche pour l'ensemble du groupe de 400 millions de francs réalisé avec 620 personnes).

Le laboratoire central ne fonc-

tionne donc pas sur contrat à l'intérieur de l'entreprise et n'est pas ouvert à des clients extérieurs, même s'il collabore à de nombreux programmes de recherches avec des laboratoires publics ou privés. En outre, le groupe continue de favoriser une certaine décentralisation. Géographique : des laboratoires et centres techniques fonctionnent à proximité d'unités de production. Mais aussi fonctionnelle : alors qu'à Ciments français la société Technodes SA est responsable non seulement de la recherche, mais aussi de la mise à niveau des cimenteries acquises dans le monde entier, chez Lafarge, une direction des performances cimentières fonctionne parallèlement au laboratoire central de recherche. « On travaille en reseau », commente Jacques Lukasik, vice-président scientifique pour les matériaux et procédés du

groupe Lafarge-Coppee. Si elles poursuivent des stratégies comparables, les deux sociétés ont aussi un autre point en commun. Toutes deux font participer leur directeur de la recherche, Jean Cantacuzène pour Ciments francais et Serge Feneuille pour Lafarge-Coppée, à tous les comités de direction. Et toutes deux ont embauché pour remplir cette tâche d'anciens directeurs scientifiques

**ANNIE KAHN** 

#### Du ciment aux semences

Chez Lafarge Coppée, la recherche ne porte pas que sur les ciments, mais aussi sur les biotechnologies, en raison de la présence dans le groupe de la société Orsan, spécialisée dans la fabrication de lysine et de semences. Si quelques syner-gies ont pu être observées entre les deux activités, dans le entre les oeux activités, cans le domaine de la cristallisation et de la modélisation de réacteurs en particulier, les équipes de recherche fonctionnent séparé-

Dotée d'un budget global de 150 millions de francs, la recherche en biotechnologie est organisée selon un schéma assez classique : une partie (60 millions de francs) est effectuée au sein de laboratoires de recherche (deux sont en région parisienne et un troisième en Californie), et l'autre de façon décentralisée dans les directions opérationnelles. L'un des deux laboratoires parisiens fonctionne en partenariat avec l'associé japonais d'Orsan, Aji-

Les objectifs des équipes de recherche sont d'abord d'amé-liorer la sélection des semances, que ce soit par génétique moléculaire, par la fabrication d'hybrides ou par génie génétique : il s'agit alors d'isoler un gène, de le faire se multiplier et de le transférer pour fabriquer une semence (de blé par exemple) plus résistante aux virus, ou plus riche en ami-

## technique sera mieux placée TABLES D'AFFAIRES

## DÉJEUNERS RIVE DROITE .

YVONNE F. ven. soir et sam. Vieille Cuisine de Tradition. Spéc. de POISSONS, Huîtres et Gibiers en saison. Foie gras
13, rue de Bassano, 16° 47-20-98-15 frais, confut de canard. Carte 250/300 F. Diplômé Club P. Montagné. OUVERT DIM.

RIVE GAUCHE

DODIN BOUFFANT 43-25-25-14
12 h 30-14 h 30, 20 h-24 h. Ouvert le samedi. Toujours son bon rapport qualité-prix, dont le menn à 170 F. Poissons, fruits de mer et crustacés toute l'année.

### L'opération « banques mortes » devrait être fortement suivie

Selon les syndicats CGT, CFDT, FO, CFTC et SNB-CGC, l'opération "banques mortes" du vendredi 19 avril devrait connaître un succès important. En effet, de nombreux guichets seront fermés durant toute la journée, alors que le mot d'ordre initial porte sur une demi-journée de grève.

Cette action de protestation contre les projets patronaux de révi-sion de la convention collective ne concerne pas le secteur mutualiste. ni le Crédit agricole ou les caisses d'épargne, qui n'appartiennent pas à l'Association française des ban-ques (AFB, 250 000 salariés). Outre la date retenue – le vendredi précédant les vacances scolaires, notamment en région parisienne, ~ deux autres facteurs creent un contexte favorable pour le succès de cette « opération d'avertissement v. En premier lieu, la position de l'AFB est fragilisée par des dis-sensions internes et des conflits d'intérêt qui l'ont conduit à annuler les réunions de négociation prévues le 30 avril et le 7 mai pro-chains (le Monde du 13 avril). Certains dirigeants, comme M. Jean-Yves Haberer, PDG du Crédit lyonnais, ont aussi critiqué la manière dont sont conduites les

En second lieu, la récente décision de dénoncer les conventions collectives - éventualité évoquée par l'AFB - prise tout récemment par la Fédération française des sociétés d'assurance, engagée elle aussi dans une révision de ses textes conventionnels, pourrait renforcer la détermination d'une partie du personnel. Les syndicats, qui se félicitent de leur unité d'action, appellent l'AFB à revenir sur ses projets de révision des classifi-cations et de décentralisation de la politique sociale visant, entre autres, à ne fixer au plan national que les rémunérations minimales et non plus les salaires récls.

J.-M. N.

#### **CORRESPONDANCE**

### Une lettre de M. Robert Lion

A la suite d'un article sur «la réforme des caisses d'épargne envahie par la politique » publié dans le Monde du 17 avril. M. Robert Lion. directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, nous écrit :

Le Monde croit pouvoir mentionnet «la légèreté avec laquelle la Caisse des dépôts a utilisé les fonds d'épargne [...] au cours de certaines opérations de Bourse [...] ». Ce jugement est particulièrement mal fondé; un rappel des faits le démontre aisèment : les fonds

d'épargne ont été utilisés conformément aux dispositions du code des caisses d'épargne qui réglementent leur emploi ; les opérations évoquées par le rapport de la Cour des comptes ont toutes dégagé des plus-values réelles ou latentes au bénéfice des fonds d'épargne; la Commission de surveillance de la Caisse des dépôts a reconnu que «la mission de confiance de la Caisse des dépôts à l'égard des

fonds d'épargne a été constamment

assurée par le directeur général »...

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### **COMPAGNIE D'INVESTISSEMENTS** FRANÇAIS IMMOBILIERS « COGIFI »

Le conseil d'administration, reuni sous la présidence de M. Robert Poupart-Lafarge le 11 avril 1991, a arrêté le bilan et le compte de résultat de l'exercice clos

Les comptes de l'exercice font apparaître, après dotation de 13 557 000 francs aux comptes d'amortissements et de provisions, un résultat d'exploitation de 95 550 000 francs contre 87 674 000 francs, en augmentation de 9 %.

Le bénéfice net de l'exercice, qui enregistre les plus-values sur cessions d'actifs d'un montant de 31 651 000 francs contre 33 119 000 francs, s'établit à 127 202 000 francs contre 120 793 000 francs.

L'ensemble des recettes constituées par les loyers, les produits accessoires et les produits financiers, se sont élevées à 135 716 000 francs contre

Les ventes régularisées ont porté sur 192 appartements. Elles ont représenté un montant de 55 203 000 francs. Les trois résidences situées dans la vallée du Rhône

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 13 juin 1991, de distribuer un dividende de 28.20 francs par action contre 26.60 francs l'année précédente.

Le conseil a par ailleurs décidé, dans le cadre de la politique de renouvellement de son patrimoine, de rechercher de nouveaux investissements et de mettre en vente par appartements une nouvelle résidence.

## BANCA

Les actionnaires de la Banca Commerciale Italiana sont convoqués en Assemblée ordinaire et extraordinaire le lundi 29 avril 1991 à 10 heures à Milan I, Piazza Belgioioso et éventuellement en deuxième réunion le mercredi 22 mai 1991 au même lieu et à la même heure, en vue de statuer sur l'ordre du jour suivant:

Partie ordinaire

1) Rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires aux Comptes; approbation du Bilan au 31 decembre 1990. 2) Proposition de prise en charge par la Société de la rémuneration du représentant commun des possesseurs des actions d'épargne.

Partie extraordinaire

3) Projet d'apport-fusion de Ceppo S.r.l., Milan, à la Banca Commerciale Italiana S.p.A., Milan, Conditions et modalités de l'apport-fusion projeté. Délibèrations afférentes et délégation de pouvoirs.

Tout porteur d'actions ayant droit de vote peut assister à l'Assemblée, à condition, même s'il est inscrit sur le registre des actionnaires de la Société, d'avoir déposé ses actions au moins cinq jours avant la date de l'Assemblée aux caisses de la Banque ou à la caisse Monte Titoli, habilitée à cet effet, conformément aux dispositions de l'art. 4 de la Loi du 29 décembre 1962.

> Le Président du Consell d'Administration

#### NEW-YORK, 17 avril 1

Les 3000 enfin dépassés

Convaince que l'économie américaine va bientôt sortir de la récession, la Bourse de New-York a enfir franchi, mercredi 17 avril, pour la première fost dans son histoire, la barre des 3 000 points. L'Indice Dow Jones des valeurs vedettes, principal banomètre de Wall Street, a progressé de 17,57 points, soit un gain de 0,6 %, pour atteindre à la clôture 3 004,45 points. La précèdent record datait du 16 juillet dernier, c'est-à-dire juste avant l'Invasion du Kowelt par l'irak, et s'élevait à 2 999,75 points.

Cette étape historique a été franchie dans un marché excessivement chie dans un marché excessivement enimé puisque près de 250 millions d'actions ont changé de main. Les valeurs en hausse étaient presque deux fois plus nombreuses que les

Dapuis le début de l'année, Wall Street a ainsi progressé de plus de 14 %, avec une hausse supérieure à 370 points de l'Indice Dow Jones.

TO PORILE GO 11		W JUI103.
VALEURS	Cours do 18 ans	Cours du 17 avril
Alcos	65 3/6	68
ATT	37 3/8	38
Bosing	46 3/4	45 7/8
Bosing	19	193/4
De Pant de Nemours	39 3/4	40 1/4
Eestynes Kodek	42 1/8	423/4
Exertin	60 1/E	60 1/8
Ford	32 1/8	32 1/2
General Electric	75	75 1/4
General Motors	37 3/4	39.7/8
Goodystr	22 3/4	22 5/8
EN	109 1/4	109 3/4
III	69 3/8	58 7/8
Mobil Oil	68 1/6	1:68: 1
Pfizer	57 7/8	( 57 <i>71</i> 8 1
Schlumburger	80 3/8	69 3/4
Teraco	6934	68.7/8 1
UAL Corp. ex-Alleges	15B 5/8	159
Union Carbide	17 7/8	183/8
USX	33 7/8	33 5/8
Westinghouse	27 7/8	29 1/8
Xerra Com	59 1/4	59 7/8

#### LONDRES, 17 avril 1 Fermeté

La Bourse de Londres, en hausse de 1 %, a frôlé mercredi 17 avril son record affiché le 5 avril. En effet, l'in-dice Footsie a terminé la journée à 2 545 points après un gain de près de 26 points, contre 2 545,3 ins-

439,7 millions mardi.

L'aranonce d'un déficit de 3,1 milliards de livres du secteur public britannique en mars, supérieur aux prévisions des analystes, n'a pas influencé le marché, qui a tré l'essentiel de sa hausse des fonts gains arregistrés la veille par Wall Street.

La fermeté affichée par la Bourse américaine peu de temps après son ouverture mercredi n'a fait qu'accé-lérer l'allure. Les investisseurs sont persuadés qu'une baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unia va intervenir prochainement. Cette nouvelle o meret aux cers-unix va miervenir prochainement. Cette nouvelle détente du loyer de l'argent devrait être profitable à toute l'économie mondiale, ajoutaient-ils. Deux aug-memations de capital de Lloyds Chemists et Higgs and Hill, d'un montant total de 80 millions de livres, ont ini-tialement freiné le rythme de hausse.

#### PARIS, 17 avril 1

Redressement

Les séances se suivent mais ne se ressemblent pes. Miraculeuse-ment peut-être, la Bourse de Paris n'a pas semblé mercredi se res-sentir de la nouvelle bûche prise la veille. Mileux : elle s'est très viveveille. Mileux: elle s'est très vive-ment redressée. Amorcé dès l'ou-verture, le mouvement de hausse s'est accéléré au fil des cotations et, déjà en fin de matinée, la reprise dépasseit 0,8 %. En début d'après-midi, l'indice CAC 40 avait pris une avance de 1,16 %. S'il relemissait ensuite l'alture, ce fut pour la forcer après et s'ins-crire en clôture à 1,47 % au-des-sus de son niveau précédent. sus de son niveau précédent.

Et pourtant la veille, personne n'aurait vraiment donné cher de la peau du marché. Quelques heures supersvant, les opérateurs avalent été terriblement déçus par les demières statistiques économiques amélicaires. Du cours les demières statistiques économiques américatnes. Du coup, les prévisions à nouveau assez pessimistes de l'INSEE avaiemt presque donné le coup de grâce à leur optimisme. Mais il a suffi que New-York juge, eu contraire, que, vu le mauvals état des lieux, les chances grandissaient de voir la Réserve fédérale assoupilr les conditions de crédit pour forcer la main à une reprise — qui commence un peu trop à se faire désirer — pour qu'immédiatement Paris reurouve sa bonne humeur. Simple effet d'entreînement? Raste à savoir maintenant si la reprise est bien accrochée dutre-Atlantique. Le passage de la barre des 3 000 points mercredi soir le laisse accroire. Selon les profeslaisse accroire. Selon les profes-sionnels, son ampleur et sa durée conditionneront le comportement des marchés européens.

## TOKYO, 18 avril \$

En baisse

La Bourse de Tokyo n'a pas participé jeudi à la fête boursière mondiale. En effet, après cinq séances consécutives de hausse, l'indice Nikkei a cédé 181,47 yens, soit 0,7 %, à 26 798,90. Mercredi, le Nikkei avait gagné 167,07 yens.

A la mi-séance, le volume des affaires traitées s'est élevé à 240 rapport à mercredi matin : 450 millions de titres s'étalent échangés dans l'ensemble de la journée de mercradi

Le Nikkei avait ouvert en légère hausse de 29,78 yens (+ 0,1 %) à 27 010,16 yens, dans le sillage de Wall Street, mais les investaseurs ont été décus par la faiblease de cette progression et ont ulors pris leurs bénéfices.

YALEUR\$	Cours du 17 avail	Cours du 18 avril
Aka Bridjestore Canot Highent Honde Morars Metarehra Electric Minsulesh Heavy Sony Corp.	838 1 150 1 620 2 710 1 450 1 770 795 6 790 1 850	817 1 120 1 610 2 630 1 420 1 740 785 6 630 1 850

### FAITS ET RÉSULTATS

D BNP: résultat net en baisse de 52,7 % en 1990. - La BNP a eure-gistré, en 1990, une baisse de 52,7 % de son résultat net conso-lidé, à 1,616 milliard de francs contre 3,414 milliards de francs en 1989. Le résultat global est en baisse de 40,8 % à 2,157 milliards de francs contre 3,644 milliards de francs. Le produit net bancaire n'a progressé que de 2,6 % à 35,8 mil-liards de francs contre 34,9 mil-liards, tandis que les frais généraux et amortissements augmentaient de 10,6 % (26,13 milliards de francs contre 23,63), entraînant une chute de 14 % du résultat brut d'exploita-tion, à 9,676 milliards de francs contre 11,255 miliards l'année pré-cèdente. Les dotations aux provi-sions ont augmenté de 6,3 % à 7,097 milliards contre 6,679 mil-liards en 1989.

liards en 1989.

1 Victoire annonte un bénéfice consolidé de 1,83 milliard de francs.

- La compagnie d'assurances Victoire (groupe Suez), a rendu public, mercredi 17 avril, un résultat net consolidé de 1,83 milliard de francs (part du groupe), en augmentation de 5,2 %, Le chiffre d'affaires consolidé s'élève cette année à 58,4 milliards de francs, en augmentation de 15,1 % par rapport à l'exercice précédent. A périmètre constant (hors intégration des société Nieuw Rotterdam, Laurentielle générale et Prudential Italie), la crossance n'a été que de 7,8 %.

as crossance na ete que de 7,8 %, a Bis : baisse de 80,7 % du béaé-fice ea 1990. — Bis, première société de travail temporaire, annonce pour 1990 une baisse de 80,7 % de ses bénéfices consolidés (part du groupe) tombés à 45 mil-tions de francs contre 235,4 mil-tions en 1989. La baisse significa-tive du greulez de prieue nour tivo du résultat s'explique pour partie par certains événements exceptionnels (fermeture de la société américaine, provision pour dépréciation de survaleurs et dépréciation de survaleurs et risques bancaires) et aussi par la constitution d'une provision pour dépréciation des titres d'autocontrôle. Hors provision pour autocontrôle, le bénéfice ressort à 109,6 millions de francs. Ces chiffres tiennent compte des variations de périmètre intervenues l'an dernier : intégration d'Erom et GBN. Pour la société mère, le résultat net accuse une perte de 12,5 millions de francs contre un bénéfice de 92,9 millions en 1989.

a Synthélaho: 30 % de profits en plus. - La firme pharmaceutique Synthétaba (groupe L'Oréal) a réa-lisé l'an dernier un bénéfice net consolidé de 130 millions de francs, en hausse de 30 % sur celui de 1989. « Synthélabo commence à nous apporter des satisfactions », ancès son recentrage aur ses métiers de base, a indiqué le PDG de L'Oréal, M. Lindsay Owen-Jones. Des rumeurs font régulièrement état d'un désengagement de L'Oréal de sa filiale, devant les coûts prohibitifs de la recherche coûts prohibitifs de la recherche pharmaceutique. Le chiffre d'affaires consolidé s'est établi à 3,3 milliards de francs, en hausse de 14 % (et de 10 % à données comparables). Le groupe a réalisé des ventes de 2,8 milliards dans la pharmacie (+ 8 %) et 491 millions dans le biomédical (+ 21 %). Ses dépenses de recherche et développement ont atteint 650 millions (+ 17 %).

□ Banque Worms : bézéfice net D Banque Worms: béséfice net consolidé (part du groupe) en baisse.

Le groupe de la Banque Worms (groupe UAP) a enregistré en 1990 un bénéfice net en baisse de 8,1 % à 192 millions de francs, en raison d'une « hausse importante des pro-titions sur titres », selon un communiqué de la banque publié vendredi 12 avrií. Comme l'ensemble des banques françaises, le groupe de la Banque Worms a fortement ausmenté ses provisions en 1990. de la Banque Worms a fortement augmenté ses provisions en 1990 en liaison avec la conjoncture économique et boursière s. Les provisions nettes du groupe ont augmenté de 118 % à 403 millions de francs (dont 155 millions sur titres), contre 185 millions en 1989. Le groupe bancaire présidé par M. Jean-Michel Bloch-Lainé a cependant enregistré un résultat cependant enregistre un résultat brut d'exploitation en hausse de 27,5 %, à 482 millions de francs

27,5 %, à 482 millions de francs

Banque Rothschild: bénéfice en baisse de 13 % en 1990. — La Banque Edmond de Rothschild SA a enregistré en 1990 une baisse de 13 % de son bénéfice à 21,7 millions de francs suisses (86,8 millions de francs français) pour un produit net en baisse de 8 % à 112 millions de francs suisses. Les charges du groupe ont augmenté de 7 % atteignant 70,8 millions de francs suisses. La marge brute d'autofinancement est en baisse de 26 % à 41 millions de francs suisses. D'autre par, la filiale luganaise de 1a Banque Rothschild fusionnera prochainement avec la naise de la Banque Rothschild fusionnera prochainement avec la Bança Solari et Blum. Les représentants des deux établissements ont annoncé jeudi 11 avril à Lugano qu'ils entendent créer ainsi une des plus grandes banques dans le section de la gestion de fortune de la place luganaise. Le feu vert appartient maintenant aux actionnaires des deux banques, qui se prognoces des deux banques, qui se prognoces. des deux banques, qui se prononco-ront prochainement lors de leurs assemblées générales.

### **PARIS**

				<u>,                                     </u>	
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
			Guintoli	970	l
Alcatel Cities	3964	3990	ICC	246	
Amauk Associes	301	288 10 o		344 90	345
Asystes	105	·· <u>··</u>	DIA	137 20	[ ]
BAC	153	153	idarova	879	880
Sque Verns	870	876	Immoob. H&tallers	102	1
Borron (Ly)	371	371	I.P.B.M		}
Boisset (Lyon)	215		Loca investis	278 97	92
CAL-deff. (CCL)	1100	1092	Locarric	!	139
Calberson	431		Megtra Cooreto	142 90	
Cardii	875		Molex	147	1 1
CEGEP	194 90	192	Presbourg	84 90	****
CFP1	312	315	PubliFilipacchi	360	366
CALM.	930		Rezzel	606	l l
Codetour	271		Rhone-Alp.Ecu (Ly.)		[
Conforating	830		· St-H. Matignan	186	
Creeks	268		Select Invest (Ly)	102	
Desphin	470		Seribo	470	468 [
Deimas	829		S.M.T. Goupil	130	115 a
Demochy Worms Cie	390		S0073	280	
Description of Gird	299	300	TF1	310 20	308 20
Devantav	1100	1	Thermador H. Lyj	285	i 1
Devile	405	400	Uniog		219
Doisos	142	1	Vial of Cie	112	1
	265	••••	Y. St-Laurent Groups		740
Editions Belford		***	i . Strizinaur cuchha -	140	' '~ }
Europ. Propulsion	359 90	360	l		
Finacor	128		LA BOURSE	SUR N	IINITEL I
Frenkoperis ,	138	·:-:	<del> </del>		
GFF (group.tar.f.)		305		5 TAI	PEZ 🖁
Grand Livre	365	366		<b>5</b> "	
Gravopraph	248.80		(	J-151	

Second marché

	-		-			
		AT				
·C	ctation	en pol	rcentag	e du 1	7 avrii	1991
	1 1 2 2	. •	•			

AOMOTE DE CONTIAN	). /7 130.			
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
	Juin 91	Sept	91	D&c_91
Densier	196,90 196,86	196	.84 .84	196,68 196,80
	Options	sur notionn	ы	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE
	Juin 91	Sept. 91	Juin 91.	Sept. 91
106	1,21	_	0,45	1,12

•	CAC 4	0 A	T	ER	M	E
700		MAT	15)			

Volume: 7766.	- Lund		
COURS	, Avid	Mai	Jnin'
Densier Précédent	1 845	1 858.50 1 831	1 <b>846</b> - 1 <b>824</b>

## **CHANGES**

Notionnel 10 %. -

Dollar: 5.6555 1

A Paris, le dollar a continué sa progression à 5,6555 francs, jeudi 18 avril, au cours des premiers échanges entre banques, contre 5,6335 france à la ciôture des échanges interbançaires de mercredi, et 5,6390 francs au fixing du même jour. A Tokyo, le billet vert a clôturé, jeudi 18, en hausse de 1,30 yen, à 136,27 yens, contre 134,97 yens mercredi en clôture.

FRANCFORT 17 avril 18 avril Dollar (es DM) \_\_ 1,6693 1,6765 TOKYO 17 avril 18 avril Dollar (ca yeas)... 134,97

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 avril) ...... 9 1/16 - 3/16 %

or the second and an experience

New-York (17 avril)...

#### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) Valeurs françaises ... 118,00 119,28
Valeurs françaises ... 112,48 113,29
(SBF, base 100 : 31-12-81)
Indice général CAC 487,15 485,75 

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 avril 17 avril ustrielles........ 2 986,88 3 004,45 LONDRES (Indice of Finencial Times a)
16 avril 17 avril
100 valeurs 2 519.50 2 545.08
30 valeurs 1985.59 2 001.40
Mines d'or 139.40
Fonds d'Etat. 85,07 84.92 FRANCFORT 16 avril 17 avril

1 601,42 1 623,83

TOKYO 17 avril

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COOKER	ACTION OF				X MUUS	SEX	MCHS .
	+ bes	+ heart	Rogs.+	te dip. –	Rep.+	oq dily. –	Řep. →	As dép. –
\$ EU \$ can	5,6535 4,9041	5,6555 4,9080	+ 144 - 20 + 33	+ 154 - 3 + 46	+ 380 - 46 + 80	+ 320 - 16	+ 815 - 75	+ 865 - 7
Yes (100)	4,1433 3,3789	3,3811	~ 1	+ 15		+ 101 + 25 + 12	+ 279	+ 331
	2,9984 16,4350	3,0003 16,4450	* 2 * 2	+ 7 + 38	+ 49	+ 11	- 19 - 7	+ 16 + 22
FS	4,5584 10,0598	4,5618 10,0660	+ 23 ~ !88 ~ 21	- 85 - 19	+ 49 - 210 - 44	+ 74 - 176 - 40	+ 192 - 568	+ 240 - 516
*	10,0030	Idland			<del></del> -		- 116	99

#### TAUX DES EUROMONNAIES

Yea 8 1/8 8 3/8 8 1/8 8 1/4 8 19/16 8 19/16 8 19/16 8 13/16 8 7/8 9 8 19/16 9 1						
	6 1/8 6 1/8 6 1/8 8 1/4 7 11/1/6 7 13/1 9 1/1/6 9 3/1/6 9 5/1 9 1/8 9 3/1/6 9 5/1 9 5/1/6 9 1/8 9 3/1 8 5/1/6 8 1/1/6 8 3/1 11 7/8 11 3/2 11 5/4 9 1/4 9 1/8 9 1/8	9 1/16 9 1 9 1/16 9 1 9 3/16 9 1 8 5/16 8 3 11 1/8 11 3 11 15/16 31 3 9 3/16 9 1	8 1/8 8 7/8 8 15/16 8 15/16 8 3/16 11 13/16 9 1/16	8 3/8 2 13/16 2 13/16 2 1/8 12 3/8 12 3/16 3 1/4	8 1/8 8 1/6 8 1/6 8 3/4 6 7/8 11 3/8 11 3/16	Yea

fin de matinée par une grande banque de la place,

#### Le Monde-ML ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Jeudi 18 avril Vendredi 19 avril Georges Rousseau, président du groupe fromatique Soleri-Cigel,

WIRSE DU 18 AVEIL

HALE &

PA. 200 LANG NAME OF

- 18 mary 1 4 2 2 · \*\* \* \* (4 .

1000

100

大田田田田田田

ri n marin - C 40 Mar. A SHEEK

¥205 44 ~ The

the des Changes \* 1 %

. Le Monde ● Vendredi	19	avril	199	1	•
-----------------------	----	-------	-----	---	---

1 (1 (1 (1 (1 (1 (1 (1 (1 (1 (1 (1 (1 (1		Le Monde
Mark Str. C. Land		
	MARCHÉS FINANCIERS	105.19
Second mark	AVILLE	Cours relevés à 10 h 13
The same	BOURSE DU 18 AVRIL	Compan- VALEURS Cours Precise Cours +-
The second of th	NEGIO   Posit	Denoist % 48   Ecto Bay
	Company VALEURS policid. cours cours +- setion VALEURS policid. cours precid. cours precid. cours precid. cours policid. cours	CORRS + 210 Bactristr. 190 50 193 50
	2900 CNE3% 3910 3810 3810 58500 VALUES pricit. CORS CORS CORS CORS 397 398 399 +0.25 1480 September 782 795 September 782 785 September 782 September 782 785 September 782 September 782 785 September 782 September 782 September 782 September 782 September 782 September 782 Sep	795 + 0.38 190 Freegold 33 19.40 19.40
	3900   CNE 3%   3910   3810	459 - 0 20 375 Gén. Bect. 214 214
and American American American American America	1120   1120	1725
Marie Caracter (1964) (	955 [U.I.F. I.F.] 924 918 920 -0 42 270 [170   1	1560
	Second Fig.	1 05 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
975 (Fig. )	1120 Am. Distriction   200   205   -0.94 Alb   Unit Albert   274   274   274   274   274   275   415	1 415 F 0 12   eat 1   RM   UE'
	230   Aussir H, Middle   185   185   185   195	700
the Minimum and the second sec	150   131	
		2 80 157 80 + 0 53 350 Mobil corp. 257 80 257 80 357 60 127 80 + 0 53 31900 Nasarik 35550
ing <b>difference</b> August 1900 - August 1900	April   Apri	2 80 157 80 + 0 53 350 Mobil corp
Marie de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l	1230	m   man   17/30
****** <b>1</b>	S70   Bolings   Letter   S20   Bolings   Letter   S20   Letter   Letter   S20	00 700 280 Chalmès
70	121   8P Fisses	390 389 + 0 65 40 St Hulenn 37 75 345 334 1334 - 0 07 340 Schumberger 52 80 85 Saeli tratep - 52 80
g parkaring and the second	134 Casin ADP 100 100 100 100 100 138 0 - 131 1300 Gaz et Essz 1361 715 715 + 200 685 Primarys 2090 2040 2040 - 2.38 102 April 141 70 - 100 100 100 100 100 100 100 100 100	2020 Seroes 2040
And the second of the second o	185 CCF 70 80 76 50 76 50 -0 33 480 Gatendly 663 860 860 133 340 Redomic Ls 3790 250 250	30 Samterior Base 242
A CARLON CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR CO	235 Contract (%) 241 242 480 480 +105 200 Hackets 563 567 547 +074 32 7150 2700 2700 2700 2700 800 BASS 935 895 1475 CEP. Comm. 475 apr 177 50 127 50 -0.85 485 1495 151 20 801 3401 3401 3401 3401 3401 3401 3401 34	35 Toolship 493
Andrews State of the second of the	650 Catalan 369 361 362 -1 90 1290 Indicat 312 314 90 314 90 14 027 187 Seda (Nt)	315 Van Rents 285
AMA TELEVISION AND AMA TELEVISION AMA TELEVISION	1100 CGIP 586 588 +1 05 4020 her Meles 105 4020 her Meles 105 105 105 1510 1510 55 Designates 55 70 105 105 105 105 105 105 105 105 105 10	310 Vaccesordi 129 1 176 176 176
The second secon	1200 Cub Marian 499 495 496 133 50 +114 760 Rapins 720 133 50 +114 760 Rapins 720 133 50 +114 760 Rapins 720 133 5	17/4
_ <b>`````</b>	105 Codes 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	(ection)  Emission Rechet VALEURS Free incl. net
	CONTRACTOR COURS Dernier VALEURS Green COURS VALEURS Frais Incl. net	38 65 38 08 Préniude 127 12 72 59195 67 59195 67 19498 60
	% % de VALEURS préc. COURS permet VALEURS préc. COURS AAA	4 Frued Court
	Obligations CLIT.RAM 64 2500 Meal Diploys 573 159 AES 555 Aggregation 116 70 116 30 159 AES 500 AES 500 AES 500 SECTION 110 90 129 AES 500 AES 500 SECTION 120 SECTION 120 SECTION 120 SECTION 120 AES 500 SECTION 120 SECTION 120 AES 500 S	55   Francismon
	Commission   190	1305 42 1273 58 Ference Timest 5377 53 5324 29 13405 80 13338 91 Revenus Trimest 1161 79 1144 52 167 78 164 09 Revenus Trimest 945 45 902 59
CHANGES	10,90% 79/94	91 Horizon 12546 78 12546 78 St Honoré Boss de 17- 10176 780 HJM Mondraire 108372 34 105215 86 St Honoré Global 755 13 720 89
••	Beng-Best 12,25 54 111 43 155 Canstr Mat Prov. 32 501 Perforation 199 90 200 Can-Parlings 80 90 AGF UMO 467 24 531 Emp-Best 11% 95. 115 50. 105 20 1 03 Cadda Gán.lad. 741 Parlings (CP) 650 648 Canyeler Corp 12 30 AGF UMO 742 52 7127 7127 712 713 711 711 711 711 711 711 711 711 711	45 consulting 13002 55 12502 55 St. Honoré Nat Plac. 197 38 188 43 187 42 consulting 150 150 12 50 12
of the same	OAT 10% 5/2000_ 105 50 3 41 Cutiled 129 90 127 Paris Others. 244 50 334 De Bears (port.) 137 Addronges Coart.  6499 70 8498 1092 94 1092	371 Japans 264 50 260 59 St tenure Bed. 13530 33 13478 42 294 Jaconspargus 267 50 218 23 St Honoré Bed. 511 64 491 96 50 98 48 48 49 96 50 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98
gen dag gande en er Laggetheren (m.)	0A7 9,81 97 1985 Degenorit 1701 7701 Padd Colons 1520 Fist 1616 Anna Full 1701 1701 Padd Colons 1520 SSL Grau Lamb 616 Anna Full 1626 22 1219	9 63 Lambas Buton 257 75 247 24 Security 2 12672 44 12423 95 98 Lambas Buton 2 257 75 247 24 Security 2 12672 44 12423 95 96 12672 11 1262 11
The Control of the Co	CF 10,25% nor 90 0.95 Dides Bottin 2900 Promotis 19 736 Goodyst Tiss. 127 Aza Capital 155 93 14	18 22 Laffette Lagran 445 15 427 01 Scient Associations 1677 19 1674 68 427 01 1674 68 40 645 05 1674 68 60 645 05 1674 68 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60
and the same	CMB Styres 5000F— 3 Estimated 290 282 Rosenfor 308 308 Section 309 309 Honorywell Inc. 73 Ass Investor 112 66 11 Ass Values FEB. 123 50 11 Ass Values FEB. 123 50 17	07 81 13688 National 2018 1 1368 National 2018 1 1368 National 2018 1 1368 National 2018 1 1368 National 2018 Nati
	ONE 11.5% SE 102.46 8 04 Hectro-Benque 3805 3711 0 SACER 482.20   Ruboti 310 310 Carimonistis 310 310 310 Carimonistis 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310	315 17   Learni C.T.   6461 92   8273 71   Siventh   221 78   217 43   1777 71   Learni L.T.   11099 70   1109
	CHH 10,90% ddc.85 107 15 2 53 Presions 121 173 1 121 173	182 18 Lion Institution 985 53 868 17 SML 324 86 313 12 164 83 Lion Institution 2079 11 2058 53 1868 17 SML 324 86 313 12 165 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186
For Carter and Articles	CHCA	484 69 Lion 20
	Ly. East of 6,5%   Sc.A.C.   SUD   Sc.A.C.   SUD   Subsect   S	801 36 Middlesmarket 10139 05 10037 66 Statistics According Accord
	Cours Decreier From Paid-Resert. 2500 Sinks. 334 332 50 Septem. 90 Droom Selection. 150 97 Septem. 90 Droom Selection. 150 97 Septem. 90 90 Septem. 90 Septem. 90 Septem. 90 Septem. 90 Septem. 90 Septem.	144.47 Mosedan
LE MARCHI MESTL	VALEURS prife. Cours Gunther. 318 SUP.L. 330 332 Testeco br. 73 20 Experimental Control Science Cours Gunther Cours Gu	2314 57 Manufall Using Sci
And the second s	1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900 1900	60343 44 Netio-Ep. Res
	Agenta (see Sea.) 107.0	2003 11 Natio-Inter 1309 99 1274 93 UA.P. Andi 956 13 573 62 134255 10 UA.P. Andi 957 1309 130 130 130 130 130 130 130 130 130 130
	National District   1772   1775   1	3243 38 Nesto Degrandina. 1422 52 1384 45 U.A.P Moyen Terms. 125 99 121 44 4217 85 Nesto-Passandina. 63516 37 UAP Phayen Terms. 125 99 10143 91 10143 91 1024
	Batt P. Instruction 589   Issue Hondon 480   State	9643 04 Nexio Securité. 11836 47 11836 47 Uni-Faculta 1315 58 1283 49 1611 13 Nexio Sécurité. 230 80 808 56 Uni-Faculta 568 19 554 33 1604 80 Nexio-Velleurs. 568 19 554 33
	Science   State   Stat	9 0 0 5 Nord Sari Divelop 1400 37 1397 57 Uni-Sarius 1422 78 1388 06 13009 19 Nord Sari Divelop 138 78 138 40 188 50 Obi-Associations. 2463 52 2417 26 Universe 215 36 215 36
***	Control(ps	1281 55 Cultural 1085 70 1070 64 Cultural 1203 45 1271 66 184 16 161 73 Univers Acstora 1758 66 1714 01 13181 22 Oblig tion caté 1233 63 1221 42 Univers Obligation 1877 24 1875 36
A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH	CESF Frigor. 515 Losers 1819 1820 Vinst. 100 245 60d Gedox S.A. 75 Eparges Clastes 1300 47	1288 75 Obisicarie Scav 11824 00 148723 57 48133 78 1288 75 Optimes 1003 81 979 33 Ventus 26159 42 26133 26
	Combination   130   13	5 1214 32 Uracust 8473 40 6239 42 675 650 Oresion 9873 40 6239 42 675 650 Oresion 9873 40 1384 65 1384
	Cote des Changes   IVINITATE   COURS   Longer   164 10   128 0   Europe Landon   1207 3   120	9 1038 63 177 88 Parkes Opportunities 582 29 558 55 Pubbs Personnins 582 29 94 92 PUBLICITÉ
	MARCHE OFFICIEL COURS COURS achiet vente ET DEVISES price Petrolik RO 1851 Foreign 1980 Price Petrolik RO 1851 Foreign 1981 1852 1865 .	9462 71 Personale Remails 528 48 610 17 FINANCIÈRE 300 11 291 37
	France Index Sees 106 1 Seed 1 Seed 1 Seed 1 Sees 106 See	18 103 07 Pheiri Sécrité 10003 95 10003 95 10003 95 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
Cell	Section   Control   Cont	90 108 64 Percentent M. 9022 57 593 36 92 83 1166 05 Percentent Nord 922 83 973 36 45-55-91-82, poste 4330
	Gebes (100 drackments) 3 117 200 500 500 500 500 500 500 500 500 500	13   32 13   Fellete offert - * : droit détaché - d : demandé - +: prix précédent - = : marché cominu
	Appages (100 pes) 5 477 7865 Pièce 10 florins	
	Casada (1 \$ card	
		- <del>-</del> !

مكذا بن الاصل

Sur proposition du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, le conseil des ministres du mercredi 17 avril a approuvé les promotions et nominations suivantes:

• Terre. - Sont promus : général de division, le général de bri-gade Paul Brutin, nommé chargé de mission auprès du chef d'étatmajor des armées; général de bri-gade, les colonels Lucien Most et Philippe Rondot.

Sont nommés : gouverneur militaire de Marseille et commandant la circonscription militaire de défense de Marseille, le général de division Jean Mouscardès; commandant la 6º division légère blindée, le général de division Bernard Janvier; commandant la 9 divi-sion d'infanterie de marine et la 33 division militaire territoriale, le général de brigade Michel Billot; chef du bureau des officiers géné-

L'affaire Sarroca

Une lettre

du maire de Lyon

Après la publication, dans le Monde du 10 avril d'un article

de Daniel Carton intitulé « A Lyon.

l'affaire Sarroca devient l'affaire

Noir », nous avons reçu de

M. Michel Noir, maire de Lyon, la

lettre suivante qu'il nous demande

de publier en vertu du droit de

Je m'étonne qu'un journal aussi

sérieux que le Monde ait pu rap-

porter à mon encontre des insinua

tions malveillantes, des allégations

infondées, des citations démenties

par leurs auteurs auprès de moi à

la suite de cette publication d'arti-

cle, et des rumeurs recueillies

auprès de quelques personnes et

présentées comme représentatives

Je ne souhaite à aucun homme,

füt-il nublic, d'être ainsi attaqué

dans son honneur et à travers sa

diate à cette atteinte. Le tribunal

reconnaissant dans son ordon-

nance du 16 avril que « les propos

qui visent Michel Noir, en sa qua-lité de maire de Lyon, sont à l'évi-

dence susceptibles de constituer une

diffamation » a jugé que « les impu-

tations incriminées ne peuvent être soumises qu'à la seule juridiction

En l'état de notre droit, je devrai

donc recourir à une procédure sus-

ceptible de durer plusieurs mois

pour obtenir la réparation morale

du préjudice causé. J'obtiendrai

donc cette réparation lorsque les lecteurs auront oublié l'article évo-

qué, dont ils n'auront peut-être

retenu que l'amalgame entre mon

nom et une affaire à laquelle je

suis totalement étranger. Cela n'est pas satisfaisant pour les victimes

quelles qu'elles soient. C'est mai-

heureusement la seule voie de

droit. J'y recourrai donc en pour-

suivant le journal le Monde en dif-

famation devant le tribunal correc-

Le reportage de Daniel Carton

décrivait le climat dans lequel se déve-loppe, à Lyon, sur fond de polémiques

et d'interrogations, l'affaire Sarroca du nom de l'ancien chef de cabinet de

M. Noir à la mairie - et qui fait l'objet

d'une inculpation de complicité de voi avec effraction et recel. Dès la publica-

avez curacuon et recel. Ues la publica-tion de cet article, M. Noir nons avait fait part de son mécontentement. Nons lui avions alors proposé de s'expliquer dans nos colonnes. Cela n'aurait certes pas été la première fois que M. Noir aurait publié un action de la Maria

aurait publié un article dans le Monde,

Cette fois, il a refusé, préférant s'en remettre à la justice dans le but de

nons faire contraindre, par assignation en référé au tribunal de Paris, à une

publication par voie judiciaire, dans notre journal et dans neuf autres.

On sait ce qu'il en fut de cette

demande, puisque dans l'ordonnance

readue en référé par Mª Huguette Le

Foyer de Costil, celle-ci l'a estimée non fondée (le Monde du 18 avril), car

« la mise en cause dont Michel Noir

est l'objet n'est pas d'une gravité telle qu'elle puisse justifier la publication d'un communiqué qui s'apparente à

l'exercice d'un réritable droit de

Dans sa lettre, le maire de Lyon

affirme que des citations ont été

« démenties par leura auteurs ». Ces

démentis ne sont pas parvenus jusqu'à

la rédaction du Mond

nénale ».

de l'opinion lyonnaise.

raux, le général de brigade Jacques Baton.

 Marine. — Sont promus: vice-amiral, le contre-amiral Marcel Le Ciclé; contre-amiral, le capitaine de vaisseau Pierre Argouse.

• Air. - Sont promus : général de division aérienne, les généraux de brigade aérienne Yvon Coppin (nommé commandant des forces françaises de Djibouti), Gérard Baratte et Jean-Marie Gresse; général de brigade aérienne, les colonels Christian Fontaine, Bernard Javouhey, René Perret, José Leichtnam et Francis Lardeux.

Est nommé sous-chef d'état-major des armées, le général de divi-sion aérienne Jean-Philippe Douin.

• Service de santé. - Est nommé directeur du service de santé de la III région militaire, le médecin général Jean Stipon.

#### M. Marcel Bénichou président de l'ONERA

Le conseil des ministres du mercredi 17 avril a nommé, sur proposition du ministre de la défense, M. Marcel Bénichou au poste de président du conseil d'administration de l'Office national d'études et de recherche aérospatiales (ONERA).

(NNEKA).

[Né le 27 avril 1931, à Alger, M. Bénichou est ancien élève de l'École polytechnique (1951) et de l'École supérieure de l'aéronautique. De 1961 à 1966, il a participé au programme de développement des avions de combat Mirage, puis, de 1967 à 1974, à ceux des avions Transall, Atlantic et des hélicoptères. Après avoir été sous-directeur des affaires industrielles à la délégation générale pour l'armement (DGA), il devient, en 1981, directeur des programmes et des affaires industrielles, puis, en 1984, occupe le poste de directeur des

1984, occupe le poste de directeur des constructions aéronautiques de la DGA, fonction qu'il quittera en mai 1986 pour prendre celui de délégué aux programmes d'armement, tou-jours au sein de la DGA.]

## Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 17 avril au palais de l'Elysée sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, un communiqué a été publié dont voici les principaux extraits.

Prévention

des risques professionnels Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a présenté un projet de loi modifiant le code du travail et le code de la santé mublique en vue de l'avoriser la prévention des risques professionnels et portant transcription de directives européennes relatives à la santé et à la sécurité du travail (...).

Le projet de loi a pour objet de transposer sept de ces directives. Il vise à combattre la recrudescence des accidents du travail constatée depuis 1988, par une meilleure pré-vention des risques professionnels. Il J'ai donc saisi le juge des référés comporte notamment les mesures pour obtenir une réparation immé-

 A partir de principes généraux de prévention, les obligations des employeurs en matière de protection de la santé et de la sécurité des travailleurs sont redéfinies. Les conditions d'information et de formation des salariés sont améliorées. Les obligations des salariés sont égale-

ment prévues. 2) La conception des équipements utilisés sur les lieux de travail et celle des moyens de protection doivent obéir à des normes fixées dans le cadre des procédures de certification communautaire. Le respect de ces normes s'impose à tous les stades de l'utilisation de ces équi-pements et matériels. Ces dispositions nouvelles traduisent un impor-tant élargissement du champ d'application des règles en vigueur en ce domaine.

Des contrôles renforcés sont destinés à prévenir la mise sur le mar-ché ou l'usage d'équipements et de matériels non conformes.

3) Les moyens des comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail sont renforcés. Le droit à la formation des représentants du personnel dans les établissements de moins de trois cents salariés est garanti, même en cas d'échec des négociations collectives obligatoires. Les obligations des employeurs sont élargies en ce qui concerne les moyens de fonctionnement des comités et le recours à un expert extérieur à l'entreprise.

Conformément au droit commun, les entreprises du bâtiment et des travaux publics sont tenues de constituer un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail dans tout établissement d'au moinscinquante salariés. De surcroît, eu égard aux particularités de l'organisation du travail dans cette branche. les entreprises dont l'effectif est supérieur à cinquante salariés peuvent être tenues de constituer un tel comité même en l'absence d'un établissement de cette taille.

 Accessibilité des bâtiments aux personnes handicapées

(Le Monde du 18 avril.)

 Les grands travaux Trois projets lancés entre 1981

et 1988 restent à achever. La seconde tranche du Grand Louvre, commencée en 1989, se Louve, commencee en 1993, se poursuit conformément au calendrier prévu. Elle sera achevée en 1993, Elle comporte la restructuration de l'aile Richelieu, la restauration complète du palais, l'achèvement des aménagements souterrains et le redéploiement de l'ensemble des cellessions du musée. des collections du musée.

Le parc de La Villette et la Cité de la musique devront être achevés à la fin de l'année 1993. Après l'installation du conservatoire dans ses nouveaux locaux, la salle de concert et le musée de la musique sont en voie d'achèvement pour permettre au parc et à la cité de remplir l'en-

Après l'achèvement de la grande salle de l'Opéra de la Bastille, dout l'exploitation se développe progres sivement, les ateliers de décors seront livrés à la fin de cette année. De nouveaux projets ont été lan-

1) Le projet de Bibliothèque de France est maintenant entré dans une phase active de réalisation.

La Bibliothèque de France sera non seulement ouverte aux chercheurs mais également à l'ensemble des lecteurs. Pour préparer son ouverture, la Bibliothèque nationale réalise les opérations préalables aux transferts des ouvrages ; l'établisse-ment public de la Bibliothèque de ice poursuit les études de préfiguration du déménagement et du fonctionnement et prépare la mise au point du schéma directeur infor-

2) Depuis la désignation en mars 1990 de l'architecte du Centre de conférences internationales de Paris, le projet a été précisé. Celui-ci est conforme aux normes de l'Organisation des Nations unies et comporte une « maison des journa-

3) Le programme de rénovation des musées de l'éducation nationale se poursuit. Après la grande galerie du Muséum national d'histoire naturelle, dont la réalisation devrait être achevée à l'automne 1993, la rénovation du Musée national des techniques s'engage sur son site actuel pour regrouper ses collections exceptionnelles en un seul lieu; les travaux seront achevés en

doivent être réalisés en dehors de la région parisienne. La rénovation des ardins de la Corderie royale de Rochefort, celle des musées de Grenoble, Lille et Lyon et la réalisation de la « médiathéque-vitrine techno-logique » de Chambéry se déroulent selon les calendriers fixés. De nouvelles opérations concernant le marais poitevin et la culture canaque à Nouméa débuteront dans les

Plus largement, deux cents chan-tiers de musées seront ouverts au cours des prochaines années. Cinq cents bibliothèques nouvelles seront créées. Vingt centres d'art contemporains seront également créés en

(Le Monde du 18 avril.)

## CARNET DU Monde

Claire et Jacques Bauche, sa fille et son gendre, Pierre, Marie et Etien ses petits-enfants,

Michelle Jonhert sa belle-sœur, André et Claire Joubert,

> Pierre Roger ARNOULT, ancien professeur à l'université Paris-Sud,

survenu à Garches (Hauts-de-Seine), le 12 avril 1991, à l'âge de quatre-vingt-

Ses obsèques ont eu lieu dans la plus atricte intimité, le mardi 16 avril, au

avenue de l'Yvette 91440 Bures-sur-Yvette.

- M. Robert Deschamps,

son époux, Ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants, ont la profonde douleur d'annon départ de

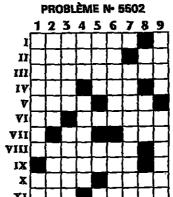
M<sup>™</sup> Solange DESCHAMPS, née Blanchet,

survenu le 16 avril 1991.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, le vendredi 19 avril, à 14 heures, suivie, le samedi 20, de l'inhumation à Briantes (Indre).

Cet avis tient lieu de faire-part.

**MOTS CROISÉS** 



HORIZONTALEMENT

I. Va souvent droit au but. - It. Sus-ceptible de leisser des traces de son passage. Possessif. - III. Privées d'emploi. - IV. Fleuve. Agent de destruction. - V. Certaines ont bien fait d'ouvrir le bec dans la Rome antique. Pouvait faire rougir. - VI. Pronom. Sans tâche. - VII. Symbole. Fait rencuveler un geste. - VIII. Porte des bois. - IX. Donne du fil, mais pes à retordre. - X. Chanteur. Sut éviter le pire. ~ XI. Recouvrent des « carnes ». Fis disparaître.

VERTICALEMENT

1. N'est pes capable de tout rete-nir. Initiales d'une ancienne star. – 2. Source de danger pour celui qui mène le barque. Fit « perefire » très tardivement. – 3. Protégeait de tardivement. — 3. Protégeait de vastes étendues. Premient des bûches. — 4. Porte les couleurs. Est en feu. — 5. Qui n'expédie pas. Feisait de régulières apparitions. — 6. Feit aller et venir. Travails sur le sujet. — 7. Ereintées sans être victimes de la fatigue. — 8. De quoi avoir la ligne. Première venue. Article. — 9. Peut être couvert de fleurs. Qu'ion a parfois du travail sur le planche.

Solution du problème nº 5501 Horizontalement

I. Galopante. – II. Layette. – III. Stot, Pl. – (V. Ré. Aselle. – V. Inn. Enoué. – VI. Etat. Tri. – VII. Ur. Eri-ger. – VIII. Sort. On. – IX. Epar. Noce. – X. Sitar. Non. – XI. Essai. Is. Verticalement

1. Gioneuses. - 2. As. Entropie. -3. Lys. Na. Rats. - 4. Oets. Tétras. -5. Ptôse. Rŝ. - 6. Attention I - 7. Ne. Lorgnon. - 8. Pfuie. Col. - 9. Epide. Hiens. **GUY BROUTY** 

Ses amis, ont la tristes

Louis BREBION, appelé à Dieu le 17 avril 1991. son besu-frère et sa belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès de

La cérémonie religiense sera célébrée le vendrodi 19 avril, à 16 b 30, en l'ab-batiale de Saint-Maixent-l'École.

Cet avis tient lieu de faire-part ~ M. Xavier Desforges.

 M. Xavier Destorges,
 son époux,
 Nicolas et Corinne Desforges,
 Elisabeth et Nicolas Caron,
 Stéphanie et Philippe Berquin,
 Valérie et Philippe Thiebault,
 Matie-Aude et Stéphane Vieljeux
 Raphaël Desforges,
 Lay Cheam, cimetière du Montoarnaise, à Paris.

Domitille, Constance et Jean-Baptiste Desforges, Alexandra, Dimitri et Aurélia Caror Alizée Berquin, Valentine et Romain Vieljenz

es petits-enfants, Martine et Claude Lenfan

et leurs enfants, Christian et Françoise Gruson

et leurs enfants,
Bertrand et Sybille Gruson,
Dominique Desforges,
Brigitte Grosclaude er leurs enfants.

et leurs enfants

et leurs enfants, Hélène et Jean-Pierre Barrera et leurs enfants

Gonzague et Marie-Ange Desforges et leurs enfants, sa sœur, ses frères, beaux-frères et

neveux et nièces,

M= Jeanne Klein,

Les familles Gruson, Labouret,

Le Sourd, Delattre, Desforges, Ginot,

Danm et Pénet. ont la douleur de faire part du rappel à

M= Xavier DESFORGES.

survenu le 17 avril 1991, dans sa soixante-deuxième année, music des nents de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée lundi 22 avril, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-du-Travail (59, rue Ver-cingétorix, Paris-144) et sera suivie de l'inhumation le même jour à La Couussey (Eure), vers 14 hea

Le présent avis tient lieu de faire-

nse du Commandant-Schloesing. 75116 Paris.

- L'Association Accueil France ramuse a la grande tristesse de faire part du décès de son secrétaire général

Jean-Marie GRAILLE-VERCHERE,

survenu à Paris, le 11 avril 1991. Accueil France Famille, 5, rue François-Coppée, 75015 Paris.

- Le 13 avril est décêdé

Michel KIEFFER, Colette Kieffer, née Le Petit,

son épouse, Ses enfants, Ses petits-enfants, Sa famille et ses proches, demandent à tous ceux qui l'ont simé d'avoir une pensée pour lui.

L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité au cimetière de La Frette-sur-Seine.

4, rue de Solferino, 75007 Paris. - M. et M<sup>22</sup> Jean Salmona

M. et Mr Jacques Boulle et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean LAZARD, dit « Guilez », chevalier de la Légion d'honneur,

leur père et grand-père, survenu le 17 mars 1991, dans sa qua-

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité au cimetière du Père-Lachaise, l 9, avenue Marechal-Lyautey,

Parc Talabot, 13007 Marseille 3, rue Berthelo 92130 Issy-les-MERCREDI 17 AVRIL 1991 19H55

14 21 28 30 15 33 33 49

- Christian Saglio, directeur de l'Institut franco-japonais de Tokyo,

M. Maurice PINGUET, ncien directeur de l'Institut

ilvé en 1929, élève de l'Ecole pormale supérieure, agrégé de lattres, Meurice Pinquet a cosaigna la fictérature française au Japon à partir de 1959, d'abord à l'université de Tokyo, puis à colle de Wassele. Il a dirigé l'Institut franco-japonis de Tokyo à partir de 1964, formant de sussible au la colle de Marcia de Santa de la pensée trançaise classique et contemporaise. Il a publié, en 1964, un livre espital sur le civilisation sippone : la Mort volontaire au Japon (Gallimard), insmédiatement traduit à Tokyo, tout course son recreil d'articles : Jaute-Japon (1967).]

Thérèse Revon vous prie d'avoir une pensée pour son

Louis REVON, né le 11 janvier 1898, ingénieur en chef honoraire SNCF.

Il fut directeur de CSF-Thomson, président fondateur des CFDJ, officier de la Légion d'honneur, Mérite national, nnaissance français

croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, médaille de la justice,

sement avec son épouse trois « boat-people » et créa le premier foyer de semi-liberté pour délinquants.

Outre ses six enfants, il éleva joyeu-

Le 11 avril 1991, son regard étonné, puis serein, s'est éteint paisiblement.

Il a laissé « ses mots »:
« En suivant lentement la route que
j'achève, j'arrive maintenant au bout
de mon chemin. Le soleil fatigué par
la durée du jour estompe, en se courbant, l'ombre du grand sapin. »
« Car la jole, quand déjà la douleur
est profonde, la joie est plus profonde
que la peine. »

Nicessche.

- Le président, Les membres du conseil d'adminis-Et le personnel de l'Association centres familiaux de jeunes,

53, avenue du Maine, 75014 Paris.

Le CFDI de Vignely, Le service AEMO de Paris, Le service Accuell de Vitry, Les Clubs de prévention spécialisée

Le dispensaire Saint-Vincent de Le service d'accueil et d'orientation du MIN de Rungis, Le siège social, font part du décès de

M. Louis REVON, fondateur des Centres familiaux de jeunes.

survenu le 11 avril 1991. Une célébration aura lieu en la chapelle Notre-Dame-de-Compassion, place de la Porte-des-Ternes, le ven-dredi 19 avril, à 18 h 10.

Christian Transon, Mark Trans Mark Transon, Leendert Hunik, Maria P. Hunik

Les familles parentes, alliées et ont la douleur de faire part du décès de 🔸

M= Joke
TRANSON-AKKERSDLJK.

enievée à l'affection des siens le dimanche 14 avril 1991, à Genève. Une pensée est demandée à œux qui l'ont connue et aimée.

**Anniversaires** 

- Le 19 avril 1979, Henri GARIH

Son merveilleux souvenir reste toujours vivant dans le cour de sa famille et de ses amis.

- Il y a un an, le 20 avril 1990, Paul Les SCHWARTZ

à l'université Waseda, à Tokyo, quittait ceux qui l'aimalent tendret le respectaient.

Henri Faliu, Tokyo. Hiroshi et Nobuko Nakayama, Akira Ezawa, Tokyo.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

221 HB 🐗

\* XAY

posions de bon gré, nous avait paru surprenante. Elle a abouti au résultat

qu'il dit lui-même regretter : une procédure judiciaire avec ses longueurs voire ses lenteurs. Nous en rendrons compte scrupuleusement. - Br. F.)

L'impatience de M. Michel Noir à tenter d'obtenir de force la publication de son point de vue, que nous lui prosemble de leurs missions.

cés depuis 1988.

octobre 1994.
4) De nombreux autres projets

prochains mois.

La prévention sanitaire

d'élire quatre nouveaux membres, deux dans sa section Sciences de l'univers et deux en Biologie humaine et sciences médicales. Il s'agit de : M. Jean Dercourt, 56 ans, pro-fesseur de géologie à l'université Pierre et Marie Curie, spécialiste de la chaîne des Hellénides, de la fabrication d'un vaccin mis sur le marché en janvier 1989;

Election à l'Académie des sciences

sépara les continents sud de ceux du nord; - M. Pierre Léna, 53 ans, astronome, professeur à l'université de Paris VII et spécialiste de l'astronomie infra-rouge et des techni-

cordilière des Andes et responsable

du programme Thétys, cet océan qui, voici 250 millions d'années,

seront utilisées sur le futur téles-cope géant (VLT) des Européens; - M. Pierre Thiollais, 56 ans, chercheur à l'Institut Pasteur, spécialiste de virologie moléculaire connu pour ses travaux sur le virus de l'hépatite B qui ont aidé à la

- M. Jacques Ruffié, 69 aus, titulaire de la chaire d'anthropologie physique au Collège de France et père en 1960 d'une nouvelle discipline: l'hémotypologie qui per-met d'identifier les individus, les populations par leurs particularités biologiques, hématologiques, immunologiques, cytogénétiques.

The state of the s

The state of the state of

A STATE OF PERSONS ASSESSMENT OF THE PERSON OF THE PERSON

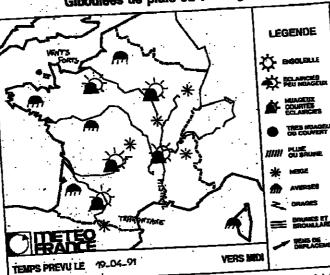
and the later of the later of the

Charles -

The second secon

Since +

**IMAGES** 



Samedi 20 avrii : maussade et semeci 20 avru : maussace et froid. – Sur un quart nord-est de la Frence, le temps sere gris et il pourreit neiger. Puis des éclercies se dévelopneiger. Puis das aciancies se develop-peront par le nord. Sur les régions du Nord-Ouest, les nuages bes seront fré-quents, principalement sur les côtes de la Manche, où un vent de nord-est sou-

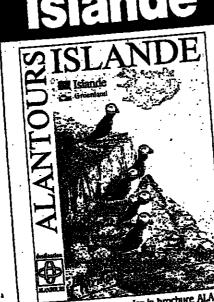
tanu accentuere la sensation du froid. Sur les régions méditerranéennes cependant, les nuages seront relative ment élevés et quelques rayons de solell perceront. Mistral et Tramontana

Partout ailleurs, nueges et éclaircle alterneront. Des sverses se produiront, sous forme de nelga à basse altitude. Les températures matinales seront souvent comprises entre 0 et 2 degrés. Elles s'abaisseront localement à - 2 degrés sur les régions du Nord. Mais près de la Méditerranée, elles seront volsines de 4 degrés.

Les températures maximales s'étageront entre 7 et 11 degrés. Elles attein-dront 13 degrés près de la Méditerra-







location de 4x4, randonnées à pied, à vélo de montagne. à cheval, circuits accompagnés avec hébergement à l'hôtel, Demandez la brochure ALANTOURS

ICELANDAIR

Islande:

le secret le mieux

gardé de l'Europe

ALANTOURS VOUS

propose de découvrir votre ISLANDE"...

Voyages individuels,



DESTINATION ISLANDE à votre agent de voyage ou 5, rue Danielle Casanova 75001 Paris Tél.: (1) 42 96 59 78 un vrai spécialiste

Michèle Barzach, le cœur à nu

UBLIÉ, l'animal politique à sang froid, le vernis lisse des attitudes, le balancement policé des phrases toutes faites, la comédie souriante et charmeuse du pouvoir. Michèle Barzach a craqué, en direct, sur TF1, mercradi soir, pendant le journal télévisé. Une vraie émotion, à peine maturisée, une sorte de commotion à retardement qui l'ont laissée la voix tramblante. Michèle Barzach était nue

devant Patrick Polyre d'Arvor et nue devent nous, ni de droite ni de gauche meis de cœur. Nue cette femme bouleversée parce qu'elle avait vu ca que d'autres vivent dans la montagne kurde. Nu le

20.55 Série : Navarro.

22.30 Magazine: Ex Libris.
Le Vie comme un roman. Invités: Jean-Mania Gustava Le Clézio (Onitsha): William Boyd (Brazzaville plage): André Le Gall (l'Or des sables): Raphaèlie Billetdoux (Emrez et fermez la porte).

20.45 Magazine : Envoyé spécial.

La cité de la Joie, d'Anna Ginzburger et
Bruno Carette ; Intégrer disent-ils..., de
Jean-Marc Seban et Pierre Moscovitch.

20.35 Cinéma ; L'Homme en colère. Bu Film franco-cenadien de Claude Pinoteau (1978). Avec Lino Ventura, Angie Dickin-

0.55 Courts métrages : Regards sur court. 1.25 Musique : Carnet de notes.

14.30 Feuilleton : Cote Ouest.
15.25 Feuilleton : Le Vent des moissons.
16.25 Club Dorothée.
17.30 Série : Chips.
18.25 Jeu : Une famille en or.
18.25 Leuilleton : Santa Barbara

ment : Pas folles les bêtes l

Magazine : 52' sur la Une.
Dans le secret des couvents, de Dominique
Agniel et Gérard David.

22.05 Cinéma : Tir groupé. ##
Film français de Jean-Claude Miss (1982).

23.30 Journal, Météo et Bourse

1.10 TF1 Nult. 7 Arts à la Une.

23.40 Journal et Météo.

22.20 Journal et Météo.

TF 1

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.

18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19.25 Jeu : La Roue de la fortune.

et Tapis vert. 20.50 Variétés : Tous à la Une.

1.00 Journal, Météo et Bourse.

13.45 Feuilleton : Générations. 14.30 Série : Madame le juge.

10.10 Sene : Arsene Lupin. 17.05 Magazine : Giga. 18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.30 Série : Alf. 19.05 Série : Mac Gyver.

20.45 Divertissement : Avant que le ciel nous tombe sur la tête.
Présenté par Patrice Laffont.

Présenté par Patrice Lationt.

22.00 Megazine: Caractères.
Invités: Bernard Clevel (Meurires sur le Grandvaux), Michel Ragon (L'en ai comu des équipages), Charles Juliet (Dans la lumière des saisons), Patrick Modieno (Fleurs de ruine).

23.20 Journal et Météo.

23.40 Cinéma : Témoin à charge. 
Film américain de Billy Wilder (1957). Avec Tyrone Power, Meriene Dietrich, Charles

14.30 Magazine : Regards de femme.
15.05 Magazine : Faut pas rêver (rediff.).
16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.
17.30 Arruse 3.

17.30 Amuse 3.
18.10 Magazine : C'est pas juste.
18.30 Jeu : Questions pour un chempion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journel de la région.
20.05 Divertissement : La Classe.

20.45 Magazine: Thalassa.

Magazine: Thalassa.
Parrain-marin, de Yennick Cherles et Georges Minangoy.

21.35 Feuilleton: L'Affaire Seint-Romans.

16.10 Série : Arsène Lupin.

20.00 Journal et Météo.

<u>FR 3</u>

20.00 Journal, Météo, Tra

23.55

0.55 Au trot.

0.00 Série : Le Saint (rediff.).

médecin frappé par l'immensité de l'impulssance collective. Nue la politique en rupture des petites vanités politiques franco-fran-

Elle revenait de là-bas, le frontière irako-iranienne, pour nous raconter ce qu'on voit tous les soirs, sur toutes les chaînes, dans l'accoutumance gênée au désordre du monde et au malheur des peuples. Elle nous a dit les enfants morts que leurs mères présentent à bout de bras, dans une sorte d'offrande désespérée. Et cela, depuis des jours et des jours, les reportages le montrent, au point que lorsqu'une femme kurde démaillote son nourrisson devant

les caméras nous la savons, déjà, en deuil. '

La différence, c'est que Michèle Barzach, elle, a reçu l'offrande dans les bras. Elle a été bouleversée. Qui ne le serait, en pareil cas? Mais l'image de télévision est chose bizarre qui fait que l'émotion passe parfols davantage dans le récit de quelqu'un qui a vraiment vu que dans ce que nous voyons tous. Le reste, elle l'a dit, dans le désordre et l'urgence des mots : ne pas laisser le monde à son absurdité, sauver les Kurdes et ne pas, en même temps, les condamner, et condamner le monde, à la malédiction de nouveaux camps de réfugiés.

Michèle Barzach a demandé que l'action dure assez pour éviter l'amnésie collective. C'est curieux : plus tard dans la soirée, on a repensé à elle. Claude Maggiori, dans son émission « Chocs », s'entretenait avec une femme qui, victime d'amnésie, a vécu, un an, sur une aire de l'autoroute du Nord. Oubliés, les maris auccessifs, les trois enfants. « J'étais bien, dira la femme, sans mémoire ni angoisse. On se réveille le matin sans savoir qui on est et la seule préoccupation est la journée qui commence. » C'est là, en effet, un privilège exorbitant.

PIERRE GEORGES

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; u On peut voir ; u u Ne pas manquer ; u u Chef-d'œuvre ou classique.

## Jeudi 18 avril

## CANAL PLUS

20.30 Cînéma : Mister Frost. 16
Film français de Philippe Serbon (1989).
Avec Jeff Goldblum, Alan Bates, Kathy
Beker. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Cinéma : Mileu en mai. # ## Film trançais de Louis Malle (1989). Avec Michel Piccoll, Micu-Miou, Michel Duchsus-

23.55 Cinéma : Can't buy me love. 
Film américain de Steve Rash (1988).

20.50 Feuilleton : Les oiseaux se cachent pour mourir. 22.30 Magazine : Conséquences. Les 12-15 ans, le nouveau marché.

23.25 Magazine : A la cantonade.

23.50 Journal de la nuit. 23.57 Demain se décide aujourd'hui. 0.05 Le Club du Télé-achat.

20.35 Cinéma : L'Etalon. = Film français de Jean-Pierre Mocky (1969). Avec Bourvil, Francis Blanche, Michael 22.45 Sport : Basket-ball. Coupe d'Europe des clubs champions (finale).

0.00 Documentaire : Cinéma des pêches.

22.15 Téléfilm : Les Derniers Jours de Patton. 0.40 Six minutes d'informations.

#### LA SEPT

21.00 Concert : Solti, Barenboim et Schiff jouent Mozart. 22.15 Documentaire : L'Opéra du roi. 23.00 Documentaire : Benedita da Silva ou les Sentiers de la favelle.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. L'Algérie. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Histoires fantastiques d'après Edgar Alian Poe.

22.40 Les nuits magnétiques. Les métiers du politique. 2. Le territoire du politique. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Morrissey.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Symphonie m 5 en si bémol majeur D 485, de Schubert; Concerto pour piano et orchestre m 1 en sol mineur op. 25, de Mendelssohn; Petrouckha, de Stravinsky, per l'Orchestre national de France, riir. Bernhard Klee; sol.: Cécile Ousset, piano..

## Vendredi 19 avril

## 22.50 Traverses. De Shanghat à Pékin, à la recherche du Qi, documentaire de Yolande du Luart. 2 et fin. Le Qi Gong ou danse des souffles. 23.45 Hommage à Silvia Monfort.

CANAL PLUS 13.30 Cinéma : E. T. l'extraterrestre. Film américain de Steven Spielberg (1982).

15.20 Jeu: V.O.

16.00 Cinéma : Rendez-vou au tas de sable. 
Film français de Didier Grousset (1989).

17.35 Magazine : Rapido (rediff.).

18.00 Canalile peluche. - En clair jusqu'à 20.30

18.30 Ca cartoon. 18.50 Top albums.

15.50 top albums.
19.20 Magazine: Nulle part aitleurs.
20.05 Sport: Football.
Sochaux-Monaco. Match avancé de la 34 journée du championnat de France.
22.40 Flash d'informations.

22.45 Magazine : Exploits 2.
23.00 Cinéma : Les Accusés. Em Film américain de Jonathan Kaplan (1988).

Film américain de Jonathan Rapian (1986).

O.45 Cinéma : Buster. 
Film britannique de David Green (1988).

Cinéma : Jours et nuits d'Eva Blue.
Film français, classé X, de Francis Leroi (1978).

#### LA 5

14.25 Série : L'Inspecteur Derrick.
15.30 Série : Soko, brigade des stups.
16.25 Youpi I L'école est finie.
17.45 Série : Star Trek.
18.40 Série : Alió Nelly Bobo.
19.05 Jau : La Ligne de chance.
19.40 Série : Les Aventures de Léon Duras, chroniqueur mondain.
20.00 Journal et Météo.
20.40 Journal des courses.

20.40 Journal des course

20.50 Téléfilm : Seule face au crime. 20.50 Téléfilm : Seule face au crime.
22.30 Fauilleton : Mystères à Twin-Peaks.
(Premier épisode, rediff.)
0.10 Journal de la nuit.
0.20 Demain se décide aujourd'hui.

14.45 Boulevard des clips. 15.40 Variétés : Bieu, blanc, clip.

10.40 vanetes : Bleu, blanc, clip.
16.40 Série : Drôles de dames.
17.30 Jeu : Hit hit hit hourra l
17.35 Jeu : Zygomusic.
18.05 Série : Tonnerre mécanique.
19.00 Série : La Petite Maison

dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.

23.07 Poussières d'étoiles. La boîte de Pan-

dore. Diaghilev. Œuvres de Tchaîkovski, Chopin, Stravinsky, Debussy, de Falla, Weber, Sauguet.

#### 20.00 Série : Cosby Show 20.35 Téléfilm : La Marque de la panthère. 22.15 Série : La Malédiction du loup-garou. 22.40 Magazine : Vénus. 23.10 Magazine : La 6 Dimension.

dimension 23.40 Capital. 0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Musique : Live. LA SEPT

16.30 Théâtre : Rosel. Pièce de Harald Mueller, mise en scène de Christian Schiaretti.
17.30 Documentaire : Non-lieux. 18.40 Documentaire : Par amour. 18.55 Une leçon particulière de musique avec Kenneth Gilbert. 19.55 Chronique : Le Dessous des cartes.

20.00 Documentaire : Le raï algérien. 21.00 Feuilleton : Champagne Charlie.
22.35 Documentaire : Art Lahcene, le Huitième Jour du neuvième mois

23.10 Danse : Galanteries. Chorégrephie de David Bentley, avec le Royal Bellet de Lon-

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Langage I 21.30 Musique : Black and blue. Quand la

22.40 Les nuits magnétiques. Les métiers du politique. 4. Et demain, quelles fonctions?

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Morrissey.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 25 mars au Châtelet) : 20.30 Concert (donné le 25 mars au Châtelet): Le roi d'Ys, ouverture, Symphonie espagnole pour violon et orchestre op. 21, de Lalo; Symphonie sur un chant montagnard français pour piano et orchestre, de d'indy, par l'Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Raphael Oleg, violon. Catherine Collerd, piano.
23.07 Poussières d'étoiles. Pin-up; Poissons d'or: Les nouvelles polyphonies corses: La

d'or; Les nouvelles polyphonies corses; La Biennale de Venise Musica 1879.

عكذا وفاالاصل

### M. Andreotti veut gérer « le passage de l'ancien au nouveau »

sus de formation du « nouveau » gouvernement dirigé par M. Giulio Andreotti - le septième de sa longue carrière - s'est poursuivi, mercredi 17 avril, par la nomination des secrétaires d'Etat et par la présentation du programme politique de ce cabinet au Parlement. Sauf coup de théâtre de dernière minute, et malgré la défection du Parti républicain, le cinquantième gouvernement de la République italienne devrait obtenir, vendredi 19 avril, le soutien d'une confortable majorité.

Ouvert le week-end dernier dans

le chaos et la confusion, le proces-

de notre correspondant

Aux trente-deux ministères déià attribués se sont ajoutés mercredi secrétaires d'Etat), ce qui portera à

L'ESSENTIEL

## SECTION A

Défense : « Entre l'OTAN et l'Europe », par François Fillon; frak Les mains blanchess, par Max Gallo ; Bibliographie : « La passion de la terre », de Roger Cans..... 2

a France et le Mag M. Dumas reporte ses visites en Algérie et en Tunisia.... Le durcissement

de l'opposition Climat préélectoral à l'Assemblée

Soixante mesures

pour la Réunion Le gouvernement annonce un « pacte de solidanté » en faveur

Deux pièces de Labiche

Isabelle Nanty, une jeune femme

SECTION B

#### LIVRES • IDÉES

a Subversion de La Fontaine, par Philippe Sollers • Régis Debray saisi par McLuhan • Dossier : la philosophie au Chili e L'histoire, par Jean-Pierre Rioux : Maurres revisité · Histoires littéraires, par François Bott : le mystère Bory • Le feuilleton de Michel Braudeau : Béatrix Beck et Henri Rac-

#### SECTION C

Les premiers pas de la BERD

Les nouveaux administrateurs sous le feu des critiques ...... 27 Bons résultats de Peugeot Le groupe de M. Calvet affiche plus de 9 milliards de francs de bénéfices en 1990 ...... 27

Le budget de FR 3 M. Bourges annonce des a écono-

nies drastiques ......29 La stratégie d'Hachette Le premier groupe de communi-cation français se retire du capital

de Rizzoli .....

#### AFFAIRES

 La qualité japonaise, la fin d'un mythe « Les Pays-Bas déclarent la guerre à l'automobile . Les rēves de Khabarovsk..... 31 à 33

Services	
Annonces classées 3	2 0 6
Loto	857
Mots croisés	6 7
Speciacles 1	6
3615 LEMONDE	

3615 LM Le numéro du « Monde » daté 18 avríl 1991 ı été tiré à 496 913 exemplaires.

cent un, le nombre total des membres du gouvernement. La quasi-totalité des précédents titulaires ont été reconduits dans leurs fonctions mais le cabinet comprendra deux personnes de plus que le précédent, ce qui, selon l'opposition, augure plutôt mal des promesses, réitérées mardi à la chambre, par M. Andreotti sur la nécessité abso-lue de réduire les dépenses publi-

« Nous vivons une époque de tran-sition, a notamment déclaré le président du conseil. et mon gouverne ment est donc appele à gerer le passage de l'ancien au nouveau (...). Nous serons juges, a-t-il poursuivi, sur quatre points de repère : les questions institutionnelles, l'assainisse-ment des Jinances publiques, la justice et la lutte contre la criminalité. et l'ajustement des services publics». Pour ce qui concerne les réformes « opportunes et nécessaires », dont l'urgence s'est manifestée avec encore plus de vigueur ces dernières semaines, et dont l'absence fut d'ail-leurs le prétexte de la crise déclenchée par les socialistes, M. Andreotti a confirme ce qu'on savait déjà, à savoir que le gouvernement s'en occupera... après les prochaines élec-

Pour le reste, le discours de M. Andreotti s'est articulé autour de la repetition liturgique d'un certain nombre de grands principes et de petites mesures symboliques sans véritable portée sur les graves problèmes précités. Il est question d'une « meilleure coordination » de la force publique engagée contre la Malia et ses dérives, il est envisage de nermettre aux magistrats qui le souhaitent de rester en poste deux ou trois ans après leur retraite légale pour combler « le déficit de la justice», et il est promis que le gouvernement prètera « une attention maximale » aux légendaires dysfonctionnements de l'administration

Dans le domaine économique. M. Andreotti a repris à son compte un projet déjà bien avance dans son étude, à savoir la privatisation, par le biais d'un projet de loi qui sera présenté « d'ici un mois», d'une partie des biens mobiliers et immobitiers de l'Etat. Après leur transformation prochaine en sociétés par
actions, le trust pétrolier public ENI
et la compagne nationale d'électricité ENEL seraient ainsi les pre-mières à se voir introduites en Bourse pour une part minoritaire de

Une fois n'est pas coutume, c'est probablement le MSI néo-fasciste qui a le mieux résumé l'impression générale de la classe politique après le discours-programme du chef de l'éxécutif : « Il s'est agi pour l'essenexecunt: « Il s'est agi pour l'essen-tiel, affirme le communiqué de ce parti, d'une répétition fatiguée d'en-gagements déjà entendus dans des occasions analogues et qui sont restés lettre morte. On a ainsi l'impression que tout, y compris les urgences, est renvoué à la prochaîne l'aitelature « renvoye à la prochaine législature. »

PATRICE CLAUDE

**BOUTIQUES** 

112, rue de Richelieu Paris 2e Carrefour Richelieu Drouot

PROCHE-ORIENT:

UNE GUERRE DE CENT ANS

**POUR LUI** 

MANIÈRE

DE VOIR 11

Sept jours après l'explosion du « Haven »

### Des nappes éparses d'hydrocarbures arrivent sur la Côte d'Azur

de notre correspondant régional

Une semaine après l'explosion du pétrolier chypriote Haven dans le golfe de Gênes, et quatre jours après son naufrage, des nappes éparses d'hydrocarbures parais saient devoir atteindre la Côte d'Azur jeudi 18 avril dans la journée après avoir été repérées la veille à une vingtaine de kilomè-tres de Menton. Cette menace était d'autant plus précise que les services de météorologie annonçaient un vent défavorable, d'est-nordest, soufflant à 25 nœuds, avec une mer « agitée à forte ».

Un espoir subsistait, néanmoins, que la pollution transportée par le

courant ligure soit maintenue suffisamment au large des côtes fran-çaises et n'ait, en définitive, que des conséquences limitées. Toutes les dispositions ont, au demeurant, été prises, dans le cadre du plan Polmar, pour contenir et traiter cette pollution si elle devait se rap-procher du littoral. Un deuxième caboteur pétrolier, équipé du système récupérateur-écrémeur ESCA, devait rejoindre, jeudi, les six bateaux de la flotte affrétée par la préfecture maritime de Toulon et déjà à pied d'œuvre, depuis lundi, dans la région d'Imperia. « Il ne s'agit pas, en tout état de cause, d'une marée noire, mais d'une pollution pétrolière résiduelle », a estimé le docteur Maurice Aubert, directeur du Centre d'études et de recherche de biologie marine et d'océanographie médicale (CER-BOM), chargé, das la des Alpes-Maritimes, d'interpréter

les relevés effectués, deux fois par jour, par un avion des douanes de Marseille.

En une semaine, les nappes d'hy-drocarbures échappées du Haven se sont, en effet, considérablement dégradées grâce, d'une part, à un phénomène naturel d'évaporation (environ 30 %) et, d'autre part, à l'action des bactéries marines « mangeuses » de pétrole.

#### « Mousse au chocolat»

Ces nappes, très fragmentées, se présentent désormais sous trois formes différentes : des irisations surface, des émulsions plus consistantes évoquant une
« mousse au chocolat » et des
« croûtes » de pétrole carbonisé qui
sont les plus facilement récupérables. Il paraît cependant impossi-ble de capter tous ces résidus, qui dérivent lentement, en bandes de 200 à 500 mètres de large, à des distances variables de la côte et qui ont déjà souillé plusieurs plages de la Riviera ligure.

Les autorités italiennes ont cependant réaffirmé, mercredi, que le Haven, dont six cuves sur treize seraient apparemment vides, ne laisse échapper que des quantités infimes d'hydrocarbures. Le ministre de la protection civile, M. Nicola Capria, a annoncé, pour sa part, que les opérations de pompare de la part de la p page sur l'épave du pétrolier seraient confiées à l'Ente nazionale idrocarburi (ENI). Aucune date n'a encore été fixée pour le début de travaux délicats.

FOOTBALL: la crise de l'ancien club de M. Claude Bez

### Une solution en vue pour les Girondins de Bordeaux

L'ancien club de football dirigé par M. Claude Bez, les Girondins de Bordeaux FC, en redressement judiciaire depuis le 22 février, devrait éviter la liquidation. Le tribunal de grande instance de Bordeaux devait désigner, le 19 avril, un repreneur. Selon toute probabilité, il s'agira de M. Jean-Didler Lange, associé à M. Bernard Charron.

BORDEAUX

de notre correspondante Le tribunal de grande instance de Bordeaux a examiné, le 17 avril, les six propositions de reprise par venues aux administrateurs judi-ciaires, M. Chriqui et Philippot. Selon ces derniers les deux offres -émanant des sociétés FINEMEX et SOLIMAN Finance, déjà concer-nées par les plans nébuleux de

BOSS

NINO CERRUTI

KENZO

LE MONDE

diplomatique

FERRE

Deter Hadley

LIQUIDATION TOTALE

l'éphémère président du club, Jean-Pierre Derose « ne présen-taient pas les conditions requises par la loi ». Les PDG d'ADIA Intérim, une entreprise de travail tem-poraire, et INVESTIMO, une société immobilière bordelaise, se sont désistés au dernier moment. Enfin, le PDG d'un groupe giron-din de constructions bois M. Jean-Manuel Bajen, a abandonné la par-tie à l'issue de l'audience en raison de revendications des joueurs sur le solde des salaires et des primes de matchs non prises en compte par les ASSEDIC.

En revanche, MM. Lange et En revanche, MM. Lange et Charron auraient trouvé un accord avec les joueurs qui auraient également accepté une baisse des salaires jusqu'à la fin de la saison. Le plan de cession de l'ex-vice-président du club prévoit un apport de 20 millions de francs. Le passif des Girondins s'élève à 300 millions de francs, mais les repreneurs n'auront à rembourser qu'une parn'auront à rembourser qu'une par-tie des créances prioritaires. Les garanties d'emprunt accordées par les collectivités locales joueront. lité la tache des futurs patrons : ils ont accéléré le dépôt de bilan de deux sociétés satellites du club, et ils géreront la procédure de licenciement envisagée à l'encontre de quarante-cinq des cent deux sala-riés des Girondins de Bordeaux FC.

« C'est un plan très moral, très scout dans son esprit », affirme M. Jean-Didier Lange. Il assure bénéficier de l'appui de « gens représentatifs des institutions bor-delaises ». Il pourrait s'agir de la société de développement régional Expanso et de grands noms du vin. MM. Lange et Charron sont égale-ment assurés du concours financier de la mairie de Bordeaux; la subvention de 8,3 millions de francs. inscrite au budget primitif 1991 de la ville, reste acquise au club. En revanche, le conseil général de la Gironde n'a pris pour l'instant

**GINETTE DE MATHA** 

CYCLISME: l'Italien Moreno Argentin remporte la «Flèche wallonne ». - Le courcur Italien Moreno Argentin (Ariostea) a gagne, mercredi 17 avril, en Belgique, la cinquante-cinquième édition de la «Flèche wallonne», une classique courue sur la distance de 203 km entre Spa et Huy. Déjà victorieux de cette épreuve l'an dernier, Argentin a franchi la ligne d'arrivée avec 2 min 20 s d'avance sur. le champion de Belgique, Claude Criquielion (Lotto), et 2 min 31 s sur un autre Italien, Clau-EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX die Chiappycoi (Carrera).

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

#### **Nuit rose**

EN, mes cochons, question chose du machin, vous vous embêtez pas, dites donc! Pour avoir pas mal fréquenté les sex shops, - par pure curiosité professionnelle, attention l - je vous savais déjà très portés sur l'accessoire essentiel à vos plaisirs ou solitaires ou partagés, mais alors pendant la fameuse nuit rose de Canal X, pardon de Canal + vous avez vraiment battu tous les records de lubricité assistée.

De quoi? De quoi? Ahl, je vous en prie, ne jouez pas les innocents, les étonnés. On vous a vus par la vitre de vos lucames l'autre samedi, on vous a comptés. Vous savez combien vous étiez, devant le poste, a faire tressauter la couette ou les coussins du canapé, le regard fixe et les mains balladeuses? 3,5 millions. Si, parfaitement, ils le disent cette semaine dans l'Ex-

Mais le plus fort, c'est pas ça. Seuls 26 % des abonnés de la chaîne ont choisi de suivre les ébats, aux couleurs d'un étal de boucherie, des stars du porno cernées par les carnéras . Encore une prise, les enfants. Marcel, tu

fais gaffe à pas partir trop tôt et toi, Ginette, cambre bien les reins et rentre un peu le ventre pour pas que je loupe mon gros plan . Bon, on y va. «Fesses à confesse », clap onzième l

Ce qui signifie? Sortez vos calculettes et faites le compte. Pour les deux tiers des mateurs non seulement, c'était pas clair. c'était crypté i lis se sont évertués à deviner, dernère le mouvement qui déplace des lignes zigzagantes dans une nébuleuse grisaille, ces affriolantes variantes du Kamasoutra.

Moi, ca me scie! Pourquoi préfèrer l'ombre à la proie? Solitude? Peur du sida? Faut vraiment être en manque. Oui, mais pas d'imagination. A ce moment-là, autant projeter sur l'écran noir de ses nuits blanches son petit cinéma intérieur . A croire qu'à l'ère de la communication tout passe par l'électronique. Même quand il s'agit de s'épancher en duo ou en solo.

Vous verrez que, dans les ménages, on fera bientôt chambre et minitel à part. C'est tellement plus civilisé que cette sale vieille bête à deux dos. On est pas des sauvages l

#### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 18 avril

#### Hausse modérée

que de Wall-Street la veille, le marché français poursuivait sur sa lancée jeudi 18 avril. Après avoir ouvert sur un gain de 0,35 %, l'in-dice CAC 40 s'inscrivait à + 0,51 %. L'avance était modérée après une progression de 1,47 % mercredi. Du côté des hausses, figuraient Truffaut, Sextant Avionique et Peugeot. En baisse, on notait les certificats d'investissement BNP et Crédit lyonnais.



# **NOUVELLE FORMULE MENSUELLE**

## LES SECRETS DES IMAGES DE SYNTHESE

Spectaculaires, troublantes, plus vraics que nature, les images de synthèse sont désormais à la portée de tous,

enfin presque!

SVM MAC vous montre et vous explique
tout ce qu'on peut créer avec un Macintosh
en appliquant quelques principes simples.

Lisez vite SVM MAC et votre Macintosh va vous étonner.

Pour répondre aux exigences d'un marché en constante évolution et satisfaire les attentes de tous les utilisateurs, SVM MAC paraît désormais tous les mois. Découvrez vite ce nouveau SVM MAC avec encore plus de bancs d'essai de matériels et de logiciels, encore plus de conseils pratiques, de trucs et astuces pour aller plus vite, plus loin.

LE PÉRIPHÉRIQUE INDISPENSABLE DE VOTRE "MAC"

174 477 \$ Th. 1915 CAR 1 SEC. 1-5- 1-2

See See See 1 200 1 the water with le fig an a chei une tion at the same CONTRACT OF A han than a second long set at 200 to the para me autori magn as a first of e hiphone e e e e

ETE COCH ST. ST. ST. GM NOTE AND ADDRESS OF THE Carres 12 Marie to the state of the state TURSS 20 s per s a second CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Dept. is The same of the same g of Priest and any entering SEASON THE PARTY. in to the con Not see William Mary 1887 St. Sec. 1887 Total St. Company

100 mm 1 2 2 2 Carama State as The state of the Actor Services Jak A . 2. 4-1. 12-2 Can 20 20 20 20 20 STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. March of Torrest & The state of the s THE PERSON NAMED IN to ma a server Total Maryn 1 - 21 Contract Con